

# BLUESTAR

FULFILLING \* PROPHECY

French

A large, glowing question mark shape is the central focus, filled with a satellite view of Earth showing continents and oceans. The question mark is set against a dark space background filled with numerous stars and a prominent spiral galaxy on the right side.

Miriam  
Delicado

# **L'Etoile Bleue**

**Réalisation de la Prophétie**

**par**

**Miriam Delicado**

Edited by Leah Gough

Cover art by Corey Wolfe [www.coreywolfe.com](http://www.coreywolfe.com)

Author contact:

[www.bluestarprophecy.com](http://www.bluestarprophecy.com)

Order this book online at [www.trafford.com/07-1189](http://www.trafford.com/07-1189) or email [orders@trafford.com](mailto:orders@trafford.com)

Most Trafford titles are also available at major online book retailers.

© Copyright 2007 Miriam Delicado.

**All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording, or otherwise, without the written prior permission of the author.**

Note for Librarians: A cataloguing record for this book is available from Library and Archives Canada at

[www.collectionscanada.ca/amicus/index-e.html](http://www.collectionscanada.ca/amicus/index-e.html)

Printed in Victoria, BC, Canada: 978-1-4251-3207-1

We at Trafford believe that it is the responsibility of us all, as both individuals and corporations, to make choices that are environmentally and socially sound. You, in turn, are supporting this responsible conduct each time you purchase a Trafford book, or make use of our publishing services. To find out how you are helping, please visit

[www.trafford.com/responsiblepublishing.html](http://www.trafford.com/responsiblepublishing.html)

Our mission is to efficiently provide the world's finest, most comprehensive book publishing service, enabling every author to experience success.

To find out how to publish your book, your way, and have it available worldwide, visit us online at

[www.trafford.com/10510](http://www.trafford.com/10510)



[www.trafford.com](http://www.trafford.com)

North America & international

toll-free: 1 888 232 4444 (USA & Canada)

phone: 250 383 6864 fax: 250 383 6804

email: [info@trafford.com](mailto:info@trafford.com)

The United Kingdom & Europe

phone: +44 (0)1865 722 113 local rate: 0845 230 9601

facsimile: +44 (0)1865 722 868

email: [info.uk@trafford.com](mailto:info.uk@trafford.com)

10 9 8 7 6 5 4 3

## **Je Vous Remercie**

Ce livre est dédié à toutes les personnes, trop nombreuses pour être nommées, qui m'ont témoigné leur soutien au fil des ans ; vous savez qui vous êtes. Je vous remercie pour votre adhésion inconditionnelle et vos encouragements.

Je tiens à remercier tout particulièrement Rhonda et Kathleen qui ont été là dès le début de cette aventure. Votre soutien m'a permis de garder les pieds sur terre et de rester concentrée, alors que j'avais l'impression de m'effondrer.

À Rick, Marcella, Jane et Corey, qui m'ont toujours encouragée à faire tout ce qu'il fallait pour que mon histoire soit rendue publique, je vous remercie de votre confiance inébranlable en moi.

Un merci particulier à ma sœur Juliana qui m'a toujours encouragée à suivre mes dons intuitifs et à en être fière.

Enfin, je vous dédie ce livre, à vous, lecteur, car chaque mot a été écrit en pensant à vous. Puisse mon histoire vous aider à trouver la vérité sur qui nous sommes et sur le rôle que chacun de nous a à jouer sur la planète aujourd'hui.

# CONTENU

Introduction.....	7
Les débuts.....	9
L'autoroute.....	19
Les souvenirs reviennent.....	27
Clones.....	32
Spirales de l'Arizona.....	51
Le Médecin Hopi.....	65
Communication avec les orbes.....	90
Engagée sur un nouveau chemin.....	105
La recherche commence.....	118
Pièces du Puzzle.....	125
Les messages.....	142

VOUS POUVEZ JOINDRE L'AUTEUR PAR LE BIAIS DE SON SITE  
WEB À L'ADRESSE SUIVANTE

*[www.bluestarprophecy.com](http://www.bluestarprophecy.com)*

## Introduction

Après une expérience d'enlèvement en 1988, tout dans mon monde a changé à jamais. Dans "*Blue Star*", je partage avec vous les événements qui ont eu lieu après ma rencontre avec les Grands Extraterrestres Blonds. J'essaie de vous montrer comment et pourquoi j'en suis arrivée aux conclusions que j'ai tirées de ce contact.

Ce n'était pas un livre facile à écrire en raison de la complexité de l'histoire elle-même. N'ayant pas dépassé la huitième année d'études, j'ai trouvé que d'écrire ce livre constituait un défi. Pourtant, en commençant à écrire, je savais que si je suivais mon instinct de partager l'histoire de ma vie comme si vous étiez un ami, elle deviendrait une histoire complète. Sous la direction des Extraterrestres (ETs), j'ai découvert que j'étais capable d'écrire un livre entier, malgré mon manque d'éducation formelle.

J'ai choisi de partager avec vous les faits qui se sont présentés à moi selon l'ordre chronologique. C'est pourquoi vous vous poserez peut-être des questions au moment où vous commencerez à lire ce livre, tout comme je me suis posée les mêmes questions. Au fil de mon histoire, vous trouverez les réponses à ces questions, prouvant ainsi comment tous les faits s'imbriquent les uns aux autres.

L'une de mes principales préoccupations concernant le partage de mon histoire a été de protéger ma famille et mes amis de toute attention indésirable. C'est pourquoi j'ai choisi de changer les noms des personnages impliqués, à l'exception du mien. De plus, bien que la ville dans laquelle j'ai grandi se trouve dans le nord de la Colombie-Britannique, j'ai choisi le cadre de Cranbrook pour mon livre – à nouveau pour protéger les personnes concernées. Les lieux de tous les autres événements sont les véritables endroits. Chaque information que je partage dans ce livre provient de ma connaissance *directe* des Extraterrestres ou de mon expérience réelle. Chaque mot de ce livre représente les véritables événements de ma vie. Aucune partie de cette histoire n'est fictive.

En partageant cette histoire, je réponds à une demande directe des ETs. Mon but et le but des ETs est d'ouvrir votre esprit à la vérité : nous ne sommes pas seuls, ils nous observent et il n'y a aucune raison de les craindre.

Je vous remercie,  
Miriam Delicado

## Ô GRAND ESPRIT

Ô Grand Esprit qui repose en moi  
Je peux entendre ton cœur comme l'océan et le vent  
Doux comme des gouttes de pluie puissant comme des étoiles  
Je peux ressentir tes battements alors qu'ils se propagent au loin

Ô Grand Esprit qui repose en moi  
Enseigne-moi comment le monde évolue lentement  
Montre-moi un arc-en-ciel allant du Ciel à la Terre  
Apprends-moi à voyager sans quitter mon perchoir

Ô Grand Esprit qui repose en moi  
Je suivrai ta voix si j'entends ton appel  
Le chant doit être fort et claire  
Aide-moi à suivre la Grande Symphonie

Ô Grand Esprit qui repose en moi  
Mon cœur est aussi fort qu'un vent sacré  
Il danse aux appels de la nature à l'état sauvage  
Jouant avec les enfants et apprivoisant le Grand feu

Ô Grand Esprit qui repose en moi  
J'ai appris le savoir qui vient de l'intérieur  
Mon esprit s'envole avec Massau il chante  
Voyageant sur des arcs-en-ciel alors que la prochaine étape commence

© Miriam Delicado 1993

## LES DÉBUTS

C'est le 10 mars 1966 que j'ai fait mon entrée dans ce monde. Au moment de ma naissance, j'avais deux sœurs : Janice qui avait quatre ans et Carol qui en avait deux. Après avoir quitté la maternité, on m'a emmenée dans la maison dans laquelle je devais vivre pendant les neuf années suivantes.

C'était un petit appartement de deux chambres, si petit que la cuisine, le salon et la salle à manger ne faisaient qu'un. C'était davantage une suite de célibataire qu'une maison familiale ; pourtant, tout semble plus grand quand on est enfant.

Quand j'étais bébé, je me souviens être couchée dans mon berceau, incapable de bien bouger. Je me souviens avoir regardé ma mère et avoir pleuré, en essayant très fort de lui parler, mais les sons ne sortaient pas de ma bouche. Je pouvais parfois comprendre ce dont parlaient mes parents, mais je ne pouvais pas communiquer avec eux. Quand je suis devenue beaucoup plus âgée, j'ai raconté à mes deux parents certaines des conversations, dont je me souvenais qu'ils avaient eues. Ils furent choqués que je m'en souvienne, car je n'étais qu'un bébé à l'époque !

Lorsque j'ai quitté mon berceau pour un lit, j'ai emménagé dans la chambre de mes sœurs. Elle était minuscule et n'avait de place que pour deux lits. J'ai dû partager un lit avec une de mes sœurs. Habituellement, je dormais avec Janice, en la tenant dans mes bras quand je m'endormais. Je voulais m'accrocher à elle de sorte que si on venait à me retirer de mon lit, je le saurais parce que je ne pourrais plus la sentir là. Je ne savais pas où on allait m'emmener. C'était un sentiment puissant qui était toujours présent dans mon esprit lorsque je m'endormais.

Mes sœurs et moi n'avions pas beaucoup de jouets en grandissant : une seule boîte pleine et c'est tout. Nous devions partager tous nos jouets, nos vêtements et nos lits tous les trois ; rien n'appartenait à une seule d'entre nous. Nous passions beaucoup de temps à jouer dehors, dans les champs des fermiers, dans les buissons qui bordent la rivière, sur le lit asséché de la rivière ou à grimper aux arbres. Comme nous n'avions pas grand-chose, nous nous amusions à jouer avec les autres enfants du coin.

Le sentiment que j'étais en quelque sorte différente des autres personnes a commencé quand j'étais jeune et a continué tout au long de ma vie. Je regardais souvent les gens qui passaient dans la rue et je m'interrogeais sur leurs pensées. Mon jeu préféré était de regarder une personne et d'essayer de deviner ses pensées. Parfois, ce qui me venait à l'esprit n'était pas toujours positif et lorsque cela se produisait, j'arrêtais et essayait de voir un autre aspect de cette personne, puis je passais à la suivante. Je craignais d'avoir des problèmes de percevoir ce qu'elles pensaient, mais je le faisais tout de même.

J'ai beaucoup réfléchi au sujet de mes parents, depuis que je suis très jeune. Je ne pouvais pas m'empêcher de penser que je n'étais pas dans la bonne famille et qu'un jour, plus âgée, je découvrirais la vérité : ces gens n'avaient aucun lien de parenté à moi. Je ne me suis jamais sentie totalement connectée à eux.

Quand nous étions jeunes, mon père nous emmenait nous promener et nous montrait les différentes plantes de la région autour de notre maison en nous expliquant ce qui était comestible et

ne l'était pas. Il nous parlait beaucoup de la façon dont nous pouvions survivre en vivant de la nature. L'un des rares souvenirs que j'aie de mon père est celui où il nous taillait des flûtes de branches trouvées, lors de promenades le long de la rivière qui passait devant notre maison.

Mon père était un homme autoritaire, issu d'un milieu européen influent. Son idée de la famille était de nous inculquer une forte discipline, ce qui rendait notre vie de famille difficile et nous rendait toutes malheureuses.

Mon père était un homme qui se démarquait de la foule, peu importe où il était ou ce qu'il faisait. Quand j'étais jeune, grandissant dans notre petite ville, il semblait que tout le monde le connaissait. Les gens lui donnaient des surnoms terribles et mes sœurs et moi étions chahutées à l'école pendant les récréations - souvent brutalement frappées, poussées et insultées à cause de notre père.

Ils se moquaient de nous à cause de son enseignement des plantes médicinales et de son approche holistique de la santé et de la vie. Les histoires qu'il nous racontait quand nous étions enfants étaient souvent axées sur la façon de prendre soin de nous-mêmes, au cas où le monde tel que nous le connaissions, arriverait à sa fin. Il nous a dit qu'un jour, lorsque tout le monde serait affamé, nous pourrions survivre, car nous savions quelles plantes de la région étaient comestibles. Il nous faisait cueillir des herbes qu'il faisait ensuite sécher pour faire des infusions pour différents maux. À l'époque, c'était gênant pour nous et ce n'était pas le type d'éducation habituel.

Mon père nous a appris à construire des abris de survie en été comme en hiver. Il nous interrogeait sur la façon de le faire, si jamais nous en avions besoin. Ses connaissances semblaient infinies et je ne comprenais pas pourquoi il était si déterminé à nous enseigner toutes ces choses étranges. La plupart du temps, ses divagations étaient axées sur des choses que j'étais trop jeune pour comprendre. Pourtant, j'étais obligée d'écouter et d'apprendre.

Il montrait du doigt les montagnes qui entourent notre ville de Cranbrook, expliquant que si une guerre nucléaire devait un jour avoir lieu, ce serait l'un des endroits les plus sûrs qui soit. Il nous disait que si jamais une guerre nucléaire se produisait à l'autre bout du monde, les nuages toxiques seraient entraînés par des courants d'air et devraient avant tout se décharger de leurs radiations avant de pouvoir s'élever suffisamment haut pour passer les montagnes et déverser des pluies chez nous. Il nous a raconté cette histoire à mes sœurs et à moi maintes fois. Je ne savais pas pourquoi il pensait à cela et il n'y avait aucun moyen de savoir si ces idées étranges étaient vraies ou pas. Je ne comprenais pas en quoi tout cela me concernait. Je me demandais ce qu'étaient ces courants d'air et comment il savait qu'ils nous protégeraient. Au lieu de raconter moins de ces histoires étranges avec le temps, il en rajoutait encore plus.

Ma mère était une femme très intelligente qui est retournée au travail peu après mes trois ans. La vie n'était pas facile pour elle, mon père la réprimandait constamment. Elle était forcée d'écouter ses histoires à dormir debout, mais elle ne voulait jamais les entendre. Ma mère était une femme forte et tous ceux qui la connaissaient, avaient beaucoup de respect pour elle. Elle travaillait beaucoup, mais semblait toujours trouver le temps de cuisiner pour nous. J'ai des souvenirs merveilleux d'elle nous faisant des gâteaux, du pain, des beignets et mon préféré : des petits pains à la cannelle.

Dans notre petite communauté, mon père était tristement célèbre et la plupart des gens pensaient qu'il divaguait. Il disait souvent aux gens qu'il était supérieur à cause de ses gènes. Quand nous étions enfants, il nous disait que nous aussi avons des gènes "spéciaux, supérieurs". Je n'ai jamais

compris de quoi il parlait, ni pourquoi il disait une telle chose. Il m'a dit spécifiquement que parce que j'étais *sa* fille, j'étais en quelque sorte supérieure et spéciale. Je n'ai jamais compris ce qu'il voulait dire par là ou pourquoi il nous racontait les choses qu'il avait faites.

Quand nous étions enfants, nous devions rester assis tranquillement pendant des heures alors que mon père parlait de sa vie à ses amis. Il était très jeune lorsqu'il fut recruté à l'armée pendant la Seconde Guerre mondiale. Il disait avoir pris part à des combats dans plus d'un pays : France, Italie et Yougoslavie. Je n'ai jamais su comment cela s'est produit, mais il semble que cela ait fragmenté son âme. Cela l'a certainement changé de manière négative : lorsqu'il parlait de la guerre, c'était souvent avec beaucoup de colère et de ressentiment.

Mon père a souvent raconté l'histoire que se promenant dans les rues de Paris pendant la guerre, un homme l'a abordé. Il lui proposa d'aller travailler pour ce que mon père appelait "l'armée psychique russe". Il disait : "Jamais je ne prendrai part à une telle chose chez eux ! Qu'est-ce qu'ils pensent que je suis stupide ? Vous travaillez pour eux et ne pourrez jamais repartir, ils vous tueront, vous leur appartenez. Vous ne pouvez pas vous cacher ! Il n'y a nulle part où se cacher sur cette planète ; ils sont parmi les médiums les plus forts du monde et ils peuvent vous trouver avec leur esprit. Ils n'ont pas besoin d'utiliser une arme pour vous tuer - ils le font avec leur esprit. N'allez jamais avec eux, vous comprenez ?" Bien sûr, quand il m'a raconté cette histoire, je lui ai dit que je comprenais même si ce n'était pas le cas, du moins pas à ce moment-là. Mes sœurs ont dû entendre les mêmes histoires concernant ces "hommes" à de nombreuses reprises. Nous savions que notre père avait des capacités psychiques, parce qu'il savait des choses qui nous prouvaient parfois qu'il avait la capacité de prédire l'avenir. Il savait toujours à l'avance quand le téléphone allait sonner et qui c'était, avant que nous le lui disions. Nous l'avons vu faire sans cesse de petites choses qui nous ont prouvé qu'il était vraiment médium.

Alors que nous grandissions, ma mère était souvent occupée au travail tout en essayant de faire face aux piles de linge qui s'accumulaient et semblaient toujours remplir notre petite maison. Lorsque je suis arrivée en première année, mon père a dû changer de métier à la suite d'un accident de bûcheron. Il a commencé alors à travailler comme maçon. Ce nouveau métier l'a conduit, lui et ma mère, à décider de construire leur propre maison. Pour Janice, Carol et moi, cela a signifié que pendant les trois années suivantes, après l'école, nous devions aider mon père et ses amis dans ce projet. Nous étions de petites aides, mais nous travaillions dur. Quand la nuit tombait, les lumières du camion s'allumaient pour que nous puissions poser quelques briques de plus avant de rentrer à la maison.

Nous mangions souvent notre dîner sur le chantier et nous mettions parfois des pommes sur le dessus du baril de bois pour les faire cuire. Nous nous tenions au chaud devant le feu pendant que les pommes se transformaient en une friandise - je m'en souviens toujours comme d'un moment fort de notre vie sur le chantier de notre nouvelle maison.

En 1976, nous avons finalement emménagé dans notre nouvelle maison de quatre chambres spacieuse, sur deux étages. Il restait encore beaucoup de travail à faire, mais j'avais l'impression que nous allions vivre dans un palais. Au début, j'ai dû partager une chambre avec ma sœur Carol, car nous n'avions que deux lits, mais il n'a pas fallu longtemps avant que j'aie ma propre chambre. Après avoir partagé un lit avec une de mes sœurs toute ma vie, c'était étrange d'avoir ma propre chambre - et encore plus mon propre lit.

Presque dès le début de notre emménagement, ma famille a senti qu'il y avait une présence étrangère dans la maison avec nous. Aucun de nous ne savait quoi ou qui cela pouvait être. Ni mes sœurs ni moi n'avons jamais voulu descendre seules dans la cave, parce que nous pouvions ressentir la présence de quelque chose en bas. Nous parlions souvent du sentiment étrange que nous avions tous et nous nous demandions si peut-être nous avions construit notre maison sur un ancien cimetière, dont nous n'étions pas conscients.

Au cours des années suivantes, presque tous ceux qui venaient nous visiter avaient une sorte d'expérience paranormale avec cette entité. Souvent, toute ma famille était tenue éveillée toute la nuit par les bruits de pas lourds dans la maison et les escaliers. C'était horrible et cela dérangeait tout le monde dans notre maison.

Il y avait des moments où l'entité était exceptionnellement détestable. A une occasion, un ami de mon père était chez nous, dans la chambre à coucher du sous-sol. Apparemment, il était couché sur le lit quand, tout à coup, une petite balle qui se trouvait dans la chambre s'est mise à sauter. Elle bougeait si vite et si fort qu'elle a frappé le plafond et a rebondi du sol au plafond encore et encore. Rien dans la chambre ne bougeait, sauf la balle, et ceci sans qu'il l'aie touchée.

Je n'étais pas à la maison lorsque ça s'est produit, mais ma famille m'en a parlé. Ils ont dit que l'invité était remonté les escaliers, mort de peur. Il a ensuite quitté la maison et nous a dit qu'il ne reviendrait pas récupérer ses affaires. Nous avons dû les emballer pour lui, parce qu'il refusa de s'approcher à nouveau de notre maison.

Avec son vacarme, l'entité empêchait souvent les membres de ma famille de dormir toute la nuit. Parfois, cela durait des jours entiers sans aucun répit. Ce qui est étrange, c'est que je ne l'ai jamais vue ni entendue, bien que je pouvais toujours ressentir l'énergie négative dans le sous-sol. C'était comme si elle savait qu'il était préférable de m'éviter. Souvent, elle se comportait de la manière la plus bruyante quand je n'étais pas là et j'entendais parler de ses malices plus tard.

C'est alors que mes capacités psychiques ont commencé à s'éveiller. Parfois, allongée sur mon lit la nuit j'avais une discussion avec cette énergie négative. Lorsqu'elle se manifestait pendant de longues périodes et empêchait ma famille de dormir, je faisais un petit rituel pour nous en protéger.

Je priais ainsi : "Cher Dieu, s'Il te plaît, protège-moi et ma famille de celui ou celle qui vit dans la cave. Selon la loi universelle, vous n'avez pas le droit de déranger quiconque est moins puissant que vous. Donc si vous allez voir quelqu'un cette nuit, vous devez passer par mon intermédiaire. Amen."

Le lendemain, je demandais à ma famille comment ils avaient dormi. Heureusement, ils déclaraient avoir dormi pour la première fois depuis des jours ou, parfois, des semaines. Ils déclaraient normalement n'avoir rien entendu ni vu de toute la nuit. Je ne leur ai jamais parlé de ma prière de protection.

Chaque fois que je me réveillais la nuit après cette prière, je me souvenais me tenir dans notre sous-sol avec des flammes rouges à travers la pièce qui engloutissaient l'autre moitié de la cave. Je me tenais les yeux fixés sur les flammes, répétant une prière encore et encore, ne permettant pas à l'énergie de l'entité de me dépasser. Parfois, je maintenais ce rituel pendant des jours, même si cela me prenait beaucoup de temps.

L'entité dans le sous-sol est restée dans notre maison jusqu'à ce que j'aie l'âge de 23 ans, à cette époque j'ai fait un rituel pour qu'elle fiche le camp.

Encore une fois, je n'ai pas raconté à ma famille ce que j'avais fait. Lorsque je demandai à Janice si l'énergie était toujours là, elle me répondit avec joie qu'elle semblait être partie et qu'elle ne dérangeait plus personne. Ce n'est qu'après qu'elle m'ait dit qu'elle était partie que je l'ai informée de tout ce que j'avais fait pour notre famille et notre maison.

Plus je prenais de l'âge, plus mes capacités psychiques se renforcèrent. Souvent, je ne comprenais pas parfaitement comment elles fonctionnaient - juste comment elles agissaient.

Quand j'étais en cinquième année, mon amie Trish et moi étions assises dans le hall du gymnase pour une assemblée d'école. Comme d'habitude, nous bavardions et ne faisons pas attention. Elle me montra ses mains et me dit à quel point elles la gênaient. Je ne pouvais pas la blâmer : elles étaient vraiment laides. De petites verrues couvraient ses deux mains, du bout des doigts aux poignets.

Trish m'a raconté qu'elle avait tout essayé pour s'en débarrasser, mais que rien n'avait marché. Je lui ai alors dit de ne pas s'inquiéter que je les lui enlèverais. Bien sûr, elle se demandait de quoi je parlais. Je lui ai dit : "Tout ce que j'ai à faire, c'est de tenir tes mains une minute et elles s'en iront". Elle doutait que cela fonctionne, mais je l'ai convaincue de me laisser essayer.

J'étais là, au milieu de l'assemblée, à tenir les mains de Trish. J'ai fermé les yeux et j'ai vu les verrues se dissoudre et ses mains devenir lisses et claires. Une minute plus tard, j'ai ouvert les yeux et j'ai rigolé. Trish m'a demandé ce que j'avais fait parce qu'elle sentait ses mains picoter pendant que je les tenais. Avec un sourire sur le visage, je lui ai dit que les verrues disparaîtraient dans une semaine environ. Je savais qu'elle ne me croyait pas, mais je savais aussi que dans quelques semaines, elle serait sous le choc.

Deux semaines plus tard, Trish m'a vue dans le couloir de l'école et m'a montré ses mains avec excitation. Elles n'étaient plus couvertes de verrues. Le docteur lui a dit qu'elles disparaissaient parfois soudainement - elle ne voulait pas croire que c'étaient mes mains qui lui avaient enlevé ses verrues. *Je savais* pour ma part que c'était mon énergie qui l'avait guérie ! Je n'ai pas insisté, si quelqu'un ne veut pas croire au surnaturel, il ne le pourra pas - quoi que vous fassiez ou disiez.

A l'âge de 12 ans, la situation avec la dureté de mon père n'était plus tenable et j'ai quitté la maison pour vivre dans une famille d'accueil. Les années suivantes, je suis passée de foyers d'accueil à des foyers de groupe, parfois en fuguant pour rester avec des amis. Ce fut une période très difficile de ma vie.

L'année suivante a été pour moi comme un tourbillon de désastres successifs. Les drogues et l'alcool sont devenus une partie de ma façon de faire face au stress de ma vie de famille. Heureusement, cette phase n'a duré qu'un an environ. Il ne m'a pas fallu longtemps pour me rendre compte que ce n'était pas la façon dont je voulais vivre ma vie.

À l'âge de 13 ans, j'avais très peu d'amies. En raison de ma vie de famille et de mes étranges capacités, je n'étais pas à l'aise avec beaucoup de gens. J'ai quand même partagé mes dons particuliers avec deux de mes amies, Darlène et Nicole. Un soir, Darlène et moi étions très inquiètes

pour Nicole. Personne ne l'avait vue depuis quelques jours et Darlène m'a demandé si je pouvais utiliser mon don spécial de clairvoyance pour la retrouver.

Ne sachant pas comment ou si mon don fonctionnerait, j'ai décidé à contrecœur d'essayer. Je me suis allongée sur le lit de Darlène et j'ai essayé de me concentrer sur le visage de Nicole. Au début, je n'ai vu que des ténèbres. L'instant d'après, j'ai vu clairement une vieille voiture bleue qui roulait sur l'autoroute en direction de la ville suivante. Je le savais parce que j'ai vu un panneau sur le bord de la route. C'était comme si j'étais assise sur le siège arrière de la voiture en tant que passager. Je voyais Nicole sur le siège du passager avant qui riait pendant qu'un homme plus âgé - que je ne reconnaissais pas - conduisait.

Lorsque j'ai ouvert les yeux, j'ai dit à Darlène tout ce que j'ai vu, y compris une description de l'homme. Elle ne savait pas non plus qui il était, et à ce moment-là, elle m'a demandé si Nicole était d'accord d'être avec lui. Je l'ai rassurée en lui disant qu'elle allait bien et qu'elle reviendrait saine et sauve dans quelques jours. Je le savais parce que pendant que je les observais, ils parlaient de la durée de leur absence.

Nous avons attendu des nouvelles de Nicole, non seulement pour savoir si elle allait bien, mais aussi pour savoir si ma vision était correcte ou pas. Trois jours plus tard, à l'école, nous avons vu Nicole marcher dans le couloir à notre rencontre. Elle souriait en nous disant bonjour. Sans hésitation, Darlène a commencé à lui poser de nombreuses questions auxquelles nous voulions des réponses. Où était-elle ces derniers jours, avec qui était-elle et pourquoi ne nous a-t-elle pas fait savoir qu'elle allait bien?

Nicole n'était pas enchantée de notre interrogatoire. Elle a cependant confirmé qu'elle avait bien été à Kimberly, la ville voisine, avec un homme qui conduisait une voiture bleue. Nous avons alors raconté à Nicole pourquoi nous lui posions toutes ces questions. Tous les trois, nous avons été stupéfaites par la précision de tout l'incident et avons convenu qu'il était vraiment étrange que j'aie vu tout cela avec une telle clarté.

Au cours de l'année suivante, de nombreux autres incidents se sont produits, qui étaient tout aussi détaillés et précis que la nuit avec Nicole. Parfois, je racontais mes visions aux gens et parfois je ne le faisais pas. Parfois, j'essayais de prévoir l'avenir, d'autres fois, j'avais des rêves ou des visions qui me venaient tout simplement à l'esprit. Peu importe la façon dont l'information me parvenait, je la trouvais exacte.

Fin 1979, je ne pensais plus que j'étais différente - *je savais que je l'étais*. Mes dons devenaient aussi naturels que la respiration ; j'ai commencé à sentir que si je n'avais pas le don de clairvoyance, je ne me sentirais pas complète. D'une certaine manière, c'était une malédiction de voir à l'avance des événements comme un décès ou un accident, surtout lorsqu'il s'agissait d'un ami. Bien que je ne m'en sois pas rendue compte à l'époque, c'est grâce à toutes ces expériences que j'ai appris à connaître mes dons ainsi que ma véritable identité.

En 1980, à l'âge de quatorze ans, je vivais chez moi pour la première fois depuis près de deux ans. Deux mois après mon arrivée, mon père a décidé de se lancer dans une de ses folies. J'ai rapidement choisi de sortir plutôt que de me quereller avec lui et je suis allée faire une longue promenade sous la pluie. Il faisait sombre et les arbres n'avaient plus leurs feuilles. Je me souviens d'avoir pensé que tout cela me paraissait lugubre, la pluie m'a trempée alors que je marchais seule

dans les rues. Cependant quelque chose en moi m'a fait m'arrêter sur le trottoir et à regarder droit devant moi. J'ai alors remercié pour ma vie et pour tout ce que j'avais dans la vie. J'ai ressenti qu'un jour, *j'aiderai beaucoup de gens, que c'est la raison pour laquelle je suis ici et tout cela en vaudra la peine à la fin*. La raison pour laquelle je pensais cela n'était pas claire, mais c'était un geste fort et impressionnant dans ma vie. Quelques heures plus tard, frigorifiée et fatiguée, je suis retournée chez moi.

J'ai vite compris qu'il n'était plus supportable pour moi de vivre avec mes parents et j'ai pris la décision de partir définitivement. Il n'y avait pas de vie possible pour moi entre les murs de la maison de mon père. C'était une décision qui a tout changé, et qui a déterminé mon avenir.

Malheureusement, il ne me restait que très peu d'options. N'ayant que quatorze ans, il était difficile de trouver du travail. Mon père avait créé des problèmes pour lui et pour moi avec les services sociaux et ceux-ci, à leur tour, ont décidé de ne pas me donner de foyer d'accueil. Ils avaient peur de lui et, comme il voulait que je rentre à la maison, ils ne voulaient pas me placer en foyer. Les quelques décisions que j'ai prises ensuite furent motivées par le souci de survivre. Il n'y avait pas moyen de convaincre les services sociaux de me donner un foyer d'accueil pour y vivre ; mes options étaient donc limitées. Même si j'étais jeune, j'ai compris que si je retournais chez mon père, l'un de nous ne survivrait pas. Mon esprit était fort et clair : je ne lui permettrai plus de me maltraiter.

Ce n'est que trois jours après mon quatorzième anniversaire qu'il est devenu officiel que j'étais seule et livrée à moi-même. La décision d'emménager avec mon petit ami, Darren, a été facile à prendre. Il avait six ans de plus que moi, je savais donc qu'il serait capable de s'occuper de moi. Je savais que vivre avec lui me permettrait de sortir de l'enfer dans lequel je vivais avec mon père.

Mon éducation n'était plus une option, puisque l'école que je fréquentais m'a fait comprendre que si je n'étais pas à la maison ou dans un foyer, je ne pourrais pas retourner à l'école. J'étais blessée et triste de ne pas pouvoir aller à cette école plus en raison de mon âge. La réalité de ma situation était indiscutable et je savais que la décision que j'avais prise de quitter la maison me plongerait dans une vie difficile : sans éducation, c'est difficile de trouver un bon emploi et de quoi vivre. Cependant j'ai pris cette décision en pleine conscience.

Pendant les quatre années qui ont suivi, Darren et moi avons vécu ensemble. Je lui ai fait part de mes capacités psychiques, mais il n'était pas intéressé d'en parler avec moi. Parfois, je passais ma main au-dessus du dos de Darren comme si je le touchais. A son insu, ma main se trouvait à au moins 5 cm de sa peau. Cela le chatouillait lorsque ma main passait au-dessus de son corps, bien que je ne le touchais pas physiquement. Je savais que si jamais il découvrait ce que je faisais, il ne voudrait plus que je le fasse. Je me suis entraînée ainsi à utiliser mon énergie sur lui pour m'aider à la contrôler.

Mes visions et mes rêves n'ont pas pris fin pendant cette période. De nombreux incidents psychiques ont eu lieu au fil des ans et je les partageais souvent avec ma sœur aînée, Janice. Elle ne pouvait pas me donner de conseils à leur sujet, mais elle m'a toujours soutenue dans mon don.

Un jour, je me suis réveillée d'un sommeil profond, très perturbée. J'avais eu une vision extrêmement claire d'un accident d'avion. C'était horrible ! Je pouvais voir les passagers assis sur leurs sièges, l'avion qui décollait, le ciel, la piste et beaucoup d'autres détails. J'ai vu le crash et des

centaines de personnes mortes. J'ai partagé cette vision avec Janice. Elle m'a demandé quelle compagnie aérienne c'était, mais je n'ai pas pu discerner le nom. Elle m'a encouragée à regarder à nouveau la scène pour trouver plus de détails sur l'événement. Malheureusement, je n'ai rien pu voir de neuf. J'étais impuissante face à cette vision et je ne comprenais pas pourquoi on me montrait l'accident si je ne pouvais pas le modifier.

Trois jours plus tard, les nouvelles ont fait part d'un accident d'avion s'étant écrasé avec plus de deux cents personnes à bord, sans aucun survivant. J'ai été longtemps bouleversée par cette nouvelle troublante, ne comprenant pas à quoi me servait cette clairvoyance.

Une fois, j'ai eu une vision de ma sœur Carol descendant en voiture une rue en pente. C'était l'hiver et je pouvais voir qu'elle avait dérapé sur la glace et passé par-dessus le talus. Je l'ai avertie de cette vision et, par conséquent, elle a roulé ce jour-là très lentement en rentrant de l'école. Elle a effectivement dérapé sur une plaque de glace, mais comme elle roulait si lentement, elle n'a pas franchi le talus et a gardé le contrôle de sa voiture.

Une autre fois, mon amie, Nicole, m'a présentée son nouveau petit ami. Le lendemain, je l'ai perçu le visage couvert de sang. Il avait été éjecté de sa voiture et sortait péniblement du fossé sur la route. Aucune autre voiture n'était impliquée dans l'accident. Dans ce cas, je ne pouvais pas partager ma vision à Nicole, donc quel était l'intérêt de voir ça si je ne pouvais pas aider ? J'ai découvert le lendemain que l'événement avait effectivement eu lieu et que son ami n'était pas grièvement blessé.

Ma relation avec Darren a finalement pris fin après quatre ans, alors que je me rapprochais de l'âge légal. Au cours de la dernière année, j'avais occupé trois emplois différents et gagné pas mal d'argent. Puisque l'entente avec Darren avait été conclue dans des circonstances extraordinaires, j'étais plus que prête à quitter la situation.

L'adaptation à la vie de célibataire était exaltante. J'ai vécu seule pendant une courte période, puis j'ai trouvé une colocataire. Elle s'appelait Sally. Nous avons le même âge et elle aussi avait quitté une vie familiale difficile. Un ami commun nous avait présentées et il n'a pas fallu longtemps pour que nous devenions les meilleures amies. Nous avons vécu ensemble pendant un peu moins d'un an avant qu'elle ne déménage à Vancouver avec son petit ami Stewart.

Peu de temps après mon dix-neuvième anniversaire, j'ai commencé à sortir avec mes amis. J'avais beaucoup de plaisir après des années d'isolement. Je me sentais comme une toute nouvelle personne. C'était mon premier sentiment d'être vraiment vivante – libérée de ma famille et de Darren.

Au cours des mois suivants, plusieurs incidents se produisirent qui, encore une fois, renforcèrent mes capacités. A cette époque, Janice a passé vivre avec moi, car la situation à la maison était devenue insupportable pour elle. Quelques semaines plus tard, elle assista au mariage d'un ami. Après la réception, elle a proposé à deux proche-parents de la mariée de venir boire un verre chez nous.

Je n'étais pas très heureuse de voir ma sœur si tard débarquer avec deux parfaits étrangers dans ma maison, mais je ne voulais pas être impolie envers les deux frères. Pendant les heures qui suivirent, Janice s'est assise sur un canapé avec l'un des frères, tandis que je m'asseyais ailleurs avec l'autre. Nous avons chacun eu des conversations séparées pendant des heures, jusqu'à ce que nous

nous mettions tous à parler et, à notre grande surprise, nous parlions tous de la même chose : de moi !

J'ai raconté aux frères que j'avais des capacités psychiques. Après quelques railleries de leur part, j'ai commencé à faire une lecture à l'un des frères. Avant de commencer, je lui ai demandé s'il était d'accord et s'il me permettait de voir dans sa vie avec mes dons psychiques. Après qu'il ait accepté, j'ai commencé à lui donner des détails intimes sur sa vie. Je lui ai décrit la maison dans laquelle il vivait et la chambre dans laquelle il passait la plupart de son temps avec des détails incroyables. J'ai fait cela en le regardant dans les yeux, rien de plus.

J'étais si précise dans les moindres détails qu'il a essayé de me déconcerter en me disant que j'avais complètement tort. Même après qu'il m'ait dit cela, j'ai continué à lui raconter les détails de sa vie la plus privée. Au bout de quelques minutes, il s'est levé d'un bond et m'a dit qu'il partait et m'a dit d'arrêter. Il cria à son frère de le rejoindre immédiatement. Il était évident pour moi que j'avais raison et que je lui faisais peur. Ce n'était pas mon intention de l'effrayer, mais je n'ai rien pu dire pour le calmer à ce moment-là.

Le lendemain, Janice s'est rendue chez son ami pour une petite réunion des invités de la famille du mariage de la veille. Là, le frère auquel j'avais fait la lecture la veille lui a dit que je lui avais fait très peur. Il lui a dit que j'étais si précise qu'il a essayé de me déstabiliser en me disant que je me trompais. Quand j'ai continué à lui dire des choses que je ne pouvais pas savoir avec de tels détails, il fut si terrifié qu'il a dû partir. Janice lui a assuré que je ne regardais plus sa vie de la même façon que la veille.

Il était évident que j'avais un don naturel de voyance. C'était la première fois que j'ai pu faire une lecture de ce frère avec autant de détails et de précision tout en faisant un effort conscient pour user de mes capacités psychiques. D'une certaine manière, cela m'a aussi effrayée parce qu'à ce moment-là, je ne les contrôlais pas totalement. Pour une raison quelconque, je ne pouvais pas arrêter une fois commencé, et pendant des jours, je ne pouvais regarder personne dans les yeux sans obtenir des flashes de leur vie privée. Ces quelques jours ont été difficiles.

Ne connaissant pas cette nouvelle porte qui s'ouvrait à moi, je suis allée visiter mon amie Anna, la seule personne qui je pensais avoir une idée de ce qui m'arrivait. Lorsque je suis allée chez elle, je lui ai expliqué les événements des deux derniers jours et lui ai demandé de m'aider à fermer la porte que j'avais entre-ouverte. Elle est allée dans le placard de sa cuisine et en a sorti un jeu de cartes et a commencé à me tester en me demandant de les deviner. Après environ huit cartes où elle m'a dit m'être trompée ; tout à coup, Anna a levé les yeux vers moi, choquée. "Miriam, tu ne devines pas la carte que j'ai en main, tu sais à l'avance quelle carte je vais prendre ! Tu n'as fait aucune erreur, tu les as toutes devinées juste !" Quand Anna m'a dit cela, mon cœur s'est mis à battre, parce que j'ai réalisé qu'elle avait raison!

Après avoir parlé avec elle pendant quelques heures, elle m'a dit tout ce qu'elle pouvait sur ce qui m'arrivait. Même avec ses connaissances limitées à l'époque, cela m'a suffi pour fermer la porte ouverte. J'étais soulagée de pouvoir regarder à nouveau les gens sans recevoir toutes les images qui montaient en moi de leur vie personnelle et très privée.

Quelques mois après cette expérience psychique majeure, la vie à Cranbrook a relevé de nouveaux défis. Des problèmes chez mes parents ont changé ma vie une fois de plus et ma deuxième sœur, Carol, est venue habiter chez moi. Avec mes deux sœurs dans ma maison, je

commençais à me sentir sous pression. Avec tout ce qui se passait autour de moi, j'ai pris la décision d'aller rendre visite à une amie à Vancouver.

Le 3 septembre 1985, j'ai quitté Cranbrook avec une valise empruntée et un nouvel objectif : commencer à vivre ma vie pour moi et pour personne d'autre. Je suis arrivée dans la grande ville, effrayée et émerveillée. Le premier jour de mon arrivée à Vancouver, je suis sortie de l'appartement de mon amie pour aller faire une promenade et me suis perdue. J'étais terrifiée car j'ai passé devant tous les gens et les bâtiments de cet étrange nouvel endroit. La sensation qui m'a envahie m'a bouleversée, me donnant un bizarre sentiment d'autonomie. C'était comme une liberté retrouvée que je n'avais jamais connue auparavant et qui m'a plu!

Trois jours après mon arrivée dans la grande ville, j'ai appelé mes sœurs. Je leur ai dit que je ne reviendrais pas et qu'elles pouvaient garder mon appartement si elles le voulaient. Quant à toutes mes affaires, elles pouvaient les vendre ou les garder - je ne voulais rien garder de la vie que j'avais laissée derrière moi. Pendant les trois années qui suivirent, j'ai vécu dans la région de Vancouver, déménageant souvent et essayant de trouver ma place dans le monde. C'était étrangement libérateur d'être aussi isolée de ce qui est familier. D'une certaine manière, être entourée d'étrangers donne à une personne le courage d'être ce qu'elle est intérieurement, de sorte que les gens peuvent voir ce qu'elle est réellement extérieurement.

## **L'autoroute (1988)**

C'était en 1988 et j'avais 22 ans. J'ai quitté ma ville natale de Cranbrook à l'âge de 19 ans et je vivais à Vancouver depuis lors. J'étais encore relativement nouvelle dans la ville et je n'étais pas différente des autres jeunes de 22 ans - je sortais souvent pour profiter de la vie nocturne de Vancouver. À mon arrivée, je ne connaissais que deux personnes qui vivaient dans la ville. Cela a changé au fil des ans, car quelques amis de plus ont déménagé. Je vivais avec mon petit ami et, même si les choses ne se passaient pas aussi bien que je l'aurais souhaité, quelque chose m'empêchait de partir. Malgré ce sentiment, je m'amusais beaucoup à explorer ma nouvelle vie et aussi à apprendre à me connaître... du moins c'est ce que je pensais.

Un jour d'automne, j'étais seule à la maison. Je me suis allongée sur le canapé pour faire une sieste et me suis immédiatement sentie traverser un tunnel. C'était comme si on m'entraînait. Je regardais les étoiles tout autour de moi, sauf qu'il y en avait trois fois plus que normalement la nuit. Lorsque je regardais devant moi, j'avais l'impression de traverser un tunnel à une vitesse incroyable. Je n'avais jamais rien vu de tel auparavant, mais j'étais plutôt calme et intriguée par tout le processus.

À la fin du tunnel, je me suis arrêtée et je me suis assise pour parler avec un homme et une femme. Ils portaient tous les deux de longues robes blanches qui couvraient leurs pieds. La femme était très belle. Sa peau ressemblait à celle d'une poupée de porcelaine et elle avait de longs cheveux blonds. L'homme avait des cheveux foncés qui tombaient juste au-dessus de ses épaules. Ils avaient tous deux des yeux bleus captivants. C'était comme si nous étions assis au milieu de l'univers, il semblait y avoir des étoiles tout autour de nous. J'avais l'impression que c'était réel quand j'étais avec eux - rien de tel qu'un rêve.

Je me suis réveillée 20 minutes plus tard de cette étrange conversation, je me suis assise et j'ai commencé à faire mes bagages de façon presque automatique pour partir. J'ai appelé mon amie Sally et lui ai demandé si je pouvais rester avec elle et son petit ami. Presque immédiatement, elle et Stewart sont arrivés pour m'aider à m'installer dans leur maison. Malgré mon départ rapide, je n'arrivais pas à me débarrasser de la rencontre avec les deux êtres dans le tunnel. Je ne comprenais pas ce qui s'était passé plus tôt ce jour-là et je continuais à le repasser dans ma tête. J'avais le sentiment que notre rencontre était d'une grande importance pour moi, mais je ne pouvais pas me souvenir de ce que l'homme et la femme m'avaient dit.

Après avoir passé environ une semaine chez Sally, elle m'a demandé si je voulais aller à Cranbrook avec elle et son petit ami. Nous ferions l'aller-retour en voiture pour que cela ne nous coûte pas trop cher à tous les trois et nous rendrions visite à nos amis et à notre famille. Comme je ne travaillais pas, j'ai dit que j'irais avec eux. Nous avons déjà fait ce voyage plusieurs fois dans le passé, nous savions donc que ça nous prendrait environ treize heures. Le seul inconvénient était que Stewart devait seul conduire tout le trajet, puisque Sally et moi n'avions pas de permis de conduire.

Nous avons quitté Vancouver la semaine suivante. Comme d'habitude, juste après Osoyoos, Stewart était trop fatigué pour continuer à conduire, alors nous nous sommes arrêtés pendant

environ trois heures pendant qu'il dormait. Treize heures après avoir quitté Vancouver, nous sommes arrivés sains et saufs à Cranbrook. Sally et Stewart m'ont déposée chez un ami et m'ont dit qu'ils me contacteraient pour me faire savoir quand nous rentrions. J'ai passé la semaine à rendre visite à mes amis et à ma famille.

J'ai pensé que mon amie Anna pourrait avoir une explication sur les deux êtres que j'ai rencontrés dans le tunnel. Elle était très spirituelle et avait parfois des explications pour des choses que je ne comprenais pas. Pourquoi ai-je vu ces êtres pour commencer ? Voulaient-ils que je quitte mon petit ami pour une raison quelconque ? Après tout, la façon dont je l'ai quitté était assez étrange, car c'était si soudain. Peut-être qu'ils savaient quelque chose que j'ignorais et qu'ils s'occupaient de moi. C'est ce qu'Anna m'a expliquée. Peut-être qu'ils étaient ce qu'elle appelait mes "guides spirituels". Cela me semblait une explication raisonnable, car j'avais toujours cru que les gens étaient protégés par des anges.

La semaine s'est écoulée et le vendredi soir est passé assez vite. C'était ma dernière nuit en ville et j'étais sortie pour m'amuser avant de retourner à Vancouver. J'avais envie de me soûler et de faire la fête avec des amis. Cette décision m'a conduit à un samedi matin misérable. Me sentant malade et fatiguée, je suis montée avec mon corps fatigué dans la voiture ce matin-là et je me suis préparée au long trajet de retour à Vancouver. La sœur de Sally, Heather, et son fils de 4 ans ont décidé de venir avec nous. Cela signifiait que nous aurions un chauffeur supplémentaire pour que le retour à la maison ne prenne pas autant de temps que d'habitude.

Le voyage de retour à Vancouver a commencé sans incident et a été plutôt ennuyeux. J'étais heureuse de m'asseoir à l'arrière et de dormir, car je subissais encore les conséquences de la nuit précédente. Nous avons fait les arrêts habituels pour l'essence, le café et la nourriture. Aucun d'entre nous ne voulait que le voyage soit plus long qu'il ne l'était et les arrêts étaient donc brefs. Si possible, nous emportions notre nourriture avec nous plutôt que de rester assis à perdre du temps à manger.

Après le dîner, le fils d'Heather s'est endormi rapidement entre nous sur la banquette arrière. Le jour s'est transformé en nuit et je commençais enfin à me sentir moi-même. Le ronflement du moteur me faisait somnoler. Alors que la nuit se glissait dans ces belles étoiles qui semblaient toujours nous échapper dans la ville, elles commencèrent à se montrer. J'étais en train de m'endormir, quand boum ! comme je l'avais fait des semaines avant, je me suis retrouvée dans un tunnel. À la fin, je me suis assise et j'ai parlé avec le même homme et la même femme que la dernière fois. Lorsque je me suis réveillée, je me sentais remuée, non seulement par l'expérience mais aussi du fait que je me suis souvenue de ce qu'ils m'avaient dit. Ils m'ont dit : *"N'aie pas peur. Nous sommes tes amis, nous sommes ta famille. Tu as choisi d'être ici en ce moment. Nous allons bientôt venir te chercher. N'aie pas peur."*

Quand je me suis réveillée de ce rêve étrange et clair, j'étais surprise. J'ai commencé à penser à la dernière fois où je les ai vus en rêve sur le canapé et je me suis demandé ce qu'ils voulaient me transmettre. Je voulais en faire part à Sally, mais que lui dirais-je ? Après le rêve, j'ai regardé les étoiles par la fenêtre avec attention. J'ai continué à entendre les mots jaillir encore et encore dans mon esprit, *"Nous viendrons vers toi bientôt"*. Comment, pourquoi et quand viendraient-ils - rien de ce qu'ils disaient n'avait de sens pour moi.

Stewart conduisait et parlait avec Sally qui était sur le siège avant. Peu de temps après, il a

demandé à Heather de prendre le volant pour qu'il puisse se reposer. Cela signifiait que je serais désormais le co-pilote lorsque je prendrais place sur le siège avant pour tenir compagnie à Heather. Nous n'avions pas de lecteur de cassettes dans la voiture, nous avons donc écouté la radio. Nous la laissions marcher à bas volume. Réduisions le volume lorsque le signal faiblissait et l'augmentions lorsque la musique revenait. Nous avons conduit pendant un court moment, en parlant. Comme toujours, je regardais ces belles étoiles. Il y avait de moins en moins de voitures sur la route au fur et à mesure que nous avançons dans la nuit et il faisait de plus en plus sombre et désert. Nous avons commencé à rouler sur une route à double voie. C'est à ce moment que tout a changé.

Heather et moi avons remarqué que des lumières derrière nous se rapprochaient assez rapidement de nous. Je lui ai dit qu'ils nous dépasseraient certainement, parce qu'ils roulaient très vite. Les lumières étaient bizarres : grandes et rondes, semblables à celles d'un gros camion, mais si éblouissantes que nous ne pouvions pas du tout voir le véhicule. Ils ne nous ont pas dépassés ! Ils sont restés derrière nous tout au long de la montée. Les phares d'une voiture venant dans le sens inverse nous ont ébloui ; à ce moment-là, les lumières derrière nous ont disparu dans l'obscurité.

Pendant les deux heures qui suivirent, ces lumières sont apparues et ont souvent disparu. Chaque fois qu'elles apparaissaient, on pouvait entendre une étrange station de radio, qui émettait apparemment depuis quelque part dans le sud-ouest des États-Unis. C'était plus que bizarre et Heather et moi en avons discuté. Chaque fois que les lumières apparaissaient, elles se rapprochaient de nous très rapidement, mais sans toutefois nous dépasser. Si une voiture venait en sens inverse ou si nous traversions une petite ville, les lumières disparaissaient simplement pour réapparître en un clin d'œil après coup. Nous avons peur et nous nous demandions pourquoi ils nous suivaient de si près et ne nous dépassaient jamais.

Heather et moi étions complètement paniquées par toute cette histoire. Les lumières étaient apparues derrière nous encore et encore et nous nous demandions pourquoi ils ne nous dépassaient jamais ou restaient derrière nous s'il y avait personne dans les parages. Je savais que l'autoroute passait directement par la ville suivante où nous arrivions. C'était un long trajet d'un bout à l'autre de la ville. J'ai dit à Heather de conduire aussi vite qu'elle le pouvait pour que nous puissions nous éloigner le plus possible des lumières étranges. Lorsque nous avons tourné au coin de la rue, nous ne pouvions pas les voir. J'ai dit : "Bravo. Il n'y a plus moyen qu'ils nous rattrapent maintenant !" Aucune voiture circulant le long de l'autoroute qui traverse cette ville n'aurait pu nous rattraper. Combien j'avais tort!

Dès que nous quittèrent la ville, pouf, les lumières ont réapparu. Ni Heather ni moi ne les avons remarquées s'approcher - elles étaient là tout à coup. Nous avons crié : "D'où viennent-ils ?" "Ils n'ont pas pu nous rattraper !" J'ai crié. Une fois de plus, l'étrange station de radio s'est allumée et nous avons paniqué. Heather m'a crié de les surveiller et pouf ! ils étaient partis. J'ai regardé dans le rétroviseur et je les ai perdus de vue et à nouveau ils étaient là ! Je me suis retournée pour les regarder et j'ai dit à Heather que je ne les quitterais pas des yeux. Puis j'ai cligné des yeux et ils ont disparu ! Derrière nous, il n'y avait que l'obscurité. "Je ne les ai pas vus disparaître !" J'ai crié.

"Tu les vois, Miriam ?" demanda Heather. "Non !" J'ai crié.

Nous les avons tous les deux cherchés pour voir d'où ils venaient et où ils allaient.

Finalement, Heather a dit : "Peut-être que c'est un OVNI !"

J'avais très peur maintenant !

Les lumières ont continué à apparaître et à disparaître plus rapidement. Elles ne disparaissaient plus dans l'obscurité. Au lieu de cela, c'était comme si on allumait et éteignait un interrupteur. Les lumières étaient là et, tout aussi soudainement, elles disparaissaient.

De nulle part, j'ai entendu ma propre voix crier sur Heather. "Gare-toi sur le côté de l'autoroute !"

"Non", a-t-elle dit. "Tu ne sais pas qui ils sont ! Ce sont peut-être des assassins qui veulent nous étrangler et nous mettre dans leur coffre. Je ne vais pas me garer !"

Je lui ai encore crié : "Arrête cette putain de voiture maintenant... ce n'est pas toi qu'ils veulent, c'est moi !" *Pourquoi ai-je dit ça ?* ai-je pensé. J'ai pris de ma main gauche le volant, mais à ce moment-là, la tête d'Heather a basculé et elle semblait être en transe, lorsqu'elle a arrêté la voiture sur le bord de la route. Soudain, nous avons été engloutis par une lumière blanche et brillante. J'ai regardé le siège arrière et j'ai vu Stewart, Sally et le fils d'Heather, tous allongés, immobiles, comme s'ils étaient drogués dans un sommeil profond.

Mon esprit était absent en regardant la lumière remplir chaque coin de ma vision. D'où venaient-ils ? Alors que j'étais assise sur le siège avant, je me suis demandé ce qui se passait. Tout le monde était complètement immobile. À ce moment-là, notre voiture stationnait sur le bas-côté de la route. J'ai regardé en arrière et j'ai vu que les grosses boules de lumière étaient de nouveau là. En me retournant pour regarder à l'avant de la voiture, j'ai trouvé la réponse. Un vaisseau très lumineux en forme de disque se trouvait sur la route. Je pouvais voir qu'une porte de l'appareil était ouverte avec des êtres qui en sortaient en direction de la voiture. Mon cœur a commencé à battre si fort que j'ai cru que j'allais mourir sur place.

*N'aie pas peur*, je continuais à entendre dans ma tête. *N'aie pas peur. Sors de la voiture.* J'ai pris la poignée de la portière et l'ai ouverte lentement. C'était comme si j'observais mon corps de l'extérieure ; je n'avais aucun contrôle. Pourquoi suis-je sortie de la voiture ? me suis-je demandé. C'était comme si j'étais debout à côté de moi et que je regardais ce que je faisais, alors que mon cerveau ne pouvait pas communiquer avec mon corps. J'avais perdu tout libre arbitre. Il faisait froid à l'extérieur de la voiture et il y avait de la brume dans l'air. La chaleur provenait du vaisseau qui se trouvait sur la route devant moi. Je suis restée immobile, attendant, alors qu'environ six d'entre eux viennent à ma rencontre. Ils avaient l'air petits, presque enfantins, avec de grands yeux noirs ronds.

*Reste calme, nous ne te ferons aucun mal*, je continuais d'entendre, mais je ne voyais personne me parler. Au bout d'un moment, deux d'entre eux se sont approchés de moi et m'ont dit de fermer la porte de la voiture et de les accompagner. Ils m'ont guidée par la main. J'ai ressenti un enchantement en regardant leurs énormes yeux noirs. Leurs mains étaient légèrement froides au toucher et je me souviens avoir pensé : "Où m'emmènent-ils ? Pour une raison quelconque, je ne leur parlais pas verbalement. Il semblait que lorsque nous parlions tous les deux, c'était par une sorte de télépathie. Ils m'ont fait traverser la route sur le côté gauche et, en levant les yeux, j'ai vu un autre vaisseau. Celui-ci était plus grand que celui sur la route. Là, dans l'embrasure de la porte, je les ai vus : deux grands êtres aux cheveux blonds et aux grands yeux bleus brillants.

D'une manière assez rude, je leur ai demandé : "*Que faites-vous ici ? Vous ne pouvez pas me*

*laisser tranquille ?* Je me suis alors demandé : "*Mais qu'est-ce que je dis ?*" Alors que j'approchais de l'entrée, les petits êtres ont lâché ma main et je suis simplement entrée dans le vaisseau. Je savais que ce n'était pas la première fois que je rencontrais les Grands Blonds ; la façon dont nous nous étions rencontrés auparavant et le moment où nous nous étions rencontrés m'avait troublée à ce moment-là. Ce qui s'est passé dans les heures qui suivirent, fut le début d'un long périple à la recherche de la vérité, la paix, l'acceptation et la compréhension de cette expérience. Une partie du temps que j'ai passé avec eux était clair dans mon esprit à partir de ce moment-là. D'autres parties prendraient des semaines, des mois et même des années à se préciser. Les événements qui se sont produits, ainsi que ce qu'on m'a montré et raconté à l'intérieur du vaisseau ce jour-là, ont fini par revenir à ma conscience.

Le temps que j'ai passé avec eux s'est terminé et le vaisseau a atterri pour que je puisse être ramenée à la voiture. Je n'avais aucune idée de la durée de mon absence et mes pensées se sont tournées vers mes amis. Les petits êtres m'ont ramenée à la voiture et m'ont dit d'enlever mes chaussures et de les mettre sur le siège arrière. *On ne veut pas que tu te souviennes que tu as déjà quitté la voiture et que tes pieds soient mouillés*, m'ont-ils dit. Alors, comme avant, dans un état presque hypnotique, j'ai fait ce qu'on m'a dit. La porte de la voiture s'est refermée et je me suis assise pour regarder les petits êtres remonter dans leur vaisseau. Comme dans un flash, ils se sont élevés dans les airs et ont disparu rapidement. Comme ils partaient, mon esprit s'est libéré et mes pensées sont redevenues les miennes. Ils ne partageaient plus mes pensées.

À la seconde où le vaisseau et les boules de lumière ont disparu, tout le monde dans la voiture a commencé à s'agiter. La conversation était tout à fait normale pour une nuit aussi étrange.

Stewart a demandé : "Pourquoi nous sommes-nous arrêtés ? Voulais-tu que je conduise à nouveau ?"

"Oui", répondit Heather en se retournant sur son siège. "Quelle heure est-il ?" demanda-t-elle sans jamais obtenir de réponse. Nous avons échangé nos sièges tous les quatre. Stewart s'est plaint à Heather de devoir arrêter la voiture parce qu'il faisait si froid. J'ai sauté sur le siège arrière et la conversation a tourné autour des lumières étranges qui nous suivaient depuis des heures. Heather s'est mise à parler de la radio qui n'arrêtait pas de s'allumer avec l'étrange station. Sally nous a dit qu'elle avait aussi remarqué que la radio s'éteignait et se rallumait depuis longtemps et qu'elle avait aussi remarqué les lumières étranges. Nous avons tous pensé que c'était assez bizarre. J'ai demandé à Sally pourquoi elle ne nous a pas parlé des lumières alors que nous avons changé de conducteur. Ni elle ni Stewart n'ont répondu.

Stewart a remis la voiture en marche. Il a dit qu'il ne voulait plus parler des phares et a insisté pour que nous cessions tous d'en parler.

Nous nous sommes remis en route et, au même moment, les lumières ont brillé sur l'accotement gauche de l'autoroute. *Ils sont là !* me suis-je dit : "*Maintenant, ils peuvent tous les voir.*" "Regardez !" J'ai crié. "Regardez ça sur le côté de la route !" Il y avait au moins 5 séries de grands yeux brillants qui nous regardaient.

"Ce sont des cerfs Miriam !" cria Stewart.

Non!" lui ai-je répondu. "Regarde-les ! Ce ne sont pas des cerfs ! Tu ne les vois pas ?" Il n'arrêtait

pas de se disputer avec moi et m'expliquait que les cerfs descendent des montagnes pour manger sur le bas-côté de la route, parce que c'est là que se trouvent les meilleurs pâturages. "Pourquoi sont-ils si près les uns des autres ?" lui ai-je demandé. Tout le monde dans la voiture a commencé à se mettre en colère contre moi. "Vous ne vous souvenez pas des lumières ? Que diable se passe-t-il ?" J'ai répondu. En passant devant, j'ai demandé : "Pourquoi seraient-ils tous debout à côté de cette maison avec tous les projecteurs allumés ?" J'ai essayé de faire en sorte que Stewart arrête la voiture et les regarde, mais nous avons commencé à nous disputer et il s'est mis très en colère. Il m'a dit, ainsi qu'à tous les autres, de la fermer, en disant que si je n'arrêtais pas de parler, il arrêterait la voiture et me ferait rentrer à pied. Heather et Sally m'ont suppliée de laisser tomber. De peur que Stewart ne perde son sang-froid, j'ai soudain cessé de parler. Personne dans la voiture n'a pipé mot jusqu'à ce que nous arrivions à Vancouver et que nous nous arrêtions dans l'allée.

Le soleil commençait à se lever et une fine lumière filtrait dans le ciel sombre alors que la voiture s'arrêtait devant notre maison. C'était la première fois que quelqu'un disait un mot depuis des heures. La conversation a commencé ou chacun a exprimé le plaisir d'être à nouveau chez soi. Rapidement, la conversation s'est transformée pour nous souvenir de ces lumières étranges que nous avions tous vues. Chacun avait ses propres idées sur ce qu'il pensait s'être passé en chemin.

Stewart a ri et a dit : "Qui sait, c'était peut-être un OVNI. Est-ce qu'il nous manque du temps ?"  
"Que veux-tu dire ?" lui ai-je demandé.

"Quand des ETs vous emmènent et passent du temps avec vous, vous ne pouvez pas vous rendre compte du temps passé avec eux." Il a regardé sa montre au moment où il s'approchait de la porte de la maison. En levant les yeux avec un sourire, il a ri joyeusement et a dit : "Non, ça a pris treize heures, comme d'habitude."

Je suis entrée à la maison avec mes sacs et les ai portés jusqu'à ma chambre. En enlevant mon manteau, j'ai regardé ma chemise beige préférée. Il y avait une sorte de tache noire dessus. Dès que je l'ai remarqué, je suis retombée dans un état robotisé. J'ai enlevé la chemise et je l'ai mise directement à la poubelle. Non seulement je l'ai mise à la poubelle, mais je l'ai aussi emportée dans la poubelle à l'extérieur. Pourquoi ? me suis-je demandée tout en le faisant : c'était ma chemise préférée. Pourquoi ne pas essayer de la nettoyer ? Même Sally a essayé de me dissuader de la jeter, mais je me suis fâchée, alors elle a laissé tomber le sujet.

Après avoir jeté la chemise, je suis retournée dans ma chambre. J'avais une douleur sourde sur le côté droit de mon abdomen. Lorsque j'ai regardé la zone, j'ai remarqué une tache rouge ronde d'environ 5 cm de diamètre. Au centre, il y avait ce qui semblait être une incision. Une fois de plus, j'ai entendu une voix dans ma tête. Elle me disait : "*Ne regarde plus jamais ça. Laisse-la tranquille et elle disparaîtra. Il n'y a pas lieu de t'inquiéter.*" J'ai mis ma chemise de nuit et je ne l'ai plus regardée pendant des mois.

J'ai dormi presque toute la journée du lendemain pour récupérer du long trajet. J'ai fait des rêves étranges et j'ai revu l'homme et la femme. Lorsque je me suis réveillée, j'ai commencé à écrire tout ce dont je me souvenais de la nuit précédente. En écrivant, j'ai commencé à me souvenir de beaucoup de choses qu'on m'avait dites. Tu t'en souviendras, m'avaient-ils dit juste avant de me retourner à la voiture. Les Grands Blonds ont regardé dans mes yeux avec leurs yeux bleus brillants et leur peau blanche et translucide en répétant le message : "*Tu t'en souviendras*".

Tant d'informations dans mon esprit n'avaient pas de sens, mais je savais qu'il était important de les écrire. C'était comme s'ils avaient téléchargé des informations dans mon esprit et je devais regarder chaque morceau et trouver l'endroit approprié pour le classer. Toute l'expérience avait été bouleversante.

Du jour au lendemain, je suis devenue une personne complètement différente. J'ai cessé de boire, de fumer, de faire la fête et de manger de la viande rouge. Tous ceux que je connaissais n'arrêtaient pas de me dire à quel point je semblais différente et ils étaient inquiets à mon sujet. Avant cette nuit-là, je n'avais jamais médité. Maintenant, je me suis retrouvée à méditer deux à trois fois par jour, pendant lesquelles je voyais parfois l'homme et la femme de mes rencontres passées. Parfois, je voyais d'autres êtres qui me transmettaient beaucoup de connaissances spirituelles. C'était toujours une expérience enrichissante d'entrer dans une profonde méditation.

Dès le moment où je me suis réveillée de ma sieste après notre retour à Vancouver, une chose était claire : mes capacités psychiques étaient grandes ouvertes. C'était comme si les Grands Blonds m'avaient offert le don de la vue : une vue si étendue que je ne pourrais jamais, dans une vie, expliquer à quelqu'un ce que je voyais et comprenais de notre monde et de l'univers. C'était le plus beau cadeau que j'aie pu jamais recevoir. D'un autre côté, il était difficile de maintenir le niveau de conscience qu'ils m'ont donné dans un monde où il n'y a pas place pour une telle compréhension.

J'ai beaucoup réfléchi au temps passé avec ces êtres dans les jours qui ont suivi leur rencontre. Finalement, j'ai réalisé un fait important concernant notre voyage. Nous avons roulé pendant treize heures, mais nous ne nous sommes pas arrêtés comme nous le faisons normalement pour laisser Stewart dormir pendant trois heures. Nous avions deux chauffeurs et nous n'avons pas fait d'arrêts supplémentaires comme d'habitude pendant notre voyage de retour. Nous aurions dû être à la maison après dix heures. Il manquait donc trois heures.

Tout n'était pas complètement clair. Qu'ont-ils fait à mon estomac, là où il y avait des rougeurs ? Pourquoi ne pouvais-je pas me souvenir de ce qui s'est passé là ? Certains détails étaient flous ; pourtant le message est resté clair. Mon travail consisterait à instruire les autres sur ce qu'ils étaient.

D'étranges souvenirs de mon enfance ont commencé à refaire surface, laissant supposer que mon père savait qui étaient ces êtres. Certaines des choses, dont il parlait quand nous étions enfants, m'a fait penser qu'il connaissait très bien ces êtres. Des mois après avoir vu les ETs, j'ai eu encore une communication télépathique avec eux. Un après-midi, alors que je descendais la rue Granville, j'ai entendu de nulle part la voix d'un des ETs qui résonnait dans ma tête et qui me demandait d'entrer dans une bijouterie.

J'ai ouvert la porte du magasin et je suis entrée. *Va droit devant toi* m'ont-ils dit et j'ai donc suivi leur instruction. Sans hésitation, on m'a dirigée tout droit vers un comptoir, on m'a dit de tourner à droite et de regarder en bas. *Tu dois acheter le collier, c'est important pour toi.*

Deux pendentifs identiques étaient l'un près de l'autre, un bleu et un rouge. Lequel ? me suis-je demandé dans ma tête ? Personnellement, j'aimais bien le rouge, le rubis, mais on m'a dit d'acheter le bleu, qui était en saphir. Les deux pendentifs étaient plutôt délicats avec neuf petites pointes qui faisaient la forme d'une étoile. Je ne me suis pas demandé pourquoi on m'avait demandé d'acheter le collier. J'ai eu suffisamment de contacts avec eux pour savoir qu'il devait y avoir une bonne raison.

Je savais seulement que je n'avais que cent dix dollars et pas un centime de plus. J'ai demandé à la vendeuse quel était le coût. Mon cœur s'est brisé quand elle m'a dit que c'était cent trente dollars, avant la taxe. *Ne te préoccupe pas du coût, elle te le donnera tel qu'il devait être*, la voix a retenti en moi. J'ai regardé la vendeuse et lui ai expliqué que je ne pouvais pas me le permettre. Elle a alors étonnamment baissé le prix. Encore une fois, j'ai dû lui dire que je n'avais pas assez d'argent. Elle m'a finalement regardé et m'a demandé combien d'argent j'avais ; je lui ai dit que je n'avais que cent dix dollars. J'ai été choquée quand elle m'a dit que c'était suffisant et qu'elle me donnerait aussi une chaîne en or !

Je suis sortie du magasin avec le pendentif étoile bleue autour du cou. Dans mon esprit, j'ai demandé aux ETs ce qu'il signifiait et pourquoi on m'avait demandé de l'acheter. Ils m'ont répondu : *"C'est une étoile bleue et elle est très importante pour toi, un jour tu comprendras sa pleine signification. Elle est sacrée et ce sera important pour de nombreuses personnes à l'avenir. Cela t'aidera à rester proche de nous.*

Une fois que le collier fut passé autour de mon cou, je ne l'ai jamais plus retiré. Il est devenu pour moi le symbole de tout ce que je savais être la vérité. Cette vérité était claire : les êtres humains ne sont pas la seule vie intelligente sur la planète et, un jour tout le monde le saura aussi.

## LES SOUVENIRS REVIENNENT

Très peu de temps après mon enlèvement, j'ai commencé à recevoir des flashes de mon enfance que je ne comprenais pas avant ou que j'avais complètement oubliés jusqu'à ce que je voie les ETs. Ces images étaient très claires dans mon esprit et quoi que je fasse, je n'arrivais pas à les écarter. Il était évident que ces souvenirs devaient me revenir à la mémoire. Je ne savais pas encore très bien comment tous les fragments de ces souvenirs s'intégraient dans l'image globale de ce que je vivais. Tout ce que je savais, c'est que chaque morceau était tout aussi important que le suivant.

### DANS MON BERCEAU (1966)

L'un des premiers souvenirs à monter en moi, quelques jours seulement après avoir vu les ETs, fut celui de mon enfance. Je me souvenais être allongée dans mon berceau, regardant le plafond, incapable de parler ou de bouger beaucoup. Les visages de trois ETs aux grands yeux noirs me regardaient d'en haut, me sont apparus.

### QUATRE OU CINQ ANS (1970-1971 ?)

C'était le milieu de la nuit et j'avais environ quatre ou cinq ans. Je me suis réveillée et suis sortie de ma chambre pour aller dans le salon de notre petite maison. Ma sœur aînée, Janice, m'a suivie dans le salon. Elle n'arrêtait pas de me dire de retourner au lit. Je l'ai ignorée et je suis sortie, me rendant dans le champ du fermier qui se trouvait directement devant notre maison. Janice a tout essayé pour me remettre au lit. Elle m'a dit qu'il était tard et que nous aurions des ennuis. Je me suis avancée dans le champ sur une distance d'environ 5 mètres et me suis arrêtée ; Janice se tenait à environ un mètre de moi à ma gauche. De l'autre côté du champ, nous pouvions voir une très grande lumière brillante, d'environ 12 mètres de diamètre, planant silencieusement au-dessus d'un hangar.

Nous sommes restées immobiles, toutes les deux, à la fixer. Alors que nous regardions une boule de lumière bleue de la taille d'une balle de base-ball est sortie du centre de la lumière planante. Elle a traversé le terrain en direction de nous si vite que j'ai cru qu'elle allait me frapper et me traverser. Elle s'est arrêtée à 15 cm de moi, au centre de mon corps, où elle a plané pendant un moment. Puis elle s'est déplacée lentement vers mes pieds avant de revenir vers mon front. Elle s'est ensuite immobilisée au milieu de mon corps. Une fois qu'elle eut terminé avec moi, elle s'est déplacée lentement vers Janice et a fait exactement la même chose avec elle. Quand elle a fini, elle est remontée sur le front de Janice où elle a envoyé un rayon de lumière bleue dans sa tête ; puis ma sœur est simplement retournée à la maison sans dire un mot. Quand elle est partie, j'ai entendu une voix dans ma tête me disant de les suivre.

La chose dont je me souviens ensuite, c'est que j'étais à bord du vaisseau avec les Grands Blonds. J'étais en position assise dans ce que l'on pourrait décrire comme une chaise qui semblait être faite de lumière. La lumière m'entourait de toute part - c'était tout ce que je pouvais voir à l'exception des ETs qui se trouvaient à moins d'un mètre de moi. J'étais attachée d'une manière ou d'une autre, mais je ne voyais aucune sangle. Mes bras étaient pliés à angle droit, les paumes de mains vers le haut. Je criais à l'agonie ! Des aiguilles avec de petits tubes sortaient de mes deux bras, à environ 5 cm au-dessus de mes poignets. Je ne pouvais pas voir à quoi les tubes étaient reliés. C'était comme si on

me gonflait comme un ballon et c'était terrifiant ! Les Grands Blonds se tenaient à côté de moi, me disant d'essayer de rester calme : ce sera bientôt fini. Ils m'ont dit qu'ils devaient changer mon sang pour que je sois protégée des maladies qui allaient venir dans le futur. J'ai trouvé cela rassurant lorsqu'ils parlaient ; leurs voix m'ont non seulement calmée, mais ont également soulagé la douleur causée par les aiguilles.

Une fois qu'ils ont fini de changer mon sang, ils m'ont laissé me promener dans la nacelle et regarder par les fenêtres. C'était très intéressant. J'ai regardé comment ils envoyaient des sondes (connues aujourd'hui sous le nom d'orbites), qui, m'a-t-on dit, avaient toutes une fonction différente. Certaines étaient envoyées pour recueillir des données sur l'air, l'eau et le sol et rapportaient des échantillons physiques à l'embarcation pour qu'ils soient testés. D'autres étaient envoyées à la recherche de quelqu'un en particulier s'ils devaient l'emmener avec eux. Comme les sondes étaient petites, elles pouvaient pénétrer des endroits auxquels les vaisseaux n'avaient pas accès. Si une personne qu'ils recherchaient était accompagnée d'autres gens, les sondes étaient envoyées pour les aider à les endormir, en envoyant un signal sonore qui rendrait tout le monde inconscient. Certaines de ces sondes permettaient de recueillir des informations sur des personnes spécifiques ou sur des domaines d'intérêt particuliers.

Je fus autorisée de regarder par la fenêtre lorsque le vaisseau se posa sur la Terre, mais je n'eus pas le droit de sortir. Je n'avais aucune idée de l'endroit où nous étions, car il faisait nuit et cela ressemblait à un immense champ herbeux. Dehors, j'ai vu au moins quatre autres vaisseaux en cercle. Des gens et des extraterrestres ont commencé à sortir des embarcations et à se rassembler à l'extérieur. Je voulais les rejoindre, mais on m'a dit que j'étais trop jeune. Ils m'ont cependant dit que c'était une rencontre entre des ETs et des humains pour parler de l'avenir et partager des informations. Il y avait des gens d'apparence moyenne, mais j'ai vu au moins deux hommes qui avaient l'air de porter une sorte d'uniforme : peut-être des militaires. Ils m'ont dit qu'un jour, dans le futur, je pourrais assister à l'une de ces réunions.

Lorsque les ETs m'ont ramenée chez moi, on m'a donné un objet à emporter avec moi. Ils m'ont dit que c'était très important et que je devais m'en souvenir. Ce cadeau serait un jour important pour mon avenir. On m'a dit de l'enterrer et quand je serais plus âgée et saurais ce que c'était, je retournerais chez moi pour le déterrer.

Quand je suis revenue dans ma chambre, je me suis endormie directement ; ce n'est que le lendemain que j'ai emmené l'objet dehors pour l'enterrer. Janice était avec moi à ce moment-là et je le lui ai montré, mais elle ne voulait pas le toucher. Je l'ai enveloppé dans un tissu blanc avant de le mettre en terre. Je lui ai dit que nous devions le cacher à notre père ; s'il le trouvait, il pourrait le détruire ou me le prendre.

## DIX ANS (1976)

Un matin, je me suis réveillée et j'ai commencé à marcher dans le couloir vers la cuisine. Alors que je marchais un rêve étrange de la nuit précédente m'est venu à l'esprit. Janice et ma mère étaient assises à la table de la cuisine ; mon père était en voyage. Ma sœur Carol, était encore au lit. J'ai raconté à ma mère et à ma sœur le rêve vraiment étrange que j'avais fait d'un OVNI qui atterrissait derrière la maison. Incroyablement, elles avaient toutes les deux fait le même rêve que moi ! Quand Carol s'est réveillée, nous lui avons demandé si elle avait fait un rêve la nuit précédente ?

"Oui, en fait, c'était vraiment bizarre. J'ai rêvé qu'il y avait un OVNI derrière la maison."

Aucune de nous ne se souvenait de grand-chose d'autre que du vaisseau dans le jardin. Cet incident était très étrange. Nous nous sommes assises ensemble et avons eu une longue discussion sur la façon dont nous avons toutes pu avoir le même rêve étrange. Il n'y avait pas d'explication à cela.

J'étais en cinquième année en 1976 et mon professeur à l'époque était Mme Baxter. Je l'aimais beaucoup en tant que professeur. Peu après cette nuit-là, sans raison apparente, je suis devenue terrifié par elle. Elle avait d'énormes yeux ronds et lorsqu'elle s'exprimait, ses yeux devenaient si grands qu'on aurait dit qu'ils sortaient de sa tête. Je ne pouvais plus la regarder ! Elle me faisait une peur bleue quand ses yeux s'ouvraient si largement.

Pendant longtemps, après avoir fait le rêve de l'OVNI, mes deux sœurs me tourmentaient en élargissant leurs yeux au maximum. Je criais de terreur, les fuyant, les suppliant d'arrêter ! Parfois, elles se moquaient de moi parce que j'avais si peur. C'était assez facile de me faire faire tout ce qu'elles voulaient. Tout ce qu'elles avaient à faire, c'était de me menacer avec des yeux globuleux et je faisais ce qu'elles me demandaient, juste pour les arrêter ; c'était horrible !

Pendant cette même période, je marchais beaucoup dans mon sommeil, je saignais du nez et j'avais des terreurs nocturnes qui me donnaient l'impression d'être paralysée. Pour que je puisse m'endormir, il fallait que toutes les portes soient fermées ; s'il y avait la moindre ouverture entre les rideaux, je ne pouvais pas dormir. J'avais toujours l'impression que quelqu'un m'observait par la fenêtre, ou se cachait sous mon lit ou mon placard.

#### DOUZE ANS (1978)

En 1978, il y avait un garçon à l'école que toutes les filles aimaient. Il était très mignon et s'appelait Sam. Ma très bonne amie, Gillian, sortait avec lui. Je me souviens avoir eu une conversation avec une autre amie, Trish, à son sujet. Je me souviens très bien que Trish m'a dit qu'elle voulait avoir de lui un bébé ! Je pense que nous n'avons même pas vraiment compris ce que nous disions à ce moment-là. Nous étions trop jeunes.

C'était l'heure du déjeuner et il pleuvait, de sorte que la plupart des enfants étaient à l'intérieur. Le couloir était plein d'enfants et en passant devant la salle de gymnastique, je pouvais voir la classe de septième année s'entraîner au basket. Je me promenais avec Trish et lui ai dit tout à coup : "Je n'aurai jamais d'enfants ! JAMAIS !"

"Pourquoi pas Miriam ?" me demanda-t-elle.

"Je n'aurai jamais d'enfant parce que je ne pense pas qu'il sera humain ! Je pense que ce sera un monstre ou un ET ou quelque chose comme ça !"

Trish a trouvé que c'était une idée étrange d'avoir des enfants. Pendant la majeure partie du repas, nous avons discuté de la raison pour laquelle j'avais eu une telle pensée. Je n'ai jamais réussi à lui expliquer clairement pourquoi je me sentais comme ça, mais c'était un sentiment fort et effrayant.

#### SEIZE ANS (1982)

De temps en temps, Darren, mon petit ami, et moi allions faire un tour en voiture pour faire quelque chose. Lorsqu'on vit dans une petite ville, faire un tour en voiture est une forme de divertissement. C'était toujours agréable de sortir en dehors de la ville illuminée pour observer les étoiles.

Un soir, Darren, son ami Ron et moi sommes allés faire un tour en voiture sur l'un des vieux chemins forestiers. Ron conduisait pendant que j'étais assise au milieu avec Darren à côté de moi. Nous avons arrêté la voiture sur le côté du chemin à environ 8 km de la ville. En sortant de la voiture, nous avons discuté et regardé autour de nous. À l'horizon, il y avait une crête - je n'appellerais pas ça une montagne, mais plutôt une colline escarpée au loin. C'était magnifique. Nous avons tous les trois fait un pas vers l'avant de la voiture pour bavarder quand tout à coup Ron s'est écrié : "Qu'est-ce que c'était ?" J'étais face à l'avant de la voiture, Ron était à ma droite et Darren à ma gauche. J'ai vu quelque chose du coin de l'œil à droite mais n'ai pas remarqué exactement ce que c'était.

"Wow ! Vous avez vu celui-là ?" a demandé Darren. Je l'ai vu cette fois-là ! "On dirait une pluie de météorites !" a dit Ron.

Alors que nous regardions tous le spectacle de lumières, je me souviens clairement que j'étais troublée par cela. On s'est interrogés sur ce que nous regardions. Les lumières qui descendaient derrière la crête étaient très brillantes et semblaient être des boules de lumière blanches, certaines avec des queues rouges. Après avoir regardé cela pendant environ une minute, les lumières ont commencé à devenir plus brillantes alors qu'elles jaillissaient du ciel vers la Terre. À chaque fois, elles changeaient de direction à la dernière seconde pour se déplacer parallèlement à la Terre, puis s'éteignaient.

"Comment cela peut-il être des météores s'ils ne tombent pas directement derrière la crête ? Les météores ne changent pas de direction !" Ai-je crié, me mettant en colère contre eux, alors qu'ils continuaient à se disputer avec moi. Je leur ai encore crié : "Regardez celui-là ! Il est descendu tout droit et quand il est arrivé sur la crête, il a changé de direction et s'est déplacé parallèlement à la Terre. Ce n'est pas un météore ! Qu'est-ce que c'est que ça ?"

C'est la dernière chose dont je me souviens avant que nous nous remettions tous dans la voiture. Chacun d'entre nous était dans un état de confusion en rentrant en ville.

La nuit était froide et nous avons allumé le chauffage dans la voiture, déconcertés par la façon dont la voiture s'était refroidie si rapidement - nous n'en étions sortis que pour quelques minutes. Une fois de retour à notre appartement, nous avons parlé de ce que nous avions vu. Aucun d'entre nous ne se rappelait combien de temps nous étions restés dehors. C'était comme si nos souvenirs avaient été effacés.

C'est à peu près à cette époque que je suis tombée très malade. Je me souviens qu'un jour je me sentais bien et le lendemain j'étais si malade que je pouvais à peine marcher. Trois jours plus tard, j'étais si malade que Darren a dû m'emmener chez le médecin. Il a dû me porter, car j'étais si faible que je pouvais à peine marcher. À l'époque, mon médecin n'avait aucune idée de ce qui pouvait me rendre si malade, puisque mes symptômes n'indiquaient pas de maladie courante.

Elle m'a fait passer une analyse de sang au coin de la rue. Darren et moi avons à peine réussi à nous y rendre. Il a fallu que je m'allonge rapidement, sinon je serais tombée. Ils ont essayé de me faire une prise de sang, mais c'était extrêmement difficile. Je me souviens que les infirmières étaient sous le choc de mon état. Elles m'ont demandé depuis combien de temps j'étais dans cet état et je leur ai dit que j'allais bien trois jours auparavant. Elles ont continué à me piquer avec cette fichue aiguille, mais n'ont pas pu me faire de prise de sang. Mes veines continuaient à s'affaïsser. Je savais que ce n'était pas bien ! L'infirmière m'a dit que s'ils ne pouvaient pas obtenir un échantillon de sang, ils devraient m'envoyer à l'hôpital.

Finalement, elles y sont parvenues. C'était une très petite quantité et n'étaient pas sûres qu'elle suffirait pour les tests qu'ils devaient faire. Je suis rentrée chez moi avec l'avis de mon médecin que si mon état s'aggravait, il fallait m'envoyer à l'hôpital.

Quelques jours plus tard, les analyses de sang sont revenues normales pour tout ce qu'ils ont testé. Déconcertée, mon médecin m'a dit qu'elle n'avait aucune explication et à la fin de la semaine, j'étais à nouveau en parfaite santé !

Peu de temps après notre expérience sur la route forestière, j'ai commencé à avoir des douleurs au côté droit. Cela a duré des mois et, une fois de plus, les médecins n'avaient aucune explication. La douleur est devenue de plus en plus intense au fil du temps. Ils m'ont fait tellement de tests que j'avais l'impression d'être utilisée pour des expériences. Après que je sois arrivée aux urgences de l'hôpital à plusieurs reprises à cause de la douleur, ils ont finalement décidé de faire une chirurgie exploratoire pour voir ce qui se passait. Quand les médecins ont fait l'opération, ils ont trouvé un kyste de la taille d'un pamplemousse sur mon ovaire droit.

Je me suis demandée si c'était à la suite de cette nuit sur la route forestière avec Ron et Darren. Tout ce que je sais, c'est que mon ovaire droit ne m'a apporté que des problèmes depuis cette époque, jusqu'à aujourd'hui. Coïncidence ? Peut-être. Mais le fait est que les météores ne changent pas de direction pour ensuite se déplacer parallèlement à la terre !

Les événements qui ont suivi la nuit avec Darren et Ron m'ont laissée perplexe. Je ne me souviendrai peut-être jamais de ce qui s'est passé cette nuit-là avec les "météores" mais, d'après la réaction de mon corps à cela, il vaut peut-être mieux que je ne m'en souviennne pas.

\*\*\*\*\*

Ces souvenirs sont restés gravés dans mon esprit après que j'aie rencontré les ETs sur l'autoroute en 1988. J'ai pensé que si je continuais à tout noter, le tableau complet deviendrait clair. Peut-être que les messages qu'ils m'ont transmis étaient en quelque sorte liés à ces souvenirs. Seul le temps le dirait et tout ce que j'essayais de faire était de rester aussi saine d'esprit que possible, pendant que les informations se déversaient sur moi.

Je voulais vraiment demander à Janice si elle avait vu les ETs quand nous étions jeunes, mais cela devait encore attendre. Il était important que je ne lui raconte pas les détails de l'événement, car je voulais qu'elle s'en souviennne toute seule. Si je lui disais quelque chose de précis, cela brouillerait sa mémoire et je me demanderais toujours si ses souvenirs étaient réels ou pas. Si je gardais les détails pour moi et qu'elle se souvenait d'elle-même, je saurais que les souvenirs étaient réels et non de mon imagination. Seul le temps pourra révéler les secrets des Extraterrestres.

## LES CLONES

(1989)

J'ai été seule pendant neuf mois à la recherche de quelqu'un, n'importe qui, qui savait quelque chose sur les Extraterrestres. Je me sentais confuse avec tous les sentiments et les souvenirs qui avaient fait surface depuis le voyage sur l'autoroute. Les Extraterrestres étaient toujours au premier plan de mes préoccupations ; j'avais l'impression de devenir folle. Chaque semaine, semblait-il, je visitais des endroits auxquels j'avais rêvé que peu de temps auparavant.

Pendant ces 9 premiers mois, je suis allée à la Société des Théologiens, à une réunion de l'Ordre Rose-Croix, chez divers médiums, à des réunions métaphysiques, dans des temples bouddhistes, des librairies spirituelles et à d'innombrables autres endroits. Partout où j'allais, c'était toujours la même chose : personne ne pouvait rien me dire. Pourtant, ils étaient tous fascinés par mon histoire et voulaient entendre ce que les ETs m'avaient dit. Sans aucune confirmation des choses qu'on m'avait dites et montrées, je me suis retrouvée seule à chercher la vérité sur mes expériences.

J'ai demandé à Anna de m'accompagner dans une librairie spirituelle dont j'avais entendu parler à Surrey, une banlieue de Vancouver. J'ai dû faire le long voyage en bus dans l'espoir de trouver quelqu'un qui aurait peut-être des réponses. À notre arrivée, j'ai scanné les notes affichées sur le mur, j'ai cherché des dépliants et des brochures sur les réunions à venir et j'ai demandé au libraire qui travaillait là s'il avait des livres sur les OVNI.

L'homme m'a répondu qu'il n'en avait que deux. Fasciné, il nous a dit qu'au cours des mois précédents, les gens avaient commencé à demander des livres sur le sujet. Je lui ai dit qu'il devrait faire venir des livres parce que de plus en plus de gens commenceraient à chercher toutes les informations qu'ils pourraient trouver sur les extraterrestres et les OVNI. Je lui ai dit que j'avais parcouru toute la ville à la recherche d'une confirmation de mes expériences et que cette librairie était l'un de mes derniers recours. Puis j'ai rassemblé une petite pile de prospectus et Anna et moi sommes retournées en ville.

De retour dans mon appartement, j'ai lu la pile de papiers, à la recherche de nouveaux groupes, de réunions ou de signes de quelqu'un qui pourrait m'aider. Un avis dans un journal spirituel a attiré mon attention. Il y était écrit : "Attention à tous les êtres des Etoiles". Je me souviens clairement de ce moment : mon cœur a sauté et je me suis mise à pleurer. *Finalement*, je me suis dite : *peut-être que je ne suis pas folle après tout !* Voyant ma réaction, Anna a rapidement lu l'avis et m'a encouragée à appeler le numéro de téléphone indiqué. C'était un numéro de Seattle, mais cela ne signifiait pas grand-chose pour moi à ce moment-là.

Je me suis sentie faible lorsque ma main a pris le téléphone et a composé le numéro. Lorsqu'une femme a répondu, je lui ai parlé nerveusement de l'annonce que j'avais vue. Elle s'appelait Karen et elle m'a rapidement mise à l'aise lorsque j'ai commencé à partager certaines de mes expériences de l'autoroute. Après que j'aie parlé, elle m'a fait part de certaines de ses connaissances. Je me suis sentie assez à l'aise pour lui raconter certaines des choses que les ETs m'avaient dites. Pendant les deux heures qui ont suivi, j'ai pleuré alors qu'Anna était assise à côté de moi, me tenant la main en guise de soutien. Karen était la sauveuse de mon âme et de mon esprit. Elle m'a aidé à réaliser que

j'étais complètement saine d'esprit lorsqu'elle a validé mes souvenirs. Elle m'a confirmé que je n'étais pas seule dans ces expériences et m'a assuré qu'elles étaient réelles et non imaginaires. Elle pensait que j'avais besoin d'un soutien émotionnel et m'a suggéré de venir la voir à Seattle pour que nous puissions parler davantage de nos expériences en personne.

Deux jours plus tard, j'étais au dépôt de Vancouver Greyhound Bus, en attendant de prendre un bus pour Seattle. J'ai donné à Anna toutes les informations que j'avais sur Karen au cas où je me serais trompée sur mes sentiments à son égard - peut-être allais-je en fait rencontrer une personne folle. J'étais nerveuse à l'idée d'aller aux États-Unis parce que, jusqu'à ce moment de ma vie, les seuls endroits où j'étais allée, étaient Cranbrook et Vancouver. J'ai trouvé que mon désir de trouver des réponses était suffisamment fort pour éliminer toutes mes peurs.

Le trajet de quatre heures en bus m'a donné le temps de réfléchir et de me détendre avant de rencontrer les seules personnes que je connaissais qui avaient des informations sur les OVNI. J'étais nerveuse et, en même temps, calme. C'était une sensation assez étrange. Une fois à Seattle, le bus m'a déposée à un hôtel d'où j'ai appelé Karen pour lui faire savoir que j'étais arrivée. Elle m'a dit de rester sur place pendant qu'elle envoyait son mari me chercher.

Je me tenais à l'entrée de l'hôtel en me demandant comment seraient ces gens. Je me sentais heureuse de les avoir trouvés, mais encore un peu nerveuse. Le mari de Karen est arrivé peu de temps après et nous sommes rentrés ensemble chez eux. Karen nous a accueillis à la porte d'entrée ; nous nous sommes serrés dans les bras alors que je pleurais de soulagement à l'idée de la rencontrer en personne.

Je suis entrée dans la petite maison où j'ai été accueillie par trois des amis de Karen. Il n'a pas fallu longtemps pour que nous commencions tous à parler librement. Bien que je ne me sois pas sentie assez à l'aise pour leur raconter tous les détails, j'ai partagé avec le petit groupe les événements qui m'ont conduite à eux et j'ai été surprise d'apprendre qu'ils avaient tous vécu des expériences similaires aux miennes. Nous avons parlé jusqu'à minuit passé de la façon dont chacun d'entre nous avait été informé que nous avions une certaine mission à accomplir. La conversation m'a mise à l'aise. Je ne me sentais plus seule et la rencontre avec ces personnes m'a montrée que j'étais définitivement sur une nouvelle voie dans la vie. J'ai alors su que rien ne serait plus jamais pareil.

Avant de partir le jour suivant, Karen m'a donnée le numéro de téléphone d'un homme qu'elle avait rencontré, John Davis, qui vivait à Vancouver. Elle m'a suggéré de l'appeler. Apparemment, il avait beaucoup d'informations sur les OVNI et les ETs. Lorsque je lui ai demandé comment elle et John s'étaient rencontrés, elle m'a dit qu'il avait également trouvé son annonce. Ils se sont rencontrés à plusieurs reprises. Elle n'avait pas beaucoup d'informations sur lui - mais il vivait à Vancouver, donc il habitait proche de chez moi.

J'étais tellement excitée d'appeler John et je l'ai fait presque immédiatement après mon retour chez moi. Au cours de notre conversation téléphonique, je l'ai trouvé sympathique et bien informé. En peu de temps, nous avons décidé de nous rencontrer en personne, car j'avais hâte de nouer une amitié avec lui. J'étais ravie d'avoir enfin un contact que je pouvais comprendre près de chez moi.

John et moi nous sommes rencontrés dans un café et avons parlé de mon expérience pendant des heures. Nous avons passé tout l'après-midi ensemble à marcher et à partager les connaissances que

nous avions acquises. J'ai appris qu'il travaillait pour une petite entreprise qui installait des super systèmes informatiques. Apparemment, il y avait huit personnes qui travaillaient dans son bureau et constituaient un groupe soudé, tous ayant des intérêts pour les OVNI.

Dès la première fois que j'ai rencontré John en personne, j'ai eu le sentiment qu'il n'était pas complètement franc avec moi sur ce qu'il savait. Il semblait cacher quelque chose, mais je n'arrivais pas à mettre le doigt dessus. John avait un aspect très particulier : des cheveux courts et sombres, presque noirs, peignés sur le côté. Il portait d'épaisses lunettes sur ses yeux noirs et sa peau avait une étrange teinte olive. Il portait souvent un pantalon beige avec des poches sur les côtés - semblable aux pantalons cargo d'aujourd'hui - mais à l'époque, je n'avais jamais vu personne porter ce type de pantalon.

John et moi avons passé beaucoup de temps ensemble et c'est grâce à lui que j'ai pu nouer de nouveaux contacts dans la ville. Il m'a donné le nom d'une femme nommée Sandra Jones. Il m'a dit qu'il ne l'avait pas rencontrée personnellement, mais que ses amis lui avaient dit qu'elle était un excellent contact à avoir. Sandra et moi sommes rapidement devenues de bonnes amies. Elle avait une capacité à rassembler les gens comme je ne l'avais jamais vu auparavant. C'était comme si elle avait le doigt sur le pouls de la ville. Ce fut en partie grâce à son influence que j'ai pu commencer à organiser des réunions de personnes enlevées par des ETs, en attente de rassembler des gens comme moi.

Toutes sortes de gens se présentaient à ces réunions, y compris des gens vraiment fous avec des revendications que je n'ai jamais crues. Ces réunions n'ont pas duré longtemps, mais elles m'ont apporté le soutien et l'acceptation dont j'avais désespérément besoin. J'ai trouvé quelques autres personnes comme moi lors de ces réunions. Cependant, j'ai trouvé l'attention que j'ai attirée sur moi, pesante ; des choses étranges ont commencé à se produire autour de moi et j'ai pris la décision d'arrêter les réunions après quelques mois seulement.

Mon amitié avec John s'est poursuivie et j'étais heureuse d'avoir des amis avec qui je pouvais discuter. Bien que j'aie passé beaucoup de temps avec John, je ne lui ai jamais fait entièrement confiance. J'ai mis ces sentiments de côté et j'ai gardé une certaine distance avec lui en ne partageant pas toujours toutes mes informations. Il semblait très secret sur certains aspects de sa vie, alors je savais toujours que quelque chose n'était pas en ordre.

Avec tant de nouvelles personnes dans ma vie, l'année s'est écoulée en un clin d'œil et ainsi nous arrivions à la fin de 1989.

## RECRUTEMENT RUSSE DEBUT (1990)

Nous étions en 1990 et je travaillais dans un magasin de yaourt. Avec tout ce qui se passait autour de moi, j'étais heureuse que mon travail n'ait pas suscité beaucoup d'attentes. Lorsque les affaires étaient au ralenti, le propriétaire faisait parfois travailler une seule vendeuse. C'était le cas aujourd'hui. J'essayais de m'occuper pour que les heures passent rapidement. La petite foule du déjeuner est venue et est repartie et le temps passait maintenant lentement.

Le magasin était vide lorsqu'un homme est passé devant la vitrine sur le côté du magasin. Il m'a

regardé directement, a souri, puis s'est dirigé vers l'avant du magasin et vers la porte d'entrée. Il portait un long manteau noir et avait des cheveux foncés, légèrement bouclés, avec une barbe et des yeux marron foncé.

Il s'est dirigé droit vers le comptoir et a demandé en souriant : "Vous travaillez pour la CIA ou le FBI ?

"Non", lui ai-je répondu. *Zut, je me suis dit : "Qu'est-ce qui se passe maintenant ? Peut-être que si je fais l'idiote, il va partir. Peut-être, que c'est une blague ?*

"Avez-vous déjà travaillé pour la CIA ou le FBI ?" demanda-t-il sans hésiter.

"Non", ai-je dit, en essayant de le faire rire. Sa question suivante me prit la respiration, mais j'ai réussi à garder mon calme.

"Avez-vous déjà pensé à travailler avec les Russes ? Ils travaillent avec des gens comme vous, savez-vous ?"

"Non, ça ne m'intéresse pas, merci", ai-je répondu d'un regard vide.

"Vous seriez entourée de personnes comme vous, des gens qui vous comprennent, nous pourrions vous aider à contrôler vos capacités."

Une fois de plus, j'ai dit : "Je ne suis pas intéressée, merci."

"Savez-vous à quel point vous êtes puissante ? a-t-il dit.

"Oui, je le sais en fait !" Je l'ai dit en le regardant furieusement. Je me protégeais déjà de son regard pour qu'il ne puisse pas pénétrer en moi avec ses capacités psychiques.

"Oui, mais pouvez-vous les contrôler ?" a-t-il demandé. "Oui, je le peux en fait !"

Il a ensuite dit : "Si vous êtes intéressée, nous aimerions que vous veniez travailler avec nous. Nous avons environ 10 000 personnes comme vous avec qui nous travaillons. Vous n'auriez plus jamais à vous sentir seule".

"Je ne suis pas intéressée maintenant et ne le serai jamais à l'avenir. Retournez voir ceux qui vous ont envoyé ici et remerciez-les de leur intérêt, mais il ne sert à rien d'envoyer à nouveau quelqu'un. Quoi qu'il arrive, je ne serai jamais intéressée !"

L'homme, qui ne m'a jamais donné son nom, a simplement dit "Merci" et a quitté le magasin. Pendant les trois jours suivants, il est venu chercher du yogourt, mais n'a plus jamais abordé le sujet. Le troisième jour, je lui ai demandé comment il m'avait trouvée. Il a éludé ma question et est parti rapidement, pour ne plus jamais revenir.

LA DAME AUX YEUX BLEUS  
MILIEU (1990)

C'était le dernier week-end avant le début de l'année scolaire. La soirée était chaude et Robson Street était très fréquentée. Nous étions quatre, derrière le petit comptoir de service où je travaillais et il était évident que tout le monde avait envie de yaourt glacé. Il n'y avait pas de temps pour les bavardages entre les vendeuses, étant donné que la file d'attente s'étendait dans la rue.

J'avais le dos tourné à l'entrée, lorsqu'une envie irrésistible de me retourner et de regarder l'entrée m'a submergée. La femme qui passait la porte avait une allure très étrange. Sans hésiter, je lui ai demandé : *"Pourquoi êtes-vous ici ?* La panique m'a envahie : quelque chose n'allait pas dans cette situation. *Pourquoi ne pouvez-vous pas me laisser tranquille ? Vous ne voyez pas que je travaille !"*

Elle semblait se frayer un chemin à travers la foule avec une grande facilité et personne ne la remarquait. Comment aurait-il pu en être autrement ? Elle était si étrange dans son apparence. Elle portait plusieurs couches de vêtements beiges et était entièrement vêtue de la tête aux pieds, alors que tous les autres portaient des shorts. Un foulard coloré était enroulé autour de son menton, de sorte qu'aucune partie de son cou n'était exposée. Elle devait mesurer 2,50 mètres, dominant la foule et avait les épaules d'un joueur de football. Le teint de sa peau n'était pas normal non plus, elle semblait porter un masque. Ses cheveux blonds pendaient sous ses épaules, tirés vers son visage. Cela ressemblait plus à une perruque qu'à des cheveux naturels. Elle était extrêmement laide, sauf pour ses grands yeux bleus brillants, qui semblaient me contrôler. Je me sentais incroyablement mal à l'aise. Elle s'est dirigée vers le comptoir devant moi comme si elle attendait d'être servie. *Une minute, je vais vous servir ensuite !* Toute la conversation s'est faite par télépathie.

Je me sentais irrationnelle dans mes pensées, me demandant si cela m'arrivait vraiment ou si j'avais finalement perdu la tête ? Une fois ma dernière cliente servie, je me suis dirigée vers l'étrange femme. J'avais plusieurs questions à lui poser et j'étais déterminée à trouver les réponses. *Pourquoi êtes-vous ici pour me surveiller ? Comme vous pouvez voir c'est ce que je dois faire pour survivre dans ce monde ! Est-ce la raison de votre visite, pour voir ce que je fais comme travail ?* Elle était silencieuse. J'ai regardé autour de la pièce en me demandant comment il était possible que personne ne l'ait remarquée. C'est peut-être mon imagination, me suis-je dit, *peut-être suis-je folle.* Je savais que je ne pourrais jamais parler à personne de cette femme, sinon ils m'enfermeraient à coup sûr.

*Ne me dites pas que vous voulez du yaourt à la fraise !* J'ai pris le petit plat et je lui ai tourné le dos pendant un moment. Lorsque je l'ai regardée à nouveau, elle était allée au bout du comptoir. C'est alors que j'ai vue en entier. Elle avait l'air ridicule ! Le costume beige avait l'air de venir des années 1970, il était lourd et couvrait tout son corps. *Regardez-vous ! Vous avez l'air si déplacée ici !* Elle a fait un pas en arrière et a examiné ses vêtements. *La prochaine fois que vous déciderez de rendre visite à quelqu'un, essayez de ne pas avoir l'air si ridicule !*

J'ai posé le pot de yaourt sur le comptoir et j'ai demandé sarcastiquement : *"Avez-vous de l'argent pour le payer ?* Sa réponse m'a choquée. Dans la poche de son costume, elle a récupéré un vieux billet de deux dollars et l'a posé sur le comptoir. *Vous n'avez pas d'argent neuf, ou c'est tout ce que vous avez ?* lui ai-je demandé. *La prochaine fois que vous irez voir quelqu'un, vous devriez vous procurer de nouveaux vêtements ainsi que de l'argent pour ne pas avoir l'air si étrange !* J'ai fait le change et j'ai mis la monnaie sur le comptoir pour ne pas avoir à la toucher. Lentement, elle a tendu la main vers le comptoir pour récupérer la monnaie. Sa main avait la moitié de la largeur d'une main normale et les doigts étaient longs et maigres, presque comme des pinces. La chair était d'un blanc cassé avec un léger ton rosé, quelque peu transparente. Je suis restée sous

le choc en la regardant glisser dans la foule avec une grande facilité et sortir dans la rue. On aurait dit que la foule s'était écartée de son chemin sans qu'un mot ne soit prononcé. En me réveillant de mon état de transe, ma pensée rationnelle est revenue rapidement. La femme n'avait pas prononcé un seul mot. Que s'était-il passé ? Pourquoi cela s'était-il passé ? Je voulais des réponses, mais je me suis retenue de la forte envie de courir après elle dans la rue.

Rapidement, j'ai demandé à une collègue : "As-tu ça ?" "Vu quoi ?" me demanda-t-elle.

"Ma dernière cliente ?"

"Non, je ne l'ai pas vue", a-t-elle répondu. Frénétiquement, je suis allée de personne en personne pour demander s'ils l'avaient vue. Une fille m'a dit se souvenir d'avoir vu une très grande femme blonde, mais qu'elle n'avait rien remarqué qui sortait de l'ordinaire. Il ne semblait pas utile de les interroger davantage.

Ma conclusion immédiate, en essayant de rationaliser la visite de la femme, a été que j'avais perdu le sens des réalités. Je me suis dite que je ne parlerais jamais de l'incident à personne. Peut-être que toute cette discussion sur les extraterrestres avait commencé à me jouer des tours. J'ai essayé de me détendre pour le reste de mon service, mais j'ai eu du mal à ne pas penser à cette femme.

Plusieurs semaines auparavant, j'avais été attirée par l'achat de *Transformation*, le livre de Strieber Whitley, malgré le fait que je n'avais aucune envie de le lire. Normalement, je ne lisais pas de livres sur le sujet, mais quelque chose m'a obligée à faire l'achat.

Le livre a trouvé une place dans le coin de mon appartement où il est resté une semaine après la rencontre au magasin de yaourt. Cet après-midi-là, je suis rentrée chez moi extrêmement fatiguée et j'avais l'intention de me reposer. De l'autre côté de la pièce, *Transformation* a attiré mon attention. Je me suis approchée, je l'ai ramassé et j'ai commencé à lire. Après seulement quelques chapitres, je me suis demandée pourquoi je lisais le livre puisque rien ne m'intéressait. Pourtant, pour une raison quelconque, je n'ai pu le reposer. Ce n'est qu'aux petites heures du lendemain matin, lorsque je n'ai plus pu rester éveillée, que je l'ai refermé et suis allée me reposer.

Le lendemain, je me suis dépêchée de rentrer chez moi, impatiente de finir le livre. L'un des derniers chapitres, "*Les visiteurs apparaissent*", m'a fait pleurer. C'est alors que j'ai réalisé pourquoi j'avais été obligée de lire ce livre. Plus important encore, j'ai réalisé que je n'étais pas folle.

"Les visiteurs apparaissent" était un compte rendu détaillé de deux incidents distincts au cours desquels des contacts physiques avaient été établis avec des ETs. Ce qui était si particulier, c'est l'endroit où eurent lieu ces contacts. Les visites de ces extraterrestres eurent lieu dans des endroits bien visibles par le public. Les ETs ne semblaient pas chercher à se cacher et pouvaient se promener parmi nous sans être détectés par la population en général.

Dans les deux cas cités dans le livre, les détails étaient étonnamment similaires à mes rencontres. Dans un cas, la description de l'ET était presque identique à la mienne, y compris le costume beige et le foulard remonté sur le menton. L'extraterrestre avait été vu par l'observateur passant simplement devant elle avec une copie de *Transformation* sous le bras.

J'ai pleuré pendant un certain temps après avoir lu le livre, car je me suis rendue compte que

pour une raison ou une autre, les ETs avaient fait une visite spéciale pour me voir. Une fois de plus, je me suis retrouvée à me demander : "*Pourquoi moi ? Qui suis-je ?*"

FIN (1990)

Je me préparais à raconter à mon père ma rencontre avec les Extraterrestres. Je savais qu'il serait à Vancouver, alors je l'ai contacté pour lui dire que j'avais quelque chose d'important à lui transmettre. Il a accepté de me rencontrer lors de sa prochaine visite en ville. Nous n'avions jamais eu de relations étroites, alors je savais qu'il ne serait pas facile de lui parler. Quand il est finalement arrivé, nous avons organisé une rencontre à Commercial Drive. Nous nous sommes assis dans un coin d'un restaurant bon marché, nous avons bu un café et avons discuté pendant un court moment.

Mon père a une forte personnalité et, normalement, il ne permettrait pas à quelqu'un de lui dire ce qu'il doit faire en aucun cas. J'ai commencé à être nerveuse en pensant à la façon dont je pourrais expliquer ce qui s'est passé sur l'autoroute avec les ETs. Anxieuse, je me suis remuée sur mon siège, j'ai joué avec un morceau de papier, je regardais la table et finalement, je l'ai regardé droit dans les yeux et lui ai dit : "Je dois te raconter quelque chose qui m'est arrivé. J'ai besoin que tu écoutes toute mon histoire avant de commencer à me poser des questions. S'il te plaît, attends que je te dise quand parler". Sans autre commentaire, à ma grande surprise, il a accepté.

Soupçonnant que d'une manière ou d'une autre, mon père avait eu sa propre expérience avec les ETs, je pensais avoir assemblé un ensemble d'éléments sur les ETs. Mes soupçons n'étaient que des spéculations. Après lui avoir raconté mon histoire, je savais qu'il confirmerait ou nierait le fait qu'il était au courant de leur existence. En tremblant, je lui ai raconté l'histoire de mon enlèvement sur l'autoroute ce jour d'automne 1988. Je me suis alors assise et je l'ai regardé. Il n'a pas bougé et n'a pas dit un seul mot. Je tremblais encore et je me sentais terrifiée en attendant sa réponse. "Pourquoi ne dis-tu rien ?" lui ai-je demandé.

Il a souri et m'a dit : "Tu ne m'as pas encore autorisé à parler !" *Mon Dieu j'ai pensé, il le sait !*

"Désolée, oui tu peux parler ! Qu'est-ce que tu en penses ?"

Aussi longtemps que je vivrai, je n'oublierai pas sa réponse. Il s'est doucement penché vers moi et a dit très calmement mais sévèrement : "Ces salauds, pourquoi ne m'as-tu rien dit ? Le pire qu'ils aient été avec moi, c'était il y a 25 ans !" Un éclair a traversé tout mon corps lorsqu'il a confirmé son implication. Il a demandé à nouveau pourquoi je ne lui ai-je pas raconté cela plus tôt.

A quoi cela aurait-il servi ?" lui ai-je demandé. "Peut-être que j'aurais pu les arrêter ! Ces salauds !" "Comment aurais-tu pu faire ça ?"

"Je ne sais pas ! Mais j'aurais pu au moins essayer de les arrêter !" Il m'a répondu en grognant.

La seule chose que je lui ai dite ce jour-là, c'était sur mon expérience de l'autoroute, rien de plus. Pourtant, c'était suffisant pour confirmer qu'il savait tout sur les ETs. Il m'a également confirmé que mes souvenirs de bébé sur les ETs me regardant au-dessus de mon berceau étaient réels, même si je ne lui en ai pas parlé. J'avais presque 25 ans et pourtant il venait à peine de me dire qu'ils étaient toujours autour de lui à cette époque. *Se pouvait-il que ce n'aie pas été mon père*

*qu'ils cherchaient, mais moi ? Est-ce pour cela qu'ils étaient tout le temps autour de lui ?* Une autre question à ajouter à ma liste déjà très longue !

Il se faisait tard et je devais rentrer chez moi pour me préparer à aller travailler le lendemain. Nous avons décidé de nous rencontrer le lendemain et de parler un peu plus de toute l'expérience.

Cette fois-ci, nous nous sommes rencontrés dans un pub pour un verre où j'ai commencé à lui parler du Russe qui m'a demandé de rejoindre leur programme psychique. Il m'a regardé et, en souriant, m'a demandé : "Que leur as-tu répondu ?"

"Je leur ai dit que je n'étais pas intéressée et que je ne le serais jamais !"

Il a ri tout haut et a dit : "C'est bien, c'est bien !" tout en continuant à rire.

"Pourquoi leur as-tu dit que tu n'étais pas intéressée ?"

"Je me suis souvenue de l'histoire que tu nous racontais quand nous étions enfants, de ne jamais aller avec eux s'ils s'approchaient de nous. Tu nous racontais que tu étais dans les rues de Paris pendant la guerre et qu'un homme t'a abordé. Tu disais que cet homme t'avait demandé d'aller travailler pour ce que tu appelais "l'armée psychique russe". Tu nous a dit de ne jamais aller avec eux. Tu disais : "Qu'est-ce qu'ils pensent que je suis stupide ? Tu travailles pour eux, tu ne pourras jamais repartir ; ils te tueront car tu leur appartiens. Tu ne peux pas te cacher ! Il n'y a nulle part où se cacher sur cette planète, ils sont parmi les médiums les plus forts du monde et ils peuvent vous trouver avec leur esprit. Ils n'ont pas besoin d'utiliser une arme pour vous tuer ; ils le font avec leur esprit. N'allez jamais avec eux, vous comprenez ? Tu nous a raconté cette histoire tellement de fois quand j'étais enfant que quand l'homme m'a demandé de travailler pour les Russes, j'ai su qu'il était sérieux !"

Tout ce que mon père a fait, c'est rire de cette histoire. "Tel père, telle fille", a-t-il dit et c'était la fin de notre conversation sur les Russes.

On s'est assis ensemble et on a bavardé pendant quelques heures. Je lui ai dit que depuis ma rencontre, mes capacités psychiques s'étaient accrues ; il a dit qu'il n'était pas surpris. Puis, à l'improviste, il s'est penché vers moi et m'a dit très agressivement : "Tu n'es pas une extraterrestre, tu comprends ? Tu n'es pas une extraterrestre ; tu es ma fille et ne l'oublie jamais ! Quoi qu'on te dise, tu es ma fille !" À ce moment-là, j'ai su que je ne pourrais jamais partager avec lui de tout ce que les ETs m'avaient dit.

Sa réponse aurait entraîné une dispute et je ne pouvais pas gérer cela, parce que je voulais savoir ce qu'il savait sur eux. S'il devenait agressif, il serait impossible d'obtenir des informations de sa part.

La conversation s'essouffait et il n'a pas fallu longtemps avant que mon père et moi prenions congé l'un de l'autre. Je ne le savais pas à l'époque, combien d'années il faudrait avant que nous nous parlions à nouveau.

La rencontre avec lui m'a laissée avec encore plus de questions concernant son implication, mais il était également clair qu'il ne voulait pas être mêlé. Plus important encore, il m'est apparu qu'il ne

voulait pas que je m'implique. Ma relation avec mon père avait toujours été tendue.

John m'a appelé un soir de cette semaine et m'a dit qu'il voulait me montrer quelque chose et qu'il espérait que nous pourrions nous rencontrer le plus tôt possible. Je savais qu'il devait être important pour lui de vouloir me rencontrer si rapidement, alors je l'ai vu le soir même. Dans la rue sombre devant l'appartement de mon petit ami, John et moi étions assis sur un banc public. Il tenait dans ses mains une enveloppe dont il a sorti un document. Il m'a dit qu'il l'avait reçu d'un des gars avec qui il travaillait. Bien qu'il ait voulu partager ce document avec moi, il m'a averti que s'ils découvraient qu'il me l'avait montré, il pourrait avoir de gros problèmes. Lorsque je lui ai demandé pourquoi il prenait un tel risque, il m'a répondu qu'il estimait important pour moi d'en connaître le contenu. Le titre du document était "*Protocole des Contacts Extraterrestres*". Il y avait une référence au MJ12 sur la page de couverture.

Je lui ai pris le document et suis retournée chez mon petit ami où Frank m'attendait. Nous avons lu le document ensemble, à peine croyant nos yeux. Les informations figurant sur ces pages donnaient des détails sur la manière dont les personnes en contact avec tout objet extraterrestre seraient traitées. Elles indiquaient notamment qu'elles pouvaient être détenues par le gouvernement - isolées pendant le temps qu'il jugerait nécessaire. Ces personnes n'auraient aucun contact avec le monde extérieur et seraient maintenues en quarantaine pour une durée indéterminée. Il était ensuite mentionné que certaines familles préalablement choisies seraient emmenées dans des zones désignées en cas de contact avec des ETs à l'échelle mondiale. Ces familles bénéficieraient d'une protection militaire contre les étrangers. Un logement meublé et tout le nécessaire serait mis à leur disposition pour y vivre. Ils seraient détenus dans ces camps afin de tenter de sauver la race humaine en cas de menace extraterrestre. Le document se poursuivait de cette manière.

J'ai eu peur après avoir lu le document et Frank a été clairement secoué également. "Que diable se passe-t-il ?" Frank n'arrêtait pas de me demander. Malheureusement, je ne pouvais pas répondre à cette question pour lui, et encore moins pour moi. On se demandait pourquoi John m'avait donné le document MJ12 à lire et où il l'avait obtenu. Travaillait-il pour une organisation gouvernementale ? Cette question revenait constamment dans mon esprit.

J'ai passé la nuit chez Frank et nous avons parlé longtemps après avoir lu le document, inquiets des implications pour toute personne ayant eu un contact extraterrestre. Je n'arrêtais pas de penser : "*Ca me concerne ! Peut-être que John s'inquiétait pour ma sécurité et c'était sa façon de m'avertir du danger que je pouvais courir.*" Je me suis endormie en essayant d'oublier ce que j'avais lu.

Le lendemain matin, Frank devait aller travailler, alors je suis partie avec lui et je suis retournée à mon appartement. Là, j'ai passé quelques appels aux personnes à qui je voulais montrer le document. Je savais que John m'avait demandé de ne laisser personne le voir, mais c'était si important. J'ai appelé un chercheur local, Ted McDonald, avec qui j'avais pris contact par l'intermédiaire de Sandra Jones l'année précédente. Je lui ai dit que je voulais le voir pour lui demander son avis sur ce document MJ12. Il avait l'air très enthousiaste au téléphone et nous avons fixé un rendez-vous pour plus tard dans la journée.

Quelques heures plus tard, j'étais à Robson Street, devant la bibliothèque publique. Là, j'attendais Ted en étant assise sur un banc à regarder passer les touristes. La veille, il avait légèrement plu et j'ai été agréablement surprise que le soleil brille. Il n'a pas fallu longtemps avant que Ted n'arrive et que nous commencions à parler du document. Il m'a dit qu'il avait pris rendez-vous pour rencontrer

un autre homme en plus de moi. Il m'a dit que je n'étais pas obligée de montrer le document à l'autre personne si je ne me sentais pas à l'aise, mais Ted a pensé que nous devrions nous rencontrer tous les deux.

En retirant les documents de l'enveloppe, j'ai observé les gens qui m'entouraient. Personne ne se soucie beaucoup des affaires des autres dans une ville, mais je ne voulais pas non plus attirer l'attention. En haut du document, on pouvait lire "TOP SECRET". Pourtant, je continuais à penser que ce devait être une sorte de blague. Au moment où Ted a commencé à le regarder, il a repéré son ami au loin et a couru à sa rencontre.

Alors que j'attendais le retour de Ted, j'ai vu un autre homme s'approcher. J'ai immédiatement reconnu qu'il avait quelque chose de très étrange. Il était vêtu d'un costume tout noir et avait les cheveux noirs. Il portait des lunettes de soleil noires, même si le soleil n'était pas très éblouissant à ce moment-là. Il est passé devant moi très lentement et, en passant, il a tourné la tête pour me regarder directement. Il a continué à marcher, puis s'est retourné pour revenir. Il y avait une boîte à journaux devant moi, à gauche. Lorsqu'il est passé devant, il s'est penché pour jeter un coup d'œil aux journaux avant de se retourner, puis il m'a regardé directement et est revenu aux gros titres. Ses mouvements étaient rigides et calculés, ce qui le faisait paraître encore plus étrange.

Le plus troublant était que, pour une raison quelconque, je ne pouvais rien capter de sa part. Je continuais à le regarder, le dos tourné, en essayant de comprendre le manque d'énergie qui émanait de lui. Même quand je regarde une pierre, je ressens une sorte d'énergie qui en émane, donc c'était extrêmement étrange de regarder cet homme et de ne rien ressentir. Les gens sont faits de sentiments ; avec cet homme, c'était comme s'il n'était pas réel - presque comme s'il était un hologramme ou une coquille vide.

Au bout d'un moment ou deux, l'homme s'est retourné et s'est dirigé vers moi et s'est tenu directement devant moi, à quelques centimètres seulement de mes genoux. C'est à ce moment que j'ai réalisé que non seulement c'était étrange, mais qu'il était probablement là à cause de moi. Il m'a dit d'une voix monotone : "Savez-vous où il y a de bonnes boutiques par ici ?" *Quelle question stupide !* me suis-je dite. Nous étions entourés par le meilleur quartier commerçant de Vancouver. Je ne pouvais pas sentir sa présence, bien qu'il se tenait debout devant moi. Si j'avais fermé les yeux, je n'aurais même pas su qu'il était là. Je peux être endormie très profondément quand quelqu'un se tient devant ma porte, je peux ressentir son énergie, même dans mon sommeil. C'est dire à quel point je suis sensible à l'énergie des gens. Avec cet homme, je n'ai *rien* senti !

J'ai retourné le document pour qu'il puisse voir le cachet "TOP SECRET" : Je voulais voir sa réaction. À ce moment, Ted s'est assis à côté de moi. Nous avons tous les deux regardé l'homme baisser la tête pour regarder mes genoux, mais sans aucune réaction, il a répété sa question. "Savez-vous où il y a de bonnes boutiques dans le coin ?"

Avec beaucoup de sarcasme, j'ai répondu : "Je pense que vous trouverez ce que vous cherchez ici même, sur Robson Street. Il vous suffit de vous retourner pour vous rendre compte que vous êtes au milieu du quartier commerçant". Il est resté planté là, sans rien dire. Ted et moi nous sommes regardés, puis j'ai dit à l'homme étrange : "Vous devriez y aller maintenant, avant que tous les magasins ne ferment." Il est resté silencieux pendant au moins deux secondes et, sans dire un mot de plus, il s'est retourné et s'est éloigné. Après qu'il eut traversé la rue, Ted, son ami et moi avons tous secoué la tête, perplexes de ce qui venait se passer.

"Que vous a dit cet homme ?" demanda Ted. "Il n'a rien dit d'autre que ce que vous avez entendu vous-même."

C'était un MIB !" Comme d'habitude, je ne savais rien de ce dont il parlait. Il m'a expliqué que les MIB - Men In Black (hommes en noir) - étaient une autre partie du phénomène OVNI. Personne ne sait vraiment qui sont ces hommes ou ce qu'ils sont, ni quel est leur but. Les interactions avec eux sont généralement brèves et étranges. Ils portent tous du noir, ont souvent des lunettes de soleil foncées et sont connus pour conduire de très vieilles voitures noires. Cette information m'a rendu nerveuse et n'a fait qu'ajouter à ma liste déjà longue d'événements étranges autour de moi, depuis ma rencontre sur l'autoroute.

Ted et son ami ont été très surpris, non seulement par le MIB, mais aussi par mon document MJ12. Ils ont pensé qu'il devait être authentique en raison de l'étrange interaction avec l'homme en noir. Ted a essayé de m'expliquer le peu qu'il savait sur le MJ12, mais ses informations étaient limitées. Tout ce qu'il savait, c'est que MJ12 était un groupe de 12 hommes qui avaient apparemment connaissance des OVNI et essayaient de contrôler le phénomène. *(MJ12 est un domaine intéressant en Ufologie mais mes propres connaissances sont limitées. Il serait préférable que le lecteur fasse lui-même des recherches sur le sujet pour obtenir de plus amples informations).*

Ils voulaient faire des copies du document, mais j'ai écouté les paroles de John et je ne leur ai pas permis de le faire. Si John était nerveux à l'idée de me laisser le voir et je venais juste d'avoir reçu la visite d'un MIB, alors j'ai estimé qu'il ne serait pas judicieux de faire des copies. Nous sommes allés prendre un café tous les trois et avons discuté des événements de l'après-midi où je me suis retrouvée sur la sellette, ayant l'impression de jouer aux " 20 questions" et d'expliquer aux deux hommes tout ce que je savais sur les ETs. Je me suis vite fatiguée et j'ai décidé de dire au revoir pour que je puisse rentrer chez moi et que John vienne chercher le document MJ12. Je voulais m'en débarrasser !

En fin d'après-midi, j'ai reçu un appel de Frank. Il était très contrarié et clairement inquiet. Il m'a dit que la police venait de quitter son domicile. Quelqu'un était entré par effraction dans son appartement. Étrangement, la police a eu l'impression que celui qui était entré par effraction cherchait manifestement quelque chose en particulier et que la chambre de Frank était clairement la cible de l'effraction. Sa chambre et tout son contenu avaient été fouillés, y compris ceux de son placard. La cuisine, le salon et la chambre de son colocataire ont été à peine touchés. La police a pensé que mon petit ami était un dealer de drogue ! Il y avait environ 10 000 dollars de guitares électriques et d'amplis qui n'ont pas été pris. Une once d'or massif à côté du lit de Frank a également été laissée intacte, tout comme l'argent qui se trouvait à la vue de tous sur sa commode.

Frank était, à juste titre, très bouleversé par l'effraction. Je ne pouvais pas le blâmer, car cela m'a également bouleversée. Il n'arrêtait pas de me demander dans quoi je m'étais fourvoyée et pourquoi ils l'avaient pris pour cible. Il nous a semblé évident à tous les deux qu'il pouvait s'agir de quelqu'un qui cherchait le document. J'ai essayé de calmer Frank et de minimiser les événements qui ont conduit au cambriolage, mais cela n'a pas aidé.

Il n'a pas fallu longtemps avant que Frank me dise qu'il ne voulait plus me voir. Comment pouvais-je le lui reprocher ? Mettre fin à la relation m'a brisé le cœur. J'ai réalisé qu'à partir de ce moment, toute relation que j'aurais pu avoir, aurait très probablement des complications. Je me suis

toujours considérée comme une femme forte et indépendante avant tout contact avec les ETs. Avec toute l'attention et les expériences que j'ai vécues, j'ai conclu qu'il me faudrait peut-être un certain temps avant de trouver quelqu'un avec qui partager à nouveau ma vie.

FIN (1990)

À ce moment-là, je commençais à en avoir assez de toute cette folie. Il y avait tant de questions auxquelles je voulais répondre pour moi-même. En même temps, il semblait que j'avais déjà beaucoup de ces réponses ; il me fallait juste traiter toutes les informations que j'avais en tête. C'était une situation assez étrange. Lorsque je parlais de mes expériences, j'avais souvent l'impression d'être interrogée. J'étais heureuse de partager mes expériences avec les autres, mais ils semblaient penser que j'avais les réponses à tout et ce n'était tout simplement pas le cas.

Un samedi après-midi tranquille, ma collègue de travail et moi discutons. La journée était plutôt fraîche et humide et le filet de clients du magasin de yaourts glacés faisait que les minutes semblaient des heures. Quand un couple est entré dans le magasin, nous nous sommes levées d'un bond pour les aider et les servir. Ils ont passé devant ma collègue et m'ont regardée directement. Ils ont gardé le contact visuel et se sont dirigés vers l'extrémité du comptoir. Je les ai suivis, en leur demandant en quoi je pouvais les aider. Après leur première réponse, je savais qu'ils étaient là pour me voir.

Au lieu de commander quelque chose, l'homme a entamé une étrange conversation. Il s'est présenté et a passé de l'autre côté du comptoir pour me serrer la main. Il a ensuite présenté la femme qui l'accompagnait. Elle m'a pris la main et m'a dit : "C'est un honneur et un privilège de vous rencontrer enfin." *Que font vraiment ces gens ici ? Que veut-elle dire "enfin vous rencontrer" ?* Je me suis demandée.

Au cours de notre conversation, j'ai appris qu'ils venaient de Californie et qu'ils avaient apparemment fait un voyage de dernière minute à Vancouver pendant seulement deux jours. La conversation était étrange, car elle tournait autour de moi. L'homme m'a demandé si je tenais un journal. Je lui ai répondu que oui, puis il m'a dit que c'était important pour moi à l'avenir et peut-être aussi pour d'autres personnes. *Étrange commentaire !* Me suis-je dite.

Quand je leur ai demandé ce qu'ils faisaient comme travail, l'homme m'a dit qu'ils construisaient de nouvelles technologies pour une entreprise appelée Lockheed en Californie. Tout ce que je pouvais penser en restant là à parler, c'était : "*Pourquoi ? Pourquoi suis-je si importante ? Est-ce que j'imagine tout cela ?* Ils sont finalement partis - sans aucun yaourt (des années plus tard, j'ai découvert que, selon les théoriciens de la conspiration, l'ingénierie inverse des technologies extraterrestres se fait chez Lockheed Martin en Californie).

Alors que la porte se refermait derrière eux, ma collègue s'est approchée de moi. "Que voulaient ces gens ? C'était vraiment bizarre, Miriam, c'était comme s'ils étaient entrés juste pour te parler !" J'ai fait de mon mieux pour dissiper ses inquiétudes, mais ça n'a pas servi à grand-chose, elle n'arrêtait pas de parler d'eux. D'après son observation, c'était comme s'ils m'avaient conduit au bout du comptoir pour pouvoir me parler seule. Elle a dit qu'ils avaient l'air effrayant.

Tout dans ma vie se déroulait comme un roman d'espionnage ou un film de science-fiction. C'était très difficile à gérer et je n'étais pas sûre de pouvoir en supporter davantage, car le nombre d'incidents bizarres ne cessait d'augmenter. Je ne voulais plus être mêlée à des réunions de

personnes enlevées et je commençais à penser que j'étais peut-être trop en vue. Je sentais que je risquais vraiment de me mettre en danger et je ne savais pas quoi faire pour y remédier.

Je n'arrivais pas à oublier les paroles de cette femme : "*C'est un honneur et un privilège de vous rencontrer enfin.*" Qui était-ce ? Et pourquoi sont-ils venus me voir ? Que savaient-ils de moi que je ne savais pas ? Autant de questions, et une seule réponse ne faisait que susciter d'autres questions.

FUITE

FIN (1990) DÉBUT (1991)

J'ai déménagé à Victoria pour tenter de vivre loin des projecteurs. Je ne pouvais plus me dire que tout allait bien, alors que je savais que ce n'était pas le cas. Trop de personnes étranges qui se sont introduites dans ma vie m'ont menée à la décision facile de quitter Vancouver.

Certains de mes amis commençaient à sentir que je pouvais aussi être en danger. Même si je commençais à penser la même chose, j'ai essayé d'influencer leur façon de penser. La dernière chose dont j'avais besoin était qu'ils s'inquiètent pour moi. J'ai essayé de mener une vie normale et de rester un peu plus seule. Après les Russes, les MIB, les visites d'étrangers, les documents secrets et les entrées par effraction, j'en avais assez ! Il était temps de partir et de laisser une pensée rationnelle s'infiltrer dans mon esprit. J'ai pensé que les feux d'artifice qui se déroulaient autour de moi pourraient se calmer, si je faisais quelques pas en arrière.

J'ai trouvé un emploi dans une concession automobile où laver les voitures. J'étais heureuse d'avoir trouvé assez rapidement un travail aussi stupide. Cela m'a permis de gagner juste assez pour payer mes factures sans avoir beaucoup d'interaction avec les gens. Après tout ce que j'avais vécu ces deux dernières années, j'étais heureuse de connaître enfin des moments de tranquillité. Un jour, je suis allée travailler et j'ai commencé à laver la longue file de nouvelles voitures.

Dans la rue, j'ai vu une camionnette blanche qui était garée avec un homme assis sur le siège du conducteur. Au début, j'ai pensé qu'il attendait peut-être de faire une réparation à sa camionnette au garage. Au cours de la journée, j'ai commencé à me demander ce qu'il faisait là. Il était simplement assis, regardant droit devant lui. De temps en temps, il tournait la tête et me regardait directement pendant un moment, puis tournait la tête pour regarder à nouveau droit devant lui. Au bout de quatre heures, je ne l'ai vu ni manger ni boire quoi que ce soit, et il n'a jamais quitté la camionnette.

L'arrière de la camionnette avait des vitres noircies, ce qui me donnait un mauvais sentiment. J'étais maintenant un peu paranoïaque - comment pourrait-on m'en blâmer ? Je m'efforçais de trouver une explication rationnelle à sa présence, mais n'en ai trouvé aucune. Vers une heure de l'après-midi, j'ai décidé d'aller déjeuner, donc c'était une excellente occasion de passer à l'arrière de la camionnette aussi près que possible et de voir clairement à l'intérieur. En passant devant la fenêtre arrière de la camionnette, la lumière du soleil brillait juste à droite et j'ai vu le contour d'une longue caméra télescopique ! En continuant à marcher, je me suis mise en colère. Je voulais juste qu'on me laisse tranquille ! Je suis revenue du déjeuner et j'ai trouvé la camionnette et l'homme dans la même position où ils étaient restés toute la journée. À cinq heures de l'après-midi, je suis rentrée chez moi et je l'ai laissé là.

Le lendemain, la même camionnette était dans la même position, mais cette fois, le conducteur était différent. *À quel point me croient-ils stupide ?* J'ai continué à réfléchir. Plus tard dans la

journée, j'ai vu passer une vieille voiture noire, comme celle que mes parents avaient quand j'étais enfant. Le conducteur était tout noir, avait les cheveux noirs et portait des lunettes de soleil foncées. Il s'est tourné et m'a regardé directement en passant. Je me suis souvenue de ce que Ted m'avait dit sur les MIB et me suis demandée si c'était l'un d'entre eux. Lorsqu'il a passé une deuxième fois, quelques minutes plus tard, il a fait comme la dernière fois : il a ralenti la voiture et m'a regardé directement, en gardant son regard fixe. Cette fois, j'ai souri et lui ai fait signe, tout en pensant à quel point ça m'a énervée qu'il soit là.

À ce moment-là, j'étais très contrariée et je me demandais ce qui se passait vraiment avec ce van. J'ai déménagé de Vancouver et j'ai cessé presque tout contact avec les OVNI, parce que tout ce que je voulais, c'était qu'on me laisse tranquille ! J'ai donc pris une grande respiration et je me suis dirigée tout droit vers l'homme assis sur le siège du conducteur. "J'ai remarqué que vous étiez là toute la journée, je peux vous aider ?" L'homme a été surpris et je pouvais voir ça sur son visage.

"Non, merci", répondit-il.

"Je peux vous offrir un café ou quelque chose ? J'ai remarqué que vous êtes resté assis ici tout seul toute la journée et que vous n'êtes même pas allé aux toilettes. Je peux vous offrir quelque chose ?"

Clairement ébranlé par mes questions, il a dit : "Non, merci. Je vais bien."

Je lui ai souri et lui ai dit : "Si vous avez besoin de quoi que ce soit, faites-moi signe pour me le faire savoir, j'ai un œil sur vous." Puis je suis partie. Au bout d'une demi-heure, la fourgonnette est partie et je ne l'ai plus jamais revue. Coïncidence ? Peut-être. J'étais contente qu'elle soit partie.

Quelques mois plus tard, mon amie Sandra de Vancouver a appelé. Quand j'ai quitté Vancouver, je lui avais demandé de me faire savoir si elle rencontrait quelqu'un ayant de grandes connaissances sur les OVNI, car je serais très intéressée de les rencontrer.

Elle avait rencontré un homme qui semblait très intéressé par tous les aspects de l'étude des OVNI. Quand elle l'a rencontré, elle lui a parlé de mon histoire et lui a parlé un peu de moi. Il était apparemment très intéressé par une rencontre avec moi. J'essayais de faire profil bas, mais je ne voulais pas laisser passer l'occasion de rencontrer quelqu'un qui s'y connaissait, alors nous avons fixé un rendez-vous le week-end suivant. Je leur ai dit qu'il serait plus facile pour eux de venir à Victoria que pour moi de venir à Vancouver.

C'était en milieu de matinée, un samedi ensoleillé, qu'ils sont arrivés. La maison dans laquelle j'habitais était vide pour la journée, nous n'avions donc pas à nous préoccuper d'éventuelles interruptions pendant notre réunion. J'étais excitée à la perspective de rencontrer quelqu'un ayant des connaissances similaires aux miennes.

Une voiture s'est arrêtée dans l'allée et je suis descendue en courant jusqu'à la porte latérale et je suis sortie pour les saluer. Sandra a sauté de la voiture et m'a salué tout en me donnant une accolade. L'homme était encore en train de s'agiter à l'intérieur de la voiture. Quand il est sorti et a fermé la porte, mes bras m'en sont tombés. *Qu'est-ce qui se passe, bon sang ?* J'ai pensé. L'homme, qui s'est présenté sous le nom de Bill Walters, ressemblait à John Davis. Ses cheveux étaient de la même couleur et du même style, il avait les mêmes yeux, la même étrange peau olive, de grosses

lunettes épaisses et oui, même ce même pantalon beige.

Immédiatement, je me suis mise sur mes gardes. De toute évidence, je me suis trompée en assumant que je serais laissée seule en quittant simplement Vancouver.

Au cours des heures qui ont suivi, nous avons discuté d'un certain nombre de questions. Bill a posé beaucoup de questions sur ce qu'on m'avait dit et il voulait surtout en savoir plus sur la technologie ETs. J'ai gardé mes réponses aussi vagues que possible, car je sentais que je ne pouvais pas lui faire entièrement confiance. Peut-être que j'étais folle - qui sait ? Je me suis posée cette question tellement de fois que c'était comme avoir un enregistrement en boucle dans ma tête. À la première occasion, j'ai pris Sandra à part et je lui ai posé des questions sur John Davis. Je lui ai ensuite demandé ce qu'elle savait de Bill. Ses connaissances étaient limitées, mais elle a dit qu'il semblait avoir beaucoup plus d'informations que la plupart des gens. Pour autant qu'elle le sache, il s'agit d'un programmeur informatique qu'elle a rencontré lors d'une réunion sur les OVNI. Ils sont rapidement devenus amis et pouf ! ils me parlaient.

Tout au long de la journée, j'ai essayé d'obtenir plus d'informations de Bill. Comme avec John Davis, Bill demeurait vague dans de nombreux domaines. J'étais frustrée par son manque d'intention de partager ce qu'il savait avec moi. Il était clair, au fil de la journée, qu'il était conscient que je gardais distance à son égard. Avant de retourner à Vancouver, Sandra et Bill ont suggéré que nous allions dîner ensemble. Après avoir mangé, nous nous sommes tous levés pour partir et Bill m'a remis sa carte de visite. "Vous travaillez avec John Davis ? Je n'arrive pas à y croire !" J'étais perplexe - à la fois John et Bill travaillaient dans la même entreprise d'informatique !

Il m'a regardé d'un air vide et m'a dit : "Non. Que voulez-vous dire ?"

"Vous travaillez avec un gars qui s'appelle John Davis !" Il a quand même insisté sur le fait qu'il ne connaissait personne du nom de John. Rapidement, ma peur s'est transformée en colère et j'ai dit : "Écoutez ! Je sais que vous travaillez avec John Davis dans un petit bureau avec environ huit autres gars, que vous êtes un passionné d'OVNI et que vous travaillez dans une société d'informatique dans le domaine des super ordinateurs, alors que diable se passe-t-il ici ? Qui êtes-vous ?"

Finalement, il a dit : "Oh, c'est vrai, John, oui je travaille avec John, je suis terrible avec les noms, désolé."

Bill n'a pas voulu donner plus de détails sur la façon dont il connaissait John. Il a rapidement payé son dîner, déclarant qu'ils devaient courir s'ils voulaient prendre le ferry. "Appelez-moi si jamais vous venez à Vancouver", a-t-il dit. "J'aimerais vraiment en savoir plus sur votre histoire." En les regardant partir, je suis restée immobile alors que mon esprit tourbillonnait de questions. *Qui étaient ces types ? Je peux admettre qu'ils ont tous les deux le même lieu de travail ; cependant, le fait qu'ils se ressemblent tous les deux et qu'ils portent même le même étrange pantalon beige, c'en est un peu trop !*

(1991)

Au cours des mois suivants, je suis retournée plusieurs fois à Vancouver et j'ai appelé John pour lui raconter ce qui s'était passé. Comme toujours, il semblait avoir une réponse à tout. Bill était

oublieux, disait-il, et vivait dans son monde à lui. Quant à leur ressemblance ? Il a dit que les gens lui disaient parfois cela. Plus j'insistais, moins il parlait. J'ai aussi appelé Bill pour essayer d'en savoir plus. Personne dans mon cercle d'amis n'avait jamais rencontré à la fois Bill et John. J'étais la seule à les connaître tous les deux. Certains fans d'OVNI que je connaissais avaient rencontré l'un ou l'autre, mais j'étais la seule à avoir rencontré les deux, ce qui a fait qu'il était difficile de convaincre les gens que je n'étais pas folle !

Mon séjour à Victoria fut de courte durée, car j'étais plus à l'aise à Vancouver où j'avais mes amis autour de moi. Après seulement six mois, j'ai fait mes valises et suis rentrée chez moi. J'avais l'intention de faire profil bas pour tenter de rester à l'écart des projecteurs sur le phénomène OVNI. Cela ne signifiait pas pour autant que je ne restais pas en contact avec les personnes avec lesquelles je m'étais déjà fait des amis. Cela ne signifiait pas non plus que je ne cherchais plus de réponses.

À cette époque, Sandra m'a parlé d'une conférence sur les OVNI à Tucson, en Arizona. Ce devait être le premier congrès sur les OVNI. J'ai immédiatement décidé d'y assister.

Une autre personne enlevée par les ETs que j'avais rencontrée lors d'une des réunions sur les personnes enlevées, Cathy, y allait également. Nous avons décidé de partager une chambre pour compenser le coût du voyage.

Nous n'avons pas tardé à prendre l'avion pour l'Arizona. J'étais excitée à l'idée de rencontrer des personnes qui pourraient avoir vécu des expériences similaires à la mienne.

Quelques heures plus tard, l'avion a atterri et nous sommes allées à l'hôtel pour nous installer. J'ai rapidement déballé mes affaires et je suis descendue pour me promener et parler avec les gens, en leur racontant un peu de mon histoire. C'est alors que j'ai réalisé que j'étais différente de beaucoup d'entre eux. Je semblais avoir davantage de souvenirs de mes contacts avec les ETs et mes pensées étaient plus claires sur un certain nombre de faits. La plupart des gens semblaient confus sur ce qui s'était réellement passé pendant leur expérience.

J'ai décidé très tôt dans la journée que je devais faire attention à ce que je disais. J'étais encore prudente pour plusieurs raisons, dont le fait que depuis quelques mois, tout mon courrier était arrivé chez moi endommagé : en d'autres termes, ouvert. La personne avec qui je vivais ne savait rien de mes expériences ni de ce qui m'arrivait et lorsqu'elle a remarqué la régularité de mon courrier endommagé, elle a dit qu'elle ne voulait pas le savoir, alors je ne lui ai jamais dit. J'ai pensé qu'il ne fallait pas trop s'ouvrir à la conférence avec des étrangers, compte tenu des événements passés.

Je suis allée dans les salles de conférence et j'ai parlé à beaucoup de personnes. Je suis ensuite allée dans une salle d'art et j'ai entamé une conversation avec l'un des artistes du nom de Peter Clark. Son travail était étonnant et j'ai particulièrement apprécié les détails de son œuvre. La photo d'un ET aux grands yeux noirs, de la taille d'une affiche, a retenu mon attention. L'œuvre a demandé de l'attention et en la regardant, j'ai eu l'impression que cet être était sympathique.

C'est au milieu d'une conversation avec lui que j'ai senti une tape sur mon épaule et une voix dans mon oreille droite. "J'ai entendu dire que vous aviez une histoire intéressante. J'aimerais vraiment en entendre parler un jour". En me retournant pour voir qui me parlait, j'ai repris un souffle de frustration. Il était là, l'homme numéro trois ! Tout comme Bill et John, il avait la même couleur et le même style de cheveux, la même couleur d'yeux, le même teint olive, les mêmes

lunettes et, oui, vous l'avez deviné, ces mêmes pantalons beiges. *Zut alors, je me suis dite, ça ne finira jamais ?*

J'ai dit à l'homme que je lui parlerai une autre fois. Pendant les heures qui ont suivi, il était toujours à mes côtés, à regarder, à attendre, portant toujours un sac à dos noir avec lui.

Sans lui parler, je suis montée dans la chambre à la fin de la nuit pour trouver Cathy déjà là, allongée sur son lit. Nous venions de commencer à parler de notre journée, quand elle a évoqué ce qu'elle a appelé "quelque chose de particulier" qu'elle avait vu ce jour-là. "Miriam, as-tu vu le type qui est passé par ici aujourd'hui ? Il ressemble à Bill ! Il a les mêmes cheveux, les mêmes lunettes, la même peau !" Elle s'est assise sur le lit et a dit : "Il a même le même pantalon beige !" Je lui ai dit que je l'avais vu aussi et qu'il m'a approchée pour parler avec lui : J'étais contente qu'elle le remarque parce que jusqu'à ce jour, j'étais la seule à avoir vu plus d'un de ces hommes. J'étais enchantée parce que cela confirmait que je voyais clairement ces hommes. Cathy et moi avons eu de nombreuses conversations sur notre perplexité face aux ressemblances de ces hommes.

Au cours des cinq jours suivants, cet homme m'a suivie presque partout et nous avons parlé brièvement à plusieurs reprises. J'ai estimé qu'il était dans mon intérêt de découvrir ce que je pouvais sur lui. Il m'a dit au cours de nos conversations qu'il était un programmeur informatique... grande surprise ! Il m'a dit qu'il écrivait un livre sur la technologie ET et qu'il voulait savoir ce que j'en savais, en me posant le même type de questions que Bill et John.

Il y avait beaucoup de gens, de parfaits étrangers, qui, pendant ces cinq jours, sont venus à moi et m'ont dit que j'étais suivie. Certains d'entre eux étaient clairement inquiets pour ma sécurité. Je les ai remerciés et leur ai dit que je n'étais pas inquiète. J'en étais venue à la conclusion que si ces hommes me voulaient du mal, ils l'auraient déjà fait.

Ce qui est encore plus étrange, c'est qu'il y avait *deux* de ces types à la conférence. Dans les deux cas, ils avaient les mêmes cheveux, les mêmes lunettes, le même teint de peau et oui, un pantalon beige. Ils portaient également des sacs à dos noirs *identiques*. Celui qui m'a parlé était plus grand. Le plus petit fuyait chaque fois que je m'approchais de lui. Je suppose qu'il n'était pas supposé entrer en contact avec moi de quelque façon que ce soit : du moins, c'est ce que je supposais.

Pendant ce temps, certaines des personnes que j'ai rencontrées ont essayé de prendre une photo du petit homme pour moi. S'il nous voyait, il partait et parfois s'enfuyait littéralement. Finalement, j'ai réussi à obtenir une photo décente du grand homme cloné et une photo de profil du plus petit. En comparant les photos, on pouvait croire qu'il s'agissait de jumeaux, à l'exception de leur taille.

À un moment donné, pendant la conférence, j'ai pris un café avec le grand clone. Mon intention était d'essayer d'en savoir le plus possible sur lui. Je lui ai demandé pourquoi il était si intéressé par l'aspect technologique de ce phénomène. Il m'a répondu qu'il écrivait un livre sur le sujet : *L'ABC des OVNI*. C'était logique, mais je ne lui faisais pas confiance. Notre conversation a tourné autour de ce que les ETs m'avaient dit. Je lui ai donné des bribes d'informations pour essayer de lui soutirer des informations. Une chose sur laquelle il était catégorique, c'est que je ne devais pas aller dans la zone des "Four Corners". Il m'a dit qu'il était trop tôt pour y aller et que je ne serais pas en mesure d'accomplir ce que je devais faire. "Ce n'est pas sûr pour vous en ce moment", m'a-t-il dit. Je n'avais vraiment aucune idée de ce qu'il voulait dire, mais j'avais l'impression qu'il me mettait en garde de ne pas y aller, du moins pour le moment. Lorsque je lui ai demandé d'expliquer plus en détail

pourquoi je devais rester à l'écart, il a refusé d'être clair dans sa réponse. Il a cependant parlé de la présence militaire dans la région et des bases non terrestres, deux choses dont j'étais bien consciente, parce que les ETs me les avaient dites et me les avaient montrées quand j'étais avec eux.

Quand je suis rentrée à Vancouver, c'était avec des armes chargées. Maintenant, j'avais des munitions pour Bill et John depuis que Cathy avait vu les "clones" à Tucson. J'ai insisté auprès de Bill pour qu'il me donne des réponses et il m'a finalement fait part de quelques idées intéressantes. Apparemment, à un moment donné, il avait été dans l'armée américaine. Il m'a dit qu'il faisait partie d'un programme de manipulation mentale qui a eu lieu dans les années 70. Ce programme l'avait profondément bouleversé et avait changé sa vie. C'est l'une des principales raisons pour lesquelles il s'est impliqué dans la recherche sur le phénomène des OVNI. Je me suis assise dans un restaurant avec lui pendant qu'il me racontait son expérience dans l'armée et qu'il connaissait des gens qui travaillaient au FBI et à la CIA. Cela ne m'a pas surpris, car je m'en doutais déjà depuis un certain temps. À un moment de notre conversation, Bill m'a demandé comment je méditais et je lui ai expliqué en détail, étape par étape. "Je n'utilise que de la lumière blanche", lui ai-je dit. "Quand je me relie au Centre de la Terre, je m'accroche à des cristaux verts pour me tenir à la Terre." Quand je lui ai dit cela, il a semblé surpris que je fasse cela.

"Avez-vous été au Centre de la Terre ?" m'a-t-il demandé.

"J'y ai voyagé dans l'astral avec un guide extraterrestre." Il m'a dit qu'il était surpris que je voie le Centre de la Terre, car peu de gens y sont déjà allés. Il m'a dit avoir aussi vu les cristaux verts, mais qu'il avait sous-entendu que c'était dans le matériel et non en esprit.

Cette conversation approfondie a failli ne pas avoir lieu. Avant qu'il ne s'ouvre à moi, je lui ai dit que s'il ne commençait pas à parler et à être franc avec moi, je parterais et dirais à tout le monde qu'il n'était pas digne de confiance. Ce fut notre première véritable conversation - et aussi l'une des dernières.

Ma relation avec John était meilleure qu'avec Bill, donc quand je l'ai approché pour lui faire part de mes questions et préoccupations, j'ai pensé que je pourrais obtenir plus d'informations de sa part. À l'époque, Bill et lui faisaient beaucoup de voyages en Californie, puis en Russie. Il m'a dit qu'ils aidaient à mettre en place des super-ordinateurs pour un projet du gouvernement russe. J'ai demandé qu'il me dise comment il en savait autant sur les OVNI et les extraterrestres. Il m'a expliqué que tout le monde dans son bureau s'intéressait à eux et que c'était là qu'il obtenait la plupart de ses informations. Je n'étais pas satisfaite de son manque d'explication et j'ai insisté pour qu'il approfondisse.

Comme je l'avais fait avec Bill, j'ai dit à John que s'il ne s'ouvrait pas à moi, je ne lui parlerais plus. John semblait avoir une réponse démesurée à chaque question, y compris celle de savoir si toutes ses informations venaient de Bill. Il m'a parlé de la technologie du gouvernement qui permettait d'écouter les conversations téléphoniques, d'écouter les mots clés. S'ils entendaient l'un de ces mots, ils enregistreraient automatiquement les informations pour les évaluer ultérieurement. Il m'a dit que les gouvernements de Russie et des États-Unis avaient des programmes de télé-visionnage, auxquels Bill a apparemment participé pendant une courte période.

Peu de temps après que j'aie confronté Bill et John, ils sont tombés dans l'oubli. Personne n'a plus jamais entendu parler d'eux. Après que Cathy et moi avons commencé à parler aux gens des

hommes de Tucson, je pense qu'ils savaient que leur couverture était compromise et qu'ils devaient quitter la scène des OVNI à Vancouver.

Après la conférence, j'ai envoyé une photo du grand "clone" à un contact que j'avais établi là-bas. Il l'a à son tour envoyée à une de ses amies dans une autre ville des Etats-Unis qui se plaignait d'être suivie par un homme au profil similaire. La femme a apparemment été secouée lorsqu'elle a reçu la photo, car le "clone" ressemblait exactement à l'homme qui la suivait !

J'ai essayé de prendre une photo de Bill, mais n'ai jamais réussi. J'ai cependant quelques photos de John prises avant la conférence. Lorsque je compare les trois hommes différents sur les photos, je vois qu'ils présentent des similitudes frappantes. Le fait qu'ils portent tous le même pantalon beige ne fait qu'ajouter à l'intrigue bizarre.

Peu après la disparition de John et Bill, je suis retournée travailler dans un café. Un jour, j'ai levé les yeux et il était là, l'homme numéro cinq. *Merde ! Ça ne finira jamais ?* Je l'ai traité comme n'importe quel autre client au comptoir en me disant : *"Il ferait mieux de ne pas me parler d'autre chose que de l'ordinaire, s'il sait ce qui est bon pour lui !* Il avait la même couleur et le même style de cheveux, les mêmes yeux, les mêmes lunettes, le même teint de peau et oui, ce satané pantalon beige.

J'ai découvert dans les semaines qui ont suivi qu'il s'appelait Seth. Il venait régulièrement et avait toujours une petite discussion avec moi au comptoir pendant qu'il prenait sa nourriture. Nos conversations portaient sur des choses banales comme le temps. J'ai cependant découvert au cours de notre conversation qu'il travaillait pour une société d'informatique. Ils travaillaient tous pour des sociétés d'informatique - qui étaient ces types ? J'ai pensé que s'ils voulaient me faire du mal, ils l'auraient déjà fait. J'ai fait de mon mieux pour que cela ne me dérange pas.

\*\*\*\*\*

Je me suis demandée ce qui me rendait si importante pour avoir attiré tant d'attention au cours de ces dernières années. J'ai décidé qu'il était dans mon intérêt de sortir complètement de la communauté des OVNI et d'arrêter de raconter mon histoire aux gens. J'avais le sentiment que si je continuais à parler, je pourrais être en danger et que je ne pourrais pas remplir la mission que m'ont confiée les ETs : dire aux gens qui ils sont.

J'ai rompu presque tout contact avec les personnes que j'avais rencontrées dans la communauté des OVNI. C'est une décision qui m'a permis de me sentir à nouveau en sécurité. Peu à peu, toute l'étrange attention que je recevais s'est envolée et j'ai pu vivre ma vie.

Sauf la présence de Seth. Il est resté dans ma vie et peu importe où j'étais, il semblait me trouver. Si je changeais de travail ou si je déménageais, cela n'avait pas d'importance. Chaque fois que j'avais réservé un vol pour aller quelque part pendant les douze années suivantes, je le rencontrais, généralement dans les trois jours. Il me demandait si j'avais prévu des voyages et où j'allais, ce que je ferais une fois sur place, etc. C'était normalement une brève conversation ; une fois que nous avions discuté pendant deux ou trois minutes, je ne le voyais plus jusqu'au voyage suivant.

Je me suis replongée dans la vie quotidienne en essayant de me fondre dans la masse. Quand le moment de commencer le travail est venu, je le saurais, et j'ai donc laissé tomber le monde des OVNI pour me fondre à nouveau dans la société pendant que j'attendais tranquillement...

## SPIRALES DE L'ARIZONA

Pendant douze ans, je suis restée loin des feux de la rampe, après avoir pris la décision consciente de me tenir à l'écart de tout ce qui concernait les OVNI ou les extraterrestres en 1991. Je me suis réveillée un matin en sachant qu'il était temps de recommencer mon travail pour les ETs. J'ai toujours su que le jour viendrait où je recevrais un message me demandant de retourner travailler pour eux. Ce jour arriva au début de l'année 2003.

La dernière fois que je suis allée en Arizona, c'était en 1991. J'y étais pour la conférence sur les OVNI à Tucson. Je savais que je me rendrais dans la région des Four Corners à un moment donné de ma vie, mais je suis restée à l'écart jusqu'en 2003, *en partie* à cause de l'avertissement des clones lors de la conférence. Il m'avait dit que je devrais attendre quelques années avant de m'y rendre. Mon interaction avec lui, ainsi que celles avec les autres clones, m'ont fait tenir compte de leur avertissement. J'ai toujours su que je saurais quand et si le moment était venu.

Je me suis réveillée un matin du début janvier 2003 et j'ai commencé à penser à aller en Arizona et aux Four Corners. Je n'ai cessé de penser à ce que cette région m'offrirait. Cela a commencé à se glisser dans chacune de mes pensées éveillées. Quatre mois ont passé et chaque jour, le désir de voyager en Arizona s'est renforcé.

Les ETs m'avaient donné beaucoup d'informations sur cette région en 1988. L'une des informations les plus cruciales était que la zone des Four Corners serait importante pour moi ainsi que pour d'autres comme moi à la fin des temps. *C'est là, m'a-t-on dit, que d'autres comme moi se rassembleront. Ce serait " The Safe Lands" (Les Terres protégées) vers la fin des temps.* J'ai décidé que je devais regarder au-delà de ma peur et l'expérimenter pour moi-même maintenant.

Je savais que pour visiter tous les endroits que je voulais, je devais louer une voiture. J'ai décidé de camper en cours de route pour rendre le voyage moins cher. Le camping et les longs trajets en voiture seraient une première pour moi, j'ai donc décidé de demander à une amie de m'accompagner. La plupart de mes amies étaient soit occupées à travailler, soit à avoir des bébés, soit n'avaient pas d'argent pour un voyage. J'ai donc décidé de demander à une nouvelle amie, Carrie, si elle pouvait être intéressée. C'était une fille formidable que j'avais rencontrée grâce à des amis communs. Elle avait une vingtaine d'années et moi une trentaine d'années, mais nous nous sommes rapidement rapprochées. Comme elle avait été licenciée de son poste de secrétaire, je savais qu'elle était libre de partir en vacances. Je l'ai appelée et lui ai demandé si elle serait intéressée par une visite de dix jours en camping dans la région de Four Corners. Elle m'a dit que cela lui semblait bien et que l'idée de me faire payer la voiture de location la rendait d'autant plus attrayante.

J'ai rapidement trouvé une bonne affaire pour les billets d'avion pour Phoenix. Avant de les payer, j'ai appelé Carrie et lui ai dit que je voulais lui raconter une histoire avant qu'elle ne prenne une décision finale. J'étais nerveuse à l'idée de lui parler de mes expériences avec les OVNI, mais je savais qu'il était important de le faire. Nous avons décidé de nous rencontrer le lendemain pour en discuter.

L'après-midi suivant, nous nous sommes retrouvées pour prendre un café au Commercial Drive. Nous sommes sorties du café et avons pris la rue très fréquentée de la ville pour lui expliquer l'importance de partager mon histoire avec elle avant de partir. J'ai ressenti le besoin d'être honnête, donc si elle se sentait mal à l'aise, ou si elle pensait que j'étais folle, elle pouvait abandonner l'idée du voyage. Je voyais bien que la préparation de mon histoire rendait Carrie confuse.

Je lui ai demandé de me permettre de raconter toute l'histoire avant qu'elle ne commence à me poser des questions. Nous avons tourné dans une rue latérale où il y avait moins de voitures et de piétons. C'était le jour parfait pour se promener. Le soleil brillait quand nous avons passé les vieilles maisons avec des jardins de fleurs devant. Cela m'a aidé à me détendre pendant que j'expliquais lentement pourquoi je voulais faire ce voyage dans la zone des Four Corners.

Partager avec les gens mon histoire de première rencontre avec des extraterrestres m'a toujours rendue nerveuse. Après quelques minutes seulement, Carrie m'a interrompue. "Miriam, je ne pense pas que tu sois folle du tout ! Il y a tellement de choses que nous ne savons pas sur ce monde. Tu es la première personne que je rencontre qui dit avoir eu des contacts avec des extraterrestres, mais cela ne veut pas dire que je ne te croie pas." J'étais si heureuse et quelque peu surprise d'entendre sa réponse. En marchant, nous avons parlé de plusieurs sujets qui étaient controversés, des conspirations sur les ETs. J'ai été quelque peu surprise par ses connaissances, car elles étaient bien plus importantes que ce que j'attendais. J'ai terminé notre conversation en lui demandant d'y réfléchir toute la nuit avant qu'elle ne prenne une décision finale sur le fait de voyager avec moi. Elle m'a dit qu'elle n'avait pas besoin d'y réfléchir, mais j'ai insisté.

Carrie a appelé tôt le lendemain pour confirmer qu'elle était à l'aise avec tout ce que je lui ai dit, puis elle m'a demandé : "Quel jour veux-tu partir ?" Après avoir raccroché le téléphone, j'ai payé le vol pour Phoenix.

Je savais que quelque chose se préparait au coin de la rue. Après 12 ans passés hors de la communauté des OVNI, je savais que ce voyage serait le premier pas vers le monde étrange des ETs. Je me sentais un peu anxieuse de savoir que j'allais dans la région qui était extrêmement importante pour eux. Ils m'avaient dit : "*Vous ramènerez un grand nombre de personnes sur les terres sûres*". Il était temps pour moi de voir la région qui était si étroitement liée à mon rôle dans la communauté cosmique des OVNI.

Les jours qui ont précédé mon départ, j'ai essayé de rester concentrée sur la planification du voyage. C'était formidable de pouvoir planifier ce type de voyage avec Carrie, car nous étions toutes les deux prêtes à nous adapter aux destinations souhaitées. Au début, j'ai dit à Carrie que de tout ce que nous ferions, je n'avais que deux demandes : nous devons passer par une montagne particulière, Shiprock, et nous devons passer par Hopi Land en Arizona. Ses demandes à elle étaient d'aller à Santa Fe au Nouveau Mexique et de visiter le cratère de météores. Je savais qu'en dix jours, nous n'aurions aucun problème à satisfaire nos deux souhaits.

Avant de partir, j'ai senti qu'il fallait que je lise certaines de mes notes écrites en 1988/89/90. J'ai cherché toute référence reliée à un homme nommé Harold. Lorsque je les ai trouvées, j'ai lu les passages en détail. Les ETs m'avaient donné des informations précises sur cet homme, ainsi que des détails sur la façon dont je le rencontrerais et l'endroit où il se trouverait. J'ai pensé que si et quand je le rencontrerais, ce serait dans l'un des deux endroits suivants : la région des Four Corners en Arizona ou au Pérou. Cela faisait des années que je n'avais pas pensé à la possibilité de le rencontrer

un jour, et je voulais donc me rafraîchir la mémoire sur les détails de qui je cherchais. Je n'ai parlé à personne avant de quitter Vancouver de la possibilité lointaine de cette rencontre avec Harold.

Carrie et moi sommes parties pour Phoenix le matin du 18 mai. J'étais à la fois excitée et nerveuse. Je n'ai pas partagé l'appréhension que je ressentais à propos de notre voyage avec Carrie. Ma vie s'était entremêlée avec les Extraterrestres pendant de nombreuses années et maintenant, après une longue interruption, je retournais directement dans leur monde.

Notre avion a atterri à Phoenix avec deux heures de retard - le premier changement dans notre plan. En raison de ce retard, la voiture que nous avions réservée a été donnée à quelqu'un d'autre. Comme c'était un week-end de vacances, il n'y avait rien de disponible ! N'ayant pas vraiment le choix, nous avons pris un taxi pour nous rendre à l'hôtel pour la nuit. On nous a dit qu'une voiture serait disponible pour nous le matin.

Notre journée a commencé lentement à cause du retard de la voiture. Finalement, en milieu de journée, nous nous sommes dirigées vers le nord, vers Sedona. Après des heures de circulation intense, la voiture a atteint le sommet d'une crête et ce que nous avons vu était incroyable. Cela m'a littéralement coupé le souffle. Pendant des années, j'avais entendu des histoires sur le caractère spectaculaire de la région de Sedona. Les images n'auraient jamais pu capturer les formations rocheuses d'un rouge profond et époustouflant qui s'élançaient de la terre vers le ciel. Ces structures massives parsemaient la route qui mène à la région. Nous pouvions facilement comprendre pourquoi Sedona serait considérée comme un point d'énergie sur la planète.

Notre premier arrêt était un centre d'information. Après avoir erré à l'intérieur et avoir pris quelques brochures, j'ai parlé à une femme au comptoir. Je lui ai demandé où elle irait si elle voyageait dans la région. Je lui ai expliqué que nous cherchions des endroits qui n'étaient pas des zones touristiques très fréquentées. Sa première suggestion a été un endroit appelé Mesa Verde. J'ai été enthousiasmée lorsqu'elle nous a parlé des anciennes habitations sur les falaises dans le coin sud-ouest du Colorado. Après une brève conversation, Carrie et moi avons décidé que c'était certainement un endroit à mettre sur notre liste de visites obligatoires. Nous sommes parties et sommes retournées sur l'autoroute avec le trafic horrible, en essayant de rejoindre Flagstaff.

Nous avons campé à Flagstaff après être arrivées tard dans la nuit. Bien que nous savions qu'il faisait froid pendant la nuit dans le désert, nous étions encore choquées de voir à quel point il faisait froid, car nous avons frissonné toute la nuit. Tôt le lendemain matin, nous avons traversé le désert sur la route 180, en direction d'Albuquerque. En cours de route, nous nous sommes arrêtées pour voir le Désert peint, le Cratère météoritique et la forêt pétrifiée.

Le désert de l'Arizona a commencé à remplir nos âmes d'un profond respect et d'un grand amour pour la terre. La région était riche en couleurs et en mystères à chaque coin de rue. Nous avons vite compris qu'il y avait deux sortes de personnes dans le monde : celles qui ne voyaient que du sable et des cactus et celles qui voyaient la vie et la beauté. Nous étions ces dernières.

Il était environ 17 heures quand nous avons traversé la frontière de l'Arizona au Nouveau Mexique et nous sommes arrêtées à Gallop pour prendre de l'essence et de l'eau. Carrie est entrée dans le magasin pour chercher de l'eau pendant que j'attendais dans la voiture et que je regardais la carte. Lorsque Carrie est revenue, nous avons parlé de notre itinéraire. Il était clair que nous n'avions pas assez de temps pour voir Mesa Verde et aller à Santa Fe. Nous avons décidé que nous

pouvions voir une ville à n'importe quel moment, mais que l'histoire et le mystère des habitations sur la falaise seraient une vue rare.

Lorsque nous avons repris la route, nous avons emprunté la fameuse route 666. Carrie et moi avons ri du numéro de l'autoroute. On nous avait dit qu'ils allaient la renommer dans quelques semaines. Peut-être que les gens ne se sentaient pas à l'aise de conduire sur une route numérotée avec une association négative.

J'étais si excitée que je me sentais comme une enfant qui attend d'ouvrir ses cadeaux de Noël. Avant de quitter Vancouver, j'avais brièvement raconté à Carrie l'histoire de Shiprock et des ETs. En 1988, lorsque j'ai été prise, les ETs m'avaient montré une image de Shiprock. J'étais sur le vaisseau quand ils m'ont dit qu'un jour je me rendrais là où il se trouvait. Pendant longtemps, après mon expérience sur l'autoroute, je me suis demandé comment je trouverais cet endroit sur Terre.

Ce n'est que deux ans plus tard, quand un ami m'a donné un magazine de la région de Sedona, que j'ai appris son nom. Avant de faire notre voyage dans la région des Four Corners, j'ai fait quelques recherches sur Shiprock sur Internet. Les informations étaient limitées, mais elles m'ont permis de découvrir que Shiprock était sacré pour le peuple Navajo. Ce sont les Navajos qui ont amené leur peuple dans cette région et dans ce monde.

Le soleil était bas sur l'horizon. Des teintes orangées ont commencé à s'animer dans le ciel du désert. C'est à ce moment que j'ai vu pour la première fois le contour de Shiprock au loin. Ma respiration est devenue irrégulière, alors que nous nous rapprochions de sa forme. Elle était là, exactement comme je m'en souvenais. Lorsque nous nous sommes approchées, j'ai arrêté la voiture pour regarder la belle silhouette qui s'étirait vers le ciel dans le désert, par ailleurs plat. J'ai senti l'excitation monter en moi alors que je voyais les détails dans une mise au point nette.

Là, devant mes yeux, je pouvais voir les trois pics qui se dressaient derrière la pente plutôt plate qui menait d'un côté. La vague d'émotion qui m'a submergée était si forte que je me suis mise à pleurer. C'est vrai ! me suis-je dit. *C'est réel et il ressemble exactement à ce qu'il était lorsque les ETs l'ont montré.* Après que j'aie eu le temps de me calmer, Carrie et moi avons pris quelques photos, puis nous avons sauté dans la voiture pour continuer vers le nord, en direction de Farmington.

La nuit s'est glissée dans le désert alors que nous roulions en silence. La journée de conduite avait été extrêmement longue et nous étions toutes les deux épuisées. Comme il était très tard, nous avons décidé qu'il serait préférable de prendre un hôtel bon marché pour la nuit. J'étais reconnaissante de la fatigue, car elle m'a permis de dormir un peu sans penser aux ETs, à Shiprock ou aux possibilités infinies de mon destin.

Tôt le lendemain matin, nous étions excitées d'être en route vers les anciennes habitations de la falaise. Le trajet jusqu'à Mesa Verde n'a pris que quelques heures, car nous avons passé du Nouveau-Mexique à l'État du Colorado. Les prairies vertes étaient parfaites comme sur une carte postale à travers la zone montagneuse qui nous a conduit à notre destination. Je me suis émerveillée de la beauté de la région alors que nous passions devant des montagnes ondulantes, des chevaux, de vieilles clôtures en bois et des prairies d'herbe, qui semblaient bleues à cause des petites fleurs qui les recouvraient. Au sommet d'une crête, nous nous sommes arrêtées pour admirer les environs pittoresques.

Après avoir traversé le Colorado, il n'y avait pas de temps à perdre avant que Carrie, qui était en train de conduire, me dirige vers la sortie pour Mesa Verde. Nous avons tourné sur la route raide et sinueuse qui mène aux habitations de la falaise. En remontant le flanc de la montagne, nous avons remarqué qu'elle avait l'air plutôt sinistre. Les arbres étaient tous noirs morts et carbonisés, debout comme des statues. Sous les arbres, la nouvelle végétation ne mesurait que quelques mètres de haut. Dans certaines régions, c'était comme regarder dans un océan de chardons sauvages violets. C'était à la fois beau et sombre dans son apparence. Plus tard dans la journée, on nous a dit qu'il y avait eu un feu de forêt à cet endroit quelques années auparavant. Heureusement, le feu n'a pas atteint les anciens sites d'habitation de la falaise.

Après avoir atteint le sommet de la montagne, nous avons trouvé une place de parking au centre touristique principal. Il était midi, donc le soleil était à son zénith. Nous avons traversé la rue pour nous rendre à l'office du tourisme afin de réserver une visite de l'un des anciens sites. Notre voyage s'est déroulé selon un horaire si serré que nous sommes allées directement au bureau de réservation. Nous avons trouvé une petite visite qui correspondait à nos contraintes de temps, nous avons acheté des billets et pris une carte. On nous a dit qu'après la visite, nous pourrions visiter un autre site où nous serions libres de nous promener par nous-mêmes.

Notre guide nous a emmenés faire une petite promenade autour d'un des sites d'habitation de la falaise. L'argile de roche rouge avait été transformée en briques pour construire les murs des habitations. C'était un privilège incroyable de se tenir si près de ces bâtiments. En touchant le mur, je me suis demandée qui avait vécu là, pourquoi ils étaient partis et à quoi ressemblait leur vie. Je pouvais sentir la présence des gens qui avaient vécu là, il y a si longtemps. En fermant les yeux un instant, j'ai écouté le vent et j'ai essayé de m'imaginer les visages des personnes qui se promenaient dans l'habitation.

Le guide nous a ensuite emmenés à la Kiva. Elle nous a expliqué que c'était un endroit où des cérémonies étaient organisées par les gens qui y avaient vécu. Bien que les gens soient partis depuis longtemps, j'avais toujours l'impression que nous nous immiscions dans les maisons privées de personnes qui ne nous avaient pas invitées. À la fin de la visite, nous avons décidé de visiter gratuitement le Spruce Tree Palace, un autre site d'une taille spectaculaire situé sur une falaise. À notre arrivée, nous avons suivi les autres touristes sur le sentier qui mène au site. Nous avons pris quelques photos le long de la première partie du sentier, puis Carrie a continué à marcher devant moi. Elle a disparu au coin de la rue alors que le sentier s'incurvait en forme de U. Il faisait de plus en plus chaud et même à l'ombre, les effets de la chaleur étaient accablants. L'ombre des arbres rafraichissait, alors j'ai pris mon temps pour la rattraper.

Je me promenais sur le coin du sentier. La chaleur écrasante m'a fait perdre la tête. Alors que le sentier s'incurvait, j'ai levé la tête et j'ai regardé la légère colline où j'ai vu un Amérindien aux cheveux noirs courts qui regardait la falaise en compagnie d'une autre personne. *Oh mon Dieu, c'est Harold !* J'ai secoué la tête et j'ai cligné des yeux. *Ok Miriam, ça ne peut pas être lui, c'est impossible !*

*Tu es folle et ça va trop loin !*

Un million de pensées ont traversé mon esprit d'un seul coup. *Que dois-je faire ?* J'avais envie de m'évanouir et de crier en même temps.

Après avoir rattrapé Carrie, je lui ai raconté brièvement l'histoire d'Harold et de la connexion extraterrestre. En 1988, les ETs m'ont dit qu'un jour, je rencontrerais un Amérindien au sommet d'une montagne. Il aurait les cheveux noirs courts et s'appellerait Harold. Je l'ai reconnu quand je l'ai vu. Apparemment, il s'approcherait de moi lors de notre rencontre et il m'apprendrait beaucoup de choses. J'étais sous le choc que l'homme que je venais de voir puisse être l'homme que j'attendais de rencontrer depuis de nombreuses années.

*Je me demandais comment je pourrais confirmer que c'était bien lui, comment trouver son nom ?* me suis-je dit. Puis je me suis souvenue que, *si c'était bien lui, il s'approcherait de moi.* Carrie et moi nous sommes promenées sur le site, mais j'étais complètement distraite, car mon esprit s'embrouillait dans la possibilité de rencontrer Harold.

Carrie n'arrêtait pas de me dire d'aller lui parler, mais je sentais que je devais attendre qu'il s'approche de moi. Nous avons commencé à marcher vers la voiture sur le sentier, et j'ai attendu de voir si l'homme allait m'approcher. Lorsque nous étions à environ 6 mètres de lui, j'ai remarqué qu'il regardait son compagnon et qu'il se dirigeait vers nous. J'ai eu l'impression que ma respiration s'était arrêtée ; mon cœur s'est accéléré et j'ai avalé très fort. *Ce pourrait être un moment décisif dans ma vie*, je pensais en ressentant son énergie. Je n'ai pas regardé en arrière. *Et si c'était Harold ? Qu'est-ce que tout cela signifierait ? Pourquoi m'a-t-on conduit à lui ? Pourquoi m'a-t-on incité à faire ce voyage à Mesa Verde ? Pourquoi les ETs m'ont-ils parlé de lui ?* J'ai entendu des pas rapides derrière moi et lorsque j'ai regardé à ma gauche, il était là, marchant à côté de moi.

Il m'a dit : "Bonjour". J'ai réfléchi et je me suis dit : *"Mon Dieu, ça doit être lui !* Nous avons entamé une conversation sur le site antique que Carrie et moi venions de visiter. Il m'a alors dit son nom : Harold ! J'avais envie de fondre en larmes, mais je savais que je devais rester calme. Je n'arrivais pas à comprendre ce que tout cela signifiait. *Que nous réservait l'avenir, si tant est qu'il y en ait un, pour nous deux ?* Je me demandais.

Alors que nous marchions sur le sentier qui nous ramenait à nos voitures, Harold nous a indiqué un sentier secondaire où nous pouvions voir un exemple de sumac vénéneux. Ni Carrie ni moi ne savions à quoi cela ressemblait, alors nous avons fait demi-tour pour y jeter un coup d'œil. Le sentier ne faisait qu'environ 8 mètres de long. Nous sommes restés tous ensemble au bout du sentier pour écouter, pendant qu'Harold nous montrait les feuilles de lierre. Il a alors commencé à poser des questions sur notre voyage : où avions-nous été et où allions-nous ? Nous leur avons donné un bref aperçu de nos projets de voyage, puis nous avons dit à Harold et à son ami que nous étions impressionnées de voir que le peuple Navajo avait encore de très fortes racines culturelles. L'un des aspects les plus merveilleux du voyage a été notre introduction et notre exposition au peuple et à sa culture.

Harold nous a ensuite raconté une histoire sur le vent dans sa langue maternelle. En l'écoutant, l'image la plus étonnante m'est venue. En le regardant dans les yeux, *j'ai vu des spirales qui revenaient en arrière aussi loin que je pouvais voir. Elles étaient sans fin.* Pendant cette milliseconde, il y a eu un éclair, comme si un voile se levait au-dessus de son visage. Il n'avait plus l'air humain, c'était indescriptible. C'était si étrange et si rapide que j'ai à peine eu le temps de reconnaître toute l'expérience. Ma vision est revenue à la normale aussi vite qu'elle était partie. J'étais alors plus intriguée que jamais par ma rencontre avec Harold. Après une telle surcharge émotive, mon esprit était vide alors que nous marchions tous sur le chemin du retour vers le

parking.

Lorsque nous sommes arrivés à l'office du tourisme, Harold et son ami nous ont donné quelques conseils sur les endroits où camper à Monument Valley. Nous nous sommes dit au revoir et Carrie et moi sommes retournées à notre voiture. L'adieu semblait trop normal pour un après-midi aussi anormal ! Alors que nous marchions ensemble sur le trottoir, j'ai laissé libre cours à mes émotions en pleurant et en racontant à Carrie les détails de ce que je venais de vivre. Carrie a pensé que je devais raconter l'histoire à Harold, mais j'avais du mal à penser clairement, sans parler de rassembler suffisamment mes pensées pour lui raconter ! Il était impossible d'expliquer à cet homme l'histoire d'une vie de contact avec les ETs en quelques minutes seulement. Des questions tourbillonnaient dans mes pensées alors que je me demandais ce que signifiait notre rencontre. C'était un moment important de ma vie et j'avais besoin de temps pour assimiler ce qui s'était passé et pour contempler pourquoi cela s'était produit.

"Miriam, il arrive", a dit Carrie alors que nous nous tenions devant le coffre de notre voiture. Harold et son ami nous ont rapidement rattrapées et nous ont demandé si nous voulions les accompagner à Cortez et nous promener avec eux. Je voulais vraiment y aller mais, malheureusement, Carrie n'était pas intéressée. Elle n'arrêtait pas de dire que nous n'aurions pas assez de temps pour visiter tout ce que nous avions prévu, si nous faisons un détour. Après une courte conversation avec les hommes, nous avons échangé nos adresses e-mail et les deux hommes sont montés dans une Jeep argentée et sont partis.

*C'était incroyable, mais qu'est-ce que cela signifie ?* ai-je pensé. Je frémissais d'énergie en essayant de refouler combien cette réunion m'avait affectée.

En quittant notre place de parking, j'avais le sentiment que nous les reverrions à mi-chemin de la montagne. Bien sûr, ils étaient là, garés sur le côté de la route. Nous leur avons fait signe en les croisant. *Pourquoi est-ce que j'étais à l'écoute de cet homme ?* Cela m'arrivait souvent avec des amis proches, mais pas avec de parfaits étrangers. Cela n'a fait que renforcer ma confirmation que nous étions bien destinés à nous rencontrer.

Peu après notre départ, nous avons réalisé que nous ne savions pas quelle route prendre pour Monument Valley. Nous nous sommes arrêtées à la prochaine aire de repos disponible et avons regardé la carte. Il n'y avait de la place que pour une voiture au bord de la montagne. Un instant plus tard, nous avons revu les deux hommes. Cette fois, ils nous ont fait signe et sont passés devant nous. Après avoir repris notre route, nous avons remarqué un véhicule qui ressemblait à celui d'Harold sur un parking au pied de la montagne. Nous n'étions pas sûrs de savoir qui c'était, alors nous avons continué notre route. Ne nous étant pas arrêtées, le véhicule a continué à traverser le parking et est revenu sur la route. Il nous a suivies directement derrière. Nous avons réalisé que c'était eux deux, alors nous nous sommes arrêtés avec les vitres baissées. Harold s'est arrêté et nous a demandé encore une fois si nous voulions les suivre. Nous leur avons dit que nous ne pouvions pas, tout en souhaitant pouvoir le faire. Je devais respecter les souhaits de Carrie ; cependant, je lui ai dit qu'il aurait certainement des nouvelles de moi et nous sommes parties.

Cette nuit-là, nous avons campé à Monument Valley, au camping de Gouldings, un site étonnant avec des roches rouges qui s'élèvent vers le ciel. À notre réveil, nous avons réalisé toute la beauté de la région. C'était spectaculaire de voir le lever du soleil se refléter sur la roche, changeant de couleur à chaque seconde qui passait.

Notre prochain arrêt était le Canyon de Chelly. Les mesas de roche rouge le long de la route étaient spectaculaires ! Les rayons du soleil ont fait revivre les couleurs rouille de la roche sous nos yeux. Le désert sec et aride a changé en un instant. À chaque instant, les rayons du soleil ont fait passer la couleur de la roche rouge au rose clair à un riche rouge rouille. Si vous vous asseyiez et regardiez une zone de roche rouge toute la journée, elle changerait à jamais de couleur selon la direction du soleil. Chaque heure donne vie à une vue complètement nouvelle.

Le canyon de Chelly se trouve sur les terres de la réserve Navajo. Les Navajos possèdent les terres du canyon même si c'est un parc national. Ils vivent toujours au fond du canyon, élevant des moutons, plantant du maïs et menant une vie plus traditionnelle. De là vous pouvez voir des champs de maïs et des pâturages de moutons. Bien que la vie semble être difficile, elle ressemble à la façon dont la vie devrait être vécue : en harmonie avec la terre, et non contre elle. Ils considèrent la terre comme sacrée.

Dès notre arrivée au canyon, nous avons été subjuguées par sa beauté. Il ne nous a pas fallu longtemps pour découvrir qu'il y avait un camping au sommet du canyon. Peu de temps après notre arrivée, le propriétaire du camping, Stevenson, est venu nous saluer. C'était un homme Navajo très sympathique. Au cours de notre conversation, nous avons appris qu'il pourrait nous emmener faire une visite guidée de Spider Rock, l'un des points de vue au fond du canyon. Cela nous a fait très plaisir, à Carrie et à moi, car nous aurions une visite très personnelle d'un lieu sacré. Tout était parfait et j'ai finalement eu l'impression de pouvoir me détendre un peu.

Il restait encore beaucoup de temps dans la journée pour admirer la vue du sommet du canyon, car la randonnée au fond du canyon ne commencerait pas avant le matin. Nous avions une vue sur le fond du canyon depuis certains points panoramiques situés sur le bord du canyon. Les mots ne peuvent pas décrire l'incroyable vie du fond du canyon, elle nous a captivée, non seulement telle qu'elle apparaît dans le présent, mais aussi telle qu'elle a été dans le passé. Nous ne pouvions pas comprendre pourquoi il n'y avait pas plus de touristes, car c'était à vous couper le souffle, l'un des sites les plus intéressants, que nous avons vu jusqu'à présent. Nous étions toutes les deux reconnaissantes qu'il ait encore son innocence. Nous avons regardé le coucher du soleil à partir d'un des points de vue et avons dit bonne nuit à l'esprit du canyon.

Il était 7 heures du matin quand Carrie et moi sommes parties avec Stevenson et un autre campeur pour marcher jusqu'au fond du canyon. Nous avons pris beaucoup d'eau avec nous. Je souffrais de la chaleur, alors Stevenson m'a dit de marcher lentement et que j'irais bien. Il nous a fait descendre le long du canyon vers Spider Rock. Le vent nous a murmuré pendant que nous marchions et Stevenson nous a raconté des histoires de son peuple. En chemin, il nous a montré de petites habitations sous la falaise et des tessons de poterie cassés. Nous n'avons rien touché par respect et nous étions reconnaissantes envers Stevenson d'avoir partagé tout cela avec nous.

La chaleur était épuisante et j'avais l'impression que je ne pourrais pas rentrer au camp à pied. Heureusement, il y avait un ruisseau qui longeait le fond du canyon, caché par des arbres des deux côtés. Nous avons fait une courte pause en nous allongeant dans l'eau fraîche. Tout le monde se moquait de moi alors que j'appréciais l'eau fraîche qui coulait sur mon corps entier. Alors que j'étais allongée là, à m'asperger d'eau, j'ai pris un moment pour remonter le temps. *Combien avant moi ont trouvé un refuge dans ces eaux dans le passé ?* Je me suis sentie honorée d'établir un lien personnel avec le lit du canyon. Après des heures de randonnée, nous sommes rentrés au camping. J'ai

apprécié chaque instant de notre marche : l'eau fraîche du ruisseau, la roche rouge sur les parois du canyon et l'herbe verte qui recouvrait le fond du canyon.

Lorsque nous sommes finalement revenus au campement, Stevenson nous a gracieusement invitées à dîner avec lui. Nous avons accepté son offre et sommes allés à Chinle, dans un restaurant. Après notre longue randonnée et des jours où nous avons seulement pique-niqué, la détente d'avoir été servies au restaurant était merveilleuse.

A notre retour de Chinle, nous avons vu un véhicule avec un couple s'arrêter sur le terrain du camp et choisir un endroit pas loin de nous. Nous les avons regardés monter leur tente et s'installer. Comme d'habitude, Stevenson s'est rendu jusqu'au couple pour discuter avec eux pendant quelques minutes.

Après le départ de Stevenson, le couple s'est rendu à notre camping pour nous saluer et se sont présentés sous le nom de Barbara et Zack. Notre conversation s'est déroulée comme d'habitude : Où étiez-vous ? Où allez-vous ? Que pensez-vous de la région ? Carrie et moi avons été troublées par toute la conversation. Nous avons toutes les deux le sentiment qu'ils mentaient sur leur identité et sur l'endroit où ils disaient avoir été. Certaines des informations qu'ils nous ont données semblaient inhabituelles et nous avons toutes les deux eu un mauvais pressentiment après avoir parlé avec eux.

Barb et Zack nous ont dit qu'ils étaient mariés, mais à la façon dont ils parlaient, c'était comme s'ils inventaient leur histoire au fur et à mesure. Ils nous ont dit qu'ils avaient passé la veille au Grand Canyon, à faire la randonnée jusqu'au fond et à remonter le même jour. Ils nous ont expliqué combien il faisait chaud et c'était fatigant. Cela n'avait pas de sens ! Barbara était blanche comme un linge, sans aucun bronzage, même pas sur les mains ! Si elle avait passé toute la journée à faire une randonnée dans le canyon, elle aurait de la couleur quelque part sur son corps ! Même la crème solaire n'aurait pas suffi à la protéger du soleil. Deuxièmement, on nous a dit que si vous faites une randonnée dans le canyon, vous devez camper là, parce que vous ne pourrez pas remonter avant la nuit. La randonnée dure environ 8 heures dans un sens. Carrie et moi savions que quelque chose clochait avec ces deux personnes, mais nous ne savions ce que c'était.

Cette nuit-là, nous étions toutes les deux épuisées et nous avons décidé de nous coucher tôt. Aucune de nous deux n'avait bien dormi depuis le début de notre voyage en camping. Chaque nuit, je me réveillais au moins deux, voire trois fois. J'attendais avec impatience le début de la nuit pour pouvoir rattraper mon sommeil.

En me réveillant tôt ce matin, j'ai ouvert les yeux et dès que je l'ai fait, j'ai su que quelque chose clochait. J'ai ressenti une colère extrême - pour quelle raison je n'étais pas sûre.

Nous avons rampé hors de la tente et j'ai dit à Carrie ce que je ressentais. Je lui ai demandé de me laisser un peu de temps pour moi, afin que je puisse essayer de me libérer des horribles sentiments que j'éprouvais. Je ne me souviens pas d'avoir jamais ressenti cela auparavant. Non seulement j'étais en colère, mais je me sentais aussi épuisée, malgré le fait que je ne m'étais pas réveillée dans la nuit. J'étais aussi fatiguée comme si j'avais couru un marathon ; j'étais vidée de toute mon énergie.

Pendant les 30 minutes qui ont suivi, nous nous sommes tous les deux habillées et avons commencé à faire une pause, sans parler. J'ai alors dit : "Je ne me suis pas réveillée du tout la nuit.

J'étais complètement inconsciente ! Alors pourquoi est-ce que je me sens comme ça ? Peut-être que quelque chose s'est passé la nuit dernière". J'ai commencé à chercher des coupures ou des marques sur mes bras, mes jambes et mon ventre - partout où je pouvais voir ma propre peau.

"Tu sais Miriam, je ne me suis pas non plus réveillée la nuit dernière !" a dit Carrie. Il devint clair que nous avions toutes les deux passé une nuit étrange. Je commençais à penser que j'avais peut-être été enlevée par les Extraterrestres. Carrie et moi avons cherché sur mon corps tout signe d'enlèvement, mais nous n'en avons trouvé aucun.

Zack est alors venu nous dire bonjour. Après une petite conversation, il a demandé : "Avez-vous entendu les sifflements étranges de la nuit dernière ?"

"Non", ai-je répondu. "De quoi parlez-vous ?"

"Hier soir, je n'arrive pas à croire que vous n'avez rien entendu !" Il a poursuivi en décrivant un son qui ressemblait à un zzzzz strident qui allait de camping en camping avant de rester longtemps à proximité de notre camping. "Ça nous a tenus éveillés, Barbara et moi, la nuit dernière. Nous étions tellement paniqués que nous sommes allés chercher Stevenson pour savoir ce qui se passait !" En entendant cela, j'ai commencé à paniquer. La possibilité d'une visite la nuit précédente semblait plus réelle avec cette nouvelle.

Pendant la demi-heure qui a suivi, je me suis promenée dans les environs, très bouleversée par les événements du matin. Je ne voulais plus parler avec Barb et Zack. Le fait qu'ils m'aient parlé de bruits étranges m'a encore plus contrarié. *Pourquoi ne m'en suis-je pas souvenue ? Des extraterrestres m'ont-ils emmenée et pourquoi ?* Était-ce mon imagination ? J'ai laissé les questions sans réponse pour l'instant afin de ne pas perdre la tête. Ce jour-là, Carrie et moi allions au Grand Canyon, en passant par la Terre des Hopis. J'étais excitée à la perspective du déroulement de la journée, mais je me sentais encore fatiguée et malade. J'ai essayé d'oublier les événements du matin, mais j'ai eu du mal à le faire. Nous étions en train de faire nos bagages, nous nous préparions à partir, quand Barbara et Zack sont passés une dernière fois. Ils nous ont donné un laissez-passer pour entrer dans le Grand Canyon - cela nous permettrait d'économiser 25 dollars sur le prix d'entrée, ce qui était formidable. Ils ont insisté pour que nous fassions un arrêt à un endroit où ils avaient déjeuné.

Zack a répété ses instructions une fois de plus et a même écrit le nom de l'endroit, Keams Canyon, pour que nous ne l'oublions pas.

Nous avons un arrêt à faire avant de partir, boire un café avec Stevenson. Carrie et moi avons conduit la voiture jusqu'au café, où Stevenson nous attendait, et il a sauté pour nous dire au revoir. Nous lui avons dit combien son tour hier, nous avait impressionné par la beauté du canyon.

C'est alors que Barbara et Zack sont passés, encore une fois ! Ils nous ont donné une carte du Grand Canyon et nous ont parlé d'un bon endroit pour camper, en insistant pour que nous utilisions le site qu'ils nous avaient indiqué. Carrie et moi étions maintenant plus méfiantes que jamais à leur égard. Nous savions déjà que nous ne camperions pas là où ils nous l'avaient suggéré, mais nous les avons quand même remerciés. Lorsque nous avons regardé la carte, nous avons constaté que le site qu'ils nous avaient indiqué, était le plus éloigné parmi les centaines qui s'y trouvaient. Juste après leur départ, Stevenson nous a dit de ne pas camper là - lui aussi était très catégorique. Sa nature

normalement calme et sa voix douce n'étaient pas perceptible alors qu'il nous donnait conseil. Carrie et moi avons estimé que nous devions tenir compte de son avertissement. Nous avons quitté le Canyon de Chelly ce jour-là avec des émotions mitigées : triste de quitter le canyon et heureuses de reprendre la route.

Moins de dix minutes après avoir quitté le camp, nous avons vu un corbeau voler à côté de notre voiture. Pendant les heures qui ont suivi, nous l'avons vu encore et encore au loin, assis sur le bord de la route. Lorsque nous nous approchions, il se redressait et volait à côté de notre voiture jusqu'à ce que nous le dépassions. Carrie et moi avons pensé qu'il avait été envoyé par Stevenson pour nous protéger pendant notre voyage, il semblait être avec nous jusqu'au Grand Canyon.

Il était midi quand Carrie et moi avons quitté l'autoroute à un panneau indiquant "Keams Canyon" où se trouvait un petit magasin, McGee's Indian Art.

À l'intérieur, il y avait des bijoux Hopi, des masques, des livres et des poupées Kachina. Les Kachinas sont les esprits pour lesquels les Hopis organisent des cérémonies. Chaque esprit a un costume spécifique et les poupées sont sculptées dans le bois pour représenter les différents esprits. J'étais ravie d'être là.

Après mûre réflexion, j'ai décidé d'acheter deux livres et une bague en argent au motif Hopi. À ma grande surprise, la bague n'était pas chère du tout et elle portait un authentique cachet "Made by Hopi" à l'intérieur. La femme qui travaillait derrière le comptoir était très sympathique et m'a aidé à choisir les livres qui, selon elle, m'intéresseraient. Lorsqu'elle a commencé à nettoyer la bague avec un chiffon, je lui ai demandé ce que signifiaient les symboles. Elle m'a répondu qu'ils représentaient l'homme et l'eau. Elle a alors scruté et déchiffré les symboles, m'a regardée, puis est revenue à la bague. "Ce symbole est une plume sacrée ; c'est un anneau très spécial !" Elle s'est arrêtée et a regardé à nouveau. "C'est un anneau très rare. Il porte une plume sacrée. Normalement, on ne les fabrique pas avec ce symbole pour le public. C'est très spécial." J'étais ravie et je savais qu'elle m'était destinée, comprenant que c'était un autre signe, me montrant comment, d'une certaine manière, tout s'accordait dans cette quête. *L'anneau attendait que je vienne le chercher. J'ai eu l'impression d'entrer dans une nouvelle vie, lorsque j'ai pris la bague et que je l'ai mise à mon doigt.* Les ETs m'avaient parlé de mon lien profond avec la région ; d'une certaine manière, je savais que j'étais reliée à ces gens. L'anneau évoquait ce sentiment.

Carrie est retournée à la voiture quand nous avons fini nos courses, tandis que je suis allée au magasin d'à côté pour prendre un café. En entrant, j'ai vu un certain nombre de Hopis assis dans le restaurant. En sortant des toilettes, je me suis servie le café, j'ai payé et je me suis retournée pour partir. Je suis sortie lentement en jetant un coup d'œil dans toute la pièce. Cinq hommes Hopis me regardaient. Pendant une milliseconde, leur tête est apparue hyper étendue sur un long cou, s'étendant vers moi. Ils me regardaient avec de grands yeux dans lesquels je voyais des spirales, comme je l'avais vu dans les yeux d'Harold. Une fois de plus, il y a eu un flash avant que leur apparence ne revienne normale. À ce moment-là, j'ai su qui étaient les Hopis. J'ai compris pourquoi ils avaient des connaissances sur les OVNI et les extraterrestres ; beaucoup de mes questions ont trouvé une réponse. C'était comme si tous les points et les lignes se mettaient soudainement en place.

J'ai compris plus que jamais pourquoi je me trouvais au Hopi Land ce jour-là. Lorsque je suis arrivée à la porte pour partir, je savais que je reviendrais pour voir le peuple Hopi. Mon destin et

celui de beaucoup d'autres étaient liés à eux.

Je savais que je venais d'être autorisée à voir le peuple Hopi tel qu'il était vraiment. Il était plus clair pour moi à ce moment-là que jamais que j'étais sur une nouvelle voie. Je savais que j'étais destinée à porter l'anneau spécial avec la plume sacrée dessus. Un nouveau chapitre de ma vie commençait : tout ce que les ETs m'avaient dit en 1988 se confirmait pour moi dans ce voyage. Mon travail était sur le point de commencer.

Lorsque je suis revenue à la voiture, j'ai partagé avec Carrie ce que je venais de vivre. Je tremblais et j'étais calme en même temps. Mon chemin était maintenant clair pour moi, mais je me sentais nerveuse à cause de cette clarté. De plus, les spirales récurrentes me déconcertaient. Carrie et moi avons convenu qu'en rentrant à la maison, nous devions voir si nous pouvions trouver des indices sur la signification des spirales. La recherche de la vérité, comme toujours, était en expansion constante. Je savais cependant une chose : *les spirales étaient un message*. Je me suis dit que ma réponse ne devait pas tarder, *Ces derniers jours, j'ai eu beaucoup de confirmation et de clarté*.

Lorsque nous sommes entrées dans le Grand Canyon et avons montré notre billet à la femme, Carrie a remarqué la date. Il avait été acheté le lendemain du jour où le couple du Canyon de Chelly avait dit avoir fait une randonnée jusqu'au fond du canyon. En fait, il était daté du même jour que leur arrivée au Canyon de Chelly. C'était la preuve pour Carrie et moi que nous avions eu raison à leur sujet : ils avaient menti sur tout. La question était : pourquoi ? Après avoir pris en compte l'étrange nuit passée au camping, ainsi que leurs mensonges, nous avons jeté tous les papiers qu'ils nous avaient donnés. Je ne voulais pas de leur énergie. Toute cette rencontre m'a fait me demander pourquoi ils nous avaient encouragés à nous arrêter au canyon de Keams en Terre Hopi comme ils l'ont fait.

Notre dernier campement était au Grand Canyon. Nous avons choisi le site dont Stevenson nous avait parlé, au sommet du canyon, près de l'entrée du parc.

Alors que nous nous installions, un corbeau a atterri à côté de notre tente. Nous avons vu cela comme un bon présage que nous étions surveillées. Avant le coucher du soleil, nous sommes allées aux points de vue. Carrie et moi avons été déçues de notre expérience au Grand Canyon. L'immensité était certainement une vision puissante à voir en personne ; cependant, après avoir passé du temps au Canyon de Chelly et ressenti un lien si profond avec la Terre là-bas, nous avons senti qu'il n'y avait pas de comparaison possible entre les deux. Le soleil était bas sur l'horizon et la roche rouge semblait pâle et lessivée, ce qui rendait la vue moins dramatique également. Il était évident que nous regardions le site au mauvais moment de la journée. Malheureusement, nous étions maintenant proches de la fin de notre voyage et ce serait notre seule occasion de le voir.

Alors que nous nous apprêtions à nous endormir cette nuit-là, Carrie ne pouvait pas faire fonctionner sa montre correctement : elle ne lui permettait pas de déclencher l'alarme. Nous devions nous lever tôt pour rentrer à Phoenix pour notre vol de retour, donc nous étions un peu inquiètes. J'ai dit à Carrie de ne pas s'inquiéter, le corbeau nous réveillerait. Il semblait veiller sur nous et, si c'était vraiment le cas, il nous aiderait dans cette affaire.

Le soleil d'un nouveau jour est arrivé tôt sur notre camping et, juste à temps, le corbeau a croassé pour nous réveiller à l'heure exacte que nous avions demandée. C'était une merveilleuse façon de

terminer notre séjour dans la zone des Four Corners. Nous avons pris une collation rapide et nous nous sommes rapidement mises en route vers le sud, en direction de Phoenix et de notre vol de retour.

Nous étions tous les deux tristes que notre temps avec le désert devait prendre fin. Nos expériences là-bas ont rempli nos âmes d'une paix indescriptible. La région des Four Corners s'est révélée à nous de bien des façons et nous savions qu'elles resteraient dans nos cœurs pendant longtemps encore. À la surface, la Terre y apparaît comme austère et presque morte. Si vous vous autorisez à vous ouvrir, elle vous sautera aux yeux, aux oreilles et à tous vos sens et vous parlera. Là, vous pouvez parler à la Terre comme nulle part ailleurs. C'est comme si la Terre pouvait vraiment vous entendre et qu'elle vous répondait en chuchotant. Nous avons toutes les deux compris pourquoi tant de gens avant nous, ont senti que cette partie du monde était un centre de pouvoir.

Carrie et moi avons réfléchi à la série d'événements intrigants qui s'étaient produits au cours de notre voyage. Nous étions impatientes de rentrer chez nous, afin de pouvoir prendre une douche chaude et dormir dans un lit ! Nous avons passé la dernière étape de notre voyage avec des visions de rochers rouges dansant dans nos têtes. Ce fut un voyage pour nous deux qui nous a ouvert de nouvelles voies vers la réalisation de nos rêves.

Lorsque le vol s'est terminé et que nous avons atterri à Vancouver, mes pensées se sont tournées vers les spirales. Dès que je suis entrée dans mon appartement, j'ai décidé de voir quelles informations je pouvais trouver sur Internet qui pourraient expliquer leur message. J'ai cherché pendant des heures en lisant des petits fragments ici et là, mais je n'ai rien trouvé qui me permette de comprendre pourquoi je voyais les spirales et comment elles me concernaient. J'ai été frustrée et je me suis éloignée de l'ordinateur, le laissant complètement de côté pendant quelques jours.

Lorsque je suis retournée à ma quête, j'ai pu suivre la piste des informations directement jusqu'aux Indiens du sud-ouest et au peuple Hopi.

Ayant fait une courte pause dans ma recherche, j'ai appelé mon amie Anna. Je lui ai raconté brièvement les incidents qui avaient eu lieu pendant le voyage. Je lui ai raconté comment j'avais rencontré Harold et que les ETs m'avaient déjà parlé de lui. "Elle m'a dit : "Oh mon Dieu ! "Je me souviens que tu m'en aies parlé il y a des années !" Elle m'a demandé si j'étais sûre que c'était Harold, alors je lui ai donné tous les détails de notre rencontre. Elle a été stupéfaite par tout l'incident. Anna était impatiente de découvrir la signification des spirales, car elle pensait aussi qu'elles devaient avoir une signification. J'ai raccroché le téléphone et j'ai pensé à la façon dont Anna avait été là pour me soutenir dès le début de cette expérience. Cela signifiait beaucoup pour moi qu'elle soit encore dans ma vie, après tout ce que j'avais vécu.

Le soleil brillait dans ma petite fenêtre de la cuisine alors que j'étais assise devant mon ordinateur. J'avais un peu de temps libre, alors j'ai décidé de faire des recherches sur le peuple Hopi et sa culture. Peut-être que je trouverais quelque information sur ce que les spirales signifiaient pour eux. En parcourant les articles de différents sites web, je me suis retrouvée à m'écarter de mon objectif pour lire sur le peuple Hopi. Je suis tombée sur les Prophéties Hopi et j'ai commencé à les lire. J'ai su que j'avais trouvé la réponse au mystère des spirales que je cherchais.

J'ai lu les mots lentement, un par un, et je me suis mise à pleurer. *Pourquoi n'ai-je jamais vu cela auparavant ?* Les Prophéties Hopi sont quelques-unes des choses que les ETs m'ont dites mot

pour mot ! Je n'arrivais pas à y croire. J'ai continué à lire et j'ai trouvé quelque chose qu'ils ont appelé la "Prophétie de l'étoile bleue". *Est-ce que ça pourrait être ça ?* me suis-je demandé. J'ai failli arrêter de respirer en regardant l'écran de l'ordinateur avec des larmes qui coulaient lentement sur mes joues.

En lisant la prophétie de l'étoile bleue, j'ai alors réalisé que quoi que je fasse ou où que j'aie, mon destin était scellé. Je me suis abandonnée à cette connaissance. Je suis allée dans mon tiroir et j'ai sorti le collier que j'avais acheté tant d'années auparavant. Je l'avais porté pendant 14 ans, sans jamais l'enlever, sauf si j'y étais obligée. La seule raison pour laquelle il était dans mon tiroir était que la chaîne était cassée et que je n'avais pas l'argent pour en acheter une autre. Avec les larmes qui coulaient de mes yeux, j'ai pris le collier dans la boîte. Je l'ai mis doucement dans ma main, j'ai fermé les yeux et j'ai pris une profonde respiration. En expirant, j'ai ouvert les yeux et j'ai compté : un, deux, trois - jusqu'à neuf. *Oui, neuf points ! La prophétie de l'étoile bleue parle d'une étoile bleue à neuf pointes qui apparaîtra dans le ciel juste avant la fin des temps comme un avertissement pour que les gens se préparent.*

C'est le même collier que les ETs m'avaient incité à acheter en 1989. Ils m'avaient dit qu'il serait important pour moi et pour beaucoup d'autres personnes à l'avenir.

Les avertissements qu'ils m'ont donnés étaient clairs : *un jour, une étoile apparaîtra dans le ciel pour que tout le monde puisse la voir, rien ni personne ne pourra cacher sa présence au monde. Ce sera un signe pour les gens que la fin est proche et qu'il est temps de se préparer.*

Après le voyage en Arizona, en voyant Shiprock et en trouvant Harold, j'ai été stupéfaite. Je savais maintenant qui étaient les Hopis et pourquoi ils avaient été si importants pour moi avant que je ne sache quoi que ce soit à leur sujet. J'ai compris que ce que j'avais vécu dans le passé comme aujourd'hui n'était pas le fruit de mon imagination. Mon rôle dans cette expérience cosmique et mondiale était important. Rien n'aurait pu être plus clair - je dois commencer mon travail, le travail qu'ils m'ont demandé de faire il y a longtemps, en parler aux autres et commencer le rassemblement.

## LE MEDECIN HOPI

Le temps a passé très lentement après mon dernier voyage en Arizona. Depuis mon retour et la découverte des prophéties Hopi, mon moi émotionnel criait de revenir en arrière pour confirmer ce que j'avais finalement réalisé comme faisant partie de mon destin.

J'ai quitté Vancouver le 18 juin 2004. Une fois dans l'avion, j'ai su qu'il n'y avait pas de retour possible. J'étais déterminée à rencontrer de plain-pied ce qui m'attendait. Je me suis assise tranquillement et j'ai réfléchi aux 16 dernières années de ma vie. Tant de choses avaient changé à cause de mes expériences avec les Extraterrestres. Les pensées m'ont traversée en un éclair ; le passé, le présent et le futur ne faisant qu'un. Je ne pouvais plus penser à un seul niveau alors que les temps de ma vie s'entremêlaient. Les réponses à mes questions me semblaient plus proches maintenant que jamais auparavant.

Depuis mon dernier voyage, je suis restée en contact avec Harold par courrier électronique. J'étais vague dans ma correspondance, mais je lui ai dit que ma rencontre avec lui m'avait été annoncée en 1988. Je lui ai demandé s'il serait intéressé par une rencontre avec moi, si je revenais dans la région et il a accepté. Je me suis demandée si j'étais censée passer plus de temps avec lui, ou si son rôle dans ma vie avait été rempli dans le désert l'année dernière. Si je n'avais pas vu les spirales dans les yeux d'Harold, il est possible que je n'aurais pas eu la même réaction en voyant les hommes Hopis. Ces moments ont déclenché une chaîne d'événements qui me conduisaient à ma vérité, à mon destin et à certaines de mes réponses.

Les roues de l'avion ont touché le sol à Durango. Mon cœur battait d'excitation à la fin de l'attente, j'étais de retour : de retour dans la zone des Four Corners, où je me sentais chez moi. J'ai récupéré ma voiture de location et mes bagages avant d'appeler Harold. Nous avons convenu de nous rencontrer ce soir-là pour discuter. Je lui ai dit où j'allais camper et il m'a dit qu'il passerait me voir plus tard.

Le soleil était chaud et la journée était parfaite lorsque je suis arrivée à Durango. Quand je suis arrivée au camping, j'ai monté ma tente et j'ai attendu, attendu et attendu !

Je me disais qu'il fallait rester calme lorsque nous nous rencontrerions, car je me sentais plutôt émotive. Il était beaucoup plus tard que je ne le pensais. Je l'ai finalement vu entrer dans le camping. En sautant de sa jeep, il semblait heureux de me voir, mais je sentais aussi son appréhension ; il n'était manifestement pas sûr de mes intentions. C'était un bonjour un peu embarrassé, lorsque nous nous sommes embrassés avant de décider d'un endroit pour dîner.

En retournant à Durango, la conversation n'a vraiment porté sur rien du tout. C'est le genre de conversation qui a lieu lorsque les deux parties ne savent pas vraiment quoi se dire. Je n'arrêtais pas de me dire de rester calme - je devais rester calme si je voulais lui raconter mon histoire. *Oh, où et comment commencer ?*

Nous avons commandé nos repas et, en attendant, j'ai entamé l'une des conversations les plus difficiles de ma vie. Dès le moment où j'ai ouvert la bouche pour parler, j'ai su que je n'avais pas le courage de lui parler des Extraterrestres. Comment pourrais-je lui raconter une histoire qui a commencé il y a 16 ans - une histoire qui a déferlé sur mon enfant - et qui a changé ma vie ? J'ai

plutôt opté pour la voie la plus facile. J'ai choisi de raconter l'histoire comme si elle m'était venue par le biais de visions et de rêves. J'ai pensé que ce serait le meilleur plan d'action compte tenu des contraintes de temps.

En racontant mon histoire, j'ai eu du mal à retenir mes émotions reliées à celle-ci. Malheureusement, j'ai laissé mes émotions prendre le dessus. Je pouvais voir que mes larmes mettaient Harold mal à l'aise. Il s'est mis à se ronger les ongles et m'a regardée sans rien dire. Il m'a interrompue et m'a dit qu'il rencontrait souvent des gens qu'il affectait d'une manière qui leur faisait penser à la vie différemment. C'est à ce moment que j'ai réalisé que je ne serais pas capable d'exprimer pleinement l'histoire de ma vie. Alors, je lui ai dit tout ce que je pouvais, sans mentionner mes rencontres avec les ETs. Comme il ne me connaissait pas du tout, j'étais convaincue que j'avais gâché ma chance de lui dire la vérité sur les raisons pour lesquelles je voulais lui parler et qu'il n'y avait plus rien à faire. Nous avons rapidement mangé notre repas, il a payé et m'a ramené à mon campement.

Après le coucher du soleil, je me suis promenée sous les étoiles et je me suis demandée ce que ce voyage allait m'apporter. Le premier jour s'est avéré intense, mais néanmoins me laissant un sentiment plus émotionnel que clair. Mes pensées étaient déchiquetées et désordonnées, me tenant éveillée alors que je me retournais sur ma couche toute la nuit. À cinq heures, j'ai regardé ma montre après seulement un clin d'œil de sommeil. Je me suis réveillée brusquement environ une heure plus tard au son de gens qui se trouvaient à l'extérieur de ma tente. J'ai regardé l'heure et j'ai réalisé que je ne dormirais plus. Mon heure de repos devait me retenir jusqu'à ce que j'arrive à ma prochaine destination, le Canyon de Chelly. J'étais épuisée, mais j'ai quitté Durango en direction de ma prochaine aventure.

Quelques heures plus tard, je suis arrivée sur le terrain de camping au sommet du Canyon de Chelly, reconnaissante d'être là. J'étais complètement épuisée par le manque de sommeil et ma soirée avec Harold ; tout ce que je voulais, c'était monter ma tente et dormir. Je n'ai pas vu Stevenson, alors j'ai marché sur quelques emplacements de camping pour voir si les autres campeurs savaient où il se trouvait. Les trois personnes m'ont dit que Stevenson avait emmené quelques randonneurs dans le canyon et qu'il ne reviendrait pas avant quelques heures.

Je les ai remerciés avant de retourner à ma tente pour me reposer. La journée était très chaude mais j'ai finalement dormi. Quand je me suis réveillée et que je suis sortie de ma tente, Stevenson se promenait jusqu'à mon camping pour me saluer. Il était très heureux de me voir et m'a demandé si je voulais aller dîner avec lui. C'était un beau geste, mais j'ai dû dire non, car j'étais encore très fatiguée. Il m'a alors demandé si je voulais faire l'expérience d'une sweat-lodge (Ndt. Hutte, généralement en forme de dôme, utilisée par les Indiens d'Amérique du Nord pour les bains de vapeur rituels comme moyen de purification) le lendemain et j'ai accepté. J'étais excitée d'avoir été invitée et je m'attendais à vivre une expérience merveilleuse.

Je ne me suis pas éloignée du camping de toute la journée et j'ai passé mon temps à réfléchir et à penser aux "et si". *Et si tout cela était réel ? Et si j'étais destinée à être ici ? Et si j'étais importante pour le peuple Hopi ? Et si j'étais folle ?* J'ai réfléchi à l'intensité de ma vie en m'endormant cette nuit-là.

Le lendemain matin, mes pensées se sont tournées vers les événements prévus pour cet après-midi. Je n'avais jamais été dans une "Sweat Lodge" et mes connaissances étaient limitées sur le

sujet. Ce que je savais, c'est qu'il s'agissait d'une expérience spirituelle sacrée. Je sentais que j'étais censée arriver à temps pour avoir la possibilité d'y participer. Si j'avais passé la veille à Durango, je n'aurais pas été dans le canyon de Chelly avant l'après-midi de la séance de sudation et de méditation, ce qui m'aurait complètement fait manquer l'occasion.

J'ai passé le début de la journée à visiter le canyon, à absorber la vue à partir des points de vue et à apprécier la roche rouge. J'ai trouvé qu'elle a un effet calmant quand on regarde sa couleur changer. Je suis retournée à ma tente pour avoir un déjeuner léger et précoce avant la séance de spiritisme. La chaleur était écrasante, alors j'ai essayé de trouver de l'ombre sous les genévriers. Stevenson a fait ses rondes habituelles dans les campings et est finalement venu discuter avec moi. Nous nous sommes assis ensemble pour parler de ce qui m'avait ramenée et j'ai partagé avec lui, comme je l'avais fait avec Harold, mon histoire de ce qui m'avait ramenée dans la région. Il m'a dit qu'il pensait que c'était bien que je fasse la séance de sudation et m'a expliqué à quoi m'attendre. Le fils de Stevenson a alors dû partir et organiser les affaires. Il m'a donc dit au revoir et m'a laissée à mes tentatives de rester au frais sous le soleil d'été du désert.

Une heure plus tard, tout le monde s'est réuni autour du feu où Stevenson réchauffait les pierres pour la Sweat Lodge. La chaleur du feu était accablante alors que le bois s'enflammait et que les flammes s'élevaient pour s'annoncer au cercle des personnes qui attendaient. J'ai pensé que ce serait le moment de me préparer mentalement à l'expérience, alors je me suis assise sur le côté, réfléchissant tranquillement à mon objectif.

L'homme médecin Navajo est arrivé et a parlé brièvement à tout le monde avant d'entrer dans la loge. Nous l'avons tous suivi, dans l'air dense de la loge, trouvant notre place autour de la fosse de terre qui était remplie de pierres chauffées. Mes pensées ont commencé à se calmer dès que je suis entrée.

Je me suis vidée l'esprit alors que la cérémonie commençait, afin de me concentrer uniquement sur le moment présent. Alors que j'écoutais le médecin parler, ma méditation et mon expérience ont commencé. Les chants m'ont rapprochée de mes sentiments plus que je ne l'avais été depuis longtemps. J'ai beaucoup pleuré, libérant ainsi une partie de l'appréhension et de la peur que je ressentais à propos de mon voyage. Les larmes et la cérémonie m'ont purifiée. La cérémonie s'est déroulée par étapes et à chaque fois, je me suis sentie plus calme et plus claire. Ce fut une expérience qui a profondément touchée mon âme.

Je me suis sentie chanceuse et honorée de pouvoir participer à cet événement et je l'ai fait savoir à la fois au médecin et à Stevenson. Je leur ai également dit que j'avais compris que la cérémonie avait été modifiée pour les participants non navajos. Si elle avait été exécutée pour les Navajos, elle aurait été différente. Tout de même, j'ai senti les chants des Navajos, ai transpiré abondamment et j'ai été reconnaissante de cette expérience. La cérémonie était sacrée et on nous a demandé de garder l'expérience pour nous, lorsque nous avons quitté le pavillon. En ce qui concerne les Navajos, je ne suis pas en mesure de vous raconter en détail les événements qui se sont déroulés. Après être sortis de la loge, nous sommes passés à l'étape suivante de la cérémonie : le dîner. C'était la première fois que je goûtais au mouton, un repas traditionnel. J'ai adoré, à ma grande surprise. Alors que nous étions tous assis ensemble, étrangers les uns aux autres, nous nous sommes sentis comme une petite famille. Il y avait une connexion entre nous qui était si claire qu'on pouvait presque la voir dans l'air.

À la tombée de la nuit, nous avons allumé des bougies et dégusté un thé fait de fleurs qu'un des participants avait cueillies quelques jours auparavant.

C'était une fin parfaite pour les événements de la journée. La conversation a été légère et ludique puis, un par un, tous les participants sont partis vers leur campement pour y passer la nuit.

Mes pensées se sont recentrées sur tout ce qui m'avait conduit à nouveau dans la région des Four Corners. Je ne savais toujours pas quand je partirais pour aller à Hopi Land, mais je savais que lorsque mon esprit me dirait de partir, je partirais. Jusqu'à ce que cela se produise, je suivrais simplement le courant et j'attendrais. Je suis retournée à mon campement en contemplation, m'installant pour une bonne nuit de repos.

Le matin est venu et j'ai décidé que c'était le jour où je me rendrais au Hopi Land. Pendant que je préparais le petit déjeuner, Stevenson est venu me saluer. Il m'a demandé quels étaient mes projets pour la journée et je lui ai dit que je partais. Il m'a ensuite demandé de le rejoindre pour prendre un café avant mon départ. J'ai appris par la suite que cette invitation n'avait pas été adressée à tous ses campeurs. J'ai observé que les personnes avec lesquelles il demandait à prendre un café étaient celles qu'il souhaitait connaître. Souvent, ils campaient sur son site pour en savoir plus sur la culture Navajo. Stevenson était toujours prêt à partager ses connaissances avec des gens qui étaient vraiment intéressés. Après avoir fait mes bagages, je me suis rendue à l'aire d'enregistrement et je me suis assise avec Stevenson pour discuter et prendre un "café spirituel", comme je l'ai appelé.

Stevenson était tranquillement assis à la petite table à l'extérieur. Lorsque je suis arrivée, il est rapidement allé chercher mon café pour que nous puissions nous asseoir et discuter. Toujours se montrant amical et blagueur, j'ai apprécié mes conversations avec lui. Cependant, la visite a été brève, car j'avais hâte de reprendre la route. J'ai fait signe à Stevenson de ma voiture en sachant, en partant, que je reviendrais probablement le voir avant de quitter le Sud-Ouest. Il me restait encore près d'une semaine de voyage. J'ai tellement aimé le canyon que j'ai eu l'impression de dire "A plus tard" plutôt que "Au revoir". J'ai descendu la route vers Chinle depuis le canyon et j'ai ressenti de la force dans mes pensées et en moi-même. La transpiration de la veille m'a aidé à être plus claire. Pourtant, je me posais encore beaucoup de questions sur mon avenir, un avenir auquel j'avais tenté de tourner le dos depuis longtemps. Alors même que je m'engageais sur l'autoroute menant au Hopi Land, je sentais que ma vie entière était sur le point de changer. En conduisant, je n'arrêtais pas de me dire : "C'est trop tard maintenant ! Je suis ici, je suis arrivée jusqu'ici et je dois continuer à aller un peu plus loin". Tout ce qui m'a été dit et montré en ce jour fatidique de 1988 était sur le point d'être confirmé.

Je sentais mon souffle s'alourdir pendant le dernier tronçon de route avant ma destination. Je savais ce que j'avais à faire, mais je commençais à ressentir à nouveau la peur. Mon souffle s'accélérait, mes yeux se mettaient à pleurer et chaque centimètre qui me rapprochait de ma destination finale rendait la peur plus intense. "C'est, c'est... c'est ce qui me permettra de connaître la vérité... ma vérité. Calme. Reste calme, Miriam." Je me suis dite : "Tu ne peux pas être émotive comme tu l'as été avec Harold !"

Pendant les derniers kilomètres, j'ai senti la terre changer. Soudain, j'ai eu l'impression de rentrer chez moi, comme si j'étais partie depuis bien trop longtemps et que je revenais à ma place sur cette planète. Il m'était difficile de comprendre mes sentiments.

J'ai garé la voiture sur une place de parking devant le magasin, McGee's Indian Art, où j'avais

acheté ma bague Hopi, en prenant une très grande respiration. *Je me suis dite que c'était le moment. C'est le moment d'entrer dans mon destin.*

Je me suis assise dans la voiture pendant un instant et j'ai essayé de me centrer avant de rentrer. J'ai retenu mon souffle en entrant, puis j'ai vu la femme qui m'avait vendu la bague l'année précédente. Il n'y avait personne dans le magasin, sauf nous deux. *C'était le destin. Cela m'a donné l'occasion de parler avec elle.* Je me suis approchée de la femme qui s'appelait Jennifer. Je lui ai dit que j'étais venue l'année précédente pour lui acheter une bague Hopi et quelques livres. J'ai entamé une conversation en lui demandant quels autres livres elle me recommanderait pour mieux comprendre les croyances et la culture Hopi.

Lorsque Jennifer m'a conduite à la section des livres, j'ai commencé à m'ouvrir à elle. J'ai partagé avec elle assez rapidement et avec émotion les événements qui m'ont ramené à elle et au Hopi Land. Je lui ai parlé de la même manière que j'ai parlé à Harold et Stevenson : je lui ai expliqué que j'avais eu des visions en 1988 où l'on m'a dit que la zone des Four Corners était "The Safe Lands"(Les Terres Sûres). Je lui ai raconté comment je connaissais les prophéties Hopi avant que je ne les lise, y compris la prophétie de l'étoile bleue. Je lui ai ensuite parlé de mon collier d'étoiles bleues et de la façon dont je l'ai eu, ainsi que de la montagne et de la façon dont elle m'a été montrée en 1988. Je lui ai également raconté l'histoire de la création de l'homme telle qu'elle m'a été transmise lors de l'enlèvement de 1988 et comment elle était pratiquement identique à l'histoire de la création des Hopis. Je lui ai raconté tout ce que j'ai pu dans le temps limité qui m'était imparti.

Jennifer m'a dit qu'elle pensait que je devrais peut-être parler à l'un des Anciens. À ce moment-là, j'ai su que j'étais exactement là où je devais être. C'est pour cela que j'avais eu si peur. Je savais qu'elle me dirigerait vers les Anciens, sans que je le lui demande. Elle m'a parlé avec un tel regard interrogateur et pourtant, en même temps, elle était calme.

C'était effrayant. Elle a dit : "Peut-être que vous êtes celle que nous attendions. Peut-être que tu es le Pahana Blanc." *Je n'en suis pas sûre*, je pensais. Mais je savais que j'étais en quelque sorte importante pour le peuple Hopi. Pas seulement cela, ils étaient importants pour moi aussi. Les Extraterrestres m'ont parlé d'un peuple qui venait de l'ancien monde et qui avait été emmenés dans ce monde. Les Hopis faisaient partie de ce peuple. C'est pourquoi je les ai reconnus quand je les ai vus l'année précédente. Les ETs m'ont montré une race de personnes qui avaient été sauvées du dernier monde, parce qu'ils étaient les chefs spirituels et les membres du monde passé.

Alors que nous nous dirigeons vers le comptoir, j'ai ressenti un sentiment de soulagement ainsi qu'une certaine appréhension à l'idée de parler à un Ancien. J'avais toujours su, même dans les cercles d'OVNI, que je me tenais en quelque sorte à l'écart des autres. On me donnait des informations si détaillées qu'il est encore difficile, à ce jour, de les partager pleinement avec les gens. Le fait qu'on m'ait demandé de me souvenir de ma rencontre, me distinguait de beaucoup d'autres personnes enlevées physiquement, me plaçant ainsi dans un très petit groupe de personnes. Les extraterrestres m'ont donné des instructions précises, ce qui explique en partie pourquoi je me tenais exactement où j'étais à ce moment-là.

Il se passait beaucoup de choses en moi, alors que je me tenais au comptoir avec Jennifer. Elle m'a donné des instructions sur la façon de me rendre à la maison de l'aîné sur l'une des esplanades. Elle m'a dessiné une petite carte, me disant qu'il ne pratiquait plus sa médecine et qu'il ne savait pas pourquoi. Elle m'a dirigée vers lui parce qu'elle lui faisait confiance et qu'apparemment il en savait

beaucoup. Jennifer m'a également dit où se trouvait sa maison sur le mesa, sur l'esplanade, au cas où il ne serait pas chez lui. Elle m'a dit qu'elle serait chez elle plus tard pour que je puisse passer lui dire comment ça s'est passé.

Je l'ai remerciée de m'avoir parlé et de m'avoir indiqué la direction à suivre. Elle m'a ensuite rassurée en me disant que ce n'était pas grave si j'arrivais à sa porte d'entrée sans m'être annoncée - il m'attend peut-être même, a-t-elle dit. Alors, carte en main, j'ai dit au revoir à Jennifer. J'ai marché jusqu'à la voiture en pensant à la façon dont je transmettrais ce que je savais à l'homme Hopi et à ce que je lui dirais. La seule chose qui était très claire pour moi, c'était que je ne devais pas parler des Extraterrestres ; c'est *lui* qui devait aborder le sujet. S'il n'était pas la bonne personne à qui parler, je le saurais rapidement. De cette façon, j'apprendrais ce qu'il savait des Extraterrestres.

Mes émotions étaient de nouveau sous contrôle lorsque j'ai roulé sur l'autoroute, en direction de la mesa et de l'homme Hopi. Ma destinée - ma vie était sur le point de changer et je le savais. Ce fait s'est renforcé en moi à mesure que je me rapprochais de ma destination.

La route menant à la mesa n'a pris que quelques minutes à parcourir. J'étais soucieuse de ne pas déranger les gens dans leurs maisons. J'étais une parfaite inconnue venue de si loin - de quel droit devais-je être là ? Comme je sentais l'énergie des gens, de la Terre et du vent, tout cela m'était en quelque sorte familier, comme si j'avais déjà une connaissance intime de la région. Je savais que, même s'ils me considéraient comme une étrangère, j'entrais dans la maison de ma famille, que j'avais perdue depuis longtemps.

Une fois sur la mesa, j'ai dû m'arrêter et demander à une femme Hopi où se trouvait la maison du Médecin. À son tour, elle m'a regardée avec beaucoup de suspicion. Je lui ai dit que Jennifer m'avait dirigée vers sa maison et qu'elle m'avait donné une carte que j'ai sortie de ma poche et que je lui ai montrée. Quelque peu curieuse quant à mes affaires avec Robert Smith, la femme a essayé de m'arracher des informations, en vain. Finalement, elle m'a donné des indications simples pour me rendre chez lui. Il se trouvait à quelques maisons de là, alors j'ai laissé la voiture à sa place et je me suis approchée à pied. En chemin, tous ceux que j'ai croisés ont gardé un œil sur moi sans dire un mot.

Je me suis approchée lentement de la porte ouverte et j'ai frappé doucement sur le cadre. J'ai appelé "Bonjour".

"Bonjour, entrez", m'a crié un homme de l'intérieur. J'ai regardé dans le coin pour voir un homme se lever de sa chaise et marcher vers moi. J'ai demandé s'il s'agissait de Robert Smith. Il semblait quelque peu surpris de me voir. Lorsqu'il a demandé ce qu'il pouvait faire pour moi, je lui ai dit que Jennifer m'avait envoyée chez lui. Il m'a dit qu'il ne pratiquait plus sa médecine, et qu'il n'était donc pas sûr de ce qu'il pouvait faire pour moi. Je lui ai expliqué que Jennifer pensait qu'il serait la bonne personne à qui parler.

Robert a d'abord semblé un peu réticent à me parler, secouant la tête, me disant qu'il ne pensait pas pouvoir m'aider pour tout ce que je pourrais chercher. Il m'a cependant offert un siège et un café, que j'ai refusé. Je me suis assise à la petite table et j'ai commencé à raconter mon histoire, encore une fois sous forme de visions et de rêves plutôt que sous forme d'ETs.

Ma conversation avec Robert fut extrêmement intense. Je lui ai raconté comment, en 1988, une

expérience m'avait changée au plus profond de mon âme. Je lui ai raconté que j'avais appris que la région de Four Corners était "The Safe Lands". Je lui ai expliqué ma "vision" de Shiprock et comment elle est devenue réalité. Je lui ai également parlé de ma rencontre avec Harold et des spirales dans ses yeux ainsi que dans ceux des hommes Hopi. J'ai relayé l'histoire de la création et comment on m'a parlé de l'étoile qui apparaîtrait dans le ciel juste avant la fin, pour avertir les gens de se préparer et que cela correspondait à la "prophétie de l'étoile bleue" des Hopis. J'ai continué avec l'histoire de mon collier d'étoiles bleues - comment je l'avais obtenu et ce qu'il représente selon moi. Je lui ai expliqué comment je lisais les prophéties Hopi, comment je les comprenais et comment j'en savais quelque chose aussi. Je lui ai dit tellement de choses et j'étais tellement bouleversée et émue que je me suis assise et j'ai pleuré avec lui. Je pouvais à peine me contenir, mais je savais qu'il devait être celui qui devait aborder le sujet des Extraterrestres. Sinon, il n'était pas la bonne personne à qui parler.

Au bout d'un moment, il m'a regardé et m'a demandé franchement : "Tu parles d'Extraterrestres ? J'ai répondu : "Oui". "Mais j'ai dû attendre que vous en parliez."

"D'accord, d'accord, maintenant raconte-moi l'histoire", a-t-il dit. J'ai alors commencé à lui donner les détails de mon enlèvement par les ETs sur l'autoroute et tous les détails de mes contacts avec eux ainsi que ce qu'on m'avait dit.

Après un certain temps, une femme Hopi plus âgée est venue le voir et il m'a demandé de partir et de revenir dans un moment. Je les ai rapidement laissés seuls, en lui disant que je reviendrais plus tard. Je suis retournée à ma voiture et j'ai mangé et bu quelque chose, car je me demandais ce que je pouvais faire pour passer mon temps. Jennifer m'avait dit que si Robert n'était pas là, je pouvais aller chez elle où ses enfants seraient à la maison. Comme il était presque temps pour elle de rentrer du travail, je suis arrivée chez Jennifer et j'ai trouvé des membres de sa famille et les deux enfants de Jennifer qui jouaient dehors. Comme pour tous les autres habitants de la mesa, les enfants étaient curieux à mon sujet. Ils m'ont dit que je pouvais attendre, alors je me suis assise dehors avec eux pendant qu'ils jouaient. J'ai été complètement impressionné par toute l'expérience.

La fille la plus âgée semblait désireuse de me parler. C'était une fille brillante avec laquelle je me sentais à l'aise. C'était merveilleux de l'écouter me raconter des histoires sur l'école et ensuite, tout aussi facilement et rapidement, parler des croyances Hopi. Les choses dont elle parlait étaient toutes profondément liées à la culture Hopi, mais elle m'a demandé ce que je pensais d'eux. Je ne lui ai pas posé de questions, car je pensais que cela aurait été impoli.

La fille, qui s'appelait Debbie, a commencé à parler en Hopi à sa sœur. Soudain, de leur langue étrangère, est venu un mot familier. Elles avaient parlé en hopi, mais à ma grande surprise, je l'ai reconnu. Je l'ai immédiatement reconnu comme l'un des mots que les Extraterrestres avaient utilisés à plusieurs reprises dans le passé.

Debbie a continué à jouer dans le soleil de l'après-midi, ne sachant pas à quel point ses paroles m'avaient affectées. Je lui ai demandé ce que le mot signifiait. Elle m'a répondu qu'il signifiait "merci" - une femme qui dit merci en Hopi. J'étais stupéfaite, car ce mot était toujours resté clair dans mon esprit depuis qu'ils l'avaient utilisé pour communiquer avec moi en 1988. Après que Debbie m'ait dit ce qu'il signifiait, j'ai réalisé que la voix que j'avais entendue dans cette langue au moment où je l'ai écrite, était féminine. *Mon Dieu, me suis-je dit, jusqu'où cela va-t-il me mener ? Combien de choses devrai-je voir, entendre et savoir avant de cesser de tout remettre en question,*

*et de croire tout simplement ?*

Après m'être assise sous un soleil de plomb pendant un court moment, j'ai eu très soif. J'ai demandé à Debbie et à sa sœur si elles voulaient m'accompagner au magasin. Elles ont dit oui avec empressement et nous sommes allées dans un petit magasin sur la mesa pour acheter une boisson. Une fois à l'intérieur, j'ai entamé une conversation avec un homme Hopi au cours de laquelle j'ai ressenti une forte envie de me retourner et de regarder autour de la pièce.

*Que faites-vous ici ?* J'ai entendu dans mon esprit. Debout au comptoir, la tête tournée et me regardant droit dans les yeux, il y avait un Nordie Blond extraterrestre ! D'un seul regard, on pouvait voir qu'il n'avait pas l'air normal. Il mesurait environ 1,80 m et avait de larges épaules. Il était en très bonne forme physique et portait un t-shirt et un jean bleu. Ses yeux bleus brillants semblaient parcourir la pièce. Ses cheveux étaient blancs et raides, tombant au milieu du cou, tandis que sa peau pâle, presque transparente, couvrait ses pommettes bien définies.

Que voulez-vous dire par "*que fais-je ici*" ? lui ai-je répondu à travers mon esprit.

Il a de nouveau demandé : "*Pourquoi êtes-vous ici ?*" Il ne m'a pas quittée des yeux bleus brillants en attendant une réponse. J'ai regardé tous les Hopis de la pièce, Debbie, sa sœur, l'homme Hopi et la femme derrière le comptoir. Aucun d'entre eux n'a prêté attention à cet homme, ne serait-ce qu'un regard. C'était incroyable de voir cela, car il avait l'air si étrange et déplacé.

Je lui ai répondu : "*Pour la même raison que vous êtes ici, je rentre à la maison !*" Je l'ai regardé dans les yeux. Il a ensuite détourné le regard pour payer son achat. Il n'a pas répondu et j'ai senti la communication télépathique se terminer.

Nous avons laissé le Nordie au comptoir en sortant du magasin. J'ai demandé à Debbie si elle avait déjà vu l'homme blond avant. Elle est partie en courant et m'a dit que non. J'ai décidé de ne pas approfondir le sujet en me retournant pour voir s'il avait quitté le bâtiment derrière nous. Je voulais retourner lui parler, mais quelque chose me disait qu'il était déjà parti. J'ai su dès le moment où j'ai été envoyée à la mesa que ma vie ne serait plus jamais la même. Le fait de voir l'Extraterrestre m'a confirmé, une fois de plus, que les extraterrestres eux-mêmes s'intéressaient beaucoup à moi et à ce que je faisais. J'ai décidé de ne pas parler à Robert de cette rencontre - du moins pas pour le moment.

Alors que le soleil se couchait dans le désert de l'Arizona, Debbie m'accompagna de retour chez Robert. À sa porte, Robert m'a demandé d'entrer. Il m'a fait un large sourire en rentrant et j'ai repris ma place à la table.

Il m'a alors demandé pourquoi j'étais là et je lui ai dit à nouveau que je sentais que c'était le bon moment pour moi d'être là. Je lui ai raconté comment je me suis réveillée un jour, début 2003, et j'ai su que je devais reprendre mon travail. C'est ainsi que j'ai été amenée chez les Hopis. J'ai partagé avec lui la longue série d'événements qui m'avaient conduite au Hopi Land et à son peuple : de 1988 aux spirales dans les yeux des hommes Hopi l'année précédente. Mon intention était de partager finalement avec Robert et son peuple tout ce que les ETs m'avaient dit. Le but de ce voyage, disais-je, était de découvrir si les Hopis savaient effectivement ce que je faisais.

Notre conversation a été très unilatérale - j'ai parlé et il a écouté. Je suis entrée dans les détails de certaines choses, mais je savais que ce n'était pas le moment d'être complètement ouverte avec lui sur d'autres sujets. Certains domaines d'information devaient être partagés avec les Hopis en tant que groupe, s'ils me permettaient de leur parler. Je sentais que je devais m'assurer qu'ils m'écouteraient et accepteraient ce que j'avais à dire. J'ai donc dit certaines choses à Robert pour voir comment il allait réagir.

Au cours de notre conversation, Robert secouait la tête et demandait comment je savais tout ce que je lui disais. "Vous êtes trop jeune pour savoir tout cela", m'a-t-il dit. "Il m'a fallu toute une vie pour savoir ce que vous me dites ici aujourd'hui." Il m'a demandé comment je n'étais pas devenue folle. Je lui ai dit que je n'en n'étais pas sûre. La plupart des gens que nous avons rencontrés connaissaient *une partie* de l'histoire ; souvent, ils ne pouvaient pas la supporter. Souvent, leur imagination prenait le dessus, transformant tout en extraterrestres, ce qui les rendait paranoïaques et délirants.

Nous avons parlé des différences entre les endroits où les ETs sont venus aux gens et la façon dont ils sont venus. Encore une fois, il a été surpris par mon récit détaillé. Finalement, il m'a arrêté et m'a dit : " Savez-vous depuis combien de temps vous êtes ici ? "Non", lui ai-je répondu en lui souriant.

"Vous êtes ici depuis trois heures et vous ne m'avez pas posé une seule question."

"Je n'ai pas réalisé cela."

"Pourquoi ne l'avez-vous pas fait ?" a-t-il demandé.

"Que pourrais-je vous demander dont je n'ai déjà la réponse ?"

Il a secoué la tête et a dit que tout cela était très étrange. Je lui ai demandé ce qu'il voulait dire par cette remarque.

"J'ai vu des gens venir de tous les pays de la planète, de Russie, de Nouvelle-Zélande, d'Australie, d'Afrique, d'Amérique du Sud, du Mexique et d'Amérique du Nord - mais ils étaient différents".

"Comment ?" lui ai-je demandé, même si je savais déjà que j'étais différente.

"Aucun d'entre eux n'en savait autant que vous. Ils posaient toujours des questions." Beaucoup d'entre eux n'étaient pas capables de comprendre les informations qu'ils ont reçues.

Certains avaient recueilli des informations auprès d'autres personnes et pensaient seulement avoir les connaissances nécessaires, mais la connaissance n'est pas un rassemblement de faits - c'est une sous-estimation. Vous pouvez être conduit à l'information, mais c'est à vous de la laisser devenir une partie de vous et de la faire pénétrer dans votre âme. Une fois que vous avez fait cela, vous savez quelle est la différence.

J'étais d'accord avec lui sur le fait que de nombreuses personnes ne pouvaient pas bien absorber le savoir. Je lui ai dit que je pensais que beaucoup de gens pensent qu'ils comprennent seulement parce qu'ils ont lu ou entendu des informations d'autres personnes, mais c'est très différent quand

vous les connaissez directement des Extraterrestres ou en avez fait l'expérience par vous-même. La connaissance et la vérité ont une résonance différente et deviennent inexplicables pour certains ; d'autres doivent la trouver par eux-mêmes - on ne peut pas l'enseigner. Tout ce que les professeurs spirituels peuvent faire, c'est aider les gens sur le chemin, c'est à chacun de trouver la vérité pour soi-même.

Après une longue conversation avec Robert, je lui ai parlé des Extraterrestres qui me parlaient dans une autre langue et dont j'avais écrit certains de ces mots, il y a des années. Je lui ai demandé de les regarder pour voir s'il reconnaissait quelque chose. C'est la seule question que je lui ai posée pendant notre séjour ensemble. Il a regardé le papier et m'a jeté un regard en secouant à nouveau la tête. "Où avez-vous reçu ça ?" m'a-t-il demandé. Je lui ai répété comment cela m'était venu de la part des ETs et comment je comprenais d'une certaine manière la langue quand ils la parlaient. Il avait l'air choqué. Sur le papier, il y avait des mots *Hopi*. Il ne reconnaissait pas tous les mots et pensait que certains d'entre eux semblaient être en langue Navajo. Plus je partageais avec lui, plus Robert était emballé.

Il m'a demandé à maintes reprises pourquoi j'étais arrivée ce jour-là. Chaque fois, je lui ai confié que c'était mon esprit qui m'y avait conduit.

Robert voulait manifestement en savoir plus, mais j'ai senti que ce n'était pas le moment de tout lui dire : j'ai cependant partagé beaucoup de choses avec lui. Au fil de la soirée, il m'a dit que je pouvais rester chez lui pour la nuit, si je le désirais au lieu d'aller camper. J'ai accepté son hospitalité, comprenant que cela me donnerait plus de temps pour parler avec lui. J'ai quitté sa maison pendant un court moment pour aller dîner, puis je suis revenue pour poursuivre notre conversation.

Je ne lui ai jamais demandé directement, mais j'avais cru comprendre que le peuple Hopi était en pleine cérémonie et que j'étais arrivée le dernier jour. Une fois les cérémonies terminées, il y aurait une fête avec tous les Hopis. Robert m'a demandé de rester jusqu'à la fin de la cérémonie. Je lui ai dit que j'y réfléchirais mais je savais que je ne pouvais pas - ce n'était pas le moment pour moi de rester. Mon but, en étant là, était de me confirmer que les Hopis étaient ce que je pensais qu'ils étaient et qu'ils avaient les mêmes connaissances que moi.

Nous avons discuté des raisons pour lesquelles Robert ne faisait plus sa médecine. J'ai partagé mes réflexions à ce sujet et il est devenu clair que j'étais là à ce moment-là autant pour l'aider que lui pour m'aider. Nous nous sommes dit que notre conversation resterait privée. Je l'ai fait jusqu'à un certain point, mais je dois admettre que je savais que je ne pouvais pas tout garder pour moi et je savais qu'il ne le pouvait pas non plus.

Il se faisait tard quand Robert m'a demandé si je pouvais appeler les Extraterrestres. Je lui ai dit que je ne l'avais jamais fait avant. Je pouvais peut-être essayer, mais je n'étais pas sûre. Cependant, j'ai pensé que ma présence pourrait suffire pour qu'ils se montrent.

Nous avons attendu qu'il fasse nuit, puis nous sommes allés sur l'autoroute pour voir si nous pouvions les apercevoir. Au début, j'ai eu l'impression étrange que nous allions les voir, mais cela n'a duré que quelques minutes lorsque, tout à fait au sud, j'ai entendu un non clair dans ma tête. C'est alors que j'ai su qu'ils ne se montreraient pas. Robert était nerveux. Je lui ai demandé s'il les avait déjà vus. Il m'a répondu que non et m'a confirmé qu'il était effectivement nerveux, ce qui

expliquait pourquoi les ETs ne se montraient pas. Ils ne voulaient pas l'effrayer.

Nous sommes rentrés chez lui après avoir regardé les étoiles pendant un moment dans l'obscurité de la nuit du désert. Le ciel du désert était enchanteur, comme une berceuse dans le vent. Les étoiles m'incitèrent à continuer à regarder et à regarder jusqu'à ce que je me perde dans mes pensées sur le mystère de l'univers lui-même.

Nous sommes rentrés tard chez Robert, nous avons tous les deux besoin de sommeil. Je savais que je devais repartir le lendemain matin, car il devait faire des cérémonies. Nous nous sommes assis pour avoir une brève conversation et, comme avant, c'est devenu très émouvant lorsque je lui ai dit à quel point cela signifiait pour moi qu'il se souvienne de tout le passé et du dernier monde d'où venait son peuple ! J'ai pleuré en lui disant combien j'étais heureuse que les connaissances d'il y a longtemps n'aient pas été perdues par le peuple Hopi.

"Je sais que les Hopis ont un rôle spécifique à jouer dans la Fin des Temps. Ils sont les gardiens de la connaissance". Je lui ai ensuite demandé si d'autres Hopis savaient tout ce qu'il faisait. Robert m'a répondu : "Il y en a d'autres, mais pas beaucoup."

"C'est bien. Tant qu'il y en aura quelques-uns, ce sera suffisant." Je ne savais même pas pourquoi je lui ai dit ça à ce moment-là, c'est sorti tout seul. Certains des derniers mots que je lui ai dits étaient : "La raison pour laquelle je suis ici est de me rappeler qui je suis."

En disant cela, Robert m'a regardée avec un très grand sourire et a gloussé : "Je sais qui tu es !" Je lui ai ensuite raconté l'un de mes *plus grands secrets* de cette nuit avec les Extraterrestres.

"Peu après mon expérience sur l'autoroute en 1988, un souvenir m'est revenu. Quand j'avais quatre ans, les ETs m'ont emmenée. Au cours de cette expérience, ils m'ont donné quelque chose que j'ai ensuite enterré. Ils m'ont dit qu'un jour, je saurais à quoi ça servait et que je retournerais le trouver". Alors que je partageais cela avec Robert, il s'est assis en me regardant, en souriant.

Puis il s'est penché vers moi et a dit doucement : "Va le chercher".

On s'est pris dans les bras l'un l'autre. C'était bien pour nous deux de savoir que nous n'étions pas seuls. En m'endormant, je me suis demandée ce qui allait se passer ensuite. Pourrais-je répondre aux demandes que m'ont faites les Extraterrestres ? Seul l'avenir nous le dira. Le soleil n'était même pas levé quand j'ai entendu Robert s'agiter. J'ai essayé de dormir un peu plus longtemps, car la veille avait été si épuisante, tant physiquement que mentalement. Il n'a pas fallu longtemps avant que le soleil n'illumine la maison de Robert et qu'il soit temps de sortir du lit. Je l'ai trouvé déjà réveillé, en train de m'attendre. Il m'a demandé si je pouvais rester jusqu'à la fin de la cérémonie, plus tard dans la journée. Il y aura beaucoup de nourriture, a-t-il dit, et ce serait bien de rencontrer certains des Hopis. Même quand il m'a demandé cela, je savais que je ne resterais pas, je sentais que ce n'était pas le bon moment. Je lui ai poliment dit que je verrais comment les choses se passeraient et que je reviendrais peut-être plus tard dans l'après-midi.

Il y a eu de nouveau du mouvement sur la mesa alors que les gens se réveillaient et se promenaient.

Ceux qui nous voyaient en sortant de la maison de Robert nous regardaient attentivement,

certaines parlant à Robert en hopi. J'étais sûr qu'ils étaient très curieux que j'aie passé la nuit chez lui. À ceux qui lui demandaient pourquoi j'étais là, il répondait : "Elle est là pour me parler".

Nous avons été invités à prendre le petit déjeuner chez un de ses parents. Lorsque nous sommes entrés dans la maison, il y avait de la nourriture et du café déjà disposés sur la table. Tous les enfants sont venus me voir ; les adultes étaient polis, mais je peux dire qu'ils voulaient savoir qui j'étais et ce que je faisais là. La famille m'a posé quelques questions, comme par exemple d'où je venais - des questions simples pour essayer de faire la conversation. Pendant ce temps, ils parlaient entre eux en hopi de la fête qui se déroulerait ce jour-là. Ils m'ont demandé si j'allais rester pour la fête et Robert n'arrêtait pas de dire que ce serait bien si je restais. Je les ai remerciés et leur ai dit que je me déciderais plus tard dans la matinée.

Le petit déjeuner s'est terminé et je les ai remerciés de m'avoir permis de me joindre à eux. Robert et moi nous sommes levés de table et sommes rentrés chez lui.

Nous n'avions pas beaucoup de temps puisqu'il devait partir pour les cérémonies dans la Kiva. Nous nous sommes dit au revoir avec une accolade. C'était étrange de voir à quel point je me sentais proche de cet homme hopi qui se tenait devant moi. C'était comme si j'avais retrouvé ma famille parmi ces gens - je ne voulais pas partir, mais il le fallait. Je savais aussi que je reviendrais quand le moment serait venu.

Robert m'a accompagnée à la voiture. Je lui ai fait signe en partant, le regardant rapetisser dans mon rétroviseur. La route à partir de la mesa m'a laissée avec un sentiment de tristesse et, je dois admettre que j'ai versé quelques larmes en partant.

Comme toujours, la journée était chaude et le soleil était intense. J'allais voir les Slot Canyons à Page Arizona, uniquement pour m'amuser. J'étais émotionnellement épuisée par ces derniers jours et j'avais hâte de me retrouver dans le flot des touristes où je n'aurais pas à penser à mon moi spirituel ou aux ETs. Cela ne signifie pas que mon esprit était complètement libre. Cela indiquait simplement que je pouvais écouter la musique dans la voiture et passer en revue tout ce qui montait en moi. Il y avait quelque chose de revigorant et d'incroyablement libérateur dans le fait d'être au volant sur l'autoroute.

Je suis arrivée à Page en début d'après-midi et je suis allée directement réserver une visite du Slot Canyon. C'était le moment idéal, car on m'a dit que je n'attendrais qu'un quart d'heure avant le début de la visite. En vérité, le Slot Canyon est un site magnifique, mais, comme la plupart des sites touristiques, il est extrêmement fréquenté. Le canyon, avec sa roche rouge tourbillonnante, est en perpétuel changement à cause de l'érosion par l'eau et le sable. Il reflète les ondulations du sable qui a été soufflé par le vent, sauf qu'il est en roche rouge et non en sable. Les couleurs changent à la minute près, au fur et à mesure que la position du soleil change. La lumière du soleil se déplace à travers les fentes ci-dessus pour créer des tourbillons de couleurs vibrantes sur les parois du canyon. Des couleurs rouges, roses, mauves et même violettes deviennent visibles. Cela m'a permis d'oublier ma vie pendant un moment et de profiter de la tranquillité de l'espace.

Vers quatre heures de l'après-midi, je descendais l'autoroute en direction de Monument Valley. Je me suis souvenue, lors de mon voyage avec Carrie, que le terrain de camping de cet endroit avait une vue magnifique. Quand je suis arrivée au camping de Gouldings, j'ai eu juste le temps de prendre une douche avant qu'ils ne ferment. Ensuite, j'ai monté ma tente et j'ai mangé un peu. J'ai

passé cette soirée à réfléchir sur les derniers jours ainsi que sur mon avenir immédiat. Maintenant que j'avais rencontré Harold et les Hopis, mes deux objectifs pour ce voyage avaient été atteints et je me demandais où je devais aller ensuite. Il me restait presque une semaine et je n'avais pas de véritables projets.

Lorsque le soleil a disparu et que l'air de la nuit s'est infiltré, j'ai allumé ma bougie sur la table de pique-nique et j'ai souligné les événements de la journée dans mon journal. Je pouvais voir les étoiles commencer à scintiller dans le ciel nocturne, alors j'ai décidé de m'allonger sur la table de pique-nique et de les regarder pendant un moment. Plus le temps passait, plus le spectacle était grandiose, mais comme j'étais fatiguée, je savais que je n'en profiterais que pendant peu de temps.

C'était ma première nuit après avoir rencontré Robert. J'ai pensé à lui, aux ETs et à ma vie, alors que j'observais les étoiles se révéler. Puis, au loin, j'ai vu quelque chose. *Cela ressemblait à une étoile très, très, très faible qui se déplaçait dans le ciel. Était-ce eux ? Se pourrait-il que ce soit eux ? C'est impossible ! Peut-être que c'est un satellite, c'est ça !* C'est alors que la faible lumière se déplaçant dans le ciel a changé de direction d'environ 35 degrés, puis s'est déplacée à nouveau en ligne droite jusqu'à ce qu'elle disparaisse. Je me suis dit que ce ne pouvait pas être un satellite. N'est-ce pas ?

J'étais tellement épuisée par cette journée que je devais simplement dormir. J'ai regardé droit devant moi dans le ciel nocturne et j'ai demandé aux ETs de se manifester. *Si vous êtes là, puis-je vous voir avant de m'endormir ? Une énorme traînée blanche a été projetée au-dessus de ma tête, disparaissant aussi vite qu'elle est apparue.* J'ai secoué la tête en rampant dans ma tente. *J'ai tout imaginé, me suis-je dit. C'était un satellite ou un météore, c'est tout.*

Le matin a apporté sa propre question : Où irais-je ce jour-là ? Le mieux que je pouvais faire était de continuer à suivre mon intuition. Après un petit déjeuner léger, j'ai décidé d'aller au magasin à côté des douches pour voir si je pouvais me faire des idées. Lorsque je suis entrée dans le magasin, un homme charmant m'a aidé à faire mes achats. Comme je le fais toujours, je lui ai demandé ce qu'il me recommanderait de voir qui ne soit pas touristique. Il était heureux de m'aider et a sorti une carte pour me donner quelques indications. Je suis partie, impatiente de visiter ce qu'il recommandait.

Quelqu'un a dit un jour qu'une fois que vous êtes allé à Monument Valley, vous la reconnaîtrez constamment à la télévision, car sa beauté en fait un décor parfait pour différents spectacles et publicités. Il avait raison. C'est un pays magnifique et c'est pourquoi nous avons décidé d'en faire un lieu de rencontre. Ils avaient raison. C'est un pays magnifique et ça vous touche vraiment alors que vous voyagez le long de ses méandres, avec d'énormes formations rocheuses qui se dressent vers le ciel sur le sol normalement plat du désert. J'ai arrêté la voiture et suis sortie admirer le paysage. Je suis restée debout, réfléchissant à l'année précédente avec Carrie. "Carrie vous salue en esprit", ai-je dit à haute voix à la terre.

Je pouvais voir au loin une grande mesa sur la gauche. C'était là que je me dirigeais - la route la moins fréquentée. *C'était exactement ce que je cherchais, pensais-je* en me dirigeant vers le Bridges National Monument.

Après une distance assez courte, je suis arrivée au repère routier et j'ai tourné vers la mesa. Je cherchais une autre déviation, moins visible, qui m'amènerait à quelque chose appelé The

Goosenecks. L'homme de Gouldings m'a dit que c'était étonnant et qu'il fallait vraiment le voir. J'ai roulé lentement et prudemment - puisque j'étais dans une voiture de location et que c'était un chemin de terre. Après environ 20 minutes de route, je suis arrivée sur un parking en gravier. Il n'y avait que deux personnes sur le parking. En m'éloignant de la voiture en direction du bord du parking, je pouvais voir les Goosenecks - le fleuve Colorado qui serpente. Il y avait un bateau qui voguait sur le fleuve. Il était si loin de là où je me tenais qu'il ressemblait à un jouet. Le fleuve était profondément creusé dans la terre plate, et il s'incurvait en forme de U. C'était une vue spectaculaire.

Mon prochain arrêt était au bout d'une route de gravier au sommet de la mesa. Il y avait des embranchements jusqu'au sommet d'où je pouvais voir la grande étendue du désert. Je n'ai jamais rencontré une seule voiture sur la route et c'était revigorant d'avoir conduit jusqu'au sommet. À un moment donné, je me suis arrêtée pour prendre des photos et j'ai vu les traces d'un véhicule dont les pneus avaient en fait dépassé la moitié du bord ! Cela n'aurait pris que deux centimètres de plus et je suis sûr qu'il aurait passé par-dessus. J'étais heureuse d'avoir choisi de faire ce trajet.

J'ai fait un autre arrêt en route à Bridges National Park. J'ai été surprise d'y trouver un homme seul. J'étais nerveuse en descendant de la voiture, car j'étais au milieu de nulle part et seule. J'ai rapidement laissé passer ce sentiment alors que nous nous approchions ensemble vers le bord. Nous étions tous les deux sous le choc que personne d'autre ne soit là. En regardant par-dessus le bord de la mesa, j'ai vu l'une des vues les plus étonnantes que j'aie jamais vue dans ma vie. Toute l'étendue de la zone se trouvait devant mes yeux. Nous nous sommes pris en photo, avec Monument Valley en arrière-plan, alors que le silence le plus remarquable s'abattait sur le site. C'était comme si les vents se tenaient silencieux pour nous, alors que nous apprécions la vue.

Le jour se rapprochait et je devais prendre la route si je voulais voir Bridges. J'avais l'impression de sauter d'un endroit à l'autre alors que le temps passait sans contrôle ; avant de m'en rendre compte, j'étais au Bridges National Monument dans l'Utah. Je dois avouer que je suis passée devant les belvédères avec peu d'intérêt, ressentant une certaine déception après tout ce que j'avais vu. Il aurait fallu beaucoup pour les surpasser. Comme toujours, il est utile de demander conseil aux gens du coin !

J'ai soudain réalisé à quel point j'étais fatiguée et je devais me reposer. J'ai décidé de dormir pendant une heure à l'un des parkings. À mon réveil, j'ai rapidement décidé de retourner au Canyon de Chelly. Il m'appelait doucement.

Je suis retournée au Canyon en voiture, fébrile. La route et la fatigue s'installaient en moi et une fois arrivée au Canyon de Chelly, j'ai rapidement monté ma tente et me suis reposée. Le reste de la journée s'est déroulé sans incident et a été très relaxant. J'ai passé un peu de temps avec Stevenson et un peu de temps pour réfléchir.

La nuit s'est installée et les étoiles sont apparues dans toute leur gloire. J'ai levé les yeux pour voir ce qui ressemblait clairement à un point à point d'enfant - le genre de point que l'on relie avec une ligne, l'ordre étant très logique. La formation de la lettre C était dans le ciel, avec un point manquant. Le point manquant était le deuxième point au bas de la formation. Chaque point était très brillant. *Est-ce vous ? Je me demandais. Comment est-ce possible ? Vraiment, ce ne sont que des étoiles brillantes.*

C'est alors que j'ai repéré un point qui se déplaçait dans le ciel, comme la nuit précédente. La tache était si lointaine que si je clignais des yeux, je devais vraiment la chercher à nouveau. Pendant que je regardais, elle semblait se diriger vers le point manquant dans la grande formation C. Bien sûr, il s'est incurvé et s'est mis en position où il s'est arrêté pour compléter la formation C. Il est alors devenu très lumineux, comme les autres ! Ils étaient comme des guides lumineux dans le ciel nocturne. Après une pause et un éclaircissement, la lumière s'est atténuée et a recommencé à se déplacer en ligne droite, en tournant d'environ 40 degrés et en se dirigeant à nouveau tout droit. Elle passa ensuite au-dessus de l'étoile d'angle du plongeur. Puis, elle est revenue et s'est positionnée directement au-dessus de cette étoile, devenant extrêmement brillante comme elle l'avait été dans la formation C. Elle s'est ensuite réduite à presque rien et a disparue. Elle a ensuite passé sur l'étoile à l'angle, puis, elle est revenue et s'est positionnée directement au-dessus de cette étoile, devenant extrêmement brillante comme elle l'avait été dans la formation C. Elle s'est ensuite réduite à presque rien et s'est volatilisée.

*Mon Dieu, personne ne voit jamais ça ? me suis-je demandé.*

*D'habitude, personne ne se donne la peine de regarder*, a dit une voix retentissante dans mon esprit. J'ai secoué la tête. J'étais tellement excitée par ce que je voyais et par la voix dans ma tête que je n'avais plus qu'à aller chercher un téléphone à Chinle et le dire à mes amis. J'ai sauté dans ma voiture et j'ai couru jusqu'au téléphone le plus proche. J'ai appelé mon bon ami Dan et lui ai raconté mes dernières nuits dans le désert. Après avoir parlé un peu, j'ai réalisé qu'il était tard et j'ai décidé qu'il était temps pour moi de dormir.

Une fois de plus, je me suis retrouvée à me demander : *"Qui suis-je ?* Il devait y avoir une raison pour laquelle tout m'arrivait. Pourquoi les extraterrestres me surveillaient-ils de si près ? Je savais que ce que j'avais vu cette nuit-là et la nuit précédente était le fait des ETs - je ne pouvais plus me poser la question. Après avoir rencontré un ancien Hopi et avoir parlé de choses que son peuple considère comme sacrées et qu'il ne partage pas avec le public, il ne faisait aucun doute dans mon esprit que j'étais spéciale d'une certaine manière. Le sage ne m'a parlé que parce qu'on m'avait conduit à lui et à son peuple. Il le savait et moi aussi. J'ai eu l'impression que le spectacle de cette nuit-là était une façon de confirmer que c'était réel. C'était une validation de tout ce qui s'était passé auparavant.

Il m'a fallu un certain temps pour m'endormir à cause de tout ce que j'avais à l'esprit. Finalement, je me suis laissé aller. Le haut de ma tente n'était pas couvert, de sorte que je pouvais voir le clair de lune lorsque je me réveillais au milieu de la nuit. Je pouvais entendre ce qui ressemblait à des chiens reniflant à l'extérieur de ma tente. J'étais nerveuse et je ne voulais pas ouvrir les yeux. J'ai fait du bruit pour les effrayer et je me suis endormie *immédiatement*, ce qui est très inhabituel pour moi. Je me suis réveillée une fois de plus cette nuit-là avec les mêmes sons avant de m'endormir une seconde fois.

Comme d'habitude dans ce camping, je me suis réveillée à 7 heures du matin au son d'une flûte. Stevenson jouait toujours la musique des Navajos le matin. C'était une belle façon de se réveiller avec le nouveau jour, même si j'étais très fatiguée, car les chiens m'avaient dérangée toute la nuit. En sortant de ma tente, la chaleur du jour m'a submergée. Quand je me suis apprêtée à démonter ma tente ce matin-là, j'ai fait une étrange découverte. À l'arrière de la tente, dans le sol mou, rouge, semblable à du sable, il y avait deux lignes droites. Elles partaient de la tente et allaient tout droit sur environ 1 mètre, elles étaient exactement parallèles et de même longueur. La veille, lorsque j'ai

monté la tente, j'ai fait le tour de la tente plusieurs fois et ces lignes n'y étaient pas ! En fait, mes empreintes de pieds étaient sous les lignes ! J'ai pensé aux chiens, mais je n'arrivais pas à imaginer comment ils auraient pu faire ces marques parfaites dans le sol. J'ai regardé à l'intérieur de ma tente pour voir exactement où ma tête était et j'ai comparé avec l'extérieur. J'étais perplexe : mon sac de couchage n'avait pas été déplacé pour que je puisse voir que les lignes avaient été faites de chaque côté de ma tête.

J'ai repensé aux chiens, me rappelant qu'ils avaient reniflé ma tête à l'extérieur de ma tente deux fois dans la nuit. J'avais l'impression qu'ils avaient été juste à côté de mes oreilles. Pourquoi, alors, n'y avait-il pas de traces de chiens là où se trouvaient ces lignes ? Tout cela n'avait aucun sens. Quand j'ai essayé de rassembler tout cela, j'ai su que quelque chose n'allait pas. Était-ce juste des chiens ? Est-ce que c'était les extraterrestres ? Qui sait ? Ce que je sais, c'est que ça valait la peine de se poser des questions, parce que les faits exposés n'avaient aucun sens.

J'étais agitée et je voulais partir. Stevenson est venu me saluer comme d'habitude le matin. Je lui ai dit que j'avais envie de faire mes bagages et de partir. Je ne savais pas où aller, mais je savais que je devais partir. Stevenson m'a suggéré de prendre la route 13 à travers la montagne si je retournais à Durango. Il m'a dit que c'était une belle route, avec une vue imprenable sur Shiprock au sommet. Je me suis dit que *c'était quelque chose qui valait la peine d'être vu*. Je me réjouissais d'avoir une autre occasion de voir Shiprock.

Une fois que j'ai décidé de partir, j'ai eu l'impression que je n'avais pas de temps à perdre. J'ai fait mes adieux à tout le monde, y compris à Stevenson, puis je suis partie. Stevenson avait raison, le trajet en montagne était magique. Le long de la route, il y avait des mesas alignées les unes à la suite des autres, debout comme des soldats sur un fond de ciel bleu. C'était spectaculaire ! Au début de la route, il y avait un des rochers les plus rouges que je n'aie jamais vus, à part le rocher rouge de Sedona. Une fois que j'ai commencé à monter, le paysage a changé et j'ai vu des prairies et des arbres riches de toutes sortes. Je voulais m'arrêter et les parcourir à pied, mais je ne me suis jamais sentie à l'aise avec cette idée à aucun moment. Il y avait trop d'endroits pour que la voiture reste embourbée, et souvent il y avait d'autres personnes dans les environs.

Au sommet de la montagne, il y avait une vue extraordinaire sur la vallée en contrebas. Il y avait une légère brume violette qui couvrait toute la zone. Je n'avais jamais rien vu de pareil. Après avoir profité de la vue, avec les papillons et les bourdons sur les chardons, j'ai continué mon chemin.

Au fond de la vallée, je suis tombée sur une station-service et un kiosque. C'était plus comme un magasin général avec des sièges à l'extérieur, alors j'ai acheté une glace et je me suis assise pour envisager mon prochain déplacement. Les Navajos entraient et sortaient. Certains m'ont souri poliment, tandis que d'autres me regardaient comme une intruse. Ce n'était pas un arrêt touristique et pendant la demi-heure que j'ai passée là-bas, je n'ai vu aucun autre touriste.

Je me suis assise tranquillement, profitant du moment où un homme Navajo s'est approché de moi. Il était d'âge moyen et semblait assez gentil. Il m'a demandé s'il pouvait s'asseoir avec moi. J'ai accepté, car j'aime toujours avoir une bonne conversation avec les gens du coin. Nous nous sommes assis pendant un court moment, pour parler de notre destination et de ce que nous faisons l'après-midi même. Il m'a demandé si je voulais faire une randonnée avec lui. Il a dit qu'il me montrerait une roche rouge à couper le souffle. J'ai senti que je pouvais lui faire confiance et, avant de m'en rendre compte, je l'ai suivie à travers la montagne d'où je venais.

Une fois de l'autre côté de la montagne, le petit camion blanc qu'il conduisait s'est arrêté sur le côté de la route et je me suis arrêtée derrière lui. Je l'ai suivi hors de son véhicule et nous nous sommes dirigés vers une petite ouverture dans une clôture. Pendant un moment, j'ai pensé que j'étais folle d'aller dans la nature avec un inconnu, mais ce sentiment n'est pas demeuré en moi. Le rocher ici était l'un des plus vibrants que je n'aie jamais vu et j'étais heureuse de marcher à ses côtés. Notre promenade a été paisible et j'ai apprécié les histoires que l'homme m'a racontées sur sa jeunesse lorsqu'il était berger. C'est lui qui parlait le plus pendant que j'écoutais. Il a parlé de la difficulté d'avoir une vie traditionnelle Navajo tout en vivant dans un monde progressiste. Il semblait y avoir beaucoup de douleur dans son histoire. Je pouvais clairement entendre que c'était son combat ainsi que celui de son peuple. C'était fascinant d'avoir cette conversation plutôt intime et je me suis sentie privilégiée d'en faire partie. J'ai trouvé touchant que cet étranger, cet homme, me demande mon avis sur de telles questions. Il m'a dit qu'il cherchait à trouver ses propres réponses.

Nous avons marché un peu, puis nous nous sommes assis pour nous reposer et discuter. Ce fut un beau moment de partage et de connexion avec l'homme Navajo. La journée a passé vite et il était bientôt temps de partir. Il avait un mouton à trouver et je devais repartir à travers la montagne vers une autre destination inconnue.

Lors de mon premier voyage à travers la montagne, j'ai eu le sentiment que je recevrais un cadeau de quelqu'un. Je n'y ai pensé que brièvement, car je ne pensais pas voir quelqu'un. Avant de partir, l'homme s'est approché d'un pin et a arraché une partie d'une branche. Il m'a expliqué que c'était sacré pour son peuple et m'a dit comment le pin devait être séché et brûlé pour nettoyer ma maison et moi-même. Souvent, disait-il, il était utilisé dans les cérémonies de son peuple. Le fait même qu'il me l'ait donné était un cadeau très spécial. J'étais au courant de l'existence du pin et j'en voulais, mais je ne voulais pas en prendre seule et je ne voulais pas le demander. Une telle chose n'aurait pas été spirituellement correcte. Si je devais en avoir, il faudrait qu'il me soit offert. J'étais reconnaissante d'être honorée de cette façon.

Comme à de nombreux moments de ce voyage, j'ai senti que mon esprit m'avait conduit à ce moment-là, afin que nous puissions tous les deux partager nos pensées. J'ai serré l'homme dans mes bras et l'ai remercié pour tout. Je savais que nous nous étions rencontrés pour une raison et aussi que je ne le reverrais probablement jamais. Il est rapidement monté dans son camion et est parti à toute allure. Je me suis assise dans la voiture pendant un moment avant de repartir pour la dernière fois sur la montagne. Le souvenir des lumières dans le ciel a recommencé à me submerger l'esprit. Je savais que chaque seconde passée dans cette zone des Four Corners me rapprochait de mon destin. Je ne pouvais plus repousser ce qui avait pris le dessus sur tous les aspects de ma vie ; je ne pouvais plus nier ce que je vivais. Il était temps de commencer le travail qu'ils m'avaient demandé de faire il y a si longtemps. Il était temps de commencer à raconter aux autres mon histoire et de tenter de partager mes connaissances sur les extraterrestres avec quiconque voulait bien m'écouter.

La lumière faiblissait quand j'ai réalisé qu'il n'y avait pas de camping dans les environs. J'ai décidé de continuer jusqu'à Cortez dans le Colorado. J'étais déjà fatiguée quand j'ai commencé ma journée et, au fur et à mesure que les heures passaient, je devenais de plus en plus somnolente. Malgré cela, mon esprit a fait des heures supplémentaires, en pensant aux deux derniers jours : la rencontre avec Robert, les lumières dans le ciel deux nuits de suite, les lignes étranges qui apparaissaient à l'extérieur de ma tente. Ces incidents tournaient dans mon esprit et se mêlaient aux 16 dernières années d'expériences avec les OVNI. J'ai aussi pensé aux souvenirs refoulés qui ont

ressurgi en 1988 après ma rencontre. J'ai eu l'impression que les nombreux moments de ce voyage s'imbriquaient les uns dans les autres comme des pièces d'un puzzle, créant une image indéniable. Les petites questions ou les doutes que j'avais eus étaient tous en train d'être effacés.

Je suis arrivée à Cortez à la nuit tombée et j'ai décidé de prendre une chambre pour la nuit. Il n'y avait tout simplement pas moyen que je continue à conduire en toute sécurité. J'ai emprunté l'autoroute principale qui traverse la ville, m'arrêtant dans des motels pour vérifier le prix et la disponibilité. Après la troisième tentative, j'ai trouvé une chambre qui était dans ma fourchette de prix. Après ma journée de contemplation, j'avais hâte de regarder la télévision pour me changer les idées. J'ai sorti mes affaires de la voiture et les ai emmenées dans la chambre. C'est alors que j'ai remarqué qu'un homme dans une voiture rouge s'était arrêté sur une place de parking. Il était également en train de décharger et de s'installer dans sa chambre. Lorsque je suis parti pour aller dîner, j'ai remarqué que l'homme était encore en train de s'affairer dehors.

Le retour au motel après le dîner a été court, mais j'ai apprécié l'agitation des voitures qui m'a fait penser à un endroit plus décontracté. Lorsque je suis revenue, le motel était rempli de voitures et le panneau "Tout occupé" était affiché. Une fois de plus, j'ai remarqué que l'homme était dehors, près de sa voiture, avec la porte de sa chambre grande ouverte. Il m'a regardé quand je suis passé devant lui, mais nous n'avons pas parlé.

J'ai passé quelques appels et j'étais sur le point de mettre ma tête sur mon oreiller. Comme je le fais toujours quand je voyage seule, j'ai pris des mesures de sécurité avant d'aller dormir. La chambre était petite, mais elle avait des fenêtres à l'avant et à l'arrière, alors je suis allée vérifier qu'elles étaient bien fermées. J'ai constaté que la fenêtre principale ne se fermait pas. Comme il fallait de rien du tout pour l'ouvrir, j'ai essayé d'appeler le bureau, mais il n'y avait pas de réponse. Je suis allée voir s'il y avait quelqu'un dans le bureau, mais j'ai constaté qu'il n'y avait personne. Je savais que je n'arriverais pas à dormir, sachant que quelqu'un pouvait facilement entrer par la fenêtre.

En retournant à ma chambre, j'ai vu une fois de plus l'homme dans le coffre de sa voiture. Je suis allée à ma voiture pour regarder et voir si je pouvais trouver quelque chose pour bloquer la fenêtre. Je savais que si je ne résolvais pas la situation, ma chambre de motel ne serait pas celle où je dormirais cette nuit-là. Il n'y avait plus grand-chose à perdre, alors je me suis approchée de l'homme et je lui ai demandé son aide. Au moment où il a ouvert la bouche pour parler, j'ai eu un flash très clair : *Cet homme travaille pour l'armée et il est peut-être ici à cause de moi.* Il s'est présenté sous le nom de Gordon et a dit qu'il était plus qu'heureux de m'aider. Il m'a suggéré d'utiliser le mât de ma tente pour bloquer la fenêtre - bien sûr, ça a marché.

Nous nous sommes dit bonne nuit et nous sommes partis chacun de notre côté.

J'étais épuisée, mais j'ai décidé d'appeler Janice avant d'aller me coucher. Je voulais lui raconter l'histoire des lumières dans le ciel avant d'aller me coucher. Je voulais aussi lui parler de Gordon et de la sensation que j'ai ressentie. Je n'étais dans ma chambre que depuis 5 minutes quand on a frappé à la porte. J'ai posé le téléphone pour y répondre. Comme je le pensais, c'était Gordon. Il m'a demandé si j'étais intéressée à aller prendre un verre avec lui. Je savais que mon impression sur lui était bonne et j'ai décidé de découvrir qui il était et ce qu'il me voulait. Je lui ai dit que je le rencontrerais dans sa chambre et que nous pourrions partir de là. Au téléphone, j'ai dit à ma sœur tout ce que je savais sur ce type. Je lui ai dit qu'il conduisait une voiture rouge, son numéro

d'immatriculation, le numéro de sa chambre d'hôtel et le nom qu'il m'a donné. Elle m'a demandé : "Pourquoi vas-tu avec lui si tu penses qu'il travaille pour le gouvernement ? Penses-tu vraiment que c'est une bonne idée ?"

"Je veux savoir pourquoi il est ici et parler avec lui, c'est le meilleur moyen de le découvrir. Je sais que s'il me voulait du mal, il n'essaierait pas de me parler. Peut-être que je peux apprendre quelque chose sur lui, on ne sait jamais." J'ai dit à Janice de ne pas s'inquiéter, que tout irait bien et j'ai raccroché.

Mon corps était fatigué et ne voulait rien de plus que dormir, mais je savais que je devais découvrir qui était cet homme et pourquoi il était là. Comme je venais d'avoir connaissance d'un très grand étalage mis en place par mes amis la nuit dernière, j'ai décidé qu'il valait la peine d'aller jusqu'au bout et de découvrir ce que je pouvais sur cet homme. J'ai cependant remis en question mon intuition. Peut-être n'étais-je que paranoïaque, mais là encore, c'était une forte impression ! Rien qu'en regardant Gordon, je n'aurais jamais pensé qu'il était dans l'armée - c'était un homme plus âgé avec de longs cheveux roux en désordre.

Je suis arrivée dans la chambre de Gordon et j'ai trouvé la porte ouverte. Il regardait la télévision et a tout de suite bondit quand il m'a vu. Il m'a dit qu'il y avait un pub à proximité et m'a demandé si cela me convenait. J'ai accepté et nous avons fait les quelques pas vers sa voiture. Nous devions y aller en voiture et Gordon a demandé : "Voulez-vous voir ma carte d'identité avant que nous allions quelque part ?"

"C'est bon, je n'ai pas besoin de la voir." lui ai-je répondu.

Sa réponse a été très intéressante. "Vraiment ? Vous êtes sûre ? Je sais que vous aimeriez : ça vous mettrait plus à l'aise."

J'ai souri à cet homme étrange comme je le pensais, *espèce d'idiot ! Qu'est-ce que tu veux de moi ?* Son commentaire a confirmé tous mes soupçons à son égard à ce moment-là. J'ai des règles pour moi-même, avant de sortir avec des étrangers, il y a des mesures claires qui doivent être prises. Ma règle est de voir leur carte d'identité et d'appeler un ami ou un membre de leur famille pour lui communiquer leurs informations, avec le consentement de la personne, bien sûr. Si jamais quelque chose devait m'arriver, la police aurait au moins un endroit où commencer à chercher. Les personnes mal intentionnées se tiennent généralement à l'écart après cette demande - ou du moins, elles sont toujours sur le qui-vive.

Nous sommes arrivés au pub et avons trouvé une place sur une grande banquette confortable. Je savais que je ne pouvais pas quitter mon verre ne serait-ce qu'une fraction de seconde et que je devais rester sur mes gardes pendant notre temps ensemble. Je devais notamment me protéger pour que, si lui aussi était doué d'une ESP, il ne puisse pas voir à l'intérieur de moi sans me demander. La conversation que nous avons eue était décontractée, mais il semblait vraiment intéressé par le fait que je lui demande d'où je venais et où j'allais. Les questions étaient normales, mais il a vraiment insisté quand j'évitais de donner des détails.

La conversation que Gordon et moi avons eue était désinvolte au départ. Nous avons parlé de nos voyages et des endroits où nous étions allés. Je dirais que l'intérêt de Gordon pour mon voyage était quelque peu prononcé. Il voulait des détails, et il n'arrêtait pas d'aborder le sujet, encore et

encore, de différentes directions. J'ai parlé de ce que je faisais comme travail et pourtant il est revenu sur mon voyage. Il m'a parlé de ma voiture et du fait qu'il s'agissait d'une location. Il m'a demandé si je savais que les voitures de location étaient équipées d'un dispositif de repérage GPS pour que l'entreprise sache si j'allais en dehors de l'État. Il m'a donné quelques détails à ce sujet. Il m'a ensuite dit qu'il n'en savait pas beaucoup, mais que certains de ses amis le savaient et le lui avaient dit.

À cause de l'ambiance que je ressentais et de son discours sur les dispositifs de repérage GPS, je lui ai demandé ce qu'il faisait comme travail. La plupart des gens parlent tout de suite de ce qu'ils font comme travail, mais il n'avait pas mentionné ce qu'il faisait, même après que j'aie parlé de mon travail. Ce n'était pas une conversation normale et, pour moi, cela impliquait qu'il essayait de dissimuler quelque chose. Quand je lui ai demandé ce qu'il faisait comme travail, il a dit qu'il ne voulait pas en parler, me disant que ce n'était pas important. Après avoir posé la question plusieurs fois, je lui ai dit que c'était étrange de sa part de ne rien dire de ce qu'il faisait et qu'il était clair pour moi qu'il cachait quelque chose.

Après un long et profond soupir, il m'a dit : *"D'abord, je dois vous dire que je suis un civil"*. C'est vrai, aucun civil ne dit qu'il est un civil comme première ligne ! Il a continué en me disant, "Je fais du travail sous contrat pour l'armée américaine." Après quelques pressions, j'ai réussi à le faire parler un peu de ce qu'il faisait pour l'armée. Son travail tournait autour de technologies de l'espace.

Ce n'était pas une surprise pour moi ; au contraire, je n'ai été que légèrement étonnée que cet homme me le dise franchement. *Le fait d'être assise ici avec cet homme était-il vraiment une coïncidence ? Étais-je suivie ? Étais-je simplement submergée ?* La seule chose dont j'étais sûre était ma première impression de Gordon : il travaillait pour l'armée et il avait été envoyé pour me surveiller. Il m'a confirmé la première partie. Pourquoi, alors, remettrais-je en question la deuxième partie de ma première impression ? Je savais qu'en m'asseyant avec cet homme, certaines personnes se demanderaient pourquoi je lui parlais même. Mon raisonnement était clair dans mon esprit. S'il était envoyé pour me parler et que je ne lui parlais pas, quelqu'un d'autre serait envoyé. Peut-être que la prochaine fois, je ne les attraperais pas aussi facilement. Je savais que je n'obtiendrais pas plus d'informations de lui et j'ai décidé qu'il était temps pour moi de retourner au motel pour dormir.

Quand nous sommes revenus au motel, il me disait encore combien il aimerait en savoir plus sur le voyage que j'avais fait et combien il avait l'air fascinant. J'ai dit à Gordon que j'étais fatiguée et que j'avais besoin de dormir et je suis partie. J'ai assez bien dormi et je me suis réveillée le lendemain avec les voix des gens qui pliaient bagages pour partir. J'ai regardé par la fenêtre et j'ai vu une note sur la vitre de ma voiture, alors je suis sortie pour la récupérer. En ouvrant la porte, j'ai vu Gordon occupé à nouveau à son coffre de voiture. Je suis allée à ma voiture pour récupérer la note pour la lire. Gordon s'est approché. La note était de lui, me demandant d'aller prendre un café avant de partir. Presque aussitôt, il a commencé à me demander de lui en dire plus sur mon voyage. J'ai refusé poliment, mais je lui ai dit que nous pouvions rester en contact par e-mail. Encore une fois, je savais que les gens se demanderaient pourquoi je l'ai fait. Mon raisonnement était simple : il faut garder ses amis proches et ses ennemis encore plus proches.

J'ai quitté le parking du motel en me demandant ce qui m'attendait. Il me restait quatre jours et il semblait que chaque jour apportait un événement qui me touchait profondément. Ce voyage a été l'une des expériences les plus spirituelles de ma vie et il ne semblait pas avoir de fin à son intensité. Je n'avais aucune idée de l'endroit où j'allais exactement. La voiture pointait en direction de

Durango et j'ai donc continué à rouler.

Peu de temps après, j'ai garé la voiture près d'un café Internet à Durango. Je suis entrée et j'ai envoyé des e-mails à des amis et j'ai cherché de nouveaux endroits à visiter. Pendant que j'étais là, j'ai vu deux types assis à une table avec une carte, parlant français. Avant de partir, j'ai demandé s'ils essayaient d'organiser une visite touristique. En tant que voyageuse, j'étais également intéressée de savoir où ils étaient allés. Ils m'ont dit qu'ils avaient voyagé depuis le Québec et qu'ils étaient en route pour le Mexique pour quelques mois.

J'ai partagé quelques-unes de mes histoires de voyage du Canyon de Chelly et je leur ai dit qu'ils étaient si proches de Mesa Verde que ça valait la peine d'aller visiter, quant à moi, il était temps de reprendre la route. Je leur ai aussi parlé du camping situé au sommet de la montagne à cet endroit. C'était symp de rencontrer des compatriotes !

En arrivant à Durango en provenance de Cortez, j'ai remarqué un certain nombre de panneaux indiquant des campings. J'ai décidé de retourner dans cette direction pour voir si l'un d'entre eux serait approprié pour la nuit. Après avoir passé quelques panneaux, j'ai fait demi-tour et je suis repartie en direction de Durango. C'était étrange. J'ai fait plusieurs fois l'aller-retour sur l'autoroute, indécise. Finalement, j'ai dit à haute voix : "Ok, si vous voulez que je sois à un endroit particulier, montrez-moi". Je voulais que mon esprit me guide vers l'endroit où je devais être.

J'ai gardé mes yeux et mes sens ouverts. Mon chemin m'est rapidement apparu clairement. Trois fois, j'ai senti une attraction vers un camping particulier en passant devant, cette fois-ci je me suis arrêtée. Une fois sur place, j'ai été heureuse de voir qu'il y avait des douches propres, une salle de bain et une piscine ! Et surtout, il y avait un beau petit ruisseau à côté duquel je pouvais camper.

En installant ma tente, j'étais contente de mon emplacement. J'avais l'impression de pouvoir me détendre pour la nuit, de rattraper mon retard dans la rédaction de mon journal et peut-être même de dormir un peu. La journée fut relaxante et parfaitement ennuyeuse, comme je l'avais espéré. Quand il fut temps pour moi de m'organiser pour aller me coucher, je fis un tour aux toilettes. Alors que je me brossais les dents, une femme et son enfant sont entrés. C'étaient les gens du camping à côté du mien, qui se trouvait à quelques mètres seulement de l'endroit où j'avais monté ma tente. Je suis habituellement très bavarde, mais je n'avais pas envie d'engager la conversation pendant la journée.

J'ai vraiment aimé les sensations rayonnées par la mère. Il y avait quelque chose de différent chez elle qui m'a fait m'arrêter et prêter attention. J'ai jeté un coup d'œil à la fille et j'ai immédiatement vu en elle une lueur que je connaissais et que je comprenais. Elle ferait partie des enfants qui seront aidés à l'avenir par les Extraterrestres - si et quand ce moment viendra. Elle était l'une des élues !

Cette petite fille méritait plus qu'un simple bonjour à la mère. Comme toujours, j'ai entamé la conversation avec cette étrangère avec aisance. Elle s'est présentée sous le nom de Kathleen Anderson et sa fille sous le nom de Savannah. Nous avons eu une grande connexion et j'ai rapidement orienté la conversation vers sa fille. Mon observation de l'enfant était qu'elle était très intelligente, jolie, et oui, douée d'intuition. Je voulais savoir si cette femme avait la moindre idée des qualités de son enfant.

Notre conversation a duré assez longtemps pour que nous ayons tous les deux terminé notre

affaire dans la salle de bain et nous sommes partis tous ensemble. Son mari était dehors dans l'obscurité et attendait. Il s'est présenté sous le nom de Jason. Une fois de plus, j'ai eu la forte impression que j'étais destinée à rencontrer ces gens.

C'était une famille spéciale pour une raison que même moi je ne pouvais pas expliquer. Je n'ai pas cessé de parler avec eux pour essayer de comprendre pourquoi ils étaient dans la zone des Four Corners. Il n'a pas fallu longtemps pour découvrir qu'ils étudiaient la possibilité d'acheter un terrain dans les environs.

J'ai partagé avec eux quelques détails de mes voyages sur les terres des Hopis et des Navajos. Je leur ai également fait part de mon sentiment d'attachement à la région des Four Corners. Ce fut une conversation fascinante entre nous trois. Savannah devenait agitée alors que nous retournions tous à nos sites et elle avait besoin d'être mise au lit.

Kathleen a pris les devants pour installer Savannah pour la nuit, laissant Jason et moi parler dans l'obscurité. Comme toujours, j'ai cherché les étoiles, mais les nuages étaient dehors cette nuit-là et il n'y en avait pas.

Notre conversation est devenue très intense. Il m'a dit qu'ils s'étaient découragés dans leur recherche d'une propriété à acheter dans la région. Ce jour-là, ils avaient demandé un signe du ciel leur indiquant s'ils faisaient le bon choix en achetant un terrain dans la région. Quand il m'a dit que je savais que je devais leur faire savoir qu'ils étaient exactement là où ils étaient censés être et qu'ils devaient continuer à chercher.

J'ai essayé de dire à Jason comment je suis arrivée dans la zone des Four Corners. J'ai commencé de la manière habituelle, en utilisant des visions et des rêves. Je lui ai dit qu'on m'avait dit que la zone des Four Corners était les "Terres Protégées" de la "Fin des Temps", qu'on m'avait montré Shiprock et que j'étais attirée par le peuple Hopi. Je lui ai dit tout ce que j'ai pu au cours de notre brève conversation. J'étais heureuse de les avoir rencontrés et je l'ai fortement encouragé à continuer à chercher des terres. J'ai dit à Jason que je pensais qu'ils étaient destinés à être là et à ne pas abandonner.

Le temps, comme toujours, avait passé très vite et nous avions tous les deux besoin de dormir. J'ai serré Jason dans mes bras et lui ai dit que c'était merveilleux de le rencontrer, lui et sa famille. Il m'a ensuite demandé de passer le matin pour prendre un café avec eux avant mon départ. Lorsque Jason est parti, j'ai levé une dernière fois les yeux, mais il n'y avait toujours pas d'étoiles à voir. Ce sera calme pour moi maintenant, pensais-je en m'installant dans ma tente.

Le matin est venu tôt, comme toujours quand on campe. Dès que je suis sortie de ma tente, j'ai commencé à ranger mes affaires pour partir. Je pouvais voir que la famille Anderson était réveillée et prenait son petit déjeuner juste à côté. J'ai gardé la tête baissée et je me suis concentrée sur mes bagages. J'irais les voir après avoir terminé ma tâche. Il n'a fallu que quelques minutes avant que Kathleen ne se précipite vers moi. Elle était impatiente de me revoir et m'a dit que je ne pouvais pas partir sans avoir pris un café avec eux. Elle m'a dit que ma conversation avec son mari la nuit précédente l'avait profondément affecté. Je savais que j'allais passer, mais je suppose qu'ils m'ont vu faire mes bagages et ont pensé que je m'enfuyais, ce qui n'a jamais été mon intention. J'ai accepté sa demande et l'ai rassurée en lui disant que je ne serais jamais partie sans venir encore les visiter.

Une fois la voiture chargée et prête à partir, j'ai fait les quelques pas jusqu'aux Anderson. J'ai été accueillie avec beaucoup d'enthousiasme et de sourires lorsque j'ai été présentée à Patricia, la mère de Jason. Je l'ai tout de suite appréciée. Après quelques minutes seulement, mes sentiments ont été réaffirmés : c'étaient des gens exceptionnels. J'étais heureuse d'avoir été invitée à leur campement.

Nous nous sommes assis tous les quatre au bord du ruisseau pour avoir une conversation intense pendant que Savannah courait partout en jouant. Elle avait des yeux bleus frappants qui parlaient sans dire un mot. De temps en temps, elle venait poser une question. Je pense qu'elle était aussi intriguée par moi que ses parents. Je n'ai pas pu leur faire comprendre à l'époque qu'ils m'intriguaient tout autant.

Kathleen m'a répété à quel point la conversation entre Jason et moi l'avait affecté. Elle m'a demandé si j'étais prête à partager l'histoire avec elle et Patricia. J'étais plus que ravie de le faire, car je sentais qu'il était important qu'ils achètent des terres dans cette région. En parlant avec Kathleen et Patricia, ils se sont lentement ouverts à moi aussi.

J'ai découvert ce qui les avait amenés à prendre la décision d'acheter des terres ici et de devenir autosuffisants. Je leur ai dit que j'étais heureuse qu'ils le fassent. Alors que nous partageons nos histoires, j'ai commencé à recevoir des flashes d'images et de pensées sur chacun des Anderson ; j'ai partagé mes visions et cela a profondément touché chacun d'entre eux, les émouvant jusqu'aux larmes. Ce fut une expérience inoubliable pour nous tous.

Je pouvais clairement voir que nous étions destinés à nous rencontrer pour des raisons que même moi je ne comprenais peut-être pas entièrement. La veille de mon arrivée, ils m'ont demandé de confirmer qu'ils faisaient bien de chercher des terres dans la région de Durango. Mon arrivée a très certainement été cette confirmation pour eux.

J'ai essayé de transmettre mon expérience à la famille Anderson de manière à ce qu'elle puisse la comprendre et l'accepter tout en veillant à ce que le message soit clair comme de l'eau de roche. J'aurais pu rester assise avec ces gens toute la journée, mais je savais que je devais reprendre la route. Si j'étais restée, ma présence aurait pu être minimisée et je ne voulais pas que cela se produise. Nous avons échangé nos adresses e-mail pour pouvoir rester en contact. Après que nous nous soyons tous embrassés et fait nos adieux, ils m'ont quand même demandé de rester encore, mais je savais qu'il était temps de partir.

Je suis partie de ce camping en sachant très bien l'effet que j'avais eue sur ces gens. J'ai sauté dans ma voiture de location et j'ai commencé à partir lentement. Une fois de plus, je me suis retrouvée à errer dans mon passé, mon présent et mon avenir qui semblaient ne faire qu'un. Mon rôle dans le puzzle cosmique devenait de plus en plus clair à chaque instant. Je me sentais triste de devoir quitter la jeune famille. Je voulais passer plus de temps avec eux, mais je savais que ce n'était pas le bon moment. *J'ai pensé que je les reverrais*, et je me suis concentrée sur l'autoroute.

Une fois sur l'autoroute, je me suis posée la question sans fin : à gauche ou à droite ? *A droite*, me suis-je dit. A deux nuits de la fin, j'ai décidé d'y aller doucement et de camper à Mesa Verde où Carrie et moi étions l'année précédente, quand nous avons rencontré Harold. Il serait approprié que j'y termine mon voyage. La route vers la montagne n'a pas pris de temps et avant que je ne m'en rende compte, ma tente était à nouveau montée pour la nuit.

J'ai passé la journée à me détendre et à visiter les sites anciens. Vers l'heure du dîner, la pluie a commencé à tomber. Je savais qu'elle ne cesserait peut-être pas, alors j'ai sorti mon réchaud à propane pour chauffer mon simple dîner pendant que je m'asseyais sous un arbre pour essayer de rester au sec. *Pas d'étoiles ce soir*, me suis-je dit. Les nuages étaient presque assez proches pour que je puisse les toucher ; ils tourbillonnaient très près du sol.

Mon dîner fut prêt en quelques minutes seulement, car il suffisait de le réchauffer. En regardant vers l'ouest, j'ai remarqué que le ciel nuageux présentait quelques brèches. Certains des nuages étaient noirs comme la nuit, tandis que d'autres étaient très blancs. C'était un étrange mélange. J'ai dîné sous ma tente, puis j'ai fait une courte sieste. Quand je me suis réveillée, la pluie avait cessé, alors je suis allée faire ma vaisselle. En faisant cela, j'ai demandé : *"Est-ce que je vous reverrai ?"* Une voix retentissante dans ma tête me répondit : *"Nous nous reverrons plus tard"*.

Qu'est-ce qu'ils allaient faire cette fois-ci ? Je me demandais. Je me sentais à la fois excitée et anxieuse.

Je suis retournée à ma tente et je me suis allongée un court instant. Je dormais quand, tout à coup, je me suis redressée. J'étais fébrile et j'ai ressenti le besoin d'ouvrir ma tente et de sortir. J'ai secoué la tête. Qu'est-ce que je fais ? Alors j'ai su. Il était temps. J'ai fait une brève promenade jusqu'aux toilettes et au retour, j'ai demandé à nouveau, *"Quand vous reverrai-je ?"*

*"Nous commencerons dès que vous serez installée."* Je n'étais pas sûre de ce qu'ils voulaient dire. Les nuages étaient encore épais et bas, planant juste au-dessus du campement. Quand je suis revenue à mon campement, j'ai monté les trois marchepieds jusqu'à ma tente, puis je me suis assise sur la marche supérieure. Au moment où je me suis assise, il y a eu une énorme traînée de lumière blanche directement au-dessus de ma tête. Il n'y avait aucun bruit, donc je savais que ce n'était pas la foudre. Cette traînée avait la largeur de six à huit voies d'autoroute et se déplaçait parallèlement à la terre.

J'ai souri et j'ai dit : "Merci". Quelle preuve supplémentaire me fallait-il pour savoir que je n'étais pas folle et que tout ce qui se passait était réel ? Rien !

J'étais assise là, regardant vers la claire-voie dans les nuages et j'ai vu une étoile. C'était fini. À partir de ce moment, j'ai décidé de m'engager pleinement à faire ce qu'ils m'avaient demandé il y a 16 ans : J'écrirais mon histoire pour pouvoir la raconter aux gens. Je ne me cacherais plus de la vérité. J'étais plus lucide que jamais. Bien que je n'aie pas acquis de nouvelles connaissances au cours de ce voyage, beaucoup de choses m'ont été confirmées. Tout était comme il se doit, mon chemin était clair.

Je me suis endormie cette nuit-là en sachant que ma vie serait différente à partir de ce moment. Il était temps de se mettre au travail.

Mon dernier jour dans la région de Four Corners fut une journée de détente. Après le petit-déjeuner, je suis allée visiter quelques autres sites anciens, mais j'ai gardé la journée, ainsi que mes pensées, en veilleuse. Après avoir dîné, j'ai décidé de me rendre aux toilettes et aux douches principales pour vérifier si la boutique de cadeaux avait de l'eau ou pas. En sortant des toilettes, je suis tombée sur la jeune Française que j'avais rencontrée à Durango quelques jours auparavant. Elle m'a dit que les amis étaient stationnés à quelques mètres de là. Quelle belle façon de passer ma

dernière nuit, de me réintégrer dans la société avant de rentrer chez moi. Les trois jeunes du Québec prenaient quelques verres et m'ont demandé de me joindre à eux. J'ai gracieusement accepté et j'ai passé toute la soirée à parler de tout, sauf d'extraterrestres. C'était parfait pour moi. Après tout ce qui s'était passé ces deux dernières semaines, j'avais besoin d'un renversement complet de mes pensées. J'avais besoin de temps pour que mon subconscient assimile mon voyage spirituellement révélateur.

La nuit a passé rapidement et il était temps de faire mes adieux. En rentrant à mon campement, j'ai ressenti un sentiment de contentement en moi. *Aujourd'hui, j'ai laissé tomber l'ancien et j'accueille maintenant le nouveau.* C'est dans cet esprit que je me suis endormi avec un sourire.

## COMMUNICATION AVEC LES ORBES

Le début de l'année 2005 a été marqué par un nouvel objectif : poursuivre l'écriture du livre. L'écriture de mon histoire est devenue ma priorité afin que je puisse partager mes expériences avec le monde. Par la suite, ma vie a commencé à changer de direction et il était parfois difficile de rester concentrée sur le déroulement de la vie quotidienne.

En voyant l'homme Hopi, Robert, en 2004, ça m'a conforté dans mon sentiment qu'il était temps de partager l'histoire de ma vie. Ma première étape serait de me réintégrer dans la communauté des OVNI. J'ai décidé d'aller sur Internet et de vérifier si la conférence annuelle à laquelle j'ai participé en 1991 avait toujours lieu. Une fois que j'ai découvert que c'était le cas, je leur ai donné mon adresse pour qu'ils m'envoient des informations sur les événements à venir. C'était la première étape parfaite pour retrouver des personnes partageant les mêmes idées.

Vers la fin du mois de janvier, j'ai trouvé dans ma boîte aux lettres une brochure du congrès sur les OVNI pour un événement à venir. Lorsque je l'ai retirée de ma boîte aux lettres, elle était à moitié ouverte et je l'ai donc examinée de plus près. Le fait qu'elle provenait du Congrès et qu'elle était ouverte la rendait quelque peu suspecte. Serait-il possible que cela recommencé, mon courrier étant ouvert au moment où il franchissait la frontière ?

J'ai été légèrement ébranlée par cette enveloppe ouverte et, quelle qu'en soit la raison, j'y ai vu un signe que je devrais envisager de partir. J'ai téléphoné pour obtenir plus d'informations sur l'événement afin de savoir s'il me semblait opportun d'y assister. J'ai eu une merveilleuse conversation avec l'un des coordinateurs, Adam. Nous avons parlé de la toute première conférence à laquelle j'ai assisté en 1991. Il avait participé à la conférence depuis le début, ce qui était encourageant, car j'ai trouvé la première très bonne. C'est incroyable de parler avec des gens qui n'ont pas de jugement négatif et avec lesquels je n'ai pas besoin de me sentir sur mes gardes. J'ai apprécié ma conversation avec Adam, je me suis sentie à l'aise avec lui. Il m'a suffi de décider de m'inscrire à la conférence.

J'ai partagé avec Adam quelques-uns des événements qui se produisaient dans ma vie et nous avons évoqué le premier congrès sur les OVNI qui s'est déroulé à Tucson, en Arizona. Je lui ai parlé un peu des hommes que je désigne sous le nom de "clones".

Il était fasciné, mais j'étais sûre qu'il avait entendu beaucoup d'histoires étranges de la part de gens au fil des ans et celle-ci n'était qu'une autre histoire à ajouter à sa liste. Après notre conversation, il m'a demandé de veiller à ce que je vienne me présenter à lui lors de la conférence.

Lors de l'inscription, j'ai demandé à être mise en relation avec une camarade de chambre pour rendre la conférence moins coûteuse. J'étais un peu nerveuse à l'idée, mais j'ai décidé que si je n'aimais pas la personne avec laquelle je partagerais ma chambre, je pourrais passer beaucoup de temps en dehors de la salle.

Quelques jours avant le voyage, j'ai reçu un appel de la conférence. Ils m'ont donné le nom de ma colocataire : Vanessa. Elle avait appelé pour me dire qu'elle n'arriverait pas avant environ 1 heure du matin le premier jour. Elle voulait me faire savoir qu'elle serait en retard pour que je ne sois pas effrayée quand elle arriverait. C'est alors que je me suis débarrassée de mes soucis

concernant ma colocataire. Il était évident, d'après sa prévenance, qu'elle serait géniale !

Fin 2004, une amie m'a envoyé un livre par la poste, car elle pensait que je devais l'avoir. En général, je ne lis pas de livres, mais comme elle me l'a envoyé, j'ai pensé que je devrais au moins y jeter un coup d'œil. Quand il est arrivé, j'ai facilement compris pourquoi elle pensait que je devais au moins y jeter un coup d'œil. L'auteur, Larry, avait de merveilleuses idées sur les ETs, mais c'était un livre de fiction. Quoi qu'il en soit, j'ai ressenti un lien avec l'auteur et, après avoir trouvé ses coordonnées à la fin du livre, j'ai décidé de lui écrire. J'ai pensé qu'il pourrait être intéressé à m'aider à écrire mon livre. Peu de temps après avoir envoyé le courriel, nous nous sommes parlés au téléphone. Après une longue conversation, il m'a dit qu'il n'était pas intéressé à m'aider à écrire le livre, mais qu'il pensait que nous pourrions peut-être nous rencontrer. Il allait assister à la conférence, nous avons donc prévu de nous rencontrer à notre arrivée à Laughlin. J'avais hâte de lui raconter toute mon histoire.

J'ai utilisé mon anniversaire comme couverture pour le voyage, car les dates coïncidaient. Je ne voulais pas expliquer à mes collègues de travail pourquoi j'allais au Nevada. Vraiment, je ne mentais pas. Le voyage était un cadeau d'anniversaire pour moi autant qu'autre chose. Cela n'a pas facilité la tâche de cacher la vérité aux personnes que je respectais dans ma vie.

Le 5 mars, l'avion a décollé de l'aéroport et une fois de plus, j'étais en route pour trouver ma place dans ce monde. Pour une raison quelconque, j'ai estimé qu'il était important pour moi d'être présente à cette conférence, et que cette raison se révélerait à moi le moment venu.

Le vol vers Las Vegas s'est déroulé sans encombre et l'avion a atterri à l'heure. J'ai pris une voiture de location et j'ai conduit pendant deux heures et demie jusqu'à Laughlin. En entrant dans le parking à étages de l'hôtel Flamingo, je n'ai pas pu m'empêcher de remarquer quelque chose qui m'a fait trembler. Plusieurs voitures portaient des plaques d'immatriculation "US GOV". *Pourquoi sont-elles là ?* Me suis-je demandée. J'ai appelé mon bon ami Dan et lui ai parlé de toutes les voitures du gouvernement ; d'une certaine manière, je n'ai pas été surpris par leur présence.

Il n'a pas fallu longtemps pour découvrir que les militaires se trouvaient dans la salle de conférence que nous devions utiliser. Ils effectuaient un stage de recrutement ouvert pendant trois jours. En conséquence, la conférence a démarré tardivement, car ils avaient encore l'usage de la salle. Après leur départ, j'ai remarqué que les plaques sur certaines des voitures du parking avaient disparu. De nombreuses voitures sont restées garées sans plaque d'immatriculation et ces voitures n'ont pas bougé pendant le reste de la conférence. J'ai récupéré mes affaires dans la voiture et je suis allée à l'hôtel chercher la clé de ma chambre. Alors que je faisais la queue pour la réception, j'ai remarqué que trois types à l'allure militaire étaient assis près de la réception principale. Ils semblaient surveiller de près la file d'attente des participants OVNI qui s'enregistraient.

J'ai regardé la file d'attente et j'ai été impressionnée par la diversité du groupe qui discutait avec enthousiasme du rassemblement des OVNI. En écoutant certaines des conversations, je me suis immédiatement sentie heureuse d'être là. Ça allait être génial ! En 1991, je me suis sentie à l'aise, comme si j'étais en famille. Je savais déjà que cette conférence serait la même. Après avoir obtenu la clé de ma chambre, je suis allée m'installer.

Pendant les heures qui ont suivi, j'ai déballé mes affaires, j'ai regardé quelques brochures et j'ai pris une douche. Ce n'était pas seulement des vacances, c'était aussi du travail. J'ai appelé la

réception pour savoir si Larry s'était déjà enregistré. J'ai pris une grande respiration alors que j'étais connectée à sa chambre. Le téléphone a sonné et je me suis demandé quel impact notre réunion pourrait avoir sur moi, ou sur lui.

Ma conversation avec Larry fut brève et nous avons fixé une heure pour nous rencontrer le lendemain pour le petit-déjeuner. J'étais soulagée que nous nous rencontrions à la première heure le matin pour que je puisse accomplir ma première tâche rapidement. Maintenant que j'étais bien organisée, j'ai senti que je pouvais prendre un peu de temps pour me promener et voir l'hôtel et ses environs. Je savais qu'une fois la conférence commencée, je n'aurais probablement pas le temps de regarder autour de moi. Je serais trop occupée.

En me promenant dans l'hôtel, j'ai commencé à voir les badges des personnes qui participaient à la conférence, mais je suis restée seule. Le jour s'est rapidement transformé en nuit et je suis retournée dans ma chambre pour me changer les idées sur la raison de mon voyage. Un peu de télévision ferait l'affaire. *Je me suis dite que la semaine allait être intense.*

Il était tard lorsque ma camarade de chambre est arrivée. Elle m'a expliqué qu'elle avait fait un voyage en Amérique du Sud avant la conférence. Nous nous sommes présentées et avons eu une grande conversation avant de nous endormir. J'étais heureuse que Vanessa semble normale - il y avait une réelle possibilité qu'elle ait été l'un de ces types de personnes qui font des folies. On ne sait jamais qui va se présenter à ce genre de manifestation ; malheureusement, il y a toujours des gens vraiment cinglés qui sont dans le public.

Je me suis réveillée tôt le lendemain et je suis allée rencontrer Larry. Au petit déjeuner, je lui ai fait part de mon histoire et il m'a écouté avec gentillesse et patience. Il était temps pour le premier intervenant et je savais qu'il voulait y aller, mais lorsque nous avons atteint l'heure prévue, il m'a dit de ne pas m'inquiéter - il voulait entendre toute l'histoire. Il y avait longtemps que je n'avais pas partagé mon histoire avec autant de détails. C'était une merveilleuse libération et je l'ai remercié de m'avoir écoutée. Notre conversation a été un excellent début pour le temps que j'ai passé à la conférence ; elle m'a aidé à retrouver l'équilibre et le calme pour le reste de mon séjour.

Après avoir partagé nos histoires entre nous, il était temps d'aller à la conférence. Avant de partir, Larry m'a dit qu'il y avait des gens à l'hôtel qu'il pensait que je devrais rencontrer. Il m'en a parlé brièvement et m'a dit que je devrais probablement les rencontrer moi-même. Je me sentais déjà en contact avec ces personnes, grâce à ce que m'a dit Larry m'en parlant d'elles en termes élogieux.

J'ai rencontré le groupe, petit à petit, pendant les jours qui ont suivi. Ils étaient venus de New York pour assister à la conférence. J'ai établi des liens avec un certain nombre d'entre eux d'une manière qui était réconfortante et belle. Deux des membres se sont ouverts à moi d'une manière affectueuse. Il semblait qu'ils avaient tous deux reçu des messages clairs indiquant qu'ils allaient se rendre à cet événement et qu'ils y rencontreraient quelqu'un. Rhonda, la femme, a été clairement émue par notre rencontre. Elle a su que c'était moi qu'elle devait rencontrer dès que nous avons commencé à parler. Elle a été profondément touchée par notre première conversation et j'ai été reconnaissante qu'elle soit là pour que nous puissions effectivement entrer en contact l'une avec l'autre.

Il y avait un deuxième membre du groupe, Dean, avec qui j'ai eu une conversation similaire. Il

m'a dit qu'il avait lui aussi reçu un message, selon lequel il devait être présent à cet événement pour rencontrer quelqu'un. Il a eu l'impression que c'était moi, lorsque nous avons commencé à parler ! Je lui ai dit que j'étais heureuse qu'il soit venu et que nous étions peut-être destinés à nous rencontrer. C'était une personne exceptionnelle qui a montré une compréhension de ce monde que beaucoup de gens n'atteignent jamais. Il était très spirituel et son comportement était aussi doux qu'un papillon.

Dean et Rhonda étaient tous les deux des personnes magnifiques avec lesquelles je pouvais voir que les Extraterrestres avaient eu un effet positif. Ils étaient forts en eux-mêmes et dans leurs croyances. C'était rafraîchissant de parler avec eux et de savoir qu'ils étaient à l'aise avec les connaissances qu'ils avaient en eux. Les gens ressentent souvent le besoin de chercher dans les livres ou partout où ils peuvent pour trouver des réponses. Dean et Rhonda connaissaient un secret très important : la vraie connaissance vient de l'intérieur. Les livres ne peuvent que nous *guider* jusqu'à ce que nous trouvions l'endroit qui libère l'information que nous recherchons vraiment. Tout ce que nous cherchons est là.

Plus je rencontrais de gens, plus je me sentais à l'aise et je me suis rappelée pourquoi j'avais aimé la conférence de 1991. C'était une courte pause dans le rituel quotidien qui consiste à cacher son vrai moi au monde. Les personnes qui participent à ces rencontres parlent librement de leurs expériences et de leurs croyances sans craindre le ridicule. J'étais heureuse de laisser partir le sentiment que je devais me protéger de ceux qui me jugeraient. Il est plus facile de dire que quelqu'un est fou que de remettre en question la possibilité que des Extraterrestres existent.

J'ai pu constater que depuis la dernière fois que j'ai été en contact avec un groupe de fans d'OVNI, il y a eu beaucoup de partage de connaissances ainsi qu'une croissance spirituelle. J'ai été heureuse de voir et d'entendre que la compréhension sur ce qui sont les ETs s'était approfondie. Les orateurs de la conférence étaient mieux informés et les personnes présentes représentaient un merveilleux éventail de la société. Médecins, enseignants, mères et ouvriers : ils venaient de tous les horizons. Il était évident pour moi que tout le monde avait travaillé dur pour éduquer les gens sur l'existence extraterrestre. Je savais que j'aurais pu faire partie de ce groupe, mais le moment n'était pas encore venu pour moi de commencer à parler de mes expériences.

La plupart des orateurs étaient des chercheurs, à l'exception de quelques personnes expérimentées. Un temps de parole avait été réservé aux personnes contactées/enlevées qui étaient présentes à la conférence en tant qu'invités. S'ils le souhaitaient, ils pourraient partager certaines de leurs expériences avec le public. Mais ce n'était qu'un début. L'éveil de la conscience de masse est un processus lent.

Au fil des jours, je pensais de plus en plus à mes amis, les Extraterrestres, que j'appelle *les Protecteurs*. À mi-chemin de la conférence, je me suis assise pour les contempler. Les personnes qui assistent à ces événements travaillent dur pour faire connaître les Extraterrestres au grand public. Je me suis assise tranquillement et j'ai fait le vide dans mon esprit. Alors que je me mettais en état de méditation, j'ai demandé aux ETs de se montrer à ce groupe. Les personnes présentes à la conférence avaient fait beaucoup pour faire passer les messages des ETs au public. Les gens méritaient de savoir que les Extraterrestres sont reconnaissants et apportent leur soutien. En ouvrant les yeux, je les ai remerciés de m'avoir montré qu'ils me soutenaient.

J'ai fait une méditation similaire juste avant de quitter Vancouver pour venir à la conférence. S'il y a une chose que j'ai apprise au fil des ans, c'est que rien n'est impossible ! Tout ce que je peux

faire, c'est demander et espérer obtenir une réponse un jour. Après avoir ouvert les yeux, je les ai remerciés de me montrer qu'ils me soutiennent.

Lorsque je suis descendue, la conférence battait son plein.

Il y avait des gens qui se retrouvaient dans tous les coins, qui discutaient avec d'anciens amis et de nouvelles connaissances : c'était clairement l'une des raisons pour lesquelles les gens assistaient à cet événement année après année.

J'avais vu Adam, le coordinateur de la conférence, plusieurs fois depuis mon arrivée, mais il semblait toujours trop occupé pour parler. Je l'ai alors vu l'air détendu et en conversation informelle, alors j'ai profité du moment pour me présenter. Nous avons eu une brève, mais amicale conversation et j'ai partagé avec lui une idée à laquelle j'avais réfléchi. J'ai pensé qu'une méditation guidée avec tout le monde pourrait faire beaucoup pour renforcer le flux d'énergie positive. Il m'a dit qu'il pensait que c'était une bonne idée et m'a demandé de l'écrire sous forme de proposition, afin qu'il puisse l'apporter au conseil de la conférence. Lorsqu'il m'a demandé qui, selon moi, devrait mener cette méditation si le conseil était d'accord, je lui ai répondu que je pensais que le responsable n'était pas aussi important que la méditation elle-même.

Ma brève conversation avec Adam terminée, il a dû filer, alors je l'ai remercié pour son temps et lui ai dit que j'étais heureuse d'avoir eu l'occasion de le rencontrer en personne. Je suis retournée directement dans ma chambre pour rédiger la proposition de méditation. Je l'ai rendue aussi brève que possible afin qu'ils puissent voir la simplicité de cet acte important de rapprochement entre les participants.

Ce soir-là, eut lieu un dîner pour tous les invités de la conférence. Ce fut une soirée amusante qui a permis à chacun de se détendre au cours de conversations et de profiter de la compagnie du groupe. J'ai revu Adam et lui ai présenté mon idée par écrit. Je peux dire qu'il l'a trouvée bonne, mais elle devait être approuvée par ceux qui dirigeaient la conférence. Il m'a dit qu'il me ferait savoir ce qu'ils en pensaient dans quelques jours. Je l'ai remercié pour son temps et suis retournée à ma table.

Le reste de la soirée fut intéressant, car j'ai profité de l'occasion pour observer les participants. La diversité du groupe n'a cessé de m'étonner. Je dois avouer que j'ai pu constater qu'il y avait quelques personnes qui n'étaient *pas toutes présentes*. Ces personnes sont issues de tous les secteurs de la société, il est donc raisonnable de s'attendre à ce qu'elles soient également présentes dans ce groupe. Malheureusement, ce sont ces personnes-là qui sont souvent celles qui attirent le plus l'attention des critiques des OVNI et des extraterrestres.

Les jours de la conférence se sont vite écoulés et j'ai eu l'impression de ne jamais vouloir partir. J'ai pensé au jour où je retournerais chez les Hopis et je me suis demandée combien de ces personnes seraient là avec moi dans le futur. Beaucoup de personnes présentes à cette conférence ont un savoir qui fait peur à beaucoup d'autres. Ils ont peur de ce qu'ils ne connaissent pas ou ne comprennent pas. Cette peur se manifeste par le ridicule que nous devons tous endurer en tant que personnes enlevées et contactées. Lors des conférences, pour un bref moment du moins, nous pouvions, en tant que groupe, être nous-mêmes. Le dernier jour de la conférence est arrivé. Je savais que la plupart des personnes avec qui j'avais passé du temps voulaient rencontrer personnellement les orateurs ce jour-là, mais je n'étais pas intéressée, alors je me suis dirigée vers la piscine. Après

tout, j'avais besoin de mettre un peu de couleur sur ma peau blanche. Je ne voulais pas rater ma dernière chance de prendre un bain de soleil avant de rentrer chez moi.

Quand je suis arrivée, je n'ai remarqué aucun participant à la conférence au bord de la piscine. Il y avait beaucoup de jeunes qui pataugeaient dans l'eau et s'amusaient, alors je me suis rendue au coin de la terrasse de la piscine où c'était un peu plus calme. Le soleil était fort et il faisait très chaud. J'ai pris une chaise-longue et je me suis allongée pour profiter du soleil. Mes pensées se portaient sur les événements de la semaine passée et sur toutes les personnes que j'avais rencontrées. Je pensais aux histoires que je raconterais à mes collègues en rentrant chez moi au sujet de mon voyage. Que pourrais-je partager qui ne trahirait pas ce que j'avais vraiment fait pendant ces vacances ? J'avais le cœur lourd rien qu'à y penser, je n'aimais pas devoir me cacher.

Les heures de l'après-midi s'écoulaient et au fur et à mesure j'avais de plus en plus chaud. Pour me rafraîchir, je suis allée faire trempette. Après la courte baignade, je me suis sentie bien et je suis retournée m'allonger sur ma chaise longue. Mais il n'a pas fallu longtemps avant que je me remue et que je me retourne sur moi-même. Le soleil était presque trop fort et il était extrêmement éblouissant.

Chaque fois que je commençais penser partir, j'avais la forte impression que je devais rester un peu plus longtemps !

C'était difficile d'ouvrir les yeux pendant un certain temps du fait que le soleil était si éblouissant. Même avec mes lunettes de soleil et en regardant dans la direction opposée du soleil, il était toujours exceptionnellement difficile de garder les yeux ouverts plus longtemps qu'une ou deux secondes. C'était étrange qu'il soit aussi aveuglant.

Je me suis tournée sur le dos une fois de plus, essayant très fort de prendre un peu de soleil sur mon visage. C'était difficile à cause de l'éblouissement. De quelque part, j'ai entendu une voix, très forte et claire dans ma tête, *"Prête attention au ciel, nous allons nous dévoiler !"* J'ai tout de suite su que c'était les Extraterrestres ! La voix était la même que celle que j'entendais toujours quand ils communiquaient avec moi. Je me suis assise sur la chaise et j'ai mis mes lunettes de soleil. Il faisait si clair que je pouvais à peine lever les yeux, même avec mes lunettes. J'ai dû mettre mes deux mains devant moi pour essayer de protéger mes yeux du soleil, afin de pouvoir voir devant moi.

J'ai regardé et regardé, *Où êtes-vous ?* ai-je pensé. Il n'y a pas eu de réponse.

Puis, à droite de ma main, j'ai vu quelque chose qui ressemblait à une boule flottant dans le ciel. Elle se déplaçait en ligne droite à une vitesse constante. Derrière elle, il y avait une deuxième boule. J'ai regardé autour de la piscine pour voir si quelqu'un de la conférence était là. Je voulais avertir les gens se trouvant à la piscine, mais j'étais sûre qu'ils n'allaient pas bouger et que j'aurais l'air d'une idiote. J'ai regardé les orbes rondes passer lentement, en restant en parfaite formation les unes par rapport aux autres. *Pourquoi personne n'est là pour voir ça !* me suis-je dit. Quel est l'intérêt, si non qu'une autre personne soit ici ? Je me suis alors demandée si cette présentation était due au fait que je leur avais demandé de se montrer pendant cette conférence. Je leur ai dit : *"Merci !"*. Puis j'ai pensé, *personne ne me croira !*

J'ai alors entendu la voix à nouveau, cette fois plus calme et plus silencieuse, répondre : *"Prends une photo"*. J'avais oublié que mon appareil photo était à côté de moi. Je l'ai rapidement sorti et j'ai

pris deux photos. Au moment où j'ai fait cela, les orbes rondes étaient derrière l'hôtel, plus visibles.

Je me suis levée avec mon appareil photo à la main, en regardant de plus près autour de la terrasse de la piscine pour voir si je pouvais voir quelqu'un de la conférence. De l'autre côté de la piscine se trouvait un homme que j'avais vu assister à certaines des conférences. J'ai commencé à m'approcher de lui parce que j'avais le sentiment que la démonstration n'était pas terminée. En scrutant le ciel, je les ai aperçus de l'autre côté de l'hôtel. J'ai redoublé d'efforts pour atteindre l'homme avant qu'ils ne soient à nouveau hors de vue. *Quelqu'un doit voir ça avec moi !* me suis-je dit.

"Vous participez à la conférence, n'est-ce pas ? !" Je n'ai pas attendu de réponse. "Levez-vous, vite ! Vous devez voir ça... Levez-vous, levez-vous !" Il s'est levé, un peu confus, alors que je lui montrais frénétiquement trois des orbes qui passaient. "REGARDEZ ! Là !" Il s'est levé d'un bond et ne pouvait pas en croire ses yeux.

Dans le ciel, il y avait trois autres orbes, dont la forme était différente de celle des orbes de baseball de quelques minutes auparavant. Il s'agissait plutôt de ce que j'appelle des orbes "en forme d'étoile". Ils ressemblaient exactement à des étoiles, restant en formation parfaite les unes par rapport aux autres, tout en passant à la même hauteur que les autres qui étaient passés de l'autre côté. J'ai couru hors de la zone de la piscine clôturée pour voir si je pouvais prendre d'autres photos. J'ai seulement réussi à en obtenir une, avant qu'elles ne disparaissent derrière l'hôtel. Lorsque je suis retournée voir l'homme, j'ai constaté qu'il était très excité et ne pouvait pas croire ce dont nous avions été témoins. Entre nos réactions de stupéfaction, il s'est présenté sous le nom de George.

Nous étions tous les deux debout à la piscine, scrutant le ciel à la recherche d'autres signes, étonnés de ce dont nous venions d'être témoins. J'étais exceptionnellement excitée, me rappelant comment je leur avais demandé de se montrer à cette conférence. Une fois de plus, ma tête s'est tournée dans tous les sens. Aurait-ils vraiment pu venir parce que je leur avais demandé ? Pourquoi m'était-il si difficile de croire ? Après tout ce que j'avais vécu jusqu'alors, j'ai souri et je les ai remerciés en pensée d'être venus.

J'avais hâte de partager cette expérience avec les participants à la conférence, alors j'ai dit au revoir à George et lui ai dit que je le verrais plus tard au dîner de clôture. Je me suis éloignée de la piscine avec beaucoup de satisfaction et d'excitation et je suis allée directement dans la salle de conférence pour chercher tous mes nouveaux amis. J'ai trouvé un petit groupe d'entre eux dans le hall d'entrée. Je me suis approchée d'eux et j'ai commencé à leur raconter ce qui venait de se passer. L'une des personnes à qui j'en parlais pour la première fois était la femme d'Adam. Elle m'a fortement encouragée à aller le raconter à son mari. J'avais envie de crier, j'étais si excitée que je voulais partager cette nouvelle avec le monde entier ! Le groupe a accueilli la nouvelle que les ETs s'étaient montrés à nous tous avec des commentaires enthousiastes. Quel merveilleux cadeau !

Je suis allée dans la salle où se trouvaient les tables des exposants et j'ai trouvé Adam exactement là où sa femme m'avait dit qu'il serait. "Quelque chose de très excitant vient de se produire !" Lorsque je lui ai raconté l'histoire, j'ai inclus comment, avant de quitter Vancouver et une fois de plus au milieu de la conférence, j'avais demandé aux Extraterrestres de se montrer à ce groupe. Je voyais clairement qu'il était touché par cet événement autant que moi. Il m'a demandé si j'avais un appareil photo numérique pour qu'il puisse voir les photos. Malheureusement, j'ai dû lui dire que je n'en avais pas. Je me sentais mal de ne pas pouvoir me souvenir non plus du nom de l'homme qui se

trouvait à la piscine. Quand Adam m'a demandé son nom, je n'ai pas pu le lui dire, parce que je l'avais oublié dans toute cette agitation. Je lui ai dit que je le reconnaîtrais cependant et que lorsque je le reverrais, je lui demanderais de lui parler aussi.

De la poche intérieure de sa veste, Adam a sorti ma proposition de méditation guidée en groupe. Il m'a demandé si je voulais la faire ce soir-là, ainsi que raconter mon histoire des orbes de la piscine. En lui disant cela, j'ai réalisé que c'était la raison de ma présence. Adam m'a dit qu'il devait obtenir l'approbation finale du conseil du Congrès et qu'il me confirmerait ce soir-là, si cela se faisait ou pas, mais il m'a dit de m'assurer que je viendrais bien préparée.

Après avoir parlé avec quelques autres personnes qui se promenaient dans le hall et la zone des exposants, je suis retournée dans ma chambre. J'avais besoin de me changer pour enlever mes vêtements de piscine. J'étais à moitié changée lorsqu'une forte pulsion m'a poussée à aller à ma voiture et à partir. *Et maintenant ?* Je me suis dite. "D'accord", ai-je dit à voix haute. "vous voulez que j'aille quelque part, j'irai." J'ai rapidement quitté la pièce et je me suis dirigée tout droit vers ma voiture.

Une fois dans la voiture, j'ai pris une grande respiration. Où allais-je ? Qu'est-ce que je faisais ? *Suis ton instinct Miriam*, ça m'a traversé l'esprit. Je suis sortie du parking et me suis dirigée vers la route principale.

*Où allons-nous maintenant ?* demandai-je dans mon esprit.

*Tourne à droite.*

*Conduisez-moi où vous voulez*, pensai-je. Après peu de temps, j'étais sur une des autoroutes et je sortais de Laughlin. Je n'avais pas envie de faire un tour au milieu de nulle part et j'ai dit à haute voix : "Écoutez, je ne veux pas conduire loin, ne pouvez-vous pas faire ce que vous voulez plus près de la ville ?"

Quelques minutes plus tard, je me suis retrouvée à quitter l'autoroute pour un petit chemin de traverse. Après quelques centaines de mètres, j'ai arrêté la voiture. Je suis sortie et j'ai commencé à regarder autour de moi. Que fais-je maintenant ici ? Je n'ai rien vu et j'ai demandé : "*À quoi ça sert que je sois ici ?*"

Dans ma tête, j'ai entendu : "*Prends une photo*".

De quoi ? J'ai demandé. Je n'ai rien vu du tout. Il y avait une petite crête au loin, alors j'ai regardé attentivement pour voir si peut-être quelque chose se cachait le long de la bordure. Je n'ai rien vu.

Une fois de plus, j'ai entendu une voix dans ma tête, *elle sera sur le film. D'accord, d'accord !* J'ai pensé. J'ai pris l'appareil photo sur le siège de la voiture et j'ai pris deux photos, sans être certaine de ce qui pourrait se trouver sur la pellicule. J'imagine que je le découvrirai quand je les aurai développées. Peut-être que j'ai tout imaginé : Je savais que ma santé mentale serait soit remise en question, soit confirmée après avoir eu les photos entre les mains.

Malgré le fait qu'ils voulaient que je reste là où j'étais, je suis repartie à l'hôtel. C'était en fin d'après-midi et j'avais besoin de me reposer avant de m'habiller pour le dîner de clôture ce soir-là.

En rentrant à l'hôtel, j'ai pensé au fait de devoir parler devant des centaines de participants à la conférence. Cette perspective me rendait quelque peu nerveuse. Je devais faire un bon travail - c'était important. Je savais que ces révélations avaient eu lieu pour moi, mais aussi pour les personnes présentes à la conférence. Mon rôle dans ce plan cosmique commençait enfin à faire surface. Il était temps qu'il se déploie lentement.

De retour dans la salle, j'ai parlé avec Vanessa des événements de l'après-midi. Elle m'a demandé si je pensais que ces orbes pouvaient être le fait du gouvernement. C'était une grande préoccupation pour elle. Je savais qu'il y avait probablement des orbes gérées par le gouvernement, mais mon souvenir d'enfant m'a fait conclure qu'elles appartenaient plus que probablement aux Extraterrestres.

Vanessa et moi avons décidé qu'il nous fallait faire une courte sieste avant le dîner. En nous réveillant, nous nous sommes rapidement préparées pour la soirée. Lorsque nous sommes arrivées à la salle de banquet, il y avait déjà beaucoup de monde assis aux grandes tables rondes. J'ai trouvé le groupe de New-Yorkais, et j'ai demandé si nous pouvions nous joindre à eux. Ils avaient beaucoup de place pour nous deux et nous avons partagé leur table. Il n'a pas fallu longtemps pour que la salle se remplisse des participants. De courtes conversations ont été entamées lorsque les gens se sont installés dans la salle. C'était notre dernière soirée ensemble et je pouvais sentir le bourdonnement de tous ceux qui essayaient d'exprimer leurs dernières paroles, d'échanger des idées et des adresses.

Une fois que nous ayons été bien installés sur nos sièges, j'ai scruté la salle à la recherche d'Adam. Je devais lui demander ce que les autres avaient décidé au sujet de la méditation, ainsi de savoir si je pouvais partager les incidents des orbes avec les autres invités. Je l'ai repéré à l'autre bout de la salle et suis allée lui parler. Il m'a dit que je pouvais parler de cet après-midi, mais que le Congrès voulait que je monte en scène avec l'autre homme qui était à la piscine. Je ne l'ai toujours pas vu, mais j'ai dit à Adam que j'étais certaine qu'il se montrerait au moment donné. On m'a dit que je n'aurais que six minutes pour raconter l'histoire et faire la méditation - pas beaucoup de temps, mais j'étais reconnaissante pour chaque seconde qui m'était accordée. Je me sentais bête de ne pas pouvoir me souvenir de son nom. J'avais été concentrée sur les orbes, pas sur la personne.

Peu de temps après, Adam a fait quelques annonces au public et m'a ensuite présentée. J'étais nerveuse, mais j'ai pris une respiration, sachant que tout se passerait très bien. Tout ce que j'avais à faire était de raconter l'histoire et d'essayer de ne pas trop réfléchir. Après une rapide méditation guidée, j'ai raconté comment j'étais allée à la piscine et que j'avais vu les orbes, comment j'avais entendu les Extraterrestres me dire qu'ils apparaîtraient et qu'un homme les avait également vus. Malheureusement, ai-je dit, je ne l'ai pas encore vu dans la salle, mais dès que je l'aurai repéré, il viendra et partagera son témoignage avec vous. Le peu de temps dont je disposais me rendait plus nerveuse que d'habitude, mais je pensais avoir plutôt bien fait, tout bien considéré.

En me levant sur ce podium pour raconter mon histoire au public, je ne pouvais pas m'empêcher d'être fière d'avoir entendu les ETs me dire de les épier. Si je n'avais pas écouté et levé les yeux, ils n'auraient pas pu nous montrer qu'ils étaient là pour nous. Les six minutes ont passé vite et je pouvais sentir Adam se tenir derrière moi, me disant de conclure. J'ai assuré le public qu'une fois que l'homme qui était à la piscine avec moi serait arrivé, nous leur ferions savoir, afin qu'il puisse lui aussi témoigner.

J'ai quitté la scène et suis retournée à ma table. En chemin, beaucoup de gens m'ont remerciée de leur avoir raconté l'expérience. J'étais soulagée que ce soit fait. Une fois que je me suis assise, le

dîner a été annoncé et lentement, table par table, nous sommes tous allés au buffet pour nous servir.

La soirée était bien avancée et il n'y avait toujours aucun signe de l'homme de la piscine. Je devenais nerveuse et contrariée parce qu'il ne semblait pas être là. Je l'avais vu toute la semaine, alors où était-il passé ? Je commençais à croire que j'avais tout inventé. Tout le monde me demandait si je pouvais voir les photos. Malheureusement, je n'ai pas pu les présenter non plus, car elles n'étaient pas développées.

C'est longtemps après mon discours que j'ai enfin repéré l'homme de la piscine, debout près de l'entrée de la salle de bal. Je me suis approchée de lui et je lui ai expliqué qu'Adam lui avait demandé de raconter au public ce qui s'était passé cet après-midi-là. Il m'a dit qu'il ne pouvait pas le faire. Il m'a dit qu'il était si timide que le simple fait de parler avec moi lui était difficile, sans parler d'un groupe de personnes. Bouleversée, je suis allée informer Adam. Je voulais qu'il sache que l'homme était arrivé, mais qu'il ne voulait pas parler devant le groupe. J'étais gênée et j'avais l'impression de laisser tomber tout le monde.

Adam m'a dit d'essayer de le convaincre, qu'il était important de dire aux participants à la conférence ce qui s'était passé. Bien que j'aie essayé de lui expliquer cela, il a refusé. Je l'ai convaincu d'en parler au moins à Adam lui-même pour ne pas donner l'impression d'avoir inventé tout l'incident. Alors que George et moi marchions vers Adam, il a alors regardé l'homme et a dit : "C'était toi George ?!"

Apparemment, George avait assisté à toutes les conférences sauf la première - donc ils se connaissaient. Il a fallu quelques paroles très gentilles pour convaincre George de s'adresser au public. Nous sommes montés sur scène ensemble, en tremblant, bras dessus bras dessous. George a raconté à tout le monde comment j'avais couru vers lui à la piscine, et comment il s'était levé un peu confus et avait ensuite vu les orbes qui passaient. Il y a eu un soupir qui est venu du public ; ils ont applaudi, hué et crié. C'était incroyable ! Nous sommes descendus de scène ensemble, tous les deux contents que tout soit fini. Après cela, nous avons été à la fête. Je me suis installée à ma table avec tous mes nouveaux amis et, à mesure que les gens passaient devant, ils s'arrêtaient pour me remercier d'avoir partagé mon expérience.

La soirée était sur le point de se terminer et ce n'était qu'une question d'heures avant qu'il ne soit temps pour moi de partir. Je devais retourner à Vegas en voiture ce soir-là, car mon vol partait dans moins de 12 heures. Mes bagages étaient faits dans ma chambre et prêts à partir. J'ai d'abord décidé de partir à quatre heures du matin pour arriver à Vegas à l'heure pour mon vol. Au fil de la nuit, j'ai réalisé qu'essayer de dormir quelques heures me fatiguerait encore plus. Je voulais passer le plus de temps possible avec tout le monde avant de devoir partir, alors j'ai décidé de partir à 2 heures du matin à la place.

Après le dîner, il y a eu de petits rassemblements partout dans l'hôtel. Les gens organisaient des fêtes et j'ai été conviée à quelques-unes d'entre elles. Vanessa et une autre fille que j'avais rencontrée, Mélanie, ont décidé d'assister ensemble à l'une de ces réunions. Dans la salle à manger, je regardais les gens sortir leurs stylos, recevant à la dernière minute les adresses e-mail de nouveaux amis. J'étais triste de devoir rentrer chez moi. *Pourquoi le monde ne pourrait-il pas être rempli de plus de personnes comme celles-ci ?* Me suis-je demandée. Alors que nous rassemblions nos affaires et faisons nos adieux aux New-Yorkais, j'ai dû retenir mes larmes. J'avais l'impression de quitter de vieux amis après une courte visite, c'était difficile !

Nous avons alors quitté toutes les trois la salle de bal et sommes allées à la fête dans la salle d'hôtel. Nous avons trouvé ce qui était, très certainement, un groupe de personnes intéressantes. Les conversations dans la salle ont tourné autour de sujets comme l'ESP et la lévitation. En m'asseyant et en écoutant, je ne pouvais pas m'empêcher de me demander : "*Comment suis-je arrivée à cet endroit en vie ?*" Ma vie était si différente, j'étais si profondément consciente de choses que le commun des mortels avait du mal à entendre, et encore moins à accepter : les théories du complot, les dissimulations du gouvernement, les implications militaires. J'étais assise dans une pièce remplie de médiums, d'anciens officiers militaires, de scientifiques, d'animateurs radio, de gens ordinaires et de moi-même. Quelle combinaison !

Vanessa, Melanie et moi avons discuté un moment avant de descendre au salon pour voir si des participants s'y rassemblaient. En descendant dans l'ascenseur, la sensation que j'avais eue toute la journée s'est intensifiée. Je savais qu'en rentrant chez moi, *je les reverrais*. J'ai parlé à Mélanie de ce sentiment et elle m'a assurée que j'irais très bien. Je pense qu'elle a pensé qu'après la conférence, mon imagination prenait peut-être le dessus. Je savais que j'irais bien, mais le sentiment était fort et je n'avais aucun doute que je les verrais. Mais je n'étais pas certaine si je les verrais seulement ou s'ils m'emmèneraient avec eux. C'était l'un des deux ; ce n'était qu'une question de temps avant que je ne sache lequel des deux.

Quand nous sommes arrivées au salon, nous avons rencontré deux New-Yorkais. Il était près de deux heures du matin et je savais qu'il fallait que je prenne la route. J'ai regardé autour de moi ce petit groupe et je me suis demandée quand les reverrais-je, si jamais ne les reverrais-je ?

La proximité avec les âmes sœurs est indéniable. Les liens que j'ai tissés avec elles, m'accompagneront à jamais, de la même manière que j'ai encore des émotions fortes à propos des toutes les premières personnes que j'ai rencontrées et qui ont vécu des expériences extraterrestres. Même si je le voulais, je ne pouvais encore rester, je leur ai dit à tous qu'il était temps pour moi de partir. J'ai embrassé tout le monde, en pleurant en m'éloignant. Je ne me suis pas retournée, parce que je savais que j'allais m'effondrer. La réception a amené ma voiture à la porte et m'a aidé à porter mes bagages. Ma tristesse était une douce douleur. Je m'étais faite de nouveaux amis et je me suis sentie en paix pendant une semaine. Il était maintenant temps de tourner mes pensées vers le monde vers lequel je retournais.

En un rien de temps, les lumières de Laughlin se sont retrouvées dans mon rétroviseur. D'habitude, j'aimais le sentiment d'être au volant d'une voiture - mais pas en ce moment. Je n'aimais pas conduire la nuit et avec les sentiments que j'éprouvais en voyant mes amis extraterrestres, je ne savais pas à quoi m'attendre.

Plusieurs voitures m'ont dépassée, car je ne roulais pas vite. Je ne suis pas une accro de la vitesse et je respecte généralement les limitations de vitesse. La nuit, j'ai tendance à être encore plus prudente. Après seulement 15 à 20 minutes de route, un véhicule m'a suivie. Je voulais qu'il me dépasse, alors j'ai ralenti. Même à une faible vitesse, il ne m'a pas doublée. Il y avait une panne de courant et personne n'était sur la route, sauf nous deux. Je me suis demandée si peut-être il ne se sentait pas à l'aise de me dépasser, alors j'ai attendu qu'une voie de dépassement se présente, tout en l'observant dans mon rétroviseur.

Il ne m'a toujours pas dépassée, alors que la voie de dépassement était dégagée. J'ai ralenti

encore plus jusqu'à ce qu'il soit douloureusement évident que j'étais suivie. J'ai secoué la tête et je me suis dite : *"A quel point me croient-ils stupide ?"* J'ai encore ralenti. Pourtant, ils sont restés derrière moi ! J'ai ralenti à 30 km/h, sur l'autoroute, puis j'ai arrêté la voiture sur l'accotement de la route. Il fallait qu'ils passent maintenant. Je ne leur ai pas laissé le choix, sauf s'ils voulaient s'arrêter avec moi. Finalement, le véhicule s'est rangé parallèlement à moi et a continué à rouler lentement. La camionnette blanche avait une plaque d'immatriculation qui indiquait "US GOV". Je leur ai crié quelques paroles au moment où ils passaient. Puis j'ai arrêté la voiture et j'ai attendu qu'ils passent le virage et soient hors de vue avant de reprendre la route.

Le reste du voyage à Vegas a été étrange. Je savais que la route était différente dans l'obscurité, mais je ne me sentais toujours pas à ma place. Il m'a fallu beaucoup plus de temps que prévu pour arriver à Las Vegas. Rien ne me semblait familier. Je commençais à penser que je pourrais manquer mon vol, quand finalement j'ai commencé à reconnaître un terrain familier et j'ai su que Las Vegas n'était pas loin.

J'ai vu un autre panneau indiquant une sortie mais, le temps que je réalise où il menait, il était trop tard pour faire le détour. Dans ma tête, j'ai dit : *"Mène-moi là où tu veux que je sois"*. Je t'écouterai. Après quelques autres sorties, j'ai finalement quitté l'autoroute. La route m'a menée à chaque virage. En conduisant, je savais que j'allais dans la bonne direction. J'ai continué à rouler jusqu'à ce que j'arrive à une grande intersection avec une station-service au coin de la rue. Quand on est perdu, quel meilleur endroit pour demander son chemin ?

Je me suis arrêtée, j'ai garé la voiture et suis sortie. Je savais maintenant que j'étais exactement là où ils voulaient que je sois. L'éclairage autour du parking était très fort. Il y avait beaucoup de lumières à l'extérieur du bâtiment et dans la zone de la pompe à essence. Lorsque je regardais en direction du bâtiment, je pouvais voir une étoile très basse dans le ciel, juste au-dessus du bâtiment. Dès que je l'ai observée, j'ai su que ce n'était pas une étoile ! J'ai levé les yeux pour voir un deuxième globe directement au-dessus de moi et un troisième globe à gauche. Ils étaient tous très brillants et, compte tenu de toute la pollution lumineuse et de leur faible luminosité, ce n'était certainement pas des étoiles ! *"Bonjour"*, ai-je dit en regardant vers les orbes.  
*Ok, j'ai dit dans ma tête, et maintenant ?*

*Prends une photo et regarde*, j'ai entendu. Eh bien, c'était tout simplement idiot. Je ne pouvais pas rester dans ce parking de la station-service à regarder le ciel sans que personne ne s'en aperçoive. Tout le monde me prendrait pour une folle !

*Je vous vois, je sais que c'est vous, mais je ne vais pas rester ici à vous regarder !* Une fois de plus, je me suis demandée si j'allais pouvoir partager ce moment avec les gens ou s'ils allaient juste penser que je suis cinglée !

J'avais encore besoin de savoir comment me rendre à l'agence de location de voitures, alors je devais demander mon chemin. J'avais trois options : le chauffeur de limousine qui remplissait sa voiture d'essence, le chauffeur de taxi qui se tenait à côté de son véhicule ou le préposé à l'intérieur du magasin. J'ai choisi le chauffeur de taxi qui m'a donné des indications très claires. Je me suis sentie confuse, car l'endroit où je me trouvais me semblait quelque peu familier ; j'étais assez sûre d'aller dans la direction opposée à ce que cet homme me disait. Il m'a répété les directions une nouvelle fois, puis une troisième fois. *"Vous avez bien compris !? Etes-vous sûre ?! N'allez pas dans l'autre sens, d'accord ! Avez-vous compris ?"* Il était si catégorique que j'ai dû lui promettre

que je suivrais ses instructions à la lettre !

Je suis remontée dans ma voiture et je suis repartie, prête à suivre ses instructions très claires. Quand j'ai quitté la rue où je me trouvais, j'ai immédiatement souri et j'ai dit : "*D'accord, que voulez-vous que je voie ?*"

Le chauffeur de taxi m'a donné des indications qui m'ont fait passer de l'autre côté d'une clôture en mailles de chaîne avec le Strip de Vegas en arrière-plan. Légèrement au-dessus, il y avait l'étoile. J'ai souri et j'ai même ri un peu. Pourquoi pas ? me suis-je dit. *Après tout ce qui s'est passé à la conférence avec les orbes, pourquoi pas ici à nouveau ?*

J'ai arrêté la voiture et je suis sortie. Alors que je me tenais à la clôture, la voix familière a dit clairement dans mon esprit : "*Prends une photo*". Je l'ai fait sans hésitation, mais je me suis demandée pourquoi. Personne ne me croirait, personne. Comment le pourraient-ils ? J'étais toute seule et une photo de ce qui ressemblait à une étoile n'aurait rien prouvé. Puis j'ai entendu la voix à nouveau. *Prends des photos au fil du temps. La progression de la lumière du soleil qui se lève montrera qu'il n'a pas bougé.*

Alors, je me suis tenue là et j'ai attendu un court moment, puis j'ai pris ma deuxième photo. Le flash s'est à nouveau déclenché et tout ce que je pouvais penser, c'est que ça ne fonctionnera pas ! Mon appareil photo n'est pas si bon que ça ! Au bout de cinq minutes, j'ai entendu un cri dans ma tête : "*Tu dois partir d'ici, tout de suite, ou tu auras de gros problèmes !*" J'ai pris mon appareil photo et j'ai sauté dans la voiture aussi vite que possible.

La porte était presque fermée quand j'ai regardé vers la clôture. Là, j'ai vu une voiture de police de l'autre côté qui passait lentement devant moi. Le conducteur a essayé de me regarder attentivement pendant que je parlais lentement et calmement. C'est alors que j'ai remarqué une partie de la zone. Il y avait des panneaux d'avertissement sur la clôture - ce qu'ils disaient, je n'ai pas eu le temps de lire complètement.

De l'autre côté de la clôture, à gauche, il y avait de nombreuses voitures garées. Je savais que cela faisait partie de l'aéroport et je regardais un grand champ ouvert en direction du Strip. Où étais-je ? *Peut-être, me suis-je dit, que c'était là que les gens garaient leurs voitures pour décoller dans ces grands avions blancs dont on dit qu'ils vont tous les jours à Area 51.* J'étais maintenant complètement éveillée et je flippais!

J'ai dû prendre d'autres photos, alors pendant l'heure qui a suivi, j'ai fait un grand détour encore et encore, en m'arrêtant de temps en temps pour prendre des photos. J'ai demandé à nouveau mon chemin, mais j'ai constaté que mon sentiment initial était correct. Si j'avais pris le chemin que le chauffeur de taxi m'avait indiqué au départ, j'aurais été à la station de location de voiture en moins de deux minutes. Au lieu de cela, je regardais maintenant cette étrange étoile orbe qui ne bougeait pas, j'entendais une voix me parler dans ma tête et je prenais des photos, dont je n'étais même pas sûre qu'elles sortiraient ! C'est de la folie !

Le soleil était maintenant complètement levé et pourtant le globe stellaire n'avait pas bougé ! Je ne pouvais pas attendre plus longtemps. Il fallait que je reprenne la voiture, sinon je raterais mon vol de retour.

J'avais la forte impression qu'ils voulaient que je prenne plus de photos. "Je dois y aller maintenant. Je ne peux pas attendre plus longtemps, si je le fais, je vais manquer mon avion et je n'ai pas l'argent pour acheter un autre vol !" J'ai dit tout haut. J'ai arrêté de regarder l'orbe pendant quelques minutes. J'ai fait le tour du bloc et, une minute plus tard, l'orbe stellaire avait disparu ! Je l'avais observée pendant au moins une heure et elle n'a pas bougé d'un pouce. A la minute où je me suis décidée de partir, il a disparu ! C'était eux ! Il ne me restait plus qu'à développer les photos pour prouver que c'était l'orbe extraterrestre.

La location de voiture n'était plus qu'à quelques minutes et, après avoir rendu les clés, j'avais 20 minutes pour attendre que la navette me conduise à l'aéroport. J'étais sur le parking et j'avais besoin d'une autorisation de sortie, alors j'ai appelé Vanessa, car je savais qu'elle serait encore dans la chambre d'hôtel. J'ai essayé de partager avec elle les événements qui se sont déroulés après avoir quitté l'hôtel, mais je crois l'avoir encore plus effrayée en parlant des orbes. Elle pensait qu'elles étaient peut-être toutes l'œuvre du gouvernement. Cela n'avait pas d'importance pour moi. J'ai pu parler librement avec quelqu'un qui ne me jugeait pas. C'était suffisant pour le moment.

Le vol de retour vers Vancouver est parti à l'heure. Pendant que j'étais en l'air, je ne pensais qu'aux dernières 24 heures. J'avais eu le privilège de voir les orbes, non pas une mais deux fois. S'ils apparaissaient sur mon film depuis mon trajet en voiture à la sortie de Laughlin, cela ferait trois fois. J'ai vu les événements qui m'ont conduit à cet endroit dans ma vie s'empiler comme des dominos. Quand est-ce qu'ils allaient tous s'effondrer ? Si les orbes étaient sur ce film, j'aurais au moins une sorte de preuve de ma santé mentale ! *Je me disais que je suis la personne la plus saine d'esprit que je connaisse !* Aussi effrayant que cela puisse paraître, je sais que c'est vrai !

Une fois arrivée à la maison, j'ai dormi tout l'après-midi. Le film avec l'étoile était dans mon esprit pendant que j'essayais de dormir. Qui pouvait m'aider à développer le film ? Une fois éveillée, j'ai téléphoné à une amie et j'ai essayé de lui raconter, de façon frénétique et irrationnelle, les événements qui m'avaient permis de prendre les photos. Je me suis ridiculisée ! Une fois de plus, je me suis sentie ridicule et j'avais déjà envie de retrouver des gens qui savaient et acceptaient qui j'étais et ce que je croyais. J'ai appris par mon interaction avec cet amie d'un ami que c'est à moi de me sentir à l'aise, et non aux autres de me mettre à l'aise. Ce fut une leçon précieuse.

Après cela, j'ai décidé de me rendre à la pharmacie pour faire développer ma pellicule. J'ai dit à l'homme qui développait ma pellicule que je voulais toutes les photos, même si elles sortaient en noir. Je lui ai également dit que je les voulais tout de suite, quel que soit le prix, et de ne laisser personne d'autre les prendre. Je savais que j'avais l'air paranoïaque. J'ai essayé d'éloigner les pensées négatives, en me rappelant que je n'étais pas dingue. J'ai quitté la pharmacie et je suis retournée chez moi pour attendre.

Une heure s'est finalement écoulée et j'ai marché lentement dans la rue, ne voulant presque pas voir ce qui aurait pu apparaître sur les photos. Ce moment a été important pour moi. La raison pour laquelle ils voulaient que je prenne les photos n'était pas claire ; mais il y avait une chose dont j'étais sûre : si ce n'était pas clair maintenant, ce le sera le moment venu.

Après avoir payé les photos, j'ai pris une grande respiration et j'ai ramassé le petit sachet au comptoir avant de sortir sur le trottoir. Je me sentais légère en marchant sur le chemin du retour. En ralentissant mon rythme, j'ai ouvert l'enveloppe pour voir les photos maintenant exposées. J'ai passé en revue les nombreuses photos des personnes que j'avais rencontrées à la conférence avant de les

voir.

Il est clair que sur ma première photo au bord de la piscine, il y avait les deux orbes rondes. Je pouvais également voir les trois étoiles sur la deuxième photo. Les deux photos que j'ai prises à l'aveugle, comme ils me l'avaient demandé sur l'autoroute en dehors de Laughlin, avaient également des orbes visibles sur les photos, comme ils l'avaient dit. La vérité était là devant mes yeux, une orbe sur chaque photo ! Je me suis arrêtée dans la ruelle, les larmes aux yeux. J'ai levé les yeux vers le ciel, "Merci ! Merci !" J'ai dit dans un murmure.

## ENGAGÉE SUR UN NOUVEAU CHEMIN

La vie après la conférence sur les OVNI a été très animée. Il n'a pas fallu longtemps pour que mon nouveau chemin de vie commence à se dérouler devant moi. Au bout de dix semaines seulement, j'ai mis toutes mes affaires en dépôt et j'ai donné mon préavis pour quitter mon travail. Maintenant, sans aucun lien pour me retenir, j'avais la liberté d'écouter les conseils de mon âme. La santé de ma mère s'était détériorée depuis un certain temps et je me souciais beaucoup de son bien-être. Elle vivait toujours dans la petite ville où mon contact extraterrestre avait commencé, il y a tant d'années. Je savais que je devais aussi y retourner pour chercher l'objet que les Extraterrestres m'avaient demandé d'enterrer lorsque j'avais 4 ou 5 ans. Ce ne serait pas tâche facile, car je savais qu'il me faudrait un certain temps pour fouiller le pré afin de le retrouver. En gardant ces deux faits à l'esprit, la décision de retourner à Cranbrook a été facile à prendre.

Je savais qu'une fois de retour à Cranbrook pour être auprès de ma mère, il serait difficile de la quitter pour faire un quelconque voyage. On m'avait offert la possibilité de rencontrer un écrivain à Roswell pour le festival annuel de Roswell. J'ai pensé que ce serait une excellente occasion de retourner dans le Sud-Ouest une fois de plus pour charger mon âme de son énergie.

Sans travail, sans maison et avec très peu d'argent, je me suis assise devant l'ordinateur de mon ami et j'ai regardé l'itinéraire que j'avais choisi pour le voyage. Ce serait trois semaines dans le plus bel endroit du monde pour mon âme : la région des Four Corners. C'était un formidable début d'une nouvelle vie pour moi.

Je n'allais plus cacher ma vérité aux gens ; il était temps de me mettre au travail et de commencer à partager mes expériences. En regardant l'ordinateur, j'ai levé la main droite et tendu l'index pour appuyer sur la touche d'acceptation de l'itinéraire sur l'écran devant moi. J'ai pris une grande respiration et, en expirant, j'ai dit à haute voix : "Dans deux semaines, je n'aurai plus de maison, plus de travail et plus d'argent. Je suis maintenant prête à faire votre travail. J'espère que vous serez là pour me soutenir". J'ai appuyé sur la touche "Entrée" et à ce moment précis, j'ai senti ma vie changer. La décision était définitive ; je me suis sentie soulagée qu'il n'y ait plus de retour en arrière, ni de dissimulation. Je ressentais un sentiment de liberté, mais je savais que ce serait une lente progression jusqu'à ce que je termine le livre.

Il me restait environ deux heures avant de devoir aller travailler, alors j'ai emmené le chien de mon ami faire une petite promenade. Alors que nous étions dans le parc, une voix dans ma tête m'a dit : "*Lève les yeux et tu nous verras.*" Comme je l'avais fait au Nevada, j'ai écouté et j'ai commencé à scruter le ciel.

*Je ne vous vois pas, me suis-je dit.*

*Nous nous reverrons plus tard,* a retenti dans ma tête. J'ai continué à scruter le ciel jusqu'à la maison de mon ami, mais je n'ai rien vu. Je me suis ensuite reposée un peu avant de partir travailler. Vers 16h15, j'ai quitté la maison pour marcher jusqu'à l'arrêt de bus d'où je prenais le car pour aller travailler. C'était une journée parfaite ; le ciel était d'un bleu cristal avec quelques nuages blancs duveteux à proximité.

Comme d'habitude, j'ai gardé les yeux tournés vers le ciel. Vraiment, je ne m'attendais pas à voir quoi que ce soit. Je me suis engagée dans la 49<sup>e</sup> rue et j'ai marché jusqu'à l'arrêt de bus. En

attendant, j'ai levé les yeux. C'est alors que j'ai remarqué deux pygargues à tête blanche qui tournoyaient juste au-dessus et à gauche de moi.

Ma première pensée a été que c'était un bon présage. La dernière fois que j'avais vu deux aigles, c'était juste avant mon premier voyage en Arizona, en mai 2003. J'ai souri et j'ai remercié les aigles d'être là pour que je les voie. J'ai jeté un rapide coup d'œil dans la rue en direction du bus et, lorsque j'ai levé les yeux, les aigles avaient disparu.

La 49e est une rue très fréquentée au milieu de la ville. Vancouver est connue comme une ville verte avec beaucoup d'arbres. Les maisons qui bordent cette rue sont entourées de grandes ciguës. Pensant que l'énorme haie de cèdres qui se trouvait à côté de moi cachait les aigles, j'ai fait encore une dizaine de mètres jusqu'au coin de la rue pour voir davantage le ciel.

En levant les yeux, j'ai vu au-dessus de moi un globe stellaire et un globe rond, de couleur vert argenté. *Pas possible !* pensai-je. Ils planaient sous deux gros nuages blancs bouffis. Ils n'ont pas bougé mais sont restés dans une position fixe. *C'est vous ?* ai-je demandé. Il était 17 heures, le ciel était d'un bleu cristallin et le soleil brillait - il n'y avait aucune étoile à cette heure-ci ! J'étais certaine que c'était eux !

*Merci, merci*, ai-je dit dans mon esprit, en souriant d'une oreille à l'autre.

J'ai fait quelques pas en direction du coin de la rue tout en regardant les orbes, en cherchant dans ma poche mon téléphone portable. J'ai tenté de joindre trois amis, mais je n'ai trouvé personne à la maison. Je voulais partager ce moment avec quelqu'un. Finalement, j'ai réussi à joindre mon amie Shannon. Au moment où elle a répondu, les deux orbes ont commencé à se déplacer vers la Terre. Elles ont toutes deux commencé à se déplacer au même moment et sont restées en formation parfaite pendant leur descente.

J'ai transmis à Shannon tout ce qui se passait devant mes yeux. Au même moment, les deux orbes ont cessé de se déplacer juste au-dessus de la limite des arbres. Elles se trouvaient maintenant en face de moi, près de l'arrière d'une maison, très bas dans le ciel.

J'ai été très touchée par cet événement et j'ai demandé aux orbes : *"Avez-vous un message ?"* La réponse a été aussi claire que la voix à Vegas, *"Nous sommes toujours avec toi"*. Je me suis mise à pleurer, non pas parce que j'étais triste, mais par pure gratitude et bonheur. Quelle chance j'ai que cela m'arrive ! Quand je me suis assise devant l'ordinateur seulement deux heures plus tôt, je leur avais demandé de me soutenir. Ils m'ont certainement montré que je ne suis jamais seule. Ils sont toujours avec moi, peu importe où je suis ou ce que je fais. C'est un sentiment d'amour indescriptible qui m'a submergé.

J'étais encore au téléphone avec Shannon, lui disant à quel point ils étaient proches de moi. Les orbes étaient maintenant toutes les deux stationnaires. Au bout d'un moment, l'orbe ronde a commencé à bouger. Je n'étais pas sûre de ce qu'elle allait faire, car elle a pris de la vitesse et s'est rapprochée de l'orbe stellaire tout en se déplaçant parallèlement à la Terre. J'ai pensé pendant une fraction de seconde que les deux allaient fusionner. Au lieu de cela, elle a passé sous le globe et a continué à avancer jusqu'à ce qu'elle soit hors de vue, derrière la limite des arbres.

L'orbe en forme d'étoile n'a pas bougé encore pendant quelques secondes. Shannon ne comprenait pas pourquoi je pleurais. J'ai essayé de lui dire que c'était parce que je me sentais si privilégiée ! Je

crois qu'elle n'a pas compris ma réponse. J'ai regardé le sol et essuyé mes larmes et quand j'ai regardé le ciel, l'orbe stellaire n'était plus là. Il était temps de raccrocher le téléphone et de retourner à l'arrêt de bus. *Comment en suis-je arrivée à ce point de ma vie ?* me suis-je demandé. Je me sentais bénie et je savais que le chemin devant moi était juste. Il n'y avait plus aucune excuse d'attendre ; rien n'aurait pu être plus clair que le fait que j'avais choisi le bon chemin à suivre.

Je suis allée à mon travail ce soir-là et j'étais très calme. J'ai regardé tous les gens et j'ai essayé d'imaginer ce qu'ils feraient s'ils avaient ma vie. Deviendraient-ils fous ? J'avais vu des gens perdre le contact avec la réalité à cause d'expériences beaucoup moins étranges que la mienne. Je dois être d'une certaine manière importante pour les Extraterrestres. Ils n'ont cessé de me le faire comprendre. Cet après-midi-là, ils m'avaient donné un autre signe pour que je reste concentrée et que je continue à me fier à mon esprit.

Les deux semaines de travail se sont écoulées rapidement et, avant que je ne puisse me reposer, je prenais déjà un autre avion pour la région des Four Corners. Lors de ce voyage, comme pour tous les autres, je n'avais qu'une idée de l'endroit où je voulais me rendre. J'ai appris au fil des ans que si vous planifiez chaque instant, vous manquerez tout ce qui peut vous attendre. Même si j'avais une liste d'endroits que je voulais visiter, mon esprit aurait le dernier mot sur les endroits où j'irais et sur ce que je ferais en cours de route.

J'ai atterri à Albuquerque le 30 juin et suis allée directement rencontrer Harvey, l'écrivain que j'avais rencontré au Congrès OVNI en mars. Nous nous étions rencontrés lors du congrès et j'avais d'abord pensé qu'il pourrait être intéressé à m'aider à écrire mon livre. Lorsque j'ai appris que nous serions tous les deux au Nouveau Mexique, nous avons pris des dispositions de nous rencontrer à nouveau en personne. Il devait m'attendre à l'aire de location des voitures. Quand je suis arrivée, il était assis sur l'un des grands canapés qui bordent la zone. Il a rapidement bondi à ma rencontre et avant que je ne m'en rende compte, nous étions sur l'autoroute en direction de Roswell.

Harvey m'a posé plein de questions dès le début. J'ai eu du mal à lui expliquer mon point de vue sur certains aspects de mes croyances, ainsi que sur mes expériences. Il était extrêmement analytique, ce qui me rendait incertaine de l'efficacité de notre partenariat. Notre façon de penser étant trop opposée pour permettre une excellente rédaction, et le processus risquerait d'être trop difficile.

J'ai passé les quelques jours suivants à Roswell à me demander ce que je faisais là. Harvey écoutait beaucoup d'orateurs, alors que j'étais laissée à moi-même, car la plupart des conférences ne m'intéressaient pas. Depuis 1988, j'ai acquis des connaissances qui n'ont été acceptées que dans une certaine mesure ces dernières années. Dès le début, je me suis faite la promesse de ne pas trop me laisser influencer par l'information des autres. Beaucoup considèrent cela comme une bêtise ; ils se demandent pourquoi je ne voudrais pas apprendre quelque chose de nouveau. C'est très simple : J'ai toutes les informations dont j'ai besoin. Mes expériences ont été vastes et détaillées, pourquoi voudrais-je que quelqu'un me fasse la leçon sur la réalité de ma propre expérience ? Pourquoi voudrais-je que quelqu'un me dise que mes expériences sont bonnes ou mauvaises ? Je sais ce que j'ai vécu. Personne sur Terre ne peut m'enlever cette vérité ; je serai mon propre juge.

Même si le festival se déroulait jusqu'au 5 juillet, je ne voyais pas l'intérêt de rester jusqu'à la fin. Je me suis réveillée le matin du 4 et j'ai eu l'envie irrésistible de partir. Harvey avait loué la voiture à Albuquerque et je n'avais donc aucun moyen de quitter la ville. Mais cela ne posait pas tant de

problème, plutôt un défi. Je savais qu'avec la force de mon désir de partir, un moyen de transport se présenterait à moi.

Comme d'habitude, j'avais raison : un merveilleux artiste que j'avais rencontré, m'a proposé de me conduire à Albuquerque. Lorsque je l'ai dit à Harvey, il s'est mis en colère. Le but de ma présence au festival était de rencontrer Harvey et de voir si nous pouvions peut-être travailler ensemble. Bien que je l'aie trouvé un écrivain exceptionnel, j'ai eu la forte impression que j'avais besoin d'écrire moi-même le livre sur mes expériences. J'espérais que Harvey comprendrait ma vision des choses.

Le trajet jusqu'à Albuquerque a été long, mais j'ai apprécié le temps passé avec l'artiste. C'était un homme très gentil et intéressant. Lorsque nous sommes finalement arrivés, c'était l'heure du dîner et, après avoir loué une voiture pour la deuxième étape de mon voyage, nous avons tous les deux pris la route pour dîner ensemble. Nous avons eu une merveilleuse conversation et le dîner fut délicieux. Je savais que ce serait mon dernier vrai repas pour quelque temps, alors que de la nourriture de camping m'attendait.

Après le dîner, je devais prendre la route si je voulais arriver quelque part, mais j'étais trop fatiguée. Le soleil était bas sur l'horizon, lorsque nous sommes sortis du restaurant et sommes retournés à nos voitures. J'étais heureuse maintenant de me sentir libre de toute restriction. J'ai décidé de me mettre en route vers Chinle et de voir où la route me conduisait. Nous nous sommes dit au revoir et j'ai sauté dans la voiture, prête pour une autre aventure.

Au coucher du soleil, j'étais très fatiguée, mais j'ai continué à rouler malgré tout. J'avais le sentiment qu'il fallait que j'arrive au Canyon de Chelly avant de pouvoir me reposer. C'était réconfortant de savoir où se trouvait le camping et d'arriver en retard ne me posait aucun problème. Comme je m'efforçais de dépasser mes limites, je suis finalement arrivée à mon camping préféré à une heure du matin. Épuisée, je suis entrée au camping et je me suis endormie dans la voiture.

Je me suis réveillée au son d'une musique de flûte. Il n'a pas fallu longtemps à Stevenson pour venir me saluer. Il m'a dit que j'étais arrivée le jour idéal : il y aurait une "Sweat Lodge" plus tard dans l'après-midi. Stevenson m'a dit heureux que la personne qui l'avait commandée, avait demandé qu'elle soit reportée d'un jour. De plus, le médecin avait également dit à Stevenson qu'il faudrait la repousser d'un jour. Stevenson m'a dit qu'ils devaient m'attendre... J'ai souri en pensant à tout ce que j'avais vécu la veille pour y arriver. Si j'avais quitté Roswell le lendemain comme prévu, je l'aurais manqué !

J'ai passé la journée à me détendre et à rattraper mon sommeil de la veille. Avant que je ne m'en rende compte, Stevenson commençait à préparer le feu pour les roches de la Sweat Lodge. Je me suis approchée et j'ai demandé si je pouvais l'aider. Il était content et j'ai donc commencé à traîner du bois jusqu'au foyer. Pendant que je le faisais, une femme est venue et a commencé à m'aider aussi. Elle s'est présentée sous le nom de Chantelle. Elle m'a raconté comment elle avait voyagé et campé dans la région des Four Corners. Je pouvais clairement voir qu'elle était en train de faire son propre voyage spirituel, à la recherche de nourriture pour son âme, tout comme moi.

Après que le feu ait été allumé, Chantelle et moi sommes retournées à nos tentes pour nous changer et nous préparer à la sudation. Quand je suis revenue au pavillon, j'ai été étonnée de voir qu'un Européen, que j'avais rencontré l'année dernière, était là. Nous avons commencé à parler et il

m'a dit que je devais avoir un esprit puissant, car rien n'avait marché pour qu'ils aient eu la sudation la veille !

Le Médecin est arrivé et a parlé avec tous les participants pendant quelques minutes. Alors qu'il préparait des herbes pour la sudation, je lui ai demandé ce qu'elles étaient. Je lui ai dit que s'il ne voulait pas me le dire, je respecterais sa décision. Non seulement il me l'a dit, mais il m'en a aussi donné un bout et m'a dit d'y goûter. J'ai été très touchée par son ouverture d'esprit et je l'ai remercié. Après son départ, Stevenson m'a dit que je devais être très spéciale, car le Médecin a refusé de le lui dire quand il lui a demandé. Cela signifiait beaucoup pour moi - mais, d'une manière étrange, je n'ai pas été surprise.

La Sweat lodge était exactement ce dont j'avais besoin pour commencer mon voyage dans la région des Four Corners. C'était une libération incroyable pour moi et cela m'a aidé à me concentrer. La cérémonie s'est terminée et nous sommes tous retournés à nos campements pour nous rafraîchir, avant de nous retrouver pour le traditionnel dîner de mouton.

Comme l'année précédente, j'ai constaté que les personnes présentes au dîner avaient un lien spécial et beaucoup d'ouverture. C'était une expérience merveilleuse malgré ma fatigue. Alors que tout le monde commençait à se retirer pour la nuit, Stevenson est venu me voir et m'a demandé si je voulais participer à une cérémonie qu'il avait sollicitée au guérisseur. Je me suis sentie très honorée qu'il me le propose, car ce serait une véritable cérémonie Navajo. J'ai dit oui, en sachant que je ne pourrais jamais divulguer les détails de la cérémonie à qui que ce soit, par respect.

J'ai dû faire un saut jusqu'à ma tente avant le début de la cérémonie et j'ai fait le trajet avec Chantelle. Nous sommes restées debout et avons parlé pendant quelques minutes. Elle m'a fait des commentaires très intéressants, étant donné qu'elle ne savait rien de moi. Elle m'a dit qu'elle était étonnée de la façon dont Stevenson et le Médecin ont interagi avec moi. Elle était envieuse du lien évident que j'avais avec le peuple Navajo.

Dans l'obscurité, elle a dit : "C'est presque comme s'ils vous reconnaissaient ou quelque chose comme si votre présence ici était prédestinée". À ce moment-là, j'ai su qu'elle était bien connectée à son esprit, même si elle ne le reconnaissait pas. Je lui ai dit que je voulais lui raconter une histoire, avant qu'elle ne parte le lendemain matin. Nous nous sommes dites bonne nuit et après un saut jusqu'à ma tente, je suis allée au Hogan, une maison traditionnelle Navajo, pour la cérémonie.

Après la Cérémonie avec Stevenson et le Médecin, j'ai bénéficié d'un sommeil profond et reposant. Quand je me suis réveillée, Chantelle et moi avons pris un café ensemble. Elle voulait prendre la route, alors nous avons échangé nos adresses e-mail. Elle a été stupéfaite par le bref exposé de mon histoire et m'a ensuite dit qu'elle pouvait déceler quelque chose de différent chez moi. Lorsqu'elle a quitté le camping, j'ai passé le reste de ma journée dans la région de Chinle avec Stevenson.

Le lendemain, j'ai appelé la famille Anderson pour leur faire savoir que j'aimerais venir les voir dans le Colorado. Ils avaient acheté un terrain près de Durango, près de l'endroit où nous nous étions rencontrés l'année précédente. Ils avaient prévu d'y camper pour l'été et m'ont invité à camper avec eux. C'était le moment idéal, car cela leur donnait un jour pour s'installer sur leur nouvelle terre avant mon arrivée. J'avais hâte de les revoir.

Tôt le matin, j'ai quitté Chinle et je suis arrivée au Colorado vers midi. Après avoir tourné en rond pendant un certain temps, j'ai finalement trouvé la terre des Anderson. En quittant le chemin pour rejoindre la route privée, mon cœur a commencé à s'emballer. C'est après avoir rencontré cette famille l'année précédente, que j'ai commencé à écrire mon livre, en leur envoyant mon histoire telle que je l'avais écrite. Lorsque nous nous sommes rencontrés, je n'avais rien dit sur les Extraterrestres, alors j'étais sûre qu'ils auraient beaucoup de questions. J'étais aussi heureuse que j'étais nerveuse et excitée.

Je conduisais très lentement, car la route était difficile. Au dernier virage, je les ai tous vus se tenir à côté de leur camionnette de voyage. Il y avait avec eux une fille que je ne reconnaissais pas. Ils ont tous levé les yeux et m'ont fait signe lorsque je me suis arrêtée à côté d'eux.

Jason et Kathleen semblaient aussi excités que moi. Jason m'a présentée sa nièce, Leanne. Elle semblait avoir une vingtaine d'années et, comme je l'avais fait avec leur fille, j'ai senti qu'elle était une autre extension étonnante de cette famille. J'ai tout de suite su que ce serait une visite intéressante.

Au cours des deux jours suivants, j'ai partagé les expériences de ma vie avec les Anderson. À leur tour, ils m'ont fait part de leur philosophie de vie et de ce qui les avait conduits sur cette terre du Colorado. Un mode de vie écologiquement viable était la raison première de leur achat. Leur but ultime était de quitter l'agitation de la ville où ils vivaient actuellement et de commencer une vie plus paisible et plus satisfaisante. Jason, Kathleen et Leanne étaient des disciples de la Terre, apprenant constamment comment ils pouvaient y laisser le moins d'empreintes possible. Savons faits maison, construction naturelle et herbes médicinales, voici quelques-uns des sujets qu'ils ont partagé avec moi.

Il était très clair pourquoi j'avais été si attirée par ces gens, lorsque nous nous étions rencontrés au camping à l'extérieur de Durango. Si je pouvais imaginer le type de personnes à qui les Extraterrestres souhaitaient adresser leur message, c'était des gens comme les Anderson.

Leanne était une jeune femme intéressante et j'ai ressenti un véritable lien avec elle. Elle avait l'esprit d'une guerrière : forte, déterminée et concentrée. L'autre côté d'elle était celui d'un ange : délicat, passionné, et rempli de compassion et d'amour. Elle parlait constamment de son amour pour la planète et de la façon dont elle pouvait presque ressentir sa douleur face à la façon dont la société avait commencé à la détruire. Il était évident pour moi qu'elle était l'un des êtres de lumière sur la Terre, ici pour aider à ramener les gens à une existence pacifique sur la planète. Lorsque je rencontre des jeunes comme Leanne, cela me donne de l'espoir pour l'avenir de l'humanité. Sa force et sa connaissance de la façon dont nous devrions vivre, donnent de la force à tous ceux qui l'entourent.

Vivre en harmonie avec la Terre, se souvenir et apprendre les anciennes coutumes, remercier pour tout ce que cet endroit merveilleux nous apporte - c'est ce que nous appelons aujourd'hui un mode de vie durable. Avec tout ce que les Extraterrestres m'avaient dit, je pouvais voir que cette famille suivait leurs conseils, même si elle ne savait pas qu'elle s'installait dans le seul endroit où l'on m'avait dit être en sécurité : la Terre protégée, la région des Four Corners.

Alors que mon séjour chez les Anderson touchait à sa fin, je ne pouvais pas m'empêcher de sourire intérieurement. J'étais si heureuse d'avoir pris la décision de les rencontrer dans le Colorado. Je me

sentais si proche de Kathleen ; elle était comme une sœur perdue depuis longtemps pour moi, ainsi qu'une mère en même temps. Je ne lui ai jamais dit cela, mais je me sentais en sécurité avec elle.

Chacun savait que j'allais retourner voir le médecin Hopi - la question était de savoir quand. Après deux journées merveilleuses passées dans le Colorado, je me suis réveillée le matin et j'ai su qu'il était temps d'y aller. Kathleen a préparé le petit déjeuner pour tout le monde et nous avons parlé de mon prochain arrêt, au Hopi Land.

J'étais agitée à l'idée d'aller revoir Robert. Ce voyage était comme une visite imprévue, car je n'avais pas besoin d'y aller, du moins du point de vue des Extraterrestres. La visite avait pour seul but de calmer mes émotions humaines. Je n'avais pas besoin de confirmation supplémentaire, mais je le voulais.

La route vers les Hopis était magnifique ; j'ai passé les mesas de roche rouge et, comme toujours, j'ai pris une grande respiration en les voyant. J'ai adoré le sentiment d'être dans cette région : j'avais l'impression de rentrer à la maison. C'est un sentiment de bien-être qui n'est pas facile à décrire. Du Colorado à Hopi Land, j'ai dû passer par Chinle, mais cette fois, je ne m'arrêterais pas pour voir Stevenson - il faudrait attendre que je sois sur le chemin du retour. Plus j'approchais de ma destination, plus mon esprit se tournait vers ce que j'allais dire à Robert une fois arrivée. Je savais que le livre était déjà en train d'être écrit sur mes expériences et que je devrais le rendre public au cours de l'année suivante. Mon intention était de dire à Robert quel était mon objectif et de voir quelle serait sa réaction.

Le soleil rouge a commencé à dire bonne nuit à la Terre. En conduisant, j'ai vu Robert dans une vision : il allait bientôt quitter sa maison. Je ne voulais pas le rater, alors j'ai roulé un peu plus vite, sachant qu'il allait partir dans 30 minutes. Mes yeux ont surveillé l'heure de près mais, à mesure que les minutes passaient, je savais que je ne le rattraperais pas. Je ne lui avais pas dit que je venais, croyant que si mon esprit voulait que je lui parle, il serait là à mon arrivée.

Lorsque la voiture s'est arrêtée sur la mesa, j'ai su que je l'avais manqué d'environ 20 minutes. J'espérais qu'il reviendrait au moins et qu'il n'avait pas fait un voyage quelconque. J'ai parké la voiture devant la maison de Robert. Comme la dernière fois, tous les yeux étaient tournés vers moi, lorsque je suis descendue de voiture. L'obscurité s'était installée et en m'approchant de la porte de Robert, je pouvais voir qu'il faisait également sombre à l'intérieur. Je suis quand même allée à la porte, au cas où. Elle était ouverte, alors j'ai légèrement regardé à l'intérieur pour dire bonjour. Il n'y a pas eu de réponse.

L'année précédente, on m'avait emmenée chez une parente de l'autre côté de la rue pour le petit déjeuner. Je savais qu'ils sauraient probablement où se trouvait Robert. La maison était remplie de l'agitation des enfants. Avant que je ne puisse frapper à la porte ouverte, plusieurs personnes à l'intérieur me saluaient déjà à l'entrée.

Je leur ai dit "Bonjour".

Ils m'ont regardé et m'ont dit "Bonjour".

"Savez-vous si Robert est dans le coin ou s'il est en voyage ? Je crois que je l'ai manqué d'environ

20 minutes."

La femme avait un regard confus. "Avez-vous eu un rendez-vous avec lui ?" demanda-t-elle.

"Non, je l'ai juste manqué, n'est-ce pas ?" Ils m'ont regardé bizarrement. "Il est allé à la Kiva."

"Ok, je peux revenir. Savez-vous combien de temps il y restera ?" Avant que je m'en rende compte, ils envoyaient un des enfants à la Kiva pour dire à Robert que j'étais là. Je crois qu'ils ne m'ont même pas demandé mon nom. Tout ce qu'ils savaient, c'est qu'une femme étrange était là pour le voir. Je leur ai dit que j'étais venue chez eux pour le petit déjeuner avec Robert l'année dernière. Certaines personnes ont parlé en hopi et puis j'ai entendu la voix de Robert derrière moi.

"Bonjour ! Bonjour ! Venez." Robert a fait signe de la main pour que je le suive jusqu'à sa maison.

Lorsque nous sommes entrés, il a ricané et m'a demandé : "Que faites-vous ici ? Je ne vous attendais pas avant l'année prochaine !" Pendant qu'il disait cela, j'ai ri intérieurement. Je savais que c'était un arrêt imprévu.

Je me suis assise à côté de Robert qui souriait d'une oreille à l'autre. "Qu'est-ce que vous faites ici ? Qu'est-ce qui se passe ?" me demanda-t-il à nouveau.

Je lui ai dit : "Je suis ici parce que j'ai commencé à écrire mes expériences. Je voulais vous le dire, à vous et au peuple Hopi. Je ne suis pas ici pour vous demander votre permission. Je n'ai pas besoin de vous demander la permission parce que ce sur quoi j'écris, c'est ma vie. Je fais ce que les Extraterrestres m'ont demandé de faire et je les suis".

"D'accord, mais que puis-je faire pour vous ?" demanda Robert assez sérieusement.

"Je ne sais pas vraiment - je suppose que je voudrais savoir si les Hopis accepteront ce sur quoi j'écris. Je suis ici pour leur dire ce que je fais."

C'est alors qu'il m'a proposé ce pour quoi je suis venue. "Voulez-vous que je rassemble les Anciens ? Je peux le faire tout de suite si vous le voulez ? Je ne sais pas ce que vous voulez. Peut-être que vous souhaitez leur parler en tête-à-tête pour voir ce que chacun d'entre eux sait, ou peut-être que vous voulez leur parler en groupe. Faites-le-moi savoir", m'a dit Robert en se penchant vers moi.

Il était clair pour moi que Robert ressentait la même chose que moi : peut-être, juste que j'étais quelqu'un d'important pour le peuple Hopi. La deuxième raison pour laquelle je suis venue chez les Hopis était que je pouvais à nouveau sentir la terre.

Lorsque je retournerai dans ma ville natale chercher le cadeau que les Extraterrestres m'avaient offert, je voulais pouvoir penser à la terre d'ici, car je pensais que cela pourrait peut-être me guider vers ce cadeau. Je n'étais pas certaine que tout cela avait vraiment un sens à l'époque, mais cela me semblait juste, et c'était tout ce qui comptait. Je suivais mon esprit. Savoir suivre son esprit - c'est la clé de cette vie.

"Je n'ai pas besoin de les voir maintenant, c'est encore trop tôt", ai-je dit à Robert. Je n'étais pas sûre de savoir pourquoi j'ai dit ces mots. Parfois, je dis des choses quand je suis dans un certain état d'esprit qui ne me semble pas vraiment venir de moi. Au contraire, les mots viennent de mon esprit. Je voulais vraiment parler aux Anciens, mais je savais que si je le faisais, les ETs pourraient ne pas être contents de moi.

"Combien de temps allez-vous rester ici ? Allez-vous repartir ?" demanda Robert. L'année précédente, il voulait vraiment que je reste pour la fête après les cérémonies, mais je savais que je ne pouvais pas. Je lui ai dit que j'aurais aimé rester, mais que le moment n'était pas propice pour rencontrer tout le monde. Cette fois-ci, je lui ai dit que je resterais aussi longtemps qu'il le faudrait. J'avais beaucoup de temps et n'étais pas pressée. Il m'a offert sa maison ; avec reconnaissance, j'ai accepté son hospitalité.

J'ai senti que j'avais reçu un cadeau en la présence de Robert, car il était occupé à faire des cérémonies dans la Kiva avec d'autres Hopis plus tard dans la nuit. Il m'a dit que je pouvais rester chez lui lorsqu'il reviendrait de la Kiva. Lorsqu'il est revenu, nous avons échangé pendant quelques heures de ce qui s'était passé pour nous deux depuis la dernière fois que nous nous étions vus. Je lui ai dit qu'à mon retour dans ma ville natale, je commencerais à chercher l'objet que les Extraterrestres m'avaient offert quand j'étais enfant.

Les jours suivants, Robert et moi avons surtout parlé des ETs, mais pas complètement. J'avais l'impression d'être de retour chez moi. Chaque matin, nous allions chez son parent pour le petit déjeuner. J'étais sûre que tout le monde se demandait ce que je faisais là, surtout du fait qu'il me laissait séjourner dans sa maison. Le deuxième soir sur la mesa, Robert m'a demandé si je voulais aller dîner au restaurant, situé un peu plus loin sur l'autoroute. Comme toujours, je n'avais pas beaucoup d'argent et j'essayais de ne manger que des pique-niques pour limiter mes dépenses, mais j'étais donc reconnaissante pour cette sortie.

Alors que nous étions sur le point de monter dans ma voiture pour aller au restaurant, une femme Hopi d'à côté a commencé à interpellé Robert en hopi. Je pouvais voir qu'ils parlaient de moi, parce qu'ils ne cessaient de regarder dans ma direction. Robert a ri en montant dans la voiture. Alors que nous nous éloignons, je lui ai demandé ce qu'elle disait. "Elle m'a dit de me débarrasser de vous. Elle m'a dit que vous n'étiez pas bonne. Vous ne saviez même pas me préparer le dîner et deviez m'emmené manger. Elle a dit qu'il était temps pour vous de quitter la mesa", a-t-il dit en souriant.

"Que lui avez-vous répondu ?" lui ai-je demandé en lui rendant le sourire. "Je lui ai dit que vous ne m'emmeniez pas dîner, mais que c'était moi qui vous emmenait", a-t-il répondu. "Oh, ils parlent ?" ai-je demandé.

"Je leur ai dit que vous êtes ici juste pour parler - ça les énerve !" Robert a répondu "Ils n'arrêtent pas de me demander aussi ce que je fais avec vous."

"Que leur dites-vous ?" ai-je demandé.

"Eh bien, je leur dis la même chose, que je suis ici juste pour discuter avec vous." Nous avons tous les deux ri. Nous gardions tout secret et cela doit les rendre tous fous, avons-nous conclu. Je me suis dit *que le moment venu, je pourrai parler librement*. Je voulais que ce soit déjà aujourd'hui, mais je savais que ce n'était pas le bon moment ni pour moi, ni pour les Hopis, ni pour les

Extraterrestres - qui sait, mais je devais attendre.

Après deux nuits sur la mesa, je savais qu'il était temps pour moi de reprendre la route. Je voulais vraiment rester, mais cela n'avait vraiment pas de sens. J'ai reçu ce que je suis venue chercher et il était temps de passer à autre chose. Robert et moi avons passé nos dernières minutes ensemble à parler de mon éventuel retour. Je lui ai dit que la prochaine fois que je reviendrai, je resterai. Plus important encore, je partagerai mes informations sur les Extraterrestres avec tous ceux qui voudraient en entendre parler. Il semblait satisfait de cela et nous nous sommes assis en silence pendant les derniers instants avant de nous dire au revoir.

Une fois de plus, je me suis retrouvée à regarder Robert dans mon rétroviseur en quittant la mesa. Ce voyage chez les Hopis avait été plus calme que la dernière visite. J'ai senti mon esprit et mon corps commencer à se rapprocher de mon âme et j'ai senti l'harmonie me pénétrer. Plus besoin de se cacher, plus besoin d'attendre - l'heure était proche maintenant.

J'ai rapidement orienté mes pensées vers la prochaine étape de mon voyage. Il me restait encore plusieurs jours avant de rentrer chez moi et j'étais reconnaissante de pouvoir me détendre. J'avais l'impression que le reste de mon séjour dans la région des Four Corners pouvait être consacrée à me détendre. J'ai décidé de faire un dernier arrêt au Canyon de Chelly et de revoir Stevenson avant de me rendre au Colorado pour passer mes derniers jours avec les Anderson, à camper sur leurs terres.

Le trajet du canyon au Colorado a été reposant et, comme toujours, magique. Mon chemin m'avait déjà conduit si souvent sur les mêmes routes que je ne pouvais plus compter combien de fois j'avais passé les mesas de roche rouge. L'audacieuse couleur rouille était magnifique dans le ciel bleu. Chaque fois que je les voyais, c'était comme si c'était la première fois.

Je n'avais pas l'impression d'être sur une ligne de temps quelconque, alors j'ai roulé lentement, en admirant le paysage. À un moment donné, près de la frontière entre l'Arizona et le Nouveau-Mexique, je me suis arrêtée pour me reposer. J'étais au milieu de nulle part - un endroit où il fait bon être. Incapable de voir un quelconque bâtiment, je voulais profiter de la solitude de l'endroit où je me trouvais. C'était une terre désertique, avec des feuilles éparpillées dans le soleil du milieu de l'après-midi. Je suis sortie de la voiture, me tenant debout à ses côtés.

J'ai réfléchi aux événements des derniers jours avec Robert et je me suis demandée si je vivrai vraiment un jour dans ce merveilleux univers de désert. Même avec le paysage austère, je pouvais encore sentir l'énergie de la Terre. C'est comme une chanson que l'on vous chuchote à l'oreille, vous demandant de chanter en harmonie avec elle. Je suis sûre que toute personne spirituelle qui voyage dans cette région sent la Terre l'appeler à rester dans le désert. Tant que les gens ne l'ont pas vécu, il n'y a pas moyen de transmettre son plein effet sur l'âme.

J'allais presque reprendre la route, lorsque j'ai pris deux photos de quelque chose à droite de la voiture, à proximité. Un globe stellaire flottait devant moi. Je lui ai dit " Bonjour" et j'ai souri. J'ai secoué la tête et je me suis demandée comment j'avais pu avoir la chance de les revoir. En quelques secondes, ils étaient partis et j'étais déjà en route voir les Anderson.

Je suis arrivée à temps au Colorado pour rejoindre la famille Anderson pour le dîner. Je me suis sentie bénie qu'ils aient été si gentils avec moi. Tout au long de ce voyage, de nombreuses personnes m'ont offert le gîte et le couvert gracieusement. J'ai été extrêmement reconnaissante pour

tout cela ! Ce soir-là, au cours du dîner, je leur ai raconté comment s'était déroulée ma visite avec l'Ancien Hopi.

Leanne, Kathleen et Jason étaient heureux que je revienne partager avec eux mon aventure chez les Hopis. Je leur ai expliqué que ce n'était pas aussi excitant que lors de ma dernière visite. J'étais plus calme et plus concentrée. Je leur ai ensuite raconté comment l'homme Hopi m'avait proposé de réunir les autres anciens Hopis pour que je puisse leur parler, mais que j'avais refusé. Il n'y avait vraiment pas grand-chose à partager avec eux à ce moment-là.

Avant de nous coucher tous tard cette nuit-là, nous avons fait des plans pour aller à Mesa Verde le lendemain. J'avais hâte de revoir les anciens sites Anasazi. J'ai commencé à penser à Harold et à la façon dont nous nous étions rencontrés là-bas deux ans auparavant. En m'endormant, je pouvais à nouveau ressentir ce moment, me rappelant comment il avait contribué à façonner ma vie, car il me confirmait les informations que les Extraterrestres m'avaient transmises en 1988.

J'ai ouvert les yeux aux rayons du soleil et à la chaleur matinale. J'avais l'impression de ne même pas avoir dormi. Un simple clignement des yeux et je me réveillais avec un jour nouveau. Les Anderson déambulaient tous à l'extérieur de la tente, préparant déjà le petit déjeuner. Lorsque je suis sortie, j'ai été accueillie avec des sourires chaleureux et l'odeur du café.

Après le café et un petit déjeuner rapide, tout le monde a sauté dans ma voiture de location et nous sommes partis à Mesa Verde. La route qui mène à la sortie de l'autoroute n'est pas loin de notre camping. En chemin, nous avons vu un pygargue à tête blanche faire des cercles au loin. Nous avons tous décidé que c'était un bon présage. Je n'ai pas été surprise par cette observation. J'ai réfléchi au fait d'avoir vu les pygargues à tête blanche à Vancouver, juste avant de voir l'étoile orbe en plein milieu de la journée à l'arrêt de bus.

L'excitation de voir le pygargue à tête blanche a maintenu la conversation jusqu'à ce que nous arrivions à la déviation vers Mesa Verde. Alors que nous roulions sur la route sinueuse qui mène au sommet de la montagne, j'ai pris conscience des changements surprenants qui s'étaient produits depuis ma dernière visite. Les broussailles semblaient avoir poussé plus haut et étaient plus vertes que l'année précédente. Les silhouettes des arbres morts par l'incendie étaient un peu moins visibles.

Lorsque nous avons pris le dernier virage avant d'atteindre le centre touristique, j'ai regardé à ma gauche, par la fenêtre. J'ai fait deux photos. Là, non loin de la voiture, à une centaine de mètres, en allant dans la direction opposée, se trouvaient deux orbes en étoile. Je secouais la tête, incrédule, pensant que c'était peut-être un reflet de quelque chose que je voyais. J'ai essayé de garder les yeux sur la route sinueuse tout en essayant de mieux voir les orbes.

Au troisième coup d'œil, j'ai dit à Jason, qui était assis sur le siège du passager avant, de regarder par la fenêtre à gauche. J'ai essayé de lui montrer les orbes. Malheureusement, je suis arrivée trop tard, elles étaient trop loin et n'étaient plus visibles. J'étais triste que Jason ne puisse pas les voir, car j'avais le sentiment qu'ils s'étaient peut-être dévoilés à son intention.

Après quelques minutes, nous étions à l'office du tourisme. Jason et moi sommes restés dehors, à faire la queue pour obtenir des billets pour une visite. Shiprock était au loin, drapée dans un doux brouillard violet, ce qui lui donnait un air mystique. J'ai regardé la vue tout en pensant à l'orbe stellaire. Soudain, au loin, dans la même direction, j'ai vu une autre orbe passer à nouveau ! Je n'en

croyais pas mes yeux ! J'ai cligné des yeux et je l'ai perdue pendant un moment avant de l'apercevoir à nouveau. Je savais que si je voulais la montrer à Jason ou à quelqu'un d'autre, je devais agir rapidement. J'ai pris Jason par le bras pour le tourner vers l'orbe. Elle était si loin qu'il était difficile de la discerner, se mêlant au sol aride du désert et au soleil éclatant de la fin de matinée. "Regarde", ai-je dit à Jason en la pointant du doigt. "Il y a une autre orbe, peux-tu la voir ? Elle a presque disparu !" Il a regardé le ciel avec impatience. Je me suis approchée de Jason, en essayant de pointer du doigt en direction de l'orbe, mais malheureusement, il n'a pu la voir. Je n'ai pas été surprise car elle était à peine visible, même pour moi.

Leanne, Savannah et Kathleen sont sorties et nous nous sommes retrouvés. En secouant la tête, je leur ai dit que je venais de voir une autre sphère stellaire et que j'avais essayé de la montrer à Jason. Je ne pouvais pas m'empêcher de penser qu'il était censé avoir l'occasion de les voir.

J'étais heureuse que les Anderson profitent de leur séjour sur la montagne avec les esprits du passé. C'était un honneur de pouvoir marcher sur le sol, voir le ciel et toucher la terre sur les sites anciens où régnait un fort sentiment de pouvoir mystique.

La journée a passé rapidement et il était temps de rentrer au camp. Une fois de retour, tout le monde s'est occupé à cuisiner ou à s'installer pour la nuit.

Quant à mon retour à Vancouver, je savais que j'aurais quelques semaines pour régler les derniers détails et préparer mon déménagement à Cranbrook, où je m'occuperais de ma mère vieillissante. Ma sœur a eu la gentillesse d'accepter de payer le billet d'avion pour mon retour à la maison.

J'avais laissé un message à Janice pour qu'elle attende de mes nouvelles, avant de procéder à l'achat définitif du billet d'avion pour Cranbrook. En attendant que le dîner soit prêt, j'ai emprunté le téléphone de Jason pour appeler Janice. Je pensais que l'appel serait bref, mais après qu'elle m'ait dit qu'elle avait déjà acheté le billet, je me suis énervée et je lui ai dit que je la rappellerais. Sachant que la conversation prendrait plus de deux minutes, j'ai voulu me rendre en voiture jusqu'à la cabine téléphonique la plus proche, afin de l'appeler sur mon compte et non sur celui d'Anderson.

Vingt minutes plus tard, j'étais devant le téléphone d'une station-service et je parlais à nouveau avec Janice. Nous nous sommes disputées pendant quelques minutes au sujet du billet d'avion. Finalement, j'ai réalisé qu'il était déjà réservé et payé et qu'il n'y avait donc plus rien à discuter. Je ne pouvais pas changer ce qui avait été fait et devais être reconnaissante qu'elle m'ait payé le billet.

J'étais encore très contrariée, lorsque je suis retournée au camping des Anderson. Soudain en route, j'ai fait attention aux paroles d'une chanson à la station radio. "Pourquoi es-tu si triste ? Tu es en sécurité avec Kathleen. Ferme tes yeux et mets ta tête sur ses genoux. Elle te reconfortera. Ne sois pas triste, tu sais que tu peux voir ce qui se profile à l'horizon. Les vaisseaux sont là au loin et sont en route vers toi maintenant. Nous savons que ta maison te manque ; tu nous manques aussi. Tu peux voir à l'horizon que les vaisseaux seront là pour te ramener chez toi. Ne sois pas triste. Regardes vers l'ouest et les vaisseaux seront là pour te ramener chez toi. Surveillance-les, ils sont gris."

Ce n'était qu'une voix de femme, il n'y avait pas de musique de fond. *Étrange pour une station de rock !* Me suis-je dit. *Qu'est-ce qui vient de se passer ?* Quand la chanson s'est terminée, une chanson de hard rock est passée à la radio. Je n'aime pas tirer de conclusions hâtives, mais je ne pouvais pas m'empêcher de me demander si la chanson n'était pas une sorte de message ! Ce n'était

pas la façon normale dont les messages me parvenaient, par la radio ou la télévision. C'était une première pour moi. En repassant la chanson dans ma tête, je n'ai trouvé aucune autre explication raisonnable à ce que je venais d'entendre, si ce n'est que c'était les Extraterrestres. *C'était très bizarre !*

Une fois de retour au campement, j'ai rapidement parlé aux Anderson de la chanson que je venais d'entendre. Ils l'ont tous trouvée très surprenante aussi et ont été surpris que je me souvienne si bien des paroles. *Comment aurais-je pu ne pas m'en souvenir ?* De toute évidence, elles n'avaient pas leur place dans le contexte normal de la musique de cette station radio et donc j'y ai prêté une attention particulière. Non seulement il n'y avait pas de musique, mais uniquement les paroles de la chanson, qui n'étaient pas du tout normales non plus. La seule raison pour laquelle j'y ai prêté attention est qu'elle n'était pas du tout à sa place. C'était comme trouver une plaque de beurre dans le tiroir de la commode de votre chambre !!!

J'étais très heureuse de passer ma dernière nuit aux Four Corners avec des gens aussi incroyables. Notre dernier dîner ensemble fut un moment de réflexion au cours des trois dernières semaines. Ce voyage avait été pour moi un point de transition. Je savais qu'à mon retour, je commencerais à travailler sur le livre. La direction que prendrait ce chemin se révélerait avec le temps.

Le lendemain matin, j'ai emballé mes affaires et les ai mises dans la voiture pour la dernière fois. Il était difficile d'accepter que je doive partir et retourner à Albuquerque pour prendre mon vol de retour. Après tout, j'avais l'impression d'être déjà chez moi. Ce fut pour moi une matinée difficile et chargée d'émotions. Je me suis attardée le plus longtemps possible avant de savoir que je devais dire au revoir. Alors que je serrais Kathleen, Jason, Savannah et Leanne dans mes bras, des larmes d'adieu m'ont envahie et j'ai dû filer dans la voiture et partir rapidement afin d'éviter une scène.

En partant, je me suis regardée dans le rétroviseur pour la dernière fois et j'ai vu tout le monde me faire des signes d'adieu. *Je reviendrai*, me disais-je sans cesse, *un autre jour, une autre année.*

Le trajet jusqu'à Albuquerque s'est déroulé sans incident tout comme le vol de retour. Lorsque l'avion a atterri à Vancouver, j'étais focalisée sur mon avenir immédiat. J'ai pensé tout de suite au travail, il me fallait gagner un peu d'argent avant de retourner à Cranbrook et je n'avais que quelques semaines pour régler tous mes problèmes. Après tout, je n'avais aucune idée de la durée de mon séjour à Cranbrook une fois là-bas.

## LA RECHERCHE COMMENCE

C'était comme si je venais d'atterrir à Vancouver et que déjà j'étais là dans un avion pour Cranbrook. Janice était à l'aéroport pour m'accueillir et me conduire chez ma mère. C'était le 1er août 2005, un mois avant le vingtième anniversaire de mon départ de Cranbrook. C'était un sentiment étrange d'être à nouveau dans ma ville natale, cette fois-ci pour y rester.

Le trajet depuis l'aéroport m'a permis de voir les magnifiques montagnes qui entourent la région. J'avais toujours aimé les regarder quand j'étais enfant. À chaque visite que je faisais à Cranbrook, elles captaient mon attention autant que lorsque j'étais jeune. Je rêvais, me demandant quels animaux vivaient dans les montagnes, m'imaginant de belles prairies remplies de fleurs sauvages au sommet.

Lorsque nous sommes arrivées dans l'allée, j'ai pu voir ma mère par la fenêtre. Elle souriait déjà dans l'attente de me revoir. En franchissant la porte de la maison, je pouvais pressentir le changement de direction de ma vie. C'était un nouveau départ et cela renforçait en partie mon engagement à répondre aux demandes des Extraterrestres.

Ma mère était très heureuse que je sois de retour dans sa maison pour y rester. La pièce s'est éclairée quand j'ai monté les escaliers et je l'ai embrassée et serrée dans mes bras. Elle était rayonnante de bonheur à mon arrivée et cela a fait que la première étape de mon emménagement à Cranbrook fut excellente.

Mes objectifs étaient clairs. Ma priorité était de prendre soin de ma mère et, tout aussi important, je devais chercher l'objet que les ETs m'avaient remis lorsque j'étais enfant. Je devais travailler à la rédaction du livre décrivant mes expériences. Mes autres objectifs étant de suivre des cours au "community college" et de chercher un emploi.

J'ai partagé ces objectifs avec Janice et, à ma grande surprise, elle avait quelques idées sur l'endroit où j'avais enterré l'objet. Elle m'a dit de ses propres mots où elle se souvenait que je l'avais caché. Les détails exacts qu'elle m'a donnés, étaient les mêmes que ceux dont je me souvenais. Après avoir montré le cadeau à Janice, je l'avais placé dans un vieux tissu blanc avant de l'enterrer. Je lui ai dit qu'elle n'avait pas le droit d'y toucher et que nous devions tous les deux veiller à ce que notre père ne l'apprenne jamais. Je l'ai ensuite déposé dans le trou que j'avais creusé et l'ai recouvert de roches et de terre.

Bien que je me sois souvenue que ma sœur était à mes côtés, lorsque j'ai enterré l'objet, je pensais qu'elle n'avait aucun souvenir de l'événement. Ce dont elle se souvenait, c'était le détail du tissu blanc et le fait d'avoir dû le cacher à notre père. J'étais stupéfaite ! Lorsque je lui ai demandé où il se trouvait exactement, elle m'a confirmé son emplacement - son souvenir était exactement le même que le mien.

Jamais auparavant Janice et moi n'avions parlé en détail de cet objet. Sa contribution était importante pour moi et m'a motivée davantage. Il y avait cependant un léger problème. Janice avait un vague souvenir d'avoir dû déplacer l'objet. Dès qu'elle m'a communiqué cette information, mon cœur s'est brisé : comment allais-je le retrouver si elle l'avait déplacé ? J'ai d'abord pensé à l'hypnose pour tenter de raviver sa mémoire, mais je ne pourrais jamais lui demander de faire une telle chose. Ce serait comme demander à une personne d'ouvrir la boîte de Pandore - une fois qu'elle

est ouverte, on ne peut plus la refermer.

Il était inutile de vouloir creuser pour trouver l'objet, tant que je n'avais pas plus d'informations de la part de Janice. Alors j'ai attendu patiemment. Je savais qu'une réponse au problème ferait surface avec le temps. Une semaine plus tard, Janice est venue me dire qu'elle pensait que l'hypnose pourrait l'aider à se rappeler où elle l'avait déplacé. J'étais très satisfaite qu'elle ait pris seule cette décision, sans aucune influence de ma part. Il ne me restait plus qu'à trouver un hypnotiseur en qui je pouvais avoir confiance avec des informations aussi délicates. Je savais que cette tâche dans une si petite ville serait un défi.

La semaine suivante, j'ai cherché à trouver la bonne personne pour hypnotiser Janice. Au moins deux fois par jour, je méditais demandant à l'univers d'amener la juste personne dans ma vie. Vers la fin de la semaine, mes efforts ont été récompensés.

Par un étrange concours de circonstances, je me suis retrouvée à parler avec une femme avec laquelle j'avais eu une brève rencontre à Vancouver 15 ans auparavant. C'est au cours de notre conversation qu'elle a évoqué le nom d'une conseillère, Helen, qui pratiquait également l'hypnose. J'ai su qu'elle était la bonne personne pour aider Janice, dès qu'elle m'a parlé d'elle. Les circonstances dans lesquelles elle m'a été présentée étaient plutôt étonnantes. Je savais que ma demande d'hypnotiseur avait été satisfaite. Il ne me restait plus qu'à la rencontrer pour confirmer qu'elle était bien la personne adéquate pour ce travail.

Cet après-midi-là, je suis rentrée directement à la maison et j'ai pris rendez-vous avec Helen pour le lendemain. J'étais enthousiaste car cela me rapprocherait de la découverte de l'objet, que j'avais enterré en tant qu'enfant - un pas de plus vers mon éventuel destin.

Dès que j'ai posé les yeux sur Helen, je me suis sentie à l'aise avec elle. Cependant, j'avais besoin de lui parler pour confirmer que mon intuition était correcte. Nous nous sommes installées dans son salon et avons eu une longue conversation sur la raison du besoin d'un hypnotiseur. Je lui ai parlé des Extraterrestres et de l'implication de ma famille avec eux. Elle a été très ouverte et a accepté toute l'histoire. Helen a alors rapidement et avec enthousiasme accepté d'essayer d'aider Janice à se souvenir des détails de l'endroit où se trouvait l'objet.

Elle nous a demandé, à Janice et à moi, d'être aussi précises que possible sur la date à laquelle la rencontre a eu lieu. Si nous avions la date exacte, cela aiderait Helen à être plus précise et elle n'aurait pas à utiliser de questions suggestives pendant l'hypnose. J'étais très catégorique sur le fait qu'elle ne devait en aucun cas diriger Janice dans son interrogatoire. Elle devait faire très attention à ce qu'elle demandait.

Janice et moi n'arrivions pas à trouver la date exacte, mais nous savions toutes les deux que j'avais quatre ou cinq ans. Cela voulait dire que c'était en 1970 ou 1971. Nous nous demandions comment nous allions trouver la date exacte. Si j'étais patiente et que je gardais la foi, l'information me parviendrait d'une manière ou d'une autre.

Nous avons dû attendre quelques semaines, de toute façon, afin de fixer une date pour commencer les séances d'hypnose. Pendant ce temps, je me suis concentrée sur la date exacte de l'enlèvement, alors que j'étais enfant. Janice et moi avons discuté de la période de l'année et avons déterminé que c'était soit le début de l'automne, soit le printemps. Comme il n'y avait pas de légumes dans le

champ du fermier, nous savions que la période de l'année était aussi précise que possible. Comment déterminer l'année était une autre question et nous avons toutes les deux dit que nous nous concentrerions sur le fait d'essayer de nous souvenir de plus de détails.

Ce n'est que quelques jours après avoir parlé à Helen que je suis allée rendre visite à Catherine et James Johnson, les parents de Gillian. Gillian était mon ami d'enfance et, à l'âge de 12 ans, j'avais vécu avec eux pendant environ un an. La vie dans la maison de mes parents était difficile. J'ai été extrêmement reconnaissante qu'ils m'aient accueillie chez eux à bras ouverts. Ils étaient vraiment comme une deuxième famille pour moi.

Depuis mon retour à Cranbrook, j'avais rendu visite à Catherine et James à plusieurs reprises. C'était une bonne surprise de savoir qu'ils avaient encore une place pour moi dans leur cœur. L'une des choses que je voulais accomplir en rentrant dans ma ville natale était de partager mon passé avec certaines personnes et également mes expériences extraterrestres. Je savais que ce serait difficile et que je m'exposais au ridicule, mais il fallait que je franchisse le pas.

En allant chez les Johnson, j'ai décidé que je leur raconterais mes interactions avec les ETs. Je voulais être honnête avec eux et j'étais préparée au mieux à leur réaction.

Après une heure de discussions, j'ai senti qu'il était temps de commencer à leur raconter mon histoire. J'ai commencé par leur demander de me permettre de leur raconter toute l'histoire avant de me poser des questions, sinon je n'arriverais peut-être jamais à la fin.

Peu de temps après que j'aie commencé, ils m'ont interrompue et m'ont dit qu'ils me croyaient ! Cela m'a aidé à me détendre, car je voulais leur dire tout ce que je pouvais dans le peu de temps dont je disposais. Après deux heures de récit des moments forts de mes interactions extraterrestres, Catherine m'a surprise.

Quand j'étais très jeune, la famille Johnson vivait au bas de la rue où se trouvait notre famille. La communauté dans laquelle nous vivions était très petite et j'ai des souvenirs de beaucoup de familles du quartier. Catherine a commencé à me dire qu'elle se souvenait qu'un des habitants du quartier avait raconté à qui voulait l'entendre, qu'il avait vu un OVNI planer au-dessus du champ devant notre maison. Apparemment, il a continué à parler de l'observation d'OVNI pendant des années. Personne ne l'avait jamais écouté parce qu'il était alcoolique. Tout le monde pensait qu'il avait des hallucinations. Quand Catherine m'a raconté cela, je lui ai demandé si elle se souvenait de l'année. Après réflexion, elle m'a dit que, pour autant qu'elle se souvenait, c'était en 1970.

J'ai eu la sensation de picotements dans tout le corps après avoir écouté l'histoire de Catherine sur l'OVNI. Pendant des années, je n'ai pas su si j'avais quatre ou cinq ans. Et voilà que j'avais enfin une autre personne pour confirmer mon âge. J'étais très heureuse de cette nouvelle information et j'ai partagé mon enthousiasme avec Catherine et James. Je leur ai dit que c'était l'information dont j'avais besoin pour déterminer la date de la rencontre extraterrestre, quand j'étais enfant.

Catherine et James m'ont fait part de leurs points de vue et de leurs croyances sur les OVNI et les Extraterrestres après avoir écouté la fin de mon histoire. J'ai été bouleversée par leur ouverture d'esprit et leur manière de m'accepter, car ils étaient importants pour moi. J'avais beaucoup de respect et de gratitude pour tout ce qu'ils avaient fait pour moi quand j'étais enfant. S'ils avaient pensé que j'étais folle, cela m'aurait attristée. Cette connaissance signifiait qu'Helen pouvait mieux

guider Janice dans la récupération de sa mémoire.

J'avais maintenant l'impression de pouvoir être moi-même et de partager ma vie avec eux, sans rien leur cacher.

Après des heures passées à parler des ETs, il fallait que je m'en aille. En quittant la maison des Johnson, j'ai pris Catherine et James dans mes bras, leur disant à quel point cela signifiait pour moi qu'ils m'acceptent et, plus important encore, qu'ils aient accepté mon histoire d'extraterrestres. Je suis partie avec des sentiments d'excitation et de soulagement : excitée d'avoir une pièce de plus du puzzle en trouvant l'objet enterré, et d'autre part soulagée de leur acceptation.

Le lendemain, j'ai appelé Janice et lui ai raconté ma conversation avec les Johnson. Nous avons parlé de cette nuit-là, alors que nous étions enfants dans le champ du fermier. Nous nous souvenions toutes deux d'avoir eu l'impression que le monde autour de nous dormait, comme si même les créatures ne bougeaient pas cette nuit-là. Alors pourquoi cet homme se rappelait-il avoir vu l'OVNI ? La seule conclusion logique était qu'il était peut-être si saoul à ce moment-là que les Extraterrestres n'ont pu l'endormir... Janice était heureuse de connaître l'année de mon enlèvement. Nous pouvions maintenant appeler Helen et fixer le rendez-vous pour les séances d'hypnose.

Quand j'ai appelé Helen, elle m'a dit qu'il faudrait attendre au moins deux semaines. Après 36 ans d'attente, qu'est-ce que quelques mois de plus ? Nous n'étions pas pressées, car il nous faudrait des mois avant de pouvoir commencer à creuser. La terre devait se ramollir suffisamment pour commencer à travailler, car nous étions au début de l'automne. Cela signifiait que nous devions attendre le printemps pour commencer les recherches. En attendant, tout ce que nous pouvions faire était d'attendre.

Une semaine plus tard, Janice m'a appelée en fin d'après-midi. Une de nos amies, Kelly, qui avait perdu un être cher l'année précédente, nous demandait si nous pouvions l'accompagner à répandre ses cendres dans un endroit spécial. J'avais reçu des messages de son partenaire l'année précédente et je les lui avais transmis. C'est pour cette raison qu'elle m'a demandé de participer à la cérémonie.

Une heure plus tard, Janice est venue me chercher avec Kelly et sa sœur Yolanda. Nous avons toutes les quatre quitté la ville par l'autoroute. L'obscurité de la nuit approchait et j'ai commencé à regarder par la fenêtre du camion. Comme d'habitude, je cherchais les étoiles pour sortir et dire bonjour au monde. *Je me suis dite que ce serait l'occasion idéale pour eux de se dévoiler à Janice, puisque nous allions au milieu de nulle part et qu'il n'y aurait personne dans les environs.* J'ai gardé cette pensée pendant l'heure qui a suivie, alors que nous roulions, laissant la civilisation derrière nous, vers l'arrière-pays. Ce serait une bonne idée que Janice vous revoie. *Nous allons faire une cérémonie, et ne devez pas l'interrompre, mais il serait bon que vous vous montriez ce soir.* J'ai gardé ceci comme mantra pour le reste du trajet.

Après une heure et demie, nous sommes enfin arrivées à destination. Le camion s'est arrêté au bord d'une rivière et nous sommes toutes descendues. J'ai regardé vers le haut et autour. Je pouvais voir une crête de montagnes et des collines qui entouraient la région ; il faisait très sombre. Les étoiles étaient maintenant au rendez-vous et c'était vraiment beau de les voir scintiller dans le ciel nocturne.

Kelly a quitté le camion assez rapidement et s'est avancée jusqu'au bord de la rivière. Elle pleurait

beaucoup et nous l'avons laissée partir seule. J'ai dit à Janice : *"Ne sois pas surprise si tu les vois ce soir. Je voulais juste te faire savoir qu'ils pourraient se montrer et que s'ils le font, alors ne panique pas"*.

Nous étions sur le site depuis moins de 5 minutes quand Yolanda a commencé à crier : "Oh mon Dieu, regardez ! C'est un OVNI !" Elle s'est tournée vers nous et nous a montré l'orbe qui se déplaçait dans le ciel. Janice et moi nous sommes regardées, avons souri et haussé les épaules.

Je les ai remerciés en pensée, puis j'ai dit à haute voix : "Voulez-vous vous arrêter pour nous une minute ? Ou allez-vous au moins ralentir pour nous ?" Alors que je disais cela, ils ont ralenti, tout en continuant à avancer. Yolanda ne pouvait pas en croire ses yeux. L'orbe stellaire ressemblait à une boule de lumière dans le ciel, passant au-dessus de nous sans aucun bruit. Yolanda n'arrêtait pas de nous demander si nous l'avions vue, se demandant pourquoi nous n'étions pas excitées comme elle de l'avoir vue. Elle était stupéfaite, car le globe semblait écouter ma demande de ralentir.

Janice et moi avons dit à Yolanda que nous l'avions vue et qu'elle ne nous avait pas fait peur. Nous avons été très désinvoltes à ce sujet. A ce moment, nous avons entendu Kelly pleurer et nous avons tous laissé tomber la discussion sur les OVNI et décidé qu'il était temps d'aller la rejoindre. En même temps, je leur ai dit merci encore une fois de s'être montrés. J'étais ravie que les Extraterrestres nous fassent signe et je gardais un œil sur le ciel, au cas où ils reviendraient. J'ai répété dans mon esprit qu'ils ne devaient pas interrompre cette cérémonie, car elle était sacrée. Ils ne pouvaient pas masquer le but de leur présence.

Nous étions tous les trois au bord de la rivière alors que Kelly se tenait dans l'eau et parlait à travers ses larmes de l'être aimé. Elle a ensuite déversé ses cendres dans la rivière ; à ce moment-là, nous étions toutes en larmes. Alors que Kelly retournait sur la rive, nous nous sommes dirigées vers elle et nous nous sommes toutes mises à nous tenir la main, debout en cercle.

Alors que nous nous tenions tous les quatre dans l'obscurité, nous avons baissé la tête et chacun d'entre nous a dit quelques mots d'adieu. J'ai ouvert les yeux et ai levé la tête. En même temps, je pouvais voir deux boules s'approcher de nous.

Il y avait deux autres orbes. J'ai rapidement dit clairement et sévèrement dans ma tête : *"Vous devez faire demi-tour, vous ne devez pas interrompre cette Cérémonie. Elle est sacrée pour nous et il n'est pas juste que vous veniez en ce moment !* L'orbe la plus éloignée s'est obscurcie complètement et celle qui était la plus proche de nous s'est arrêtée puis a commencé à faire demi-tour. Je les ai remerciés une fois de plus dans mon esprit pour leur départ et je me suis concentrée à nouveau sur le groupe.

Lorsque nous avons toutes fini de bavarder, nous sommes retournées au camion. Il faisait très froid et il se faisait tard. Je devais aller aux toilettes avant de rentrer, alors je suis allée à l'arrière du camion pour faire mes besoins. J'ai alors essayé de garder les yeux sur le ciel. Très discrètement, je leur ai demandé de faire un survol avec le vaisseau. Il n'y avait personne dans les environs et je voulais les voir. *Qui sait quand la prochaine fois je serai dans une région aussi perdue.* En me levant, j'ai regardé directement au-dessus de moi. "Wahoo !" J'ai crié. D'une crête de montagne à gauche de moi à l'autre crête de montagne à droite, il y avait une énorme traînée de lumière orange. C'était si rapide et si large que c'était incroyable ! Elle devait faire au moins 30 mètres de large. Ce

n'était pas possible que ce soit un météore. Il était trop bas, trop gros et allait d'une crête à l'autre sans bruit : ce n'était pas la trajectoire normale d'un météore. Je me suis sentie bénie et je les ai remerciés une fois de plus de s'être montrés à moi.

Je suis allée jusqu'à l'avant du camion où Janice, Kelly et Yolanda parlaient. Je leur ai demandé si elles avaient vu la traînée de lumière, mais aucune d'entre elles ne l'avait vue. Je n'ai pas été surprise, car cela s'est passé en un clin d'œil et en silence, mais on m'a aussi transmis qu'elles n'avaient rien vu. A un moment donné, nous sommes tous remontées dans le camion et sommes retournées en ville.

Le lendemain, j'ai dit à Janice que le rendez-vous avec Helen approchait et je lui ai demandé si elle était toujours d'accord pour subir l'hypnose. Elle m'a dit qu'elle était à la hauteur de la tâche et qu'au contraire, le fait de voir l'OVNI la rendait encore plus à l'aise avec cette idée.

Il semblait que les jours passaient et avant que je ne m'en rende compte, le jour est arrivé pour Janice de faire sa séance d'hypnose. Lorsque nous sommes allées voir Helen, elle a demandé à parler avec Janice seule à seule. Quand elles sont sorties de la pièce, Helen a dit qu'elle et Janice pensaient qu'il valait mieux que j'attende dans une autre pièce. Une fois la séance d'une heure terminée, Janice est sortie et m'a dit qu'elle n'était pas vraiment arrivée à quelque chose. Aucun souvenir n'était apparu qui aurait pu l'aider. Le fait de n'avoir aucune réponse après une seule séance n'avait rien d'étonnant.

Il a fallu deux autres séances avant que Janice et Helen sortent de la salle d'hypnose avec de solides résultats. Helen, en particulier, était excitée par les souvenirs qu'elle a pu découvrir. On m'a fait entrer dans la pièce et je me suis assise pour me préparer à la grande révélation.

Janice et Helen ont dit que l'objet avait effectivement été déplacé. Janice s'est souvenue l'avoir déterré de l'endroit où je l'avais enfoui pour le montrer à une de ses amies. Il a ensuite été pris par l'amie d'enfance de Janice. Après avoir récupéré l'objet, Janice l'a ensuite enterré à nouveau à quelques mètres de l'endroit où je l'avais mis à l'origine. La seule chose qu'elle a faite différemment a été de l'enterrer plus profondément qu'auparavant. C'était une excellente nouvelle ; nous étions toutes les trois très heureuses. Il ne me restait plus qu'à attendre le printemps pour commencer les recherches.

J'étais si excitée de savoir où il se trouvait que je ne pouvais attendre de pouvoir commencer à creuser. J'ai demandé à Janice de m'accompagner sur le site pour que nous puissions nous faire une idée de l'emplacement. Lorsque nous sommes arrivées à l'endroit, mon cœur s'est brisé lorsque j'ai contemplé le terrain devant moi. C'était complètement différent de quand nous étions enfants et il était évident que la tâche serait beaucoup plus difficile que ce que j'avais prévu. Janice et moi avons fait le tour du champ et avons essayé de nous souvenir de l'endroit exact où nous avons laissé l'objet. Le terrain n'était plus ce qu'il était lorsque nous étions enfants. Un bâtiment qui se trouvait autrefois sur la propriété n'y était plus et un bulldozer avait déplacé le sol. *Peu importe*, me disais-je, *je le trouverai*. Après tout, pourquoi tout se serait passé comme ça dans ma vie, si je n'étais pas censée retrouver le cadeau extraterrestre ?

Janice et moi avons convenu qu'avant tout, nous avions enterré l'objet et j'étais déterminée à le retrouver. Tout ce dont j'avais besoin était de la détermination et, oh oui, peut-être un miracle !

À la fin de l'année 2005, j'attendais le Nouvel An qui annoncerait le printemps et commencerait à ramollir la terre. Entre-temps, je me suis consacrée au livre afin d'être prête à faire face à tout ce qui pourrait arriver si, et quand, je trouverais l'objet extraterrestre.

(2006)

Lorsque l'année 2006 est arrivée, j'ai senti que le temps se rapprochait du jour où je pourrais commencer à fouiller la terre pour trouver le cadeau extraterrestre. Tout semblait se mettre en place et ce n'était qu'une question de temps avant que je ne trouve ce que je cherchais.

À plusieurs reprises, je suis allée chercher l'objet. Quelques fois, Janice m'accompagnait pour que nous cherchions ensemble. Malheureusement, l'année s'est écoulée sans résultat, mais cela ne m'a pas découragée.

De nombreux obstacles se sont dressés sur mon chemin en 2006, m'empêchant de passer beaucoup de temps sur le site. J'y ai vu le signe que c'était peut-être trop tôt. Une fois de plus, j'ai dû attendre le bon moment pour recommencer les recherches. En attendant, je me concentrais sur le livre et gardais le cœur ouvert pour que les Extraterrestres me guident, si c'était ce dont j'avais besoin.

Avec tout ce qui me disait que mes souvenirs étaient vrais : de Janice, mon père, les Hopis, Catherine, Harold et bien d'autres, je savais que je ne pourrais jamais tourner le dos à tout cela. Il me serait impossible de faire une telle chose. Aussi, peu importe le temps que cela prendra, je continuerai mon travail au service des Extraterrestres que j'ai appris à les connaître sous le nom de "Gardiens". Je poursuivrai également ma recherche de l'objet et de la vérité complète sur tout ce que j'ai vécu.

## PIÈCES DU PUZZLE INTENTIONS

J'ai écrit ce livre à la suite d'une demande directe de la part des Extraterrestres en 1988. Ils m'ont demandé de faire connaître aux gens qui ils sont et quel est leur message au monde. En raison de nombreux facteurs, il m'a fallu beaucoup de temps pour commencer cette tâche pour eux. Chaque fois que j'ai pensé commencer ce livre, cela jusqu'à présent ne me semblait pas correct.

La raison pour laquelle j'ai choisi d'écrire ce livre dans le style qui est le mien - en mettant en scène les événements qui se sont produits et non en me précipitant directement sur leur message. Pour que vous, lecteurs, puissiez commencer à écouter leurs messages, vous devez d'abord accepter que les OVNI et les Extraterrestres existent bel et bien. La réalité des ETs doit d'abord devenir, au minimum, une possibilité dans votre esprit, afin que les messages aient un impact sur vous.

J'ai essayé de vous décrire certaines des expériences que j'ai vécues dans ma vie en relation avec les Extraterrestres. Mon intention était de vous montrer certains des moments qui ont façonné mes perceptions. J'ai présenté un aperçu de mon monde ; tout ce que j'ai partagé avec vous est factuel et constitue la vérité complète. J'ai tenté de démontrer comment ces événements, parfois mineurs, ont modifié ma vie. Comment et pourquoi je suis parvenue aux conclusions que j'ai tirées de mon histoire.

Lorsque vous commencerez à faire des recherches par vous-même, et j'espère que vous le ferez, ne laissez pas le ridicule vous envahir. Si quelque chose ne vous semble pas correct, alors laissez-le de côté. Écoutez votre intuition et laissez-la vous guider dans votre recherche d'informations. Restez aussi proche que possible du monde en général au début, car c'est là que vous trouverez plus de cohérence et de précision.

Ne pensez pas que vous devez croire tout ce que vous lisez. Il y a des gens qui utilisent le concept d'OVNI et d'extraterrestre pour attirer l'attention et/ou assurer leur sécurité dans leur vie. L'ufologie est comme la société : elle contient tous les aspects de la vie, du rationnel et du crédible jusqu'à l'instabilité mentale. Plus l'histoire est ridicule, moins elle est crédible. Cherchez des réponses simples lorsque vous commencez votre propre recherche.

La communauté des OVNI a beaucoup parlé des différents types extraterrestres qui, selon elle, sont en contact avec cette planète. Cela peut devenir très déroutant et même ennuyeux lorsque l'on tente d'obtenir des informations sur les différentes races extraterrestres pour ceux qui cherchent à en savoir plus. Ne laissez pas cette confusion vous empêcher de trouver la vérité. Quelque part dans tout le battage médiatique, la désinformation et le ridicule, vous trouverez des réponses réelles et honnêtes, vous trouverez des preuves pour appuyer les affirmations d'observations et d'enlèvements dans le monde entier survenus à partir d'avant la naissance de Jésus-Christ.

Les êtres que j'ai rencontrés mesurent environ 2,5 à 3 mètres, ont les cheveux blonds et les yeux bleus. On les appelle parfois les Blonds ou les Grands Blonds. Ces êtres sont au centre de ce livre et c'est leur message que je transmets. Ils portent de nombreux noms différents dans la communauté des UFOs, mais en leur apposant d'autres étiquettes, je constate qu'ils prennent alors la couverture des informations qui ont déjà été écrites à leur sujet. Comme je n'ai pas toujours été d'accord avec certaines des informations qui m'ont été présentées au fil des ans sur un type ou un autre d'extraterrestres, je préfère ne pas leur donner d'autres étiquettes.

Les messages qu'ils m'ont transmis dans le passé et qu'ils me transmettent encore aujourd'hui sont des messages de paix, d'amour et d'équilibre. Je crois sincèrement, de tout mon être, que ces êtres ont à cœur nos intérêts. Ils ne m'ont jamais demandé de faire quoi que ce soit qui puisse nuire à une autre personne de quelque façon que ce soit. Ils m'ont donné pour instruction d'apprendre aux autres à les connaître, à respecter la Terre et tout ce qui s'y trouve. Ils m'ont appris à obéir aux lois de la terre et de ses habitants. Leur message ne consiste pas à ignorer le monde, mais plutôt à le respecter et à vivre en harmonie avec lui.

Tout ce que j'ai partagé avec vous provient de *mes propres expériences* et de ma connaissance directe d'eux. Je n'ai jamais transmis et ne transmettrai jamais des informations apprises d'autres sources comme étant les miennes.

Pourquoi ai-je écrit ce livre maintenant plutôt qu'à tout autre moment ? Le monde est à l'aube d'un grand changement et il est temps de s'y préparer. Nous n'avons plus le luxe d'attendre. Nous avons affecté la Terre de manière si négative qu'elle a commencé à nous secouer. Les messages prophétiques que les Extraterrestres m'ont demandé, ainsi qu'à beaucoup d'autres, de partager avec le monde sont désormais pertinents. Les signes que la fin est proche ont commencé à être vus et reconnus : le changement climatique, les troubles mondiaux, le mépris total pour les autres hommes et la déconnexion de la Terre elle-même.

Jusqu'à récemment, les avertissements et les paroles des ETs n'auraient pas été entendus du tout. Le travail de nombreuses personnes qui m'ont devancée, en éduquant le monde sur la présence extraterrestre, a jeté les bases sur lesquelles moi et les gens comme moi pouvons construire. Si j'avais essayé de raconter cette histoire auparavant, cela n'aurait servi à rien. Nous entrons dans une période très importante pour la planète. Nos actions dans l'avenir immédiat dicteront notre destin quant à notre survie ou non comme espèce.

Ce qui s'est passé dans les heures qui ont suivi la rencontre sur l'autoroute en 1988 m'a engagée dans un voyage pour trouver la vérité, la paix, l'acceptation et la compréhension. Une partie du temps que j'ai passé avec les Extraterrestres ce jour-là est restée claire dans mon esprit à partir de ce moment. D'autres parties ont pris des semaines, des mois et même des années à devenir claires. Les événements qui se sont produits, ainsi que ce qu'on m'a montré et raconté dans le vaisseau ce jour-là, ont changé ma perspective de vie pour toujours.

Je ne pourrai plus jamais regarder le monde avec les mêmes yeux ignorants. Une fois que vous connaissez la vérité, elle ne peut jamais vous être enlevée ou effacée. Elle demeure dans votre âme et rien ni personne ne peut la modifier. La boîte de Pandore s'est ouverte et elle ne pourra jamais être refermée.

Lorsque les Extraterrestres m'ont communiqué des informations et m'ont fait le cadeau d'en faire l'expérience également. En d'autres termes, lorsqu'on m'a montré une photo d'un vaisseau flottant au-dessus de milliers de personnes, les bras tendus vers le haut, criant à l'aide après qu'une catastrophe ait frappé la Terre, *j'étais là. L'expérience réelle de cet événement m'a été donnée.*

C'est pour cette raison que ces expériences et interactions avec les ETs sont si réelles et qu'elles touchent les gens si profondément. Imaginez vivre une autre vie et avoir toutes ces expériences *placées en vous*. Par exemple, vous pouvez lire des livres sur la varappe, regarder des

documentaires sur l'escalade, écouter vos amis vous raconter leurs expériences en montagne - mais tant que vous ne l'avez pas fait vous-même, vous ne l'avez pas vécu. C'est ce que font les Extraterrestres. Non seulement ils vous font cadeau de la connaissance de l'escalade, mais aussi de l'expérience de l'escalade. Je ne suis pas sûre de savoir comment ça s'accomplit, mais je sais que c'est la raison pour laquelle les informations qui nous sont communiquées font qu'il est pratiquement impossible d'ignorer leurs avertissements. Nous changeons nos vies parce que nous ne pouvons pas tourner le dos à ce que nous savons être la vérité.

Les personnes qui ont eu ces interactions extraordinaires avec des Extraterrestres changeront presque toujours complètement leur vie après coup, car elles sont obligées de suivre les instructions qui leur sont transmises : vivre une bonne vie, prendre soin de la terre et vivre en harmonie avec toutes choses. On nous dit de respecter tout ce que nous avons : notre nourriture, notre eau et ce monde. On nous dit que notre corps et notre esprit sont sacrés et qu'il ne faut pas considérer notre vie comme allant de soi.

Une question qui m'a été posée à maintes reprises est la suivante : pourquoi croyez-vous avoir été choisie pour recevoir ces messages ? Il y a de nombreuses raisons pour lesquelles j'ai été choisie et toutes ne sont que des spéculations de ma part.

Je crois savoir que les Extraterrestres ont contribué à notre création. Je n'insinue en aucune façon que je pense qu'ils sont Dieu, mais je crois, et ils me l'ont dit, qu'ils ont participé à la création de l'humanité. Cela m'amène à ce que les gens appellent souvent un éventuel programme génétique réalisé par les Extraterrestres. Il se pourrait qu'il y ait certaines familles sur la planète que les ETs ont toujours surveillées depuis le début de l'humanité dans le but de modifier, et éventuellement d'introduire, de nouveaux brins d'ADN dans le monde.

Comme je l'ai précisé dans mes écrits, mon père a été en contact pendant la majeure partie de sa vie avec ces mêmes êtres extraterrestres. Il est compréhensible de supposer que c'est une raison importante de mon premier contact. Si j'ai reçu tant de messages et les ai vus tant de fois au cours de ma vie, c'est peut-être parce que quelque chose dans mon âme est assez fort pour traiter l'information tout en restant les pieds sur terre. À chaque contact, j'ai pu traiter les informations qui m'ont été transmises avec une clarté exceptionnelle, et ils ont donc décidé de continuer à m'en donner davantage. Cela semble être vrai pour la plupart des personnes en contact avec les Grands Blonds. Plus vous êtes capable de traiter et d'accepter d'informations, plus ils vous en donneront.

Ai-je été choisie ou me suis-je portée volontaire ? Pourquoi ai-je été choisie ? Toute réponse à ces questions n'est que spéculation et n'a vraiment aucune incidence sur le fait qui reste : *nous ne sommes pas seuls*.

Tout le monde peut-il vivre ces expériences ? J'imagine que si la situation était juste et le moment bien choisi, n'importe qui pourrait être choisi pour voir les Extraterrestres sous leur forme physique. On peut aussi les rejoindre par la méditation ; c'est souvent ainsi qu'ils resteront en contact avec ceux qui ont été emmenés par eux sous leur forme physique. Les personnes qui sont en contact avec les Extraterrestres par la méditation ne peuvent recevoir que des messages aussi clairs que leur esprit est. Les messages ne passent parfois pas clairement à travers nos filtres personnels et il est donc important de toujours rester objectif, même avec soi-même.

A partir de 1990, j'ai décidé de ne pas lire les interprétations des autres sur ce sujet, afin que mon

esprit reste clair sur ce qui s'est passé sur le vaisseau ce jour-là en 1988. Il m'était difficile d'imaginer qu'un chercheur puisse m'expliquer pourquoi j'ai vécu ces expériences et encore plus difficile d'imaginer qu'il puisse écouter les interprétations d'autres personnes sur mes expériences.

Après tout, ces expériences étaient les miennes - un cadeau pour moi. Si je ne me souviens pas d'une partie de mon expérience, pourquoi accepterais-je qu'une autre personne me raconte ce qui s'est passé pour combler les lacunes ? Ce n'est pas du tout logique.

L'ufologie était encore un sujet méconnu du grand public en 1988, je me suis sentie à l'aise avec toutes les connaissances que les Extraterrestres m'ont données comme étant la vérité et mes souvenirs sont demeurés aussi clairs et corrects à cause de cela. Au fil des ans, j'ai lu très peu de livres et écouté encore moins d'orateurs parler du sujet en détail. J'essaie de limiter mon exposition à ces livres pour que mes souvenirs demeurent aussi clairs et non influencés au maximum.

Même lorsque j'ai assisté aux conférences sur les OVNI en 1991 et 2005, j'ai rarement écouté les orateurs. Je me concentrais, et je le fais toujours, sur les personnes qui assistaient à ce genre de manifestations. Je trouve que les participants sont la raison d'être de ces rassemblements. C'est dans les interactions personnelles avec les gens que nous trouvons d'autres personnes qui ont les mêmes idées et/ou qui ont eu des contacts avec le même groupe d'extraterrestres.

Il est remarquable de constater que les messages donnés à tant de personnes dans le monde sont souvent identiques. Les informations reçues par une personne, qui a eu un contact, peuvent contenir la même phrase concernant un élément d'information particulier. Par exemple, la phrase "MAINTENANT EST LE TEMPS" semble être équivalente à de nombreux contacts initiaux. D'autres, qui ont eu des contacts avec les Grands Blonds, reçoivent des messages qui sont destinés aux préparatifs, en cas de changement mondial soudain. Les détails de cette formation sont souvent identiques. Les messages que les ETs apportent et qui touchent les gens au plus profond de leur être, sont parmi les aspects les plus importants de ce phénomène. Par exemple, on dit souvent que la région des Four Corners sera l'une des " Terres protégées " à la fin des temps.

## D'AUTRES

Depuis mon expérience en 1988, j'ai eu la possibilité, parfois, de reconnaître d'autres personnes qui ont vécu de véritables expériences, non seulement lors d'événements évidents comme les conférences sur les OVNI, mais aussi dans ma vie quotidienne. J'ai reconnu à plusieurs reprises de parfaits inconnus comme des compagnons d'expérience dans des bars, des cafés et des librairies. Je pourrais vous en donner plusieurs exemples, mais j'ai choisi les deux suivants pour les partager avec vous. Je ne raconte pas toujours à la personne ce que j'ai reconnu, mais à chaque fois, cela s'est avéré exact.

Un jour, à Vancouver, je suis entrée dans une librairie pour voir quel genre de livres étaient écrits sur les Extraterrestres. Je ne les ai jamais lus, mais le fait de chercher ce genre de livres me donne une idée du type d'informations qui sont maintenant diffusées au grand public. Cela me permet de savoir quelles sont les pièces du puzzle qu'ils ont assemblées dernièrement. Normalement, je ne lis la couverture que pour me faire une idée de l'objet du livre.

Il y avait là un homme qui semblait être un homme ordinaire qui regardait les livres quand je suis arrivée. Il ne m'a pas vue, mais j'ai souri : Je savais qu'il avait eu des contacts avec des ETs. Il a

posé le livre et s'est éloigné. J'ai alors ramassé le même livre qu'il venait de tenir dans sa main. En s'éloignant, il m'a dit : "Tout est réel, vous savez".

"Oui, je sais", lui ai-je répondu en le regardant et en souriant.

Il m'a souri en retour. En s'éloignant, il a dit : "Bien ! Encore une des nôtres !" Nous nous sommes reconnus et savions que nous étions tous les deux éveillés à la conscience de ne pas être seuls. Nous avons reconnu le contact extraterrestre en chacun de nous et nous l'avons apprécié.

Un autre incident qui démontre cette reconnaissance que nous avons l'un envers l'autre a eu lieu dans une autre librairie. À deux pas du magasin, j'ai entendu une voix dans ma tête, *il y a quelqu'un que vous allez rencontrer dans le magasin qui sera important pour vous.*

Quand je suis entrée dans la librairie, je suis allée voir les nouveaux livres qui arrivaient et j'ai gardé les yeux ouverts. Je ne savais pas qui je cherchais, mais j'ai gardé mon cœur et mon esprit ouverts à toutes les possibilités. Après avoir parcouru les rayons des livres pendant environ une demi-heure, j'ai décidé d'aller voir la section musique. Dès que j'ai passé le coin, j'ai levé les yeux et elle était là ! *J'ai pensé qu'elle avait eu beaucoup de contacts et qu'il fallait que je lui parle. Je serais surprise qu'elle ne soit pas pleinement consciente de ses expériences. Je ne dois pas partir avant de lui parler !* Non seulement j'ai reconnu la femme à l'autre bout de la pièce pour avoir eu des contacts, mais je savais aussi que c'était avec les Grands Blonds.

Maintenant, la vraie question était de savoir comment j'allais entamer une conversation avec elle. Au moment de la reconnaissance initiale, j'ai réalisé qu'elle était une employée du magasin. Alors que je me dirigeais vers elle, elle m'a regardée, a souri et m'a saluée. Son badge indiquait le nom d'Alma. Avant que j'aie eu le temps de réfléchir, nous avons entamé une conversation au sujet d'un bijou en spirale à vendre. Nous avons découvert que c'était le symbole de la spirale qui nous attirait toutes deux. C'était un excellent moyen d'entamer une conversation avec Alma et j'ai rapidement trouvé qu'elle était une femme très amicale et intéressante.

Je savais qu'il fallait que je lui demande qu'on prenne un café ensemble pour que nous puissions discuter plus longuement, mais comment faire ? Je ne voulais pas qu'elle pense que j'étais quelqu'un d'étrange.

Notre conversation a porté sur le peuple Hopi, mais aucune d'entre nous n'a mentionné les Extraterrestres ou les OVNI. Nous avons toutes les deux des liens étroits avec la région des Four Corners et cela m'a aidé à la convaincre qu'elle avait eu des contacts avec des ETs.

J'ai marché jusqu'à la caisse et elle m'a accompagnée pour faire le compte de mes achats. Elle a eu l'audace de me dire qu'elle pensait que nous devrions peut-être nous rencontrer un jour et discuter. Il semblait que nous avions beaucoup d'intérêts communs. C'était comme une forte corde invisible que je pouvais sentir entre nous deux, qui nous rapprochait. Je lui ai dit que c'était une excellente idée et que j'étais vraiment intéressée à discuter avec elle aussi. Alma et moi avons échangé nos numéros de téléphone et je l'ai fortement encouragée à m'appeler quand cela lui conviendrait.

Quelques semaines après ma rencontre avec Alma, elle a appelé. Je savais que nous devions nous rencontrer ce jour-là. Rien n'aurait pu être plus clair en parlant de nos vies - nous avons

rapidement constaté qu'il y avait de nombreux parallèles. Après avoir discuté pendant un certain temps, nous avons conclu que nous devions nous rencontrer en tête à tête et avons mis fin à la conversation en fixant notre prochaine rencontre.

La fois suivante, Alma et moi avons parlé pendant quelques heures. Ce fut une conversation très intéressante et pas du tout une surprise. Je lui ai parlé de mon contact extraterrestre et elle m'a fait part du sien à son tour. Au cours de notre conversation, elle m'a avoué que dès qu'elle a posé les yeux sur moi, elle a su que j'avais aussi eu un contact. Elle m'a dit qu'elle avait ressenti une forte envie de me parler et de ne pas me laisser partir tant qu'elle ne l'avait pas fait. Et voilà : la confirmation de tout ce que nous suspicions toutes les deux au départ. Nous étions en contact avec le même groupe d'Extraterrestres et c'est cette reconnaissance initiale qui nous a rapprochée. Alma est encore aujourd'hui une très bonne amie et une confidente pour moi. Elle est peut-être une nouvelle venue parmi mes amis, mais elle est inestimable pour moi. Sa connaissance des Extraterrestres et de son propre état d'esprit est très étendu. C'est une belle âme et je suis reconnaissante de l'avoir dans ma vie.

## QUI SONT LES PERSONNES QUI ONT DES CONTACTS AVEC LES EXTRATERRESTRES ?

Il est important de comprendre que les personnes qui ont eu un contact avec des Extraterrestres ont plus à partager qu'une simple histoire de contact physique avec une race extraterrestre. Ce qu'ils nous ont *transmis* en matière de connaissance, c'est le message. Nous, les personnes contactées, faisons partie du message et il est temps de s'arrêter et d'écouter ! Chaque personne, à ma connaissance, qui a eu un contact physique direct avec des Extraterrestres a complètement changé sa vie après l'événement. Comment nos vies ont-elles changé ? Quelles étaient nos croyances avant et après la rencontre ? Que ressentons-nous à l'idée de voir les Extraterrestres ? Ce ne sont là que quelques questions que vous devriez poser à des gens comme moi, car la prochaine personne à qui cela pourrait arriver, c'est peut-être vous-même. Si les ETs doivent se faire connaître à l'humanité à l'échelle mondiale, il serait dans votre intérêt que vous ayez, au minimum, une idée générale de qui ils sont et de ce qu'ils représentent.

Il est impossible d'expliquer les détails intimes de toutes les connaissances que les Extraterrestres m'ont transmises ou de partager complètement l'expérience de l'enlèvement ou du contact avec ces êtres et d'attendre que vous compreniez pleinement. Vous ne le pouvez pas. En tant qu'ambassadeurs de ces êtres merveilleux, les gens comme moi disposent d'une grande quantité d'informations enfouies au fond de nous-même. En tant qu'humains, nous n'avons pas la capacité de traduire ces connaissances par des mots d'une manière compréhensible. Ce sont leurs cadeaux qui nous ont été offerts en tant que participants à ce grand dessein.

Ce don de connaissances est la raison pour laquelle les personnes contactées sont incapables de tourner le dos aux sollicitations de notre famille céleste. Nous *comprenons pourquoi* ils nous ont demandé cela et de ce fait, il est presque impossible de dire non au dynamisme reçu pour mener à bien nos tâches spécifiques. Cela fait dorénavant partie intégrale de notre identité.

Permettez-moi de faire une analogie avec la complexité des informations que me communiquent les Extraterrestres. Dès votre naissance, vous commencez à être exposé à votre langue maternelle. Au début, elle vous est parlée et, en grandissant, les lettres, les mots, les livres et les chiffres font tous partie de votre monde. Au début, vous ne comprenez rien de tout cela, mais d'une certaine

manière, vous savez que c'est important. Ce processus prend des années jusqu'au jour où toutes les petites pièces du puzzle qui sont devant vos yeux depuis votre naissance se rassemblent et où vous pouvez parler, lire et écrire. Il y a toujours plus à apprendre, bien sûr - les langues, les styles d'écriture, etc. Toutes les informations dont vous avez toujours eu besoin se trouvaient sous vos yeux. Vous aviez juste besoin de temps pour apprendre les clés qui vous permettraient de tout rassembler.

Il en va de même pour le contact physique extraterrestre. On nous donne les clés d'une connaissance intérieure et d'une compréhension qui va bien au-delà de tout ce que les mots pourraient expliquer. *Il faudrait des vies entières pour apprendre* toutes les langues du monde. C'est comme si les Extraterrestres donnaient aux gens comme moi toutes les langues du monde en une seule visite. C'est pourquoi, lorsqu'on nous demande ce qu'on nous a confié, c'est souvent inexplicable. Tout ce que nous pouvons faire, c'est tenter de transmettre une vue d'ensemble de l'information reçue.

Les personnes contactées/enlevées n'ont cependant pas toutes les réponses. Nous avons chacun reçu des tâches spécifiques pour aider l'humanité à se développer spirituellement et émotionnellement. Nous avons tous acquis une éducation de base sur la compréhension et les connaissances universelles. À partir de là, chacun d'entre nous a appris la matière dont il a besoin pour accomplir sa mission. L'un peut connaître la technologie, alors que l'autre n'y connaît rien, mais a des connaissances en matière d'astrologie ou de guérison. C'est pourquoi vous ne devez jamais vous laisser guider aveuglément par l'idéologie d'une personne sur la vie, la religion ou les contacts extraterrestres.

Nous sommes tous éduqués différemment et n'avons donc pas toutes les réponses. Nous sommes toujours des êtres humains et sommes également susceptibles de nous tromper. Je m'interroge constamment sur chaque aspect de ce phénomène et je vous demande de faire de même avec moi ou avec toute autre personne sur laquelle vous faites des recherches.

Les personnes comme moi avons un certain niveau de compréhension qui nous aide à prendre conscience de choses que l'humanité ne peut pas toujours percevoir. Nous apprenons que *tout ce que nous faisons en tant que collectif affecte d'autres dimensions et d'autres mondes*, et cette responsabilité ne doit pas être prise à la légère. C'est l'un des messages extraterrestres.

La plupart des personnes qui ont eu un contact direct et physique avec des Extraterrestres choisiront de ne pas parler en public, par crainte d'être ridiculisées par le grand public. Nous pouvons être votre collègue de travail, votre voisin, voire votre meilleur ami. Vous nous connaissez peut-être depuis des années et n'avez jamais rien soupçonné d'anormal. Nous devons maintenir notre secret pour protéger notre capacité à coexister dans ce monde.

Quand le moment sera venu pour les Extraterrestres de faire connaître leur présence à l'humanité à l'échelle mondiale, nous serons les personnes qui sortiront de l'ombre pour devenir des intermédiaires entre eux et les humains. N'ayez pas peur de nous. Donnez-nous la possibilité de parler. C'est ce que nous attendons tous. Même si nous sommes les ambassadeurs du message extraterrestre, nous ne sommes pas parfaits. Nous vivons toujours dans un corps humain dans le monde physique et disposons du libre arbitre. Nous sommes ici pour apprendre nos propres leçons, comme tout le monde. Nous avons simplement une vision différente de la vie et attendons de la partager avec l'humanité ; quand le moment sera venu et que les habitants de la Terre seront prêts à

écouter, nous, les personnes enlevées et les personnes contactées, nous nous tiendrons ensemble sans craindre du ridicule et partagerons nos connaissances avec vous, librement et ouvertement.

## MON PÈRE

C'est lors des premiers jours de mon contact extraterrestre que j'ai su, rien qu'en observant certains aspects du phénomène, que mon père devait avoir lui-même eu un contact. Les tendances que j'ai observées en moi-même, ainsi que chez les personnes qui sont venues aux réunions du groupe des personnes enlevées en 1990, m'ont souvent fait penser à mon père. Le lendemain du jour où j'ai été emmenée sur l'autoroute, j'ai soupçonné son implication.

J'ai eu l'impression que mon contact s'était poursuivi à travers mon père et sur moi pour de nombreuses raisons. Mon père parlait toujours de la fin du monde comme si c'était une obsession. Il semblait quelque peu paranoïaque, affirmant souvent que les gens le regardaient. Il parlait de techniques de survie et a démontré ses capacités de perception extrasensorielle en de nombreuses occasions. Il parlait souvent d'avoir des gènes supérieurs à ceux des autres personnes, et notre lignée familiale avait apparemment ces gènes "spéciaux" également. Il nous a dit qu'enfant, nous avions été "engendrés" (? eng. "bred") et pas seulement nés. C'était une chose effrayante de l'entendre parler quand nous étions enfants.

Ces indications de l'implication de mon père peuvent sembler insignifiantes, mais elles sont un aperçu de mon raisonnement après mon enlèvement sur l'autoroute.

Après avoir commencé à parler avec les membres du groupe des personnes enlevées par des OVNI, j'ai vite compris que je pouvais avoir raison, car d'autres savaient que leur contact faisait partie de leur histoire familiale. Au cours de ces réunions, il est apparu clairement que nous suspicions tous, ou savions comme un fait, que ce contact faisait partie de notre lignée familiale. Un certain nombre d'entre nous se souvenaient également d'avoir été en contact dès l'âge de cinq ou six ans environ, puis tous les six ans par la suite.

Une autre raison pour laquelle j'ai pensé qu'il avait peut-être eu des contacts, c'est que certaines des personnes que j'ai rencontrées et qui ont dit avoir eu des contacts étaient déséquilibrées. Elles n'intégraient pas très bien les informations extraterrestres et, par conséquent, ne se réinséraient pas facilement dans la société après leur expérience. Au lieu de cela, les informations qu'elles avaient reçues semblaient les rendre complètement paranoïaques. Elles ne pouvaient plus distinguer la limite entre la réalité et l'imagination, ce qui permettait à cette dernière de prendre le dessus. Malgré mes étranges rencontres, j'essaie d'abord de trouver une explication rationnelle à tout cela. Ensuite, et seulement ensuite, je soupçonne ou confirme l'implication extraterrestre.

Lors de mon séjour chez les Extraterrestres en 1988, ils m'ont dit que je provenais en partie d'eux. Ils m'ont dit qu'ils avaient joué un rôle dans ma conception. D'après les propos de mon père et sa réaction, lorsque je lui ai parlé de mon expérience sur l'autoroute, je pense qu'il est fort possible que je sois un hybride des Grands Blonds. Après tout, mon père m'a dit qu'il les voyait souvent à l'époque de ma naissance. C'est à ce moment-là qu'il a dit qu'ils étaient constamment autour de lui et qu'ils ne le laissaient pas tranquille. C'est peut-être à cause des ETs qui lui rendaient visite, ou c'est peut-être à cause de moi.

Quant à savoir qui sont mes parents biologiques, il ne fait aucun doute que je suis la fille de

mes deux parents, car j'ai des traits génétiques et physiques spécifiques aux deux. C'est pour cette raison que je pense que les Extraterrestres ont pu modifier mon ADN d'une manière ou d'une autre après la conception initiale.

Mes conversations les plus récentes avec mon père au sujet de contacts extraterrestres se sont avérées presque infructueuses. Il a refusé de me donner plus d'informations qu'il n'en avait déjà. Les petits commentaires qu'il a faits laissent entendre qu'il en sait beaucoup plus qu'il n'est disposé à partager.

Une fois, alors que j'étais assise en train de parler avec lui, il a fait une pause et a presque retenu son souffle. Il a décroché un petit sourire presque comme un léger ricanement méchant, m'a regardée droit dans les yeux et m'a dit : "Le gouvernement a peur de toi. Ils pensent que tu es une des leurs".

"Que veux-tu dire ?" lui ai-je demandé, sachant très bien ce qu'il voulait dire, mais je voulais qu'il le dise !

"Ils pensent que tu es une extraterrestre, pas humaine, tu leur ressembles même", c'est pourquoi ils ont peur de toi. Tu dois être prudente. Tu ne devrais pas t'impliquer. Cela gâchera ta vie et je ne voudrais pas que cela t'arrive. C'est le seul conseil que je puisse te donner."

Pour aujourd'hui, je dois me contenter de ce qu'il m'a dit et j'espère qu'à l'avenir, il sera disposé à m'en dire davantage, s'il sait quelque chose de significatif ou d'intéressant sur les Extraterrestres ou sur moi.

## INFORMANT MA MÈRE ET MES SOEURS SUR MON CONTACT

Chacun des membres de ma famille a réagi d'une manière à laquelle je ne m'attendais pas, lorsque je leur ai raconté ma rencontre sur l'autoroute. Je pense que partager leurs réactions peut aider à montrer comment ce phénomène a touché chacune d'entre elles, ainsi que la façon dont cela m'a affectée.

(1989)

Il m'a fallu un certain temps pour trouver le courage de parler à mes sœurs de mon contact extraterrestre sur l'autoroute. J'ai d'abord dû assimiler l'expérience moi-même, puis j'ai dû planifier la façon dont j'allais entamer cette conversation. Comme je n'avais pas l'argent pour prendre l'avion ou me rendre en voiture à Cranbrook pour les voir en personne, je savais que ma seule option était de parler avec mes sœurs au téléphone. Lors de mes conversations avec Janice et Carol, j'ai demandé qu'elles n'informent pas nos parents. Je voulais moi-même expliquer l'expérience à ma mère et à mon père.

Après une longue conversation au téléphone, lors d'appels séparés, les réponses de Janice et de Carol m'ont choquées. Elles se sont toutes les deux mises à pleurer et m'ont dit la même chose : "Tu n'es pas ma sœur ! Tu es une Extraterrestre ! Qu'avez-vous fait de ma sœur ?" Il a fallu beaucoup de temps pour les calmer et les convaincre que j'étais en fait leur sœur. C'était une réponse très étrange à recevoir, mais pas complètement sans raison.

Le lendemain de la rencontre sur l'autoroute, j'avais tellement changé que tout le monde autour de moi était inquiet. En grandissant, je n'avais aucune idée des guides spirituels, du voyage astral, d'autres dimensions ou d'autres choses de nature religieuse ou spirituelle. J'ai grandi avec des capacités psychiques, mais je ne les comprenais pas entièrement. Le lendemain de mon enlèvement, mes capacités psychiques ont atteint un sommet et ma connaissance et ma compréhension de toutes les choses spirituelles ont soudain été considérables. Tellement étendues en fait que c'était comme si on me donnait accès à l'autre côté du voile. Cette lucidité a été mise à profit pendant environ deux ans, après ma rencontre en 1988. Il semblait que, du jour au lendemain, je disposais de toute une vie d'étude de tout ce qui avait trait à la vie spirituelle. Il était extrêmement difficile de vivre dans une société normale avec une telle compréhension, mais cela s'est finalement calmé, me permettant de mieux assimiler toutes les informations qui m'avaient été données.

Cette ouverture demeure dans une certaine mesure à ce jour, mais elle s'est atténuée depuis mon premier contact. Certaines personnes pensaient même que j'avais l'air différente après mon contact sur l'autoroute.

Mes deux sœurs m'ont demandé si je me souvenais qu'elles aient été enlevées elles aussi par des Extraterrestres. Je leur ai répondu que je n'avais aucun souvenir précis de ce qui s'était passé. Lorsque j'avais quatre ans, Janice était à mes côtés, lorsque j'ai quitté la maison pour aller à la rencontre des Extraterrestres dans le champ du fermier, mais ils l'ont renvoyée à la maison - elle n'est pas venue avec nous. Janice est plus intuitive que la moyenne des gens et Carol a également des capacités intuitives exceptionnelles. Carol a également des souvenirs qui peuvent indiquer qu'elle aurait pu être enlevée à un moment donné. Elle se souvient très bien d'avoir observé par la fenêtre une sorte de vaisseau, alors qu'elle était soulevée de plus en plus haut au-dessus de la Terre. Ce souvenir est resté gravé dans sa mémoire consciente toute sa vie. Elle maintient que cela lui a semblé être une expérience réelle et que cela lui a laissé un sentiment de peur et de malaise.

Je suppose que si le contact extraterrestre est en partie lié à un programme génétique extraterrestre, alors il serait compréhensible que Carol et Janice aient elles-mêmes eu une sorte de contact. Il n'y a cependant pas grand-chose pour étayer cette affirmation, mais il ne faut pas l'exclure complètement.

## DIRE CELA À MA MÈRE

Je ne voulais pas parler à ma mère de mes expériences au téléphone, j'ai pensé que je devais les partager personnellement avec elle. J'ai pensé que peut-être, juste peut-être, qu'elle pourrait m'éclairer sur le sujet. C'est pour cette raison que j'ai décidé de faire un voyage à Cranbrook. Après tout, peut-être avait-elle été emmenée elle aussi ? Si je suis en partie extraterrestre, comme on me l'a fait comprendre, alors ma mère a dû être impliquée à un moment donné. Peut-être avait-elle un souvenir ? En rentrant chez moi, j'ai essayé de prévoir le moment propice où je lui dirais. J'étais très nerveuse à l'idée de partager mon récit, car je m'inquiétais de sa réaction. Après quelques jours de visite, j'ai finalement trouvé le bon moment pour lui parler de mes expériences. C'était en début de soirée et je me suis assise sur le sol recouvert de tapis devant elle, alors qu'elle était assise dans son grand fauteuil. Comme d'habitude, je lui ai demandé de me laisser finir mon récit avant de poser des questions, ce qui m'a grandement aidé à lui expliquer.

Lorsque j'ai eu fini de parler, sa première réaction a été plutôt paisible, compte tenu du sujet traité. J'ai toujours considéré ma mère comme une étudiante en philosophie. Comme elle avait reçu une bonne éducation dans cette matière et en sciences. La plupart de ses questions ont visé à vérifier ce que les Extraterrestres me racontaient. Lorsque je lui ai fait part de certaines des philosophies que les ETs ont partagées, elle a été choquée. Mon apparence et ma compréhension de la vie avaient complètement changé. À un moment donné de notre conversation philosophique, elle m'a demandé si je méditais, bien sûr, ma réponse a été oui. Elle m'a ensuite demandé de lui montrer comment je m'y prenais. Je ne comprenais pas pourquoi elle s'intéressait tant à ma façon de méditer, mais j'étais heureuse de partager avec elle tout ce qu'elle me demandait pour l'aider à accepter et à comprendre ce que je lui disais.

En m'asseyant sur le sol, je me suis assise en lotus dans une position méditative standard. J'ai placé mes mains sur mes genoux et j'ai fermé les yeux. J'ai visualisé l'inhalation d'une lumière blanche, l'expiration d'une lumière blanche. Je me suis assise dans cette position pendant deux minutes au plus et, sous les yeux de ma mère, je me sentais changer. Mon corps a commencé à picoter de partout et j'ai eu l'impression qu'une enveloppe tombait de mon corps, exposant mon vrai moi.

C'est à ce moment-là que ma mère a crié. "Qui es-tu ? Qu'avez-vous fait de ma fille ? Tu n'es pas ma fille, tu es une Extraterrestre !" J'ai sauté et je l'ai suivie alors qu'elle courrait dans le couloir vers la salle de bain, en pleurant.

Elle a eu clairement peur de moi et a crié pour que je m'éloigne d'elle. Quand j'ai finalement réussi à la calmer, je lui ai demandé pourquoi elle avait eu peur. "Tu n'es pas ma fille, je t'ai vue changer devant mes yeux ! Tu ne ressemblais même pas à ma fille !"

Il a fallu une demi-heure pour la convaincre que j'étais toujours sa fille et pas une extraterrestre. La vérité, c'est que les Extraterrestres m'avaient dit que j'étais en partie d'eux, donc peut-être que j'étais une extraterrestre après tout. Je n'allais certainement pas révéler cette information à ma famille ! J'ai fini par lui demander à quoi je ressemblais pendant que je méditais. Sa description n'était pas nouvelle pour moi, car plusieurs personnes m'avaient déjà vu méditer et avaient vu la même image d'une femme apparaître devant eux. J'apparaissais comme une grande femme aux cheveux blonds et aux yeux bleus brillants, portant une longue robe blanche.

Raconter ces expériences à ma famille a été très difficile pour moi. Lorsque je leur ai finalement raconté, j'ai été quelque peu surprise de leurs réactions. Même s'ils semblaient contrariés, aucun d'entre eux ne m'a dit que j'étais folle. Ils m'ont tous cru à ce moment-là. Leur croyance en mon histoire va et vient encore aujourd'hui. Je crois que c'est la peur. Après tout, si tout ce que je dis est vrai, alors ils doivent accepter que le monde n'est pas du tout comme il semble être. Aujourd'hui encore, ils me soutiennent et m'encouragent à suivre mon esprit pour trouver la vérité sur mes expériences et mon implication dans ce phénomène.

Je dois admettre que ma mère ne se souvient pas du tout d'avoir vu quoi que ce soit d'étrange. Elle regarde cependant toutes les émissions sur les OVNI à la télévision et écoute les programmes radio sur les OVNI. Le seul indice que j'ai trouvé qui pourrait être pertinent est la peur qu'elle a de voler en avion. D'une certaine façon, l'idée de cela semble la terrifier. Encore une fois, ce n'est qu'une pure spéculation que cela est en quelque sorte lié.

## SOUVENIRS DE JANICE

La rencontre à l'âge de quatre ans est une pièce importante du puzzle de cette histoire. Ce sont des souvenirs de cet âge qui me sont revenus en mémoire après ma rencontre sur l'autoroute. Il aura fallu quinze ans à partir de mon enlèvement sur l'autoroute pour que Janice se souvienne complètement de cela. C'est aussi ce qui m'a ramenée dans ma ville natale, où tout a commencé.

Un jour, alors que je rendais visite à ma mère à Cranbrook en 1989, Janice est venue me voir. Nous nous sommes assises toutes les trois pour parler de ce qui m'était arrivé, en essayant de donner un sens à tout cela. J'ai demandé à Janice si elle se souvenait de quelque chose d'étrange de notre enfance. Elle m'a immédiatement répondu : "Je me souviens qu'il y avait des lumières étranges au-dessus de la grange. Tu étais là, tu te souviens ?"

Je m'en souvenais et je le lui ai dit. Je lui ai demandé de quoi d'autre elle se souvenait et elle a répondu : "Rien, je me souviens juste d'avoir vu des lumières au-dessus du hangar." Je savais que je ne pouvais pas approfondir ce souvenir pour elle, il était important de lui permettre de se souvenir *par elle-même*, sinon elle ne croirait jamais que c'était son propre souvenir et non le mien.

Des mois se sont écoulés après avoir vu ma famille. Je voulais vraiment reparler à Janice de cette nuit où nous étions enfants. Alors que je lui parlais au téléphone, je lui ai posé une nouvelle fois des questions sur l'incident, en ne lui donnant que les détails qu'elle m'avait fournis. Janice m'a dit que je devais me tromper. Elle ne se souvenait pas avoir vu quoi que ce soit et pensait que j'étais confuse. Je ne l'ai pas forcée, comprenant que c'était un souvenir qui avait fait brièvement surface, pour ensuite retourner dans son subconscient.

Pendant quatorze ans, la mémoire de Janice a refait surface de temps en temps. Je commençais la conversation de la même manière à chaque fois, en lui demandant si elle se souvenait avoir vu quelque chose d'étrange. Au fil des ans, elle se rappelait un peu plus de l'incident ou l'oubliait complètement !

(2004)

En 2004, Janice m'a appelée de Cranbrook, où elle allait à l'école à l'époque. Elle m'a demandé si elle pouvait utiliser l'incident de l'OVNI au-dessus du hangar pour une nouvelle qu'elle devait écrire pour un cours qu'elle suivait. Je lui ai dit que cela me convenait. Elle était heureuse de l'entendre, car elle en avait déjà écrit les trois quarts et voulait me la faire partager. Quand elle a eu fini de la lire à haute voix, je lui ai demandé de me raconter oralement le reste de l'histoire. Quand elle a eu fini, je lui ai dit : "Il est grand temps que tu aies enfin toute l'histoire. Peut-être que maintenant que tu l'as écrite, tu ne l'oublieras plus cette fois-ci". Elle m'a demandé de quoi je parlais. Nous avons ensuite parlé de ce qui s'est passé cette nuit-là quand nous étions enfants et je lui ai raconté comment elle s'était souvenue et avait oublié tout l'événement au fil des ans. J'attendais qu'elle se souvienne de toute l'histoire, *sans mon influence*. C'était incroyable, même pour moi, les détails dans lesquels elle a décrit cette nuit-là ! Elle a été tout aussi surprise d'entendre que c'était identique en tout point à ce dont je me souvenais. Nous avons exactement le même souvenir.

Plus tard dans la semaine, une fois qu'elle ait fini d'écrire l'histoire, elle me l'a lue à nouveau. J'ai trouvé amusant qu'entre le moment où elle m'a raconté verbalement la fin et celui où elle a fini d'écrire l'histoire, elle avait oublié la boule de lumière bleue qui lui avait envoyé un rayon de

lumière dans la tête. Lorsqu'elle a raconté l'histoire la semaine précédente, elle s'en était souvenue, mais elle était rapidement revenue à son ancienne façon d'oublier le détail.

Lorsque Janice s'est enfin souvenue de cette rencontre, j'ai décidé de lui parler du cadeau que les extraterrestres m'avaient fait. À mon grand étonnement, elle s'en est souvenue. Lorsqu'elle m'a dit où il se trouvait, j'ai eu une fois de plus la confirmation que les choses dont je me souvenais étaient réelles ! Janice se souvenait clairement que j'avais emballé le cadeau dans un morceau de tissu blanc, avant de le mettre en terre. Je ne lui ai rien dit sur l'endroit où il se trouvait, ni sur le tissu, et pourtant elle se souvenait des deux. Elle m'a dit que je lui avais dit qu'elle n'avait pas le droit d'y toucher et que nous devions nous assurer que notre père ne le trouve pas ! Quand je lui ai demandé à quoi ressemblait son souvenir, elle a répondu qu'il était très semblable au mien. Sa description était très proche de la mienne, tant par sa forme que par sa taille. Lorsque nous avons pensé à l'objet, il évoquait la même image visuelle et la même association d'un autre objet, un domino.

Janice a également dit qu'elle se souvenait d'avoir parlé à notre père du vaisseau et de l'orbe le lendemain de mon enlèvement en 1970. Apparemment, il a ri et a trouvé c'était assez drôle. Il a dit que quelque chose avait dû mal tourner parce qu'elle n'était pas censée être là ! Etrange réponse pour un père dont l'enfant venait d'être enlevé par des Extraterrestres ! Je n'ai aucun souvenir de cette réaction de sa part.

#### CHANGEMENT DE MON SANG

Le souvenir de mon changement de sang à l'âge de quatre ans est une chose dont les Extraterrestres ne voulaient pas que je parle aux gens pendant très longtemps. Je ne sais pas exactement pourquoi.

Mon beau-frère décédé en avril 2000, quelques mois plus tard je sentais encore sa présence. Un samedi, j'ai remarqué une annonce dans le journal pour un salon de voyance. J'ai décidé d'y jeter un coup d'œil. Étant moi-même médium, je me suis promenée pour voir si quelqu'un me donnait une bonne impression. Au premier tour, j'ai choisi une femme blonde d'une trentaine d'années et au deuxième tour, je me suis approchée d'elle pour voir si elle voulait me faire une lecture. Ce n'était pas quelque chose que je faisais normalement, mais ce jour-là, je me suis sentie obligée de le faire.

Dès que je me suis approchée d'elle, elle m'a fait prendre place pour commencer la lecture. Avant que je ne me mette à l'aise, elle m'a dit qu'une personne récemment décédée se tenait à mes côtés. Je savais que mon beau-frère se trouvait avec moi ce jour-là. Elle a ajouté qu'elle pensait que c'était mon frère. Je lui ai dit qu'elle captait mon beau-frère. Je savais alors qu'elle était une vraie voyante.

La femme a alors utilisé des cartes de Tarot pour me faire une lecture. Rien de significatif ne me fut transmis jusqu'à ce moment-là. Elle a ensuite rangé les cartes et m'a pris les deux mains et les a tournées vers le haut pour regarder les paumes. Alors qu'elle tenait mes mains, elle a soudain lâché prise et a dit : "Qu'est-ce que c'était ? J'ai vu des médecins tout autour de vous quand vous étiez enfant. J'ai vu des tubes qui sortaient de vos bras. Y a-t-il quelque chose qui ne va pas avec votre sang ?" J'ai tout de suite su ce qu'elle voyait et je savais aussi que les Extraterrestres ne voulaient plus qu'elle voie ! J'ai essayé de changer de sujet mais elle a repris mes mains, cette fois-ci en les serrant plus fort. "Ils sont en train de changer votre sang ! Pourquoi changent-ils votre sang ? Ce ne sont pas des médecins, ce sont des Extraterrestres ! Pourquoi font-ils cela ? !"

Elle tremblait et avait la voix brisée. Il est clair qu'elle a été secouée par l'image et a brusquement lâché mes mains. "Ouah ! Ils ne veulent pas que je voie ça ! Je leur ai demandé ce qu'ils faisaient et ils m'ont dit que ce n'était pas mes affaires et m'ont ordonné d'arrêter de regarder !"

La femme a été secouée par cette vision et a assez rapidement mis un terme à la séance. Je l'ai su dès qu'elle m'a demandé pourquoi il y avait des médecins tout autour de moi et que c'était les ETs qu'elle voyait ! Je n'ai jamais revu cette femme. L'incident qu'elle a relevé remonte à l'époque où j'avais quatre ans. Elle voyait clairement le souvenir que j'ai eu des extraterrestres qui ont changé mon sang.

Les souvenirs de mon changement de sang lorsque j'étais enfant m'ont été confirmés par une parfaite inconnue. C'était une chose de plus qui me certifiait que tous mes souvenirs de cette expérience à l'âge de quatre ans étaient réels et que c'était toute la vérité.

## CLONES

L'ufologie comporte tant d'aspects qu'il est impossible de les aborder tous. Au cours de mes expériences, j'ai constaté que beaucoup d'entre eux sont si étranges en apparence qu'il est parfois difficile pour les gens de croire qu'ils sont vrais. L'une de ces expériences a été celle des hommes que j'ai qualifiés de clones.

Lorsque je parle aux gens de ces hommes, je me retrouve souvent avec plus de questions que de réponses. Je ne sais pas qui ils sont, mais ce que je sais, c'est la façon dont ils ont affecté ma vie. La vraie question est de savoir pourquoi ils sont restés dans ma vie pendant une si longue période. Pourquoi m'intéressent-ils ? Je ne connaîtrai peut-être jamais les réponses à ces questions.

Cela fait des années que je n'ai pas vu Bill ou John. Ils ont disparu en 1991 après que j'aie commencé à les interroger sur leur identité et sur les personnes pour lesquelles ils travaillaient vraiment. Seth a été le dernier clone à entrer dans ma vie. Il ne m'a jamais parlé de quoi que ce soit qui sortait de l'ordinaire. Au contraire, nous parlions de choses banales. Après que j'aie quitté mon travail au café, il est toujours apparu dans ma vie de temps en temps. Je le rencontrais dans la rue ou dans une librairie ; parfois, il venait sur mon nouveau lieu de travail. Pendant les douze années qui ont suivi, chaque fois que j'ai réservé un vol pour aller quelque part, je l'ai rencontré dans la semaine qui a suivi la réservation.

Une fois, j'ai raconté à l'ami avec lequel je sortais toute l'histoire de ces clones, alors que je réservais un vol pour rendre visite à ma famille. Je lui ai dit que la seule fois où je rencontrais Seth, c'était une semaine après la réservation de mes vols ; bien sûr, mon petit ami ne m'a pas crue. Deux jours plus tard, il est venu me chercher à mon appartement. Il m'a demandé d'attendre devant la maison pour qu'il n'ait pas à garer sa voiture et que nous puissions partir. Je suis sortie pour l'attendre et... oui, il y avait Seth qui me posait des questions sur les nouveaux voyages que je comptais faire.

Je me souviens clairement d'une occasion où je m'attendais à le croiser, après avoir réservé des vacances. Je descendais la rue Granville en allant voir un film. Il restait encore beaucoup de temps avant le début du film, alors je marchais lentement, tout en regardant les vitrines des magasins. En chemin, j'ai remarqué Seth dans le reflet d'une vitrine. Au lieu de me retourner, j'ai marché encore

plus lentement et je suis demeurée plus longtemps à la vitrine suivante pour voir s'il allait me dépasser. Ce qu'il a fait m'a choquée ! Il m'a regardée directement, s'est arrêté, puis s'est retourné comme s'il regardait quelque chose. Cela a duré environ 8 minutes. Il était clair qu'il attendait que je le remarque, car il ne faisait aucun doute qu'il me suivait. Paranoïa ? Je ne crois pas. Il était parfaitement clair pour moi sur ce qui se passait : il me suivait, attendant l'occasion de me rencontrer, sans que cela ne paraisse hors du commun.

La dernière fois que j'ai vu Seth, c'était en 2003, juste après mon retour du voyage en Arizona avec Carrie. Pour la première fois, je ne l'avais pas vu comme je le faisais habituellement avant de partir. Au lieu de cela, nous nous sommes rencontrés par hasard deux jours après mon retour à la maison. Il m'a raconté qu'il avait été absent de la ville pendant quelques semaines. Je suppose que cela expliquait pourquoi je ne l'avais jamais vu avant que Carrie et moi ne partions. Il m'a demandé si j'avais fait de nouveaux voyages pour les vacances. Je lui ai répondu que non. Je voulais voir sa réaction. Il a alors fait un commentaire très intéressant : "Aujourd'hui est une belle journée, il fait si chaud, c'est presque comme si nous étions dans le désert. Etes-vous déjà allée dans le désert, Miriam ?" Il a eu un regard étrange sur son visage après avoir demandé. Wow, je me suis dit, *ce n'était pas très subtil !*

J'ai dit : "Oui, je suis allée à Tucson il y a des années et j'ai adoré." Il devait savoir que je venais de rentrer d'Arizona. Sinon, pourquoi aurait-il fait ce commentaire sur le désert ? Il a poussé la question en demandant si j'y étais allée plus récemment. Il a ensuite parlé de la chaleur qu'il y faisait à cette époque de l'année. Peut-être pensait-il que je céderais et que je lui parlerais de mon voyage. Nous avons mis fin à notre conversation et, une fois de plus, je me suis demandée qui il était et pourquoi il était là à me parler.

Après avoir vu Seth, j'ai appelé Janice pour lui raconter l'incident. Elle a trouvé assez intéressant qu'il évoque le désert avec moi. J'ai promis à Janice que la prochaine fois que je le verrais, je l'affronterais carrément. Malheureusement, je ne l'ai jamais revu. Les deux dernières fois que je l'ai croisé, je lui avais menti pour voir comment il réagirait. C'est peut-être parce que je n'étais plus honnête avec lui qu'il ne voyait pas l'intérêt de continuer à me contacter. Peut-être savait-il que la prochaine fois que je le verrais, je l'affronterais. Qui sait ? C'est juste une question de plus à ajouter à ma liste.

La seule fois où je me souviens d'avoir rencontré Seth sans avoir réservé de billet d'avion, c'était après que j'aie passé une petite opération chirurgicale de moindre importance. Il m'a dit bonjour et m'a ensuite demandé comment j'allais. Il m'a ensuite dit que je n'avais pas l'air bien et m'a posé des questions sur ma santé. J'avais l'air d'aller bien et il n'y avait aucune raison à son commentaire. J'ai de nouveau interrompu la conversation en me demandant qui il était.

## PRÉOCCUPATIONS FAMILIALES

Ces dernières années, j'ai eu des conversations avec mon père au sujet des contacts extraterrestres. Lors de chaque conversation, je lui demandais de me dire tout ce qu'il savait à leur sujet. Ses réactions m'ont troublée toujours davantage. Depuis le début, dans chaque conversation que j'ai eue avec lui au fil des ans, il m'a dit de *ne pas* me mêler aux Extraterrestres. Il m'a également dit de ne parler d'eux à personne. "Ça va détruire ta vie si tu en parles à quelqu'un. Ils ont détruit ma vie et je ne veux pas que cela t'arrive. Fais attention, je te dis juste de faire attention. Si tu

fais ce qu'ils te demandent de faire, ça pourrait te détruire", a-t-il dit. Ce sont quelques-uns des commentaires que mon père m'a faits lors de notre dernière conversation en 2006. Je lui ai dit que je savais qu'il cachait ce qu'il savait. Sa réaction à mes soupçons a été de me regarder, de sourire et de ne pas dire un mot. Je pense que sa plus grande inquiétude provenait du ridicule évident que je subirais en admettant que j'ai eu des contacts extraterrestres.

Mes sœurs et ma mère sont toutes d'accord avec le parcours que j'ai suivi en ce qui concerne les ETs. Elles m'ont encouragée à écrire ce livre, mais non sans leurs propres avertissements. Elles aussi sont quelque peu inquiètes de l'impact que cela aura sur ma vie et de la façon dont je vais gérer les critiques qui suivront la publication de mon histoire. Au fil des ans, ma plus grande inquiétude a été le ridicule que ma famille pourrait avoir à subir à cause de mes expériences. Depuis 1988, ma vie a beaucoup changé. Comment ne pourrait-elle pas avoir changé après tout ce que j'ai vécu ? Mes connaissances me guident dans presque toutes mes décisions : allant du choix de mes amis à celui des personnes que je vais fréquenter.

## L'ULTIME QUESTION

En racontant mes expériences au fil des ans, j'ai traversé toutes les émotions possibles, y compris le déni, la colère et, enfin, l'acceptation. Au début de mes contacts, le sujet extraterrestre n'était pas dans la culture dominante, bien au contraire. Il était difficile de trouver des informations à ce sujet et encore plus difficile de trouver des personnes qui le connaissaient. Au moment de mon réveil en 1988, il m'a fallu neuf mois avant de trouver une seule personne qui connaisse le sujet. Avec le recul, je suis reconnaissante que ce sujet n'ait pas été abordé dans la société et la culture dominante comme c'est le cas aujourd'hui. Si j'avais la même expérience aujourd'hui, je me demanderais si mes souvenirs sont réels ou le fruit de mon imagination. Avec tout ce que j'ai vu et vécu, je ne me demande pas si tout cela était réel ou non : Je sais que c'est la vérité. Personne ne me convaincra jamais du contraire.

Remettez tout en question et n'excluez rien. C'est ce que je crois. Écoutez votre morale et votre instinct. Tant que les messages extraterrestres me donnent la paix et la compassion, je continuerai à les écouter et à leur être reconnaissante dans ma vie. Ils sont les gardiens de ce monde et je leur suis grée de leur présence.

Je sais que beaucoup de gens lisant ceci, voudront croire que des personnes comme moi sont schizophrènes. Je vous assure que ce n'est pas le cas. Bien que j'aie écrit que je communique télépathiquement avec eux, ce n'est en aucun cas sur une base quotidienne, hebdomadaire ou même mensuelle. Il m'est arrivé, en de rares occasions, d'avoir la chance d'entendre leur voix, comme dans l'exemple que je vous ai donné de mon expérience à la piscine de Laughlin, dans le Nevada. Bien que je puisse les atteindre par la méditation, ce n'est pas la même chose que lorsqu'ils me contactent avec leurs voix retentissantes ici dans le monde physique. C'est un véritable défi d'expliquer à ceux qui n'ont pas vécu ces expériences comment nous communiquons.

Ce phénomène comporte tellement d'aspects qu'il est impossible de les expliquer tous dans un seul livre. Essayez de ne pas vous concentrer sur un seul aspect de ce phénomène, car la diversité vous permettra de mieux comprendre ce qui se passe réellement dans le monde aujourd'hui. Votre liste de questions ne sera jamais plus courte, mais plutôt plus longue. Lorsqu'une pièce du puzzle est

trouvée, dix autres attendent de prendre leur place - essayez de ne pas vous laisser décourager. Chaque personne semble détenir des réponses différentes aux pièces de ce grand puzzle. Garder l'esprit ouvert est l'une des clés pour trouver des réponses à la plus grande question de l'histoire de l'humanité :

### **QUI SONT LES EXTRATERRESTRES ET QUI SOMMES-NOUS ?**

## LES MESSAGES

Si je vous disais toute l'étendue des messages que les Extraterrestres m'ont transmis, ce serait un livre plus long que tous les livres connus dans ce monde. Mon intention et ma tâche sont d'aider à faire comprendre aux gens de ce monde que les Extraterrestres existent bel et bien et de préparer le monde à l'éventualité d'un événement mondial où les Extraterrestres feraient connaître leur présence à l'humanité.

### LES AVERTISSEMENTS D'UN FUTUR POSSIBLE

Les Extraterrestres m'ont averti d'un futur *possible* dans lequel la planète et/ou la race humaine pourraient être détruites. Ils m'ont demandé de partager avec vous le rôle qu'*ils* joueront si nous sommes menacés en tant qu'espèce ou si la Terre elle-même est menacée. Il s'agit d'un message pacifique et positif.

"Un jour, une étoile apparaîtra dans le ciel pour que tous les hommes puissent la voir. Rien ni personne ne pourra cacher sa présence au monde. Ce sera un signe pour les gens que la fin est proche et qu'il est temps de se préparer".

Les Extraterrestres m'ont donné, ainsi qu'à beaucoup d'autres dans le monde, ce même message. Ce qu'ils nous ont demandé, c'est de le dire au monde, afin qu'à la fin des temps, nous puissions non seulement survivre, mais aussi continuer à prospérer. Ils nous ont parlé d'un avenir où la paix et l'harmonie règneront dans le monde. Ils ont dit que dans le prochain monde, il y aura un niveau plus élevé de conscience spirituelle et que nous verrons plus clairement les liens entre le passé, le présent et le futur.

### OÙ ET QUAND CETTE TRANSFORMATION AURA-T-ELLE LIEU ?

Nous sommes au début de ce changement. Il suffit d'allumer les nouvelles, d'écouter la radio ou de lire un journal pour savoir que le monde est très différent de ce qu'il était il y a quelques années. Les changements terrestres sont l'un des signes que la fin est proche. Inondations, sécheresse, tornades, tremblements de terre, éruptions volcaniques, incendies et guerres - vous l'appellez ainsi - la Terre montre aujourd'hui son désarroi, sur la façon dont nous avons choisis de vivre.

Ces changements de la Terre suscitent des inquiétudes dans les différents pays quant à leur stabilité. Comment vont-ils nourrir leur population ? Comment vont-ils conserver les richesses matérielles qu'ils possèdent actuellement ? Comment vont-ils survivre si un autre pays leur coupe l'approvisionnement en produits ? Qu'il s'agisse de pétrole ou de nourriture, la question est la même.

Dans les pays où les réserves alimentaires sont déjà faibles et où il y a de la sécheresse et de la famine, notre avenir possible est déjà apparent. Il suffit de regarder les personnes qui ont déjà commencé à s'entretuer à propos des approvisionnements et de la nourriture pour voir comment le reste d'entre nous sera contraint de devenir, à moins que nous n'apportions des changements drastiques aujourd'hui.

En tant que race humaine, nous ne pouvons pas continuer à nous reproduire et à consommer comme nous l'avons fait sans nous détruire nous-mêmes. Combien de temps pouvons-nous

continuer encore à être dévorés par la cupidité et la décadence ? En une seule vie, nous avons presque dépouillé la planète de ses précieuses ressources.

## **SI UNE CATASTROPHE SE PRODUISAIT SUR LA PLANÈTE, VOUS DEVEZ ÊTRE CAPABLE DE PRENDRE SOIN DE VOUS**

Supposons pour l'instant qu'une grande éruption solaire frappe la Terre et qu'elle supprime toute électricité. Comment resterez-vous au chaud ? Quelle nourriture mangerez-vous lorsque les rayons des magasins seront vides ? Le gaz ne sera pas disponible, car les pompes ont besoin d'énergie électrique pour fonctionner. Pas d'électricité et le monde cesse de fonctionner. D'où viendra votre eau propre ?

Et s'il y avait une guerre nucléaire ? Savez-vous comment survivre ? Savez-vous que faire en cas de bombe nucléaire ? Vivez-vous actuellement dans une zone plus sûre ?

Comment allez-vous vous protéger contre le tohu-bohu qui pourrait survenir ? Savez-vous comment construire des abris, chasser pour trouver de la nourriture, planter des végétaux, récolter des graines, trouver de l'eau et rester en bonne santé ?

Les Extraterrestres veulent que le monde entier sache qu'ils sont là, à veiller. Ils sont toujours proches afin de nous protéger de *nous-mêmes*. Ils ont expliqué que si ceux qui sont au pouvoir devaient mettre en place des mesures qui détruiraient cette planète, ils interviendraient pour l'arrêter. Ce serait l'un des moyens par lesquels ils se feraient connaître des habitants de la planète en masse. Ils n'hésiteront pas à arrêter toute action qui mettrait la planète en danger. Bien qu'ils soient passifs et pas du tout violents, ils prendraient des mesures implacables si c'était la seule option leur restant pour protéger la planète de dommages irréparables.

S'il se produisait un événement qui modifierait le paysage de la Terre, comme une guerre ou un impact de météorite, ils *pourraient* être là pour aider. Ils peuvent prendre la décision d'intervenir et d'aider les habitants de la planète si un événement mondial venait à se produire et à menacer l'écosystème ici sur Terre. N'interprétez pas cela comme s'ils venaient prendre soin de nous. Ce n'est pas du tout le cas. Ils seront là pour aider à préserver la planète et éventuellement certains de ses habitants.

Il m'a été très clairement indiqué que seuls les plus déterminés survivront à une catastrophe mondiale. Même si les Extraterrestres ne nous protégeront pas, ils pourraient choisir d'aider certains d'entre nous. Ils fourniront des semences à certaines personnes. Ces semences sont tout ce dont nous avons besoin pour vivre en harmonie avec la Terre et mener une existence plus simple. S'il vous plaît, ne vous méprenez pas sur le message. Ils ne sont pas contre l'utilisation de la technologie. Ils demandent que nous l'utilisions de manière responsable en ne nuisant pas à la Terre.

## **OÙ SONT LES TERRES SÛRES ?**

Vous trouvez-vous dans la bonne région ? On m'a dit qu'à la fin des temps, la région des Four Corners des États-Unis sera l'*une* des terres sûres. Ils ont clairement indiqué qu'il ne s'agit pas du seul endroit sur la planète qui sera une zone sûre. Il y a une zone sûre pour chaque région de la Terre. Par sûr, ils entendent "*protégée*" par eux.

Cela ne signifie en aucun cas que vous devez plier bagages et déménager dans cette zone maintenant. Si vous ne faites pas partie des personnes censées vous trouver sur ces zones protégées, les Extraterrestres vous renverront. Ils n'autoriseront que les personnes au cœur pur d'y entrer et à vivre dans ces zones. Les personnes qui sont appelées à habiter cette zone recevront toutes un message clair les invitant à s'y rassembler le moment venu.

Dans les " Terres sûres ", les Extraterrestres seront là pour *protéger* la population contre les forces extérieures. Ils les protégeront contre toute personne, organisation ou groupe qui pourrait causer des difficultés ou des dommages aux habitants qui vivent dans les zones sécurisées. Ils pourront même se promener parmi nous pendant cette période pour nous guider dans la transition. Dans les futurs possibles que m'ont montrés les Extraterrestres.

On m'a dit qu'il y aura de grandes masses territoriales qui seront à l'abri de la destruction. Cependant, dans les autres régions, ils ne seront pas là pour vous protéger, vous serez livrés à vous-mêmes pour survivre. Ils pourront distribuer des semences à certaines personnes, mais ne seront pas là pour vous protéger des forces extérieures. Vous devrez vous défendre.

Où sont les autres terres sûres ? Les Extraterrestres m'ont dit qu'elles étaient partout sur la planète. Faites des recherches et trouvez les gens de votre région, les premiers habitants, les autochtones, ceux qui tiennent la lumière. Ce seront les indigènes de votre région. Ces gens seront très *spirituels*, ayant de fortes croyances dans d'autres mondes, tenant toute vie sacrée, et ayant d'anciens rituels et cérémonies pour maintenir ces croyances. Ils auront vécu *pacifiquement* dans la même région pendant des milliers d'années, en respectant la Terre et toute vie sur elle. Les anciens peuples de toute la planète qui ont détenu la terre et ont eu des croyances anciennes pendant des milliers d'années sont les gardiens des terres sûres. Ils seront les Gardiens de la connaissance dans votre région. Ce sont les chamans et les chefs spirituels de l'humanité. Trouvez les habitants originaux de votre région. Vous y trouverez la Terre sûre, la terre qui sera protégée par les extraterrestres à la fin des temps.

Ces zones ne sont pas axées autour des religions organisées dans votre région. Bien que les religions aient leur place dans le monde en aidant les gens à comprendre Dieu, elles ne constituent pas les Gardiens de la connaissance dont je parle. Cette connaissance est une compréhension de la Terre et de la relation entre une goutte de pluie, un brin d'herbe et l'Univers lui-même. Les religions organisées tentent d'enseigner ces concepts, mais elles laissent trop de place aux idées et aux idéaux créés par l'homme, ce qui nuit à cette compréhension.

### **NE SUIVEZ PAS LES CROYANCES D'UNE SEULE PERSONNE**

Ne vous laissez pas tromper par les faux gardiens de la connaissance et de la lumière. Beaucoup prétendent être ces personnes, mais ce sont de faux prophètes. Seuls ceux qui n'ont pas failli dans leurs croyances sont les vrais Prophètes du peuple, ceux qui se sont battus pour maintenir leur tradition en vie et qui *ont réussi à le faire*.

Il y a de nombreux peuples sur toute la planète qui ont perdu leur croyance, leur lumière, et qui luttent pour la récupérer. Malheureusement, ces peuples ont oublié la raison de leurs croyances : être les leaders des peuples de la planète et les leaders de la fin des temps. Bien qu'ils luttent pour retrouver leurs connaissances, pour restaurer ce qu'ils comprenaient autrefois, c'est peut-être une tâche qui n'est plus possible. Les connaissances qu'ils avaient autrefois en tant que Prophètes, les

Enseignants de la Terre, ont diminué. Cependant, ils peuvent restaurer la connaissance de leur foi dans la vie quotidienne et, ce faisant, vivre dans le Nouveau Monde dans la paix et l'harmonie.

Il y a de nombreuses personnes qui ont *prétendu* être des Prophètes. Ceux qui font ces affirmations sont de faux prophètes. Un vrai Prophète ne ferait pas une telle affirmation ; il ne ferait que suivre la parole de Dieu et rien de plus. Souvenez-vous, Dieu nous demande d'être humbles, et revendiquer le pouvoir de la prophétie en tant que personne n'est rien d'autre que de la vanité. La vérité peut être vue par tous ceux qui choisissent de regarder. Elle n'a pas besoin d'être exprimée sous forme d'acclamation personnelle. Remettez tout en question, et chacun, en particulier ceux dont la vanité peut être vue de vos yeux aussi bien que ressentie avec votre cœur.

Il y a des gens dans la communauté des OVNI qui ont prétendu être les messagers des Extraterrestres et ont revendiqué le titre de Prophètes. Selon ma compréhension provenant des ETs eux-mêmes, ces revendications ne seraient pas tolérées. La raison pour laquelle je dis cela est qu'ils m'ont fait part de l'importance de ne jamais suivre une personne ou une idée en particulier comme étant la seule. Cela m'inclut moi, et mes messages. Je vous demande de remettre en question tout ce que je vous ai dit. Je peux vous demander de tout remettre en question et de n'exclure rien comme étant la vérité ultime. Ce n'est que par ce processus que vous trouverez des réponses véridiques.

## **POURQUOI LES EXTRATERRESTRES SE PRÉOCCUPENT-ILS DE NOUS ? D'OU VIENNENT-ILS ?**

Pourquoi les Extraterrestres se préoccupent-ils et qui sont-ils pour les habitants de cette planète ? On m'a dit que certains Extraterrestres vivent ici sous une forme physique dans des bases souterraines. D'autres vivent parmi nous, sans être détectés parce qu'ils nous ressemblent beaucoup. Il y en a beaucoup d'autres qui existent dans d'autres dimensions qui sont souvent en contact avec les habitants de cette planète. Ceux qui se trouvent dans les autres dimensions ont une grande responsabilité envers les habitants de cette planète. On m'a dit qu'ils viennent à nous en rêve pour nous aider, nous instruire, nous guider et nous parler. Ce sont eux qui aident à élever la conscience du monde à travers l'état de rêve. Ils aident à maintenir le monde du rêve ainsi que ce monde. Les êtres physiques et dimensionnels sont en contact les uns avec les autres et sont liés, mais ce sont en fait des êtres différents.

Les Grands Blonds sont là pour aider à protéger la planète des forces extérieures que nous ne connaissons peut-être pas encore. Ils sont également là pour surveiller la planète. Leur principale directive est d'aider à maintenir la planète et les gens qui y vivent. Ils ne permettront pas qu'elle soit complètement détruite par nous ou par tout autre moyen.

Certains de ces êtres physiques vivent sur d'autres planètes de l'Univers, à de grandes distances de nous. Ils sont capables de se rendre sur Terre, mais le voyage est long. On m'a dit que certains des Grands Blonds sont ici en ce moment et que d'autres sont en route vers nous. On ne m'a pas donné plus d'informations sur leur façon de voyager ou sur leur monde.

Je crois savoir que les Grands Blonds ont toujours fait partie de la Terre et qu'ils ont contribué à semer la vie sur Terre. Je vous demande à nouveau de ne pas mal interpréter leurs paroles. Ils ne prétendent pas être Dieu. Ils ont une compréhension supérieure de la vie elle-même et de Dieu, mais on m'a dit que cette compréhension était au-delà de mon entendement et inexplicable, alors ils ne

m'ont rien dit de plus. Ils m'ont dit qu'eux aussi cherchent à connaître Dieu et qu'ils ont toujours été les Gardiens *des mondes*. C'est leur raison d'être, ainsi que d'apprendre et de grandir spirituellement comme nous le faisons ici, sauf à différents niveaux de compréhension.

La Terre est un endroit très spécial parce qu'elle ne ressemble à aucun autre lieu ou autre dimension, à aucune autre planète ou à l'Univers. Ici, nous recevons un *cadeau* de beauté sous la forme d'être séparés de tout ce qui nous entoure. Au lieu d'être dans des corps de lumière, nous sommes denses et lourds ici sur Terre. Nous pouvons apprécier la singularité de presque toutes les molécules qui nous entourent. Pour cette raison, nous sommes capables de nous asseoir tranquillement et de contempler un pétale de fleur ou une fourmi. Nous pouvons l'observer et en tirer des enseignements, si c'est ce que nous choisissons de faire. Nous pouvons voir dans l'ensemble de l'Univers et nous rapprocher de Dieu en regardant attentivement tout ce qui se trouve dans la nature, mais seulement si nous nous arrêtons et ouvrons les yeux.

Dans les autres mondes/dimensions, tout est plus imbriqué - par la télépathie par exemple. On comprend mieux la connaissance des autres lieux d'existence. Ici, nous avons le *cadeau* de la séparation et de l'inconnu. L'ironie est que c'est souvent ce à quoi les gens ont le plus de mal à faire face dans la vie - se sentir seul et ne pas savoir ce qui va se passer dans leur vie. Une fois que vous avez réalisé et compris que c'est *le don de la vie*, vous pouvez alors commencer à vivre avec la gratitude dans votre cœur pour tout ce que vous vivez. Prenez le temps chaque jour de voir la beauté du monde, quelle que soit la difficulté de votre vie. Lorsque vous apercevez la vraie beauté de la nature, vous pouvez sentir l'amour de Dieu toucher votre âme.

Une des raisons pour lesquelles nous sommes importants pour les Extraterrestres est que tout ce que nous faisons affecte les autres mondes et dimensions. Tous les autres plans d'existence sont interconnectés avec le nôtre. Ce n'est pas parce que nous sommes encore trop ignorants pour pouvoir voir comment cela se passe que c'est faux. Si nous détruisons la planète, nous finirons par changer l'existence même de tout ce qui est. Si nous nuisons à la *planète* et à nous-mêmes en tant qu'espèce, alors nous nuisons à Dieu. Dieu est le véritable créateur de tout ce qui est, de tout ce qui était et de tout ce qui sera. Ce qui est *perdu* le sera à jamais, car tout le plan de la vie elle-même sera modifié à cause de cela. Je ne peux pas expliquer cela davantage d'une manière qui aurait un sens. C'est ce que m'ont dit les Extraterrestres et, d'une certaine manière, la compréhension de cela a été placée en moi.

## **COMMENT LE GENRE HUMAIN A-T-IL ÉTÉ CRÉÉ ET QUI SONT LES HOPI**

Lorsque je me suis assis sur une chaise à bord du vaisseau spatial ce jour-là, en 1988, on m'a montré la création de l'homme sur un écran et on m'a raconté comment nous sommes apparus. Les grands Extraterrestres Blonds ont participé à la création de cette planète et de toute la vie qui s'y trouve. Ils sont les Gardiens de ce monde et m'ont fait comprendre qu'ils ne sont pas notre Dieu.

## **IL Y A EU TROIS MONDES AVANT CELUI-CI**

Dans le premier monde, les Extraterrestres ont pris les semences de la vie humaine et de toute la vie animale et les ont répandues dans le monde entier. Ils étaient patients et observaient la formation de l'humanité. Malheureusement, au bout de beaucoup de temps, la vie qui a jailli était inconsciente et rudimentaire. Il devint évident que ce premier monde n'allait pas évoluer beaucoup plus loin qu'il ne l'avait fait. C'est avec une grande tristesse que le monde fut débarrassé de toute la vie qui n'avait

pas évolué et que les Extraterrestres commencèrent à semer le second monde.

Dans le second monde, il fut décidé de donner plus de vigueur à la vie sur la planète et une fois de plus, la semence de toutes les formes de vie fut créée et placée sur toute la terre. Les coquilles des formes de vie furent créées pour qu'elles puissent se concentrer moins sur la croissance physique et plus sur la croissance de la conscience. Beaucoup de temps fut consacré à cette vie dans l'espoir qu'elle se développe en des êtres conscients et qu'ils commencent le processus de croissance spirituelle. Le processus consistant à attendre que la vie devienne consciente d'elle-même s'est avéré inutile.

La vie qui s'est formée n'a pas du tout évolué vers sa propre conscience, sans parler de l'apprentissage de la croissance et de la compréhension spirituelles. Les animaux qui erraient sur la Terre ne sont devenus rien de plus que des machines à tuer, dotées de capacités de survie de base. Ils se sont battus les uns contre les autres et, une fois de plus, il a été décidé de supprimer toutes les formes de vie, qui n'avaient pas évolué au-delà du stade initial d'ensemencement. Pour cette raison, il a été décidé de donner à l'humanité ce dont elle avait besoin physiquement dans le nouveau monde, afin que la croissance spirituelle soit au centre de ses préoccupations.

La raison d'être de l'humanité serait de donner à toute vie consciente dans le reste de la création un endroit où elle pourrait profiter des différents aspects de la vie. Les gens pourraient le faire parce que, en tant qu'humains, ils seront capables d'être dans un état de conscience altéré de singularité plutôt que de faire partie de l'unité de toutes choses. La connaissance de l'Univers et la compréhension spirituelle ont été intégrées dans le tissu de l'humanité.

Ce processus a pris beaucoup de temps. C'est après mûre réflexion qu'il a été décidé que la vie animale serait autorisée à avoir une conscience fondamentale d'elle-même dans le troisième monde. La création des êtres humains a fait l'objet d'une réflexion encore plus poussée. L'intention des Extraterrestres était d'aider chaque âme individuelle à évoluer spirituellement au fil du temps, afin que toute vie extérieure à la Terre puisse visiter cette planète en utilisant le corps humain comme véhicule.

Ce troisième monde a commencé comme une société presque utopique. C'était un plan magnifique - et l'expérience de l'homme et de la femme qui y vivaient a donné à l'âme individuelle qui le visitait un grand aperçu de toutes choses d'une manière qui n'avait jamais été expérimentée auparavant. Ce fut un succès jusqu'à ce que la vie de nombreux humains commence à être considérée comme allant de soi. Ces individus avaient une grande connaissance de ce qui se trouvait à l'extérieur de leur corps, comprenant que l'enveloppe dans laquelle ils vivaient n'était que temporaire et que la vie continuerait après qu'ils aient quitté la planète dans la mort. Malheureusement, ces personnes manquaient de maturité en matière de croissance émotionnelle et spirituelle.

C'est lorsque les humains ont commencé à modifier leur propre création et celle des animaux que le troisième monde a commencé à s'effondrer. Non contents de vivre en harmonie sur la Terre, certains des êtres venus sur Terre sous leur forme physique ont décidé qu'il était temps de commencer à changer l'apparence et la fonction du corps humain. Le résultat fut désastreux. Cela a entraîné de terribles expériences qui ont été faites sans réflexion : assez rapidement, la dictature et le mécontentement ont déferlé sur la planète. Alors que le troisième monde passait du pacifique au violent, du parfait au grotesque, la décision fut prise de nettoyer la Terre de la force destructrice qui

s'y était installée. Le manque de maturité spirituelle, trop de connaissances sans responsabilité et des forces négatives ont fait basculer le monde dans le chaos.

Bien que le but de l'humanité ait été de garantir le libre arbitre et la croissance spirituelle de l'âme individuelle, il était clair qu'en lui conférant toute la compréhension de l'Univers, elle risquait de cesser d'accepter avec gratitude le don de la vie sur Terre. Les gens pensaient que parce qu'ils étaient indestructibles, ils pouvaient ensuite faire ce qu'ils voulaient et créer ce qu'ils voulaient sans se soucier de rien.

Ce furent alors que les forces obscures et maléfiques devinrent active sur la planète. Il était donc nécessaire de se débarrasser de ce mal ingrat. Il fut donc décidé de reprendre une partie des connaissances acquises dans le troisième monde, afin que les gens puissent progressivement comprendre ces connaissances et être plus mûrs et plus responsables à leur égard. Ils recommencèrent ainsi avec un nouvel humain. En prenant cette décision, il est devenu évident qu'il y avait des poches de population sur toute la planète, qui avaient fait exactement ce que le Créateur avait prévu : ils vivaient en harmonie avec la Terre. Ils étaient les leaders spirituels de la planète et vivaient une existence pacifique dans laquelle ils comprenaient le passé, le présent et l'avenir. Ils ne faisaient aucun mal à personne ni à quoi que ce soit et ont respecté les lois universelles de la gratitude.

Il fut donc décidé que ces personnes - au cœur pur - pourraient être retirées du troisième monde et transférées dans le quatrième monde. Les Extraterrestres les ont donc écartés momentanément de la planète, leur offrant un refuge chez eux jusqu'à ce que le monde soit à nouveau nettoyé et qu'il soit temps pour eux de vivre sur la Terre, cette fois dans le quatrième monde.

Quand on m'a montré le troisième monde, j'ai vu un groupe d'êtres spirituels qui vivaient sur la planète à cette époque. Ils étaient les voyants et les gardiens de la connaissance. On m'a dit que c'étaient les seules personnes qui avaient été transportées du troisième au quatrième monde. Lorsqu'ils ont été menés sur ce monde, on leur a dit qu'ils devaient conserver la connaissance des mondes antérieurs et la connaissance spirituelle qu'ils avaient. Ils devaient conserver ces connaissances jusqu'à la fin des temps de ce quatrième monde. Ils devaient conserver la connaissance de ces choses et enseigner à tous ceux qui viendraient après eux dans ce monde, afin que ce qui s'est passé dans le monde précédent ne se reproduise pas. On leur a dit qu'ils seraient appelés dans ce quatrième monde à rassembler les gens lors de la fin des temps, afin qu'ils puissent à nouveau être enlevés à ce monde et amenés dans l'autre monde. On m'a dit qu'un jour, je trouverais ces êtres et que ce serait eux qui réuniraient les élus. Certains de ceux qui seront rassemblés resteront ici sur Terre, dans les Terres sûres, tandis que d'autres seront emmenés vivre avec les Extraterrestres. Ces personnes trouveront refuge dans le monde extraterrestre jusqu'à ce que le Nouveau Monde, le *cinquième monde*, soit sûr pour eux.

Lorsque j'ai vu les hommes Hopi ce jour-là à Keams Canyon et que j'ai vu les spirales dans leurs yeux, j'ai reconnu en eux ces êtres spéciaux qui ont été enlevés du dernier monde et amenés dans le quatrième monde. J'ai su à ce moment précis qui ils étaient. Ils étaient les Détenteurs de la Connaissance du dernier monde et il leur fut transmises les promesses de l'autre monde. Je savais qu'ils étaient importants pour de nombreuses personnes dans le monde entier. Ils avaient le pouvoir de s'unir et d'influencer les hommes de cette planète. Ils avaient été chargés de cette mission et ont accepté cette responsabilité, lorsqu'ils sont arrivés dans ce monde. C'est pour cette raison qu'ils organisent leurs cérémonies - c'est pour nous - pour le passé, le présent et l'avenir de l'humanité

elle-même. C'est pour la Terre et tout ce qui repose sur elle. Ils ont accepté cette responsabilité pour la préservation de tout l'Univers, pour tenir le centre de tout ce qui est. Les Hopis *eux* sont le passé, le présent et le futur de l'humanité.

Le peuple Hopi a des proches partout sur la planète et il n'est pas unique. Ils ont été séparés lorsqu'ils sont entrés dans le quatrième monde et ont été dispersés partout sur la Terre. Tous ces êtres sont les Gardiens de la Connaissance. Quand ces personnes seront réunies, alors et seulement le monde les écouterait. Les Gardiens venaient des centres spirituels du troisième monde. Certains sont venus dans ce monde avec plus de connaissances que d'autres, tandis que les Extraterrestres ont enseigné à certains plus qu'à d'autres. Les Hopis amérindiens sont issus du plus haut niveau spirituel du dernier monde. C'est pour cette raison qu'ils ont pu conserver ce savoir pendant si longtemps dans ce monde. Ce sont des êtres forts et puissants, capables de se rappeler qui ils sont et d'où ils viennent, sans que rien ne vienne entraver leurs croyances et leurs traditions. Ils comprennent l'importance de la tâche qui leur a été confiée : d'enseigner aux habitants de la Terre à vivre en harmonie avec toutes choses. Ils doivent également conduire les peuples de la fin des temps du quatrième au cinquième monde.

S'ils échouent dans cette tâche qui consiste à conserver le savoir jusqu'au retour des Extraterrestres, ils ne seront pas emmenés de ce monde vers le prochain. S'ils échouent, ils ne parviendront pas à rassembler les élus. L'humanité cesserait d'exister telle que nous la connaissons aujourd'hui et toute l'humanité pourrait être rayée de la planète pour repartir à zéro. Il est temps que les gens s'arrêtent et n'écoutent pas seulement les véritables Gardiens de la Connaissance sur la planète, mais qu'ils agissent aussi en fonction de leur sagesse. Si nous suivons leurs paroles de sagesse, nous vivrons tous dans une grande paix, un grand contentement et une grande harmonie dans le Nouveau Monde.

## COMMENTAIRES FINAUX

Comme je l'ai dit au début de ce chapitre, je pourrais écrire un livre plus long que tout ce que l'on connaît sur Terre et je ne pourrais toujours pas vous dire toutes les informations que les Extraterrestres m'ont confiées.

Reconnaître que nous ne sommes pas seuls est la première étape. Une fois que vous avez accepté que nous ne sommes pas seuls, l'étape suivante consiste à agir en conséquence. Respectez votre vie et la vie de tous les êtres vivants. Traversez cette vie en respectant la Terre. Si vous pouvez le faire, vous ne pourrez plus vous faire de mal, ni aux autres, ni à la Terre, ni aux autres dimensions et mondes. *Vous* êtes la création de Dieu. Agissez de manière responsable avec cette connaissance.

Le message final est simple : nous ne sommes pas seuls. Écoutez la sagesse des anciennes civilisations et des Extraterrestres, tous deux sont là pour nous guider vers un nouveau mode de vie. Il y a un plan divin ; la présence extraterrestre est une sauvegarde pour protéger tout ce qui a été créé par Dieu. Il n'y aura aucune raison de les craindre lorsqu'ils arriveront.

**Surveillez le ciel pour voir apparaître l'Etoile Bleue.**

## UTOPIA

Je ferme les yeux et là devant moi  
je vois l'Univers  
d'une simple créature à tout être vivant  
les couleurs vives  
remplie de la perspective d'être véritablement découverte  
en marchant sur un chemin doré de lumière menant à Utopia  
un monde de couleurs et d'émotions en peu de mots  
un début sans véritable fin  
un Shangri-La des mondes combinés en un seul  
l'Univers se trouve devant vous  
en un seul souffle, vous inhalez la tranquillité  
de cet autre monde  
sans un nom d'un lieu inconnu  
dans votre esprit c'est aussi réel que vous-même  
sans votre présence il disparaît une fois de plus  
dans l'inconnu  
Jusqu'à ce que le suivant trébuche sur cet havre  
les yeux fermés du mystique voyageur  
y voit plus de vie que l'homme  
qui marche dans la rue les yeux grands ouverts  
ne voyant rien d'autre que terre et gens  
d'où il demande  
ils viennent d'Utopia la terre inconnue  
où les âmes sont nées  
de vie éternelle et sans début  
un lieu appelé Shangri-La  
un simple voyageur peut atteindre ce lieu  
si seulement il trouve la voie dorée de la lumière  
et la suit sans peur mais avec amour dans son cœur  
une direction que peu sont prêts à emprunter vers  
la beauté de soi-même  
pour parvenir à un sommet  
et entrer dans l'inconnu...